Steer or freethall see Viete Pale THE PROPERTY OF A MATO-IN THE STATE best date the A best a sixt

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12553 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- DIMANCHE 9-LUNDI 10 JUIN 1985

# au Liban du Sud

24 « casques bleus » enlevés par une milice pro-israélienne

De notre envoyée spéciale

Beyrouth. - Un très grave incident, opposant l'Armée du Liban-Sud - milice créée et financée par Israël - à la FINUL (Force intérimaire des Nations unies pour le Liban), s'est produit, vendredi 7 juin, dans la bande frontalière du Liban du Sud. Les soldats du général Lahad ont enlevé en deux temps vingt-quatre membres du contingent finlandais de la FINUL, dont ils veulent échanger la libération contre celle de onze de leurs camarades détenus par le mouvement Amal à la suite d'une attaque de la résistance libanaise contre un de leurs postes à Kantara. Les deux officiers finlandais qui figuraient permi les otages ont cependant été libérés dans la soi-

Le moins qu'on puisse dire est que l'affaire n'est pas claire. Selon le porte-parole de la FINUL à Nakoura, M. Timor Goksel, onze miliciens de l'ALS auraient été désarmés par des soldats finlandais après l'accrochage de Kantara, au terme d'un incident dont la raison n'est pas comme. La FINUL aurait relaché les onze hommes, mais d'antres combattants de l'ALS, d'antres combattants de l'ALS, accourns à la rescousse, se seraient emparés de cinq Finlandais, dont denx officiers, en les accusant d'avoir antaqué a leurs compagons. Les onne milicient liberés auraient ensuité gagné un autre village où ils auraient à nouvean été capturés, cette fois par des combattants du mouvement Amal qui contrôlent le secteur. M. Golsel a contrôlent le secteur. M. Goksel a ajouté qu'une nuité de l'ALS avait, ensuite, enlevé dix-neul autres soldats finlandais dans la localité d'Adaisse, près de la frontière israélienne, alors qu'ils venaient, à bord d'un autobus, rejoindre leur poste eu Liban après des vacances en Israël. Cette affaire, - la plus grave, - a déclaré M. Golcsel - qui ait jamais opposé l'ALS au contingent de la

FINUL ., illustre en tout cas les rapports très tendus qui se sont ins-taurés entre le contingent des « cas-ques bleus» et l'ALS, considérée par les soldats de l'ONU comme une milice n'ayant aucun titre pour faire régner l'ordre où que ce soit. De multiples incidents les ont d'ailleurs déjà opposés à l'Armée du Liban-Sud. Les militaires de l'ONU n'autorisent pes les soldats du géné-ral Lahad à françhir leurs contrôles en armes, sauf s'ils sont accompa-gnés d'un officier israélien.

Depuis quelques jours, les attaques de la résistance libanaise contre les postes de l'ALS se multiplicat et vingt-quatre soldats do général Lahad avaient été capturés par Amal il y a quelques jours lors d'une opération autour du village de Bent-Jbeil. En représailles à cette action, d'importantes unités motorisées israéliennes avaient effectué une vaste opération de ratissage dans la région, autant, semble-t-il, pour souteur le moral de leurs alliés que pour prévenir d'antres attaques. ndant, selon des sources autorisees. l'- enlèvement » attribué à Amal était, en fait, une » couver-ture » à la défection voloniaire des vingt-quatre éléments de l'ALS. Cenx-ci, tous chiites, auraient eu recours à ce subterfuge pour éviter des représailles à leurs familles.

A l'approche du retrait israélien, de nombreux soldats chiites de l'ALS ont déjà déserté ou cherche-raient à le faire. Le fait qu'ils n'aient plus eccès à aucun poste de respon-sabilité de l'ALS confirme, en tout cas, le peu de confiance qu'ont leurs chefs à leur égard.

Cette prise d'otages n'encoura-gera pas Israël à accélérer son retrait total. Jérusalem, qui accuse la FINUL de collusion avec la résistance libanaise, pourrait profiter de cet incident pour exiger du contin-gent des « casques bleus » qu'il reconsidère son opposition à l'ALS. Après tout, nous avait récemment déclaré le général Rabin, ministre israélien de la défense (le Monde du la juin). pourquoi la FINUL accepterait-elle une milice [le mouvement Amal] et en exclurait-elle

FRANÇOISE CHIPAUX.

# Grave incident Opposition: la cérémonie de l'union

La « convention libérale » réunit à la même tribune MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Barre



JACQUES CHIRACI

WALERY GISCARD D'ESTAING A

/J 'N 'EN PENSE PAS MOINS:/

Dans les rangs de l'opposition, le recueillement n'a pas précédé le grand-massa da l'union célébrée samedi 8 et dimanche 9 juin à Peris, lors de la Convention libérale organisée par M. Valéry Giscard d'Estaing et les clubs Perspectives et Réalités qui fêtent leur vingtièrne anniver-saire. A la veille de cetta réunion, l'heura était plutôt aux mises au point et aux petites phrases assassines comme si chacun avait voulu affirmer son indépendance et sa propre identité avant de sacrifier au rite et de se ranger aux côtés d'un ancien président de la Républiqua qui s'efforce d'appareitra comme le fédérateur de l'opposition. Le RPR, soucieux da devencer se

persenares, evait présenté dès le 1" juin son « pecte pour la France » qui, salon M. Jacques Toubon, son secrétaire général, pourrait être « au centre du projet commun » de l'oppo-sition appelé en principe à voir le jour à l'automne prochain.

M. Barre n'a pas attendu non plus pour dire la méfiance que lui Inspirent les « promesses démagogiques at irréalistas » formulées par des hommes qui, a'ils n'y prenaient garde, tomberaient dans les mêmes travers que les socialistes. Le Parti républicain, tout en reconnaissant dans le bon sens - celui du libéralisme bien sür – affichah un cartain scepticisme at prächait la prudence. Après le RPR, qui s'est demandé si la présence de M. Barra à le Convention libérale restait e justifiée », le Parti radical valoisien s'est interrogé, à son tour, sur « le risque de coup de

> Le Monde RÉCIONS

Un tour de France avec nos correspondants

(Page 19)

RPR et l'UOF dans la mesure où le parti de M. Chirac a « de façon très vive at très anticipée, livré à l'opinion et de façon péremptoire un programme sur lequel il y a quelques interrogations ».

En quelques jours l'opposition laissait voir ses divisions, laissait éclater des ambitions contradictoires, ne manifestait guère volonté d'union, en dépit des essurances données par M. Valéry Giscard d'Estaing, qui se glissait sens mal dans le rôle d'erbitra tentant de calmer le jeu at de sauver l'esprit d'équipe (le Monde du 6 juin).

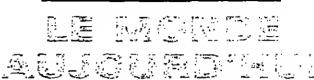
átan fondé à se demander quel crédit

CHRISTINE FAUVET-MYCIA. (Lire la suite page 12.)

Après ces joutes oratoires, on

pouvait être accordé à la manifestation de dimenche. Bien sûr les trois principaux chefs de file de l'opposition seront à la même tribune, et il ne manquere pae de photographies pour immortaliser cet instant. Mais audelà du cliché, que restera-t-il ? Le souvenir d'une « mescarade » ou, comme veut le croira M. Giscard d'Estaing, la « commencement de la preuve » que l'opposition est capable de travailler ansemble.

#### Avec ce numéro



La bataille du commerce extérieur

Les Tsiganes, migrants de l'intérieur

Noureev, un patron à l'Opéra

POLOGNE

Créateurs en dépit de tout (Page 6)

TOGO

L'Afrique sans ses tourments

(Pages 7 à 10)

Les musulmans frustrés de Laknau

(Page 11)

#### M. FABIUS AU SALON DU BOURGET

# Des industriels partagés entre Eurêka et IDS

Le premier ministre, M. Laurent Fabius, préside, samedi après-midi 8 juin, la treditionau bourget. & (15506 d'un déjeuner de quatre mille couverts auquel participent de nombreux représentents de gouvernements étrengers. permi lesquels le premier ministre de l'Inde, M. Rajiv Gandhi, en visite officielle de trois jours en France.

Deux chess d'entreprise française anront dominé, par leurs déclarations publiques sur le programme américain IDS de défense spatiale antimissiles et sur le projet européen de recherches technologiques Eureka. le 36º Salon international de l'aéronautique et de l'espace, au Bourget, qui s'achève dimanche 9 juin.

Ces deux hommes pèsent lourd récent de délégué général pour dans l'industrie française : un l'armement, s'est révélé plus en chiffre d'affaires de 14 milliards retrait, très attaché à Eurêka et de francs et 28 000 travailleurs plutôt soucieux de continuer, au nelle démonstration en voi du pour M. Jean-Lue Lagardère, titre de l'Aérospatiale, à moderni-Salon du Bourget à l'issue PDG du groupe Matra, et plus de ser la dissuasion nucléaire. 25 milliards de francs et 35 000 employés pour M. Henri Martre, PDG de l'Aérospatiale. Deux entreprises concurrentes.

> Face à des sujets d'actualité comme IDS et Eureka, qui ont nourri les conversations dans les stands français et étrangers du Bourget, les propos de ces deux eapitaines d'industrie ne pouvaient pas passer inaperçus, surtout lorsqu'ils semblaient s'opposer ou, tout au moins, se démarquer l'un de l'autre. Le premier, auréole de ses réussites de longue date à la tête de Matra, s'est montré un partisan fougueux d'une double participation de son groupe à IDS et à Eurêka. Le second, instruit par son passé

Deux « écoles », sans doute.

Mais ces deux thèses traduisent hien la phase de réflexion intense, et donc d'hésitations, au sein du gouvernement français, qui a entrepris une série de consultations avec des responsables industriels, scientifiques et militaires sur la validité (supposée) du nouveau concept de défense spatiale et sur le dialogue technologique (nécessaire) entre adeptes du projet IDS et partisans du programme Eurêka.

La course à l'innovation et à l'invention technologique s'est considérablement accélérée depuis quelques années, et il est vrai que la recherche dite de pointe donne lieu à une compéti-

comme dans le civil ou le spatial. entre les grandes puissances industrielles qui sont talonnées par la concurrence de pays de moindre importance pour tout ce qui touche, désormais, aux productions dites bas de gamme, moins complexes.

M. Lagardère est catégorique : « Les politiques de défense donnent une énorme concentration de matière grise orientée sur l'innovation. IDS peut relancer l'invention technologique. On ne peut pas dire à l'avance qu'on s'interdit d'y participer. Je suis intéressé, tout comme je suis favorable à Eurêka. Mettre Eurêka et IDS en concurrence est une ineptle, il faut les mettre en complémentarité de façon à ne pas couper les efforts des deux continents. .

> JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 14.)

### Usine Citroën: département occasion

Du 30 mai au 15 juin Exemples:

Prix de vente 35.000 F x 15% = Reprise 5.250 F\*
Prix de vente 50.000 F x 15% = Reprise 7.500 F\*
Prix de vente 80.000 F x 15% = Reprise 12.000 F\*

I'Usine Citroën - département occasion - vous reprend votre ancien véhicule pour une valeur égale au minimum\*à 15% du prix d'achat d'une Citroën d'occasion à très faible kilométrage.

et bien plus si son état le justifie. Tarif 021 du 20/12/84.

10, place Etienne-Pernet 75015 Paris. Tel.: 53116.32 50, bd Jourdan 75014 Paris. Tel.: 589.49.89 59 bis, av. Jean-Jaurès 75019 Paris. Tel : 208.86.60



# Les Irlandais réconciliés par la boxe

### Le champion Barry McGuigan fait oublier leurs divisions aux protestants et aux catholiques

De notre correspondant

Londres. - Voilà des mois qu'Irlendaie du Sud et du Nord, catholiques at protestants, se préparent à communier ce samedi 8 juin en compagnie des Anglaie - dans un même élan de ferveur, sur un terrain de football londonien...

Non, on n'ast pae venu en un tel lieu, désormais marque du ecesu de la honte, pour axorciser les demons des «hooligans», dans la pénitence de l'eprès-Bruxelles (si ce n'est que la venta at la consommation de boissons elcoolisées devaient être interdites dans le stade, conformement aux récentes décisions du gouvernement britannique). Meis il ne s'agit pas moins d'un acte de rédemption. Frères ou cousins réputés

nnemis, vingt-cinq mille parsonnes, dont plus de le moitié ont traversé pour l'occasion le mar d'Irlande, devaient se rassembler samedi soir dens une étonnante démarche œcuménique pour assister à un pugilat...

Mais là pas question d'affrontements dene la foule. Seul, sens doute, un sens commun et très britannique de l'humour et du sport pouvait produire une situation aussi merveillausement absurde, en dépit de le combre histoire angloirlandaise. Depuis quelques années la magie fait son œuvre, un lutin doué de tous les talents exprime à

coups de poings dévastateurs la sourde volonté de tout un peuple de mettre fin è le violence. Berry McGuigen, qui dispute ce samedi le titre de champion du monde de boxa. le sait très bien, même ei, modeste et raisonneble, it ne souhaite pas charges ses épeules de poids plume d'une

trop lourde responsabilité.

Heureusement que McGuigan est un sage car d'autres que lui, pautêtre, euraient déjà perdu la rête. « Les exploits de Barry McGuigan riennent à l'affection dans laquelle on la tient ; il a fart plus que quiconque pourre jamais faire pour rapprocher les communautés de la province. »

FRANCIS CORNU.

Lire la suite page 3.1



TANK Win THE

Section Control of the Control of the

La Feris

र्देध (तेल्ल्यू

Mary State of the second

the state of the s

Market A. D. Carrier

THE PARTY OF THE P

E de Principal de principal de la companya de la co

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY.

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

CAN STREET, A LAND CAN

Marie Marie and Paris des

DESCRIPTION TO A

-

Marketta Sector

THE PERSON OF THE

THE RESERVE AND ASSESSMENT OF THE PARTY AS

Marie Constant Constant of the Constant of the

THE PARTY OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

the second section with

THE REAL PROPERTY.

the state of the same

### Dates

#### **RENDEZ-VOUS**

Dimanche 9 juin. — Mali : Electinn présidentielle. M. Zhan Zjiyang en RFA et aux Pays-Bas.

Lundi 10 juin. — Fin de la visite de M. Gandhi à Paris. visite de M. Gandhi à Paris.
Il se rend ensuite à Alger.

RDA: Visite de M. Laurent
Fabius. Varsovie: Visite du
ministre des affaires étrangères japonais. Paris: Visite
du général Eyadema, chef de
l'Etat togolais. Visite du président Bourguiba.

Mardi II juin. — Luxem-bourg: Réunion des minis-tres de l'agriculture des Dix. Washingtan: Visite de M. Gandhi.

Mercredi 12 juin. — Signature à Madrid et à Lisbonne du traité d'adhésion à la CEE. Varsovie : 20 plénum du CC du Parti nuvrier polonais.

Jeudi 13 juin. - Florence Rencontre Mitterrand-Craxi. Samedi 15 juin. - Egypte: Visite de M. Gandhi.

Sports Dîmanche 9 juin. — Tennis : Finale des Internationaux de France à Roland-Garros.

Mardi 11 juin. — Sports éques-ires : CS10 d'Aix-la-Chapelle (jusqu'au

Mercredi 12 juin. — Cyclisme:
Critérium du Midi libre
(jusqu'au 16 juin); CanoèKayak: Championnats du
monde de slalom à Ausbourg
(RFA) (jusqu'au 16 juin).

Samedi 15 juin. - Automobi-lisme : 24 Heures du Mans. Athletisme : Grand Prix à

Dimanche 16 juin. - Autamobilisme : Grand Prix de for-mule 1 du Canada à Mon-

### Le Monde

5. RUE DES ITALIENS. Télex MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Andre Fontaine

Anciens directeurs: Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mèry, fondateur.

Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Corédacteur en chef : Claude Sales.





Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 1SSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 6 mais 9 mais

FRANCE 4 F 672 F 954 F I 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE t 337 F 1 952 F 2 530 F

687 F t 337 F I 952 F 2 530 F
ÉTRANGER (par messageries)

1 — RELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
399 F 762 F 1 089 F I 380 F
H. — SUISSE, TUNISIE
504 F 972 F t 404 F I 800 F
Par voic sériesme: tarifi sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce
chèque à leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus): nos
abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur
départ. Joindre la dernière bande d'envoi
à toute correspondance.
Ventillez avoir l'obblissemes d'écrires

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algária. S DA: Maroc, & dir.; Tunisia. 650 m.; Allemagne. 2,50 DM; Autriche. 20 sch.; Belgique. 40 fr.; Carnata. 1,50 S; Côte-d'Ivoire. 450 f. CFA; Denemark. 7,50 kr.; Espagne. 160 pes.; E-il., 1,10 S; G.-B., 55 p.; Grèce. 95 dr.; Irlande. 85 p.; Italie. 2 000 L.; Liben. 475 P.; Libye. 0.350 Di.; Luxembourg. 40 f.; Norvège. 11 kr.; Pays-Bas. 2,50 fl.; Portogal. 120 esc.; Sénégal, 450 f CFA; Sodda. 11 kr.; Suisse, 1,80 f.; Yougoelsnie, 110 nd.

### IL Y A CENT VINGT ANS, NAPOLÉON III EN ALGÉRIE

# Le rêve arabe de l'empereur des Français

L y a cent vingt ans, le 7 juin 1865, Napoléon III achevait son second et son plus long voyage (cinq semaines) en Algé-rie. En 1860, un premier déplacement avait été écourté par la mort de la sœur de l'impératrice mais l'avait enthousiasmé. Pour modérer la fringale de terre des quelque cent mille colons européens déjà installés en Algérie, il y avait rétabli le régime militaire, plus apte à ses yeux « d faire le bonheur de nas ennemis de la veille », soit près de trois millions de musulmans.

Jeune, le fils de l'éphémère roi Bonaparte de Hullande et d'Hortense de Beauharnais avait étudié avec nostalgie l'expédition, déjà fabuleuse dans les esprits, de son oncle en Egypte. Il avait pronostiqué que la simple colonisation d'exploitation par des Européens pratiquée en Algérie, contraire-ment aux idéaux plus relevés de « régénérescence » du peuple conquis développés au pays du Nil par Bunaparte, ferait de l'ancienne colonie ottomane un « boulet » pour la France.

Arrivé an pouvoir, celui qui n'est encore que le princeprésident se rend en personne à Amboise, où l'émir Abdelkader, ancien chef de la résistance algérienne à la pénétration française, est retenu captif par la deuxième République, an mépris des pro-messes du due d'Aumale, fils de Louis-Philippe, qui reçut sa reddi-tion. Il le fait libérer et songe même un temps à le nommer viceroi d'Algérie.

C'est à un « royaume arabe » que Napoléon III pense lors de son second voyage en Algérie. Venu seul cette fois, l'impératrice étant régente à Paris, l'empereur débarque de son bateau, l'Aigle, à Alger le 3 mai 1865 pour un séjour de cinq semaines - le plus long sans doute qu'un chef d'Etat français en exercice ait jamais fait, en temps de paix, hors du territoire métropolitain.

Accueilli par vingt mille curieux, Napoléon III, après avoir transmis le salut de leurs compa-

enchaîne très vite avec une manière de mise en garde : « Traitez les Arabes, au milieu desquels vous devez vivre, comme des compatriotes ! » Traduisant en un geste ce ton martial, le souversin enfourche un cheval pour traverser la vaste place du Gouvernement – l'actuelle place des Chouhadas, – au pied de la Cas-bab, et se rendre au palais d'Hiver, devenu siège du Conseil supérieur islamique d'Algérie après l'indépendance, en 1962.

Sans doute, en jetant un regard sur les immeubles luuis-philippards taillés dans la basse ville mauresque, Napoléon III, comme Alphonse Daudet dans Tartarin de Tarascon (publié en 1872), regrette-t-il - la ville orientale (...), quelque chose tenant le milleu entre Constantinople et Zanzibar », partiellement remplacée par «de larges rues (et) une place macadamisée aù des musiciens de la ligne jouaient des polkas d'Offenbach ».

#### Soleil et palmes

Dès le lendemain de son arrivée, Napoléon III, dévoré par la curiosité de voir l'intérieur du pays, monte en calèche pour inspeeter les collines du Sahel, accompagné notamment par Ismaël Urbain (le Monde daté 28-29 octobre 1984). Cet humble personnage, qui fut notamment correspondant du Temps en Algérie, mais aussi un haut fonctionnaire de l'administration coloniale, est le principal conseiller occulte du monarque en matière algérienne. Métis de Guyane, élevé à Marseille, adepte du socialisme saint-simuulen, il s'est converti à l'islam en Egypte puis est venu en Algérie. N'ayant rien, malgré les apparences, d'un aventurier, et tout d'nn honnête homme, curieux des autres et en avance sur son temps, il canalise notamment au cours du long périple impérial en Algérie, l'exaltation arabophile de l'empereur vets

triotes eux Français d'Algérie, des solutions concrètes destinées à faire en sorte que la présence française en Afrique du Nord sauvegarde la société arabe en l'amenant doucement vers la modernité au lieu de la brusquer ou, pis encore, de la refouler vers le Sahara.

> Entre son premier et son second voyage nntre-Méditerranée, Napoléon III a déjà répondu aux partisans de la colonisation européenne à outrance qu'«il refuse d'infliger [à la population arabe] le sort des Indiens de l'Amérique du Nard, chose impossible et Inhumaine », voulant au contraire faire prospérer « cette race [arabe] intelligente, fière, guerrière et agricole ». Tout au long du mois de mai,

l'empereur, infatigable, parcourt l'Algérie, se rendant pratiquement partout, sauf à Tlemcen, Orléansville (anjourd'hui El-Chelif) et Sétif, entraînant sa suite chamarrée et tout éblouie de soleil, de palmes et de vastes espaces, de la Mitidja à Oran, d'Alger à Blida, de Sidi-Bel-Abhès, rebaptisée Bel-Abbès-Napoléon, en Oranie, à Fort-Napoléon (plus tard Fort-National) en Grande-Kahylie, d'ouest en est, du nord an sud, en train, en bateau, en voiture à che-

Le 21 mai, entre Oran et Alger, entrant dans Relizane, ville de colonisation toute fraîche créée (en 1857) autour de son kiosque à musique, le cortège impérial est entouré de quelque dix mille hommes de la tribu des Flittas, têtes nues, se lamentant, Que voulent ces gens? Flottement dans l'entourage. Finalement, on apporte l'explication : les Flittas réclament le retnur de leurs parents exilés en Corse pour résistance à l'envahisseur français. La grace est anssitöt accordée, déclenchant la frénésie populaire dans un nuage de poussière où le souverain voit sans doute la couleur de la gloire. La scène, en tout cas, fera florès chez les marchands d'images d'Epinal



à leur passage dans les rues d'Alger, » (Compte rends Blustré de 1860.)

Lambèse, où jadis un autre empereur est venn du Nord, Napoléon III, comme Hadrien, contempla longuement le Grand Sud. l'inconnu. Près de la mystérieuse pyramide du Médracen, le futur vaincu de Sedan fait dresser une immense tente où Ismaël Urbain, an combie de la faveur, apprend à la petite cour en voyage que les si commodes chiffres arabes ont été introduits en Europe au Xª siècle par Sylvestre II, premier pape français et admirateur de la civilisation arabo-islamique.

Décidément séduit par le côté à la fois seigneurial et rustique, digne et vif, de ce qu'il a vu de la société musulmane en Algérie, le fondateur du second Empire rentre en France la tête bourdonnante de projets visant à mettre sur un pied d'égalité politique et économique la métropole et sa province ultramarine. « L'Aigérie n'est pas une colonie (...) mais un

Dans les ruines romaines de royaume arabe (...) et je suis aussi bien l'empereur des Arabes que celui des Français! proclame-t-il dix jours après son retour, en dépit du mécontentement des colons qui voulaient un rattachement pur et simple à la nation mère.

part of

1. V

 $= \frac{2^{\frac{n+2n+2}{2}}}{\frac{n+2}{2}} \cdot \frac{n+1}{2n} \cdot \frac{1}{2n}$ 

September 1997 199

医多种皮肤病 化

Spart Branch Co.

 $(x_1, x_2, \ldots, x_n, x_n) \in \mathbb{R}^n$ 

1.23 St. C. C. St. 1988

-1 10 m

31 25 3

AND REPORT OF THE PARTY

grande and the second

Take of the Salar Control

 $(\mathbf{x}^{-1}\mathbf{S}^{n}, \ldots, \mathbf{x}^{n})_{n \in \mathbb{N}} = (\mathbf{x}^{n}, \ldots, \mathbf{x}^{n})_{n \in \mathbb{N}}$ 

\$455 2 TO 1

TENTHS TO A AT Commence of the Commence of the

Programme of the second

Department of the The property of a second

Estate in the contract of

化网络油油 电电流点

Sept. 18 Sep

Transaction and the second

Same and the same

Althorny, an area only

··· - - · · · —

13th 24 64 1 41

Repair

State of the second

The transfer of the second

Catedon Comments

Mary Mary Mary 18 1 1 1

The same of the sa

Straining to be

4 7/1

Secularity of

30 8.7

Carlotte and the second

The second second

The state of the s

A Company of the Section 2

The state of the s

Target at the second

And the second s

. 4

¥ के का रूप र शांक के का का

The work of the same

Marie 1 11 12

1 N V V

THE RESERVE

· Industrial Park

The same of the same of

the second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

127.46

A. VALLEY

and the second of the second

A PARTY OF

The state of the s

Marie Control

The second of the second

CONTRACTOR OF THE

Secretary Secretary

----

And the same of the same

THE PERSON NAMED IN

And the Parkets

---

the server the state

-

-

PERMITTE A

A PARTY

and the Thirty of

のでは、 のでは、

化二角色成果

**电影影响** 

m m . 112

دوبوديو يسائن

THE RESERVE

· 方面子(图)

Ce projet généreux, imaginatif, porteur en tout cas de la volonté de traiter de la même manière Arabo-Berbères conquis et Européens conquérants, aurait dû notamment se traduire, sur le terrain, par une promotion de la « colonisation-développement » en quelque sorte une coopération technique avant la lettre - an détriment de la colonisationexploitation.

La défaite de 1870 emportera ce. « rêve arabe » de la France que Lyautey, sous une forme un peu différente, réalisera un demi-siècle plus tard dans l'Empire chérifien.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### IL Y A CENT ANS

## L'armée russe attaque l'Afghanistan

L y a cent ans, encouragées par la défaite de l'armée hritannique à la grande bataille de Maiwand à la fin de la deuxième guerre anglo-afghane (1878-1880) qui précipite le retrait des forces anglaises de l'Afghanistan, les armées du tsar Alexandre Il reprennent, à travers le désert de Karakum leur marche vers le Sud, suspendne momentanément après l'occupa-tion du khanat de Khiva en 1873.

Le général Skobelev, héros de la guerre de Crimée, commande l'armée impériale. Les protestations de Londres ne réussissent pas à arrêter cette nouvelle expédition dont l'abjectif immédiat est l'oasis de Merv, considérée par les experts militaires comme l'avantposte de la ville stratégique de Hérat, à l'ouest de l'Afghanistan. Au dix-neuvième siècle, on y vnit la « porte de l'Inde ». Dans le souci de protéger ce joyau de l'empire, l'Angleterre veut tenir l'armée russe le plus loin possible de la frontière.

#### «Lâche» contre «voleur»

Lorsque, en février 1884, Saint-Pétersbourg annonce l'annexion pure et simple de Merv, à Londres la tension devient extrême. En effet, pour la première fois les deux grands empires coloniaux se trouvent presque face à face. Les deux pays décident de former une commission mixte afin de délimiter la nouvelle frontière. Elle doit se réunir sur le terrain à l'automne 1984. Mais lorsque Sir Peter Lumsden, se présente avec la délégation anglaise sur les lieux, il apprend que son homologue russe, le général Zclenoi, · étant tombé malade, ne pourra pas venir au rendez-vous avant le printemps de l'année suivante »,

Cependant, l'armée russe continue à déplacer par étapes ses positions dans la direction de la frontière afghane, son ohjectif immédiat étant désormais l'oasis de Pendjeh. Ce point stratégique important se trouve aux confins de la région de Badghis, qui fait partie depuis toujours de la province d'Hérat, son nom figurait déjà dans les firmans de Tamerlan. C'est le but ultime de l'expédition russe. Mesurant le danger d'une confrontation armée, le enmmissaire britannique s'empresse, sans même attendre l'autorisation de son gouvernement, de s'éloigner des lieux du conflit, recommandant au commandant de la garnison afghane, le général Ghaussaddim, - d'èviter tout accrochage - avec les forces russes.

Mais le général Alexander Komarof provoque son adversaire, le traitant de « menteur » et de « lâche ». Ghaussaddim, outragé, qualific dans sa réponse le général russe de « voleur cherchant d usurper le territoire appartenant légalement aux Afghans ».

Les farces russes occupent en nuvembre 1884 le villege de Pube-Khatoun, avant-poste de Pendieh, La tension monte. Londres nutifie enfin, le 14 mars 1885, à Saint-Pétersbnurg qu'« une attaque contre Pendjeh pourrait mettre fin à toute nègociation et aurait des consèquences très graves sur les relations entre les deux pays ».

Quelques jours plus tard, la Grande-Bretagne fait savoir au gouvernement du tsar que « toute tentative de la part de la Russie de s'approcher de Hérat ou de l'occuper sera considérée par le gouvernement de Sa Majesté comme équivalant à une déclaration de guerre.

étrangères assure alors l'ambassadeur britannique, Sir Edward Tornton, qu'il n'a « aucune information » au sujet d'un pian visant à attaquer Pendjeb. Quant à Hérat, les Russes « a'ont pas la moindre intention d'avancer en direction de cette ville . Deux jours plus tard, le 30 mars 1885, 4 000 suldats russes, équipés d'armes modernes et soutenus par de l'artilleric lnurde, attaquent à l'aube la petite garnison afghane de 2 000 bummes dispusant d'armes anciennes. En dépit de leur infériorité en hommes et en matériel, selon le témoignage des Anglais et des Russes eux-mêmes, les Afghans luttent avec beaucoup de courage et de détermination et. après avoir subi des pertes considérables, ils se replient sur leur seconde ligne de défense, à Måruchåq.

La nouvelle de l'occupation de Pendjeb par les Russes déclenche une crise politique en Europe. Par cet acte d'agression, Moscou a, en effet, vinlé les termes de l'accord anglo-russe de 1873 qui l'engageait à respecter la frontière du nord de l'Afghanistan. En nutre, le roi d'Afghanistan, l'émir Abdur Rabman (1880-1901), au mument de l'avance russe sur Pendjeb, se trouve en visite officielle à Rawalpindi. C'est le viceroi des Indes, lord Dufferin, luimême, qui lui annunce la nouvelle.

#### « L'Emir de fer »

L'émir, qui est venu solliciter des garanties britanniques au sujet de sa frontière, demande à Londres d'honorer les engagements pris lors de son accession au trône en 1880. Abdur Rabman, que les historiens nommeront non sans raison « l'Emir de fer », fait

Le ministre russe des affaires savoir à son interlocuteur que si les Anglais ne prennent pas des dispositions pour abtenir l'évacuatinn des Russes du territoire occupé, il retournera immédiatement dans son pays pour « mobiliser son peuple et repousser les agresseurs ».

Le gouvernement britannique se trouve dans une situation très délicate et redoute que l'émir ne l'entraîne dans une confrontation directe avec le tsar. ...

La presse russe, dejà, évoque triomphalement une « marche sur Hérat ». Le jnurnal Navasti demande au gouvernement de ne pas céder à la pression britannique mais de « percer une senêtre vers l'Inde », car Hérat pourrait être une halte appropriée pour nos armées avant qu'elles poursuivent leur marche vers l'océan Indien et la réalisation de notre destin historique ».

#### Des merveilles détruites

Malgré leurs discours belliqueux, les deux puissances colonialistes s'apprêtent au enmpromis. Le roi du Danemark, choisi pour arbitre, exige qu'elles reconnaissent la situation existant sur le terrain au 16 mars 1885, e'est-à-dire que les Russes acceptent de se retirer de Pendjeh. Pour leur permettre de sauver la face, l'arbitre couronné propose un échange de territoires.

Les Russes céderont la passe de Zulfiqar, sur le fleuve Hari Roud, à l'Afghanistan contre l'oasis de Pendieh... Tout est décidé dans les chancelleries européennes à l'aide des vicilles cartes et, hien entendu, sans le moindre souci de la volonté des populations de ces régions.

La crise de Pendjeh va coûter cher aux Afghans. Les Anglais

toujours soucieux de la sécurité de l'Inde, affrent à l'émir leur collaboration pour renforcer les défenses de la ville stratégique d'Hérat. Une mission technique visite la région et propose la destruction d'une grande partie des fameux monuments historiques et artistiques, uniques dans toute l'Asic centrale. Ceux-ci, construits par les rois Timourides. au quinzième siècle, comportent des écoles (madrassa), nue grande mosquée (mossalla) aux coupoles de faïence hieue, des minarets géants, enfin le mausolée de la reine Gauhar Shad, entouré d'un grand parc planté d'arbres plusieurs fois cente-

naires. La plupart de ces hâtiments sont methodiquement détruits sous la surveillance d'officiers du génie britannique « afin de dégager la route », dans l'attente d'une invasion qui n'aura jamais

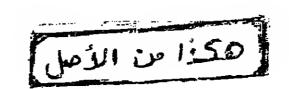
La Ruszie a enfin pris conscience du fait que dorénavant le moindre mouvement dans la direction de Hérat provoquera un redoutable affrontement. En ontre, l'immensité des déserts de l'Asie centrale qui les séparent de l'Inde britannique rend la tâche de ses armées presque impossible. C'est devant la frontière afghane que se dissipe le grand rêve des tsars de tremper enfin leurs bottes dans les eaux chaudes de l'océan

Mais leurs héritiers envahiront à leur tour, en décembre 1979, le sol du petit peuple voisin - qui se trouve, par la disgrace de la géographie, sur le chemin de leurs

#### SAID QASSIM RESTYA.

\* Vois : The Price of Liberty, the tragedy of Afghanistan, 1984, Bardi Editore, Salitz de Crescenzi 16, Rome

Page 2 - Le Monde ● Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••



# des Français



Co Infine to the off

SHOPPING LIVE TO

Andrew Land Company

demonstration of a second

de + etter atute + in a lag

ASSESSED A LOUIS OF THE

Wifter eine eine eine ein

middle bert bei beide.

L F MERCHALL

要がない うちゃっと

- - - ·

A Company of the Comp

PRINCIPLE STATE OF THE STATE

whater is might be a more than

Serge visit of the state of the state of

「黄芩をはなって こうしょうだっこう

me page a same menang angga

data a construction of

Charge of the Charles of the Co

SERT SO IN

Angelog of Early Control of the Hart

the place of the second with the second will

maken as 1950 - as he page 1979

Beng Balaka may be at

Be in the death and the

Enter the time that the

24 for 1 1 · 题 4 · A \*\*\*

Apr. 7 (4)

. . . : :

...

**4**7

4 .--

4 Ed. (1997)

464 W.

.

A 14 15 1

State of the

العاملة أجهني

7.2

Agreement marketing

Brands Comment Comment

BATTON OF A CO.

TOTAL CONT. death ben commy with Section 5. MED) CES COLLEGE (現場では、10mm では、10mm で Malaine litere based to the many of the the life ter at a street of Assessing the same of the same Begginger Total Total MARKETTON M. CALLED THE PER LINE THE PARTY. a degree of the second of the second AN ELECTRIC PARTY OF THE

THE PARTY OF THE

**34. 36.** 175. The Mark States

folia Professiona

A Property Burney Charles No. 27 the office second

# Etranger

#### **RFA**

### Un chancelier sous surveillance

(De notre correspondant.) Bonn. - Un sommet de crise a réuni, la vendredi 7 juin, à la chancellaria les étatsmajors des deux principeux partis de la coalition gouverne-mentale, le Parti démocrate-ehrétien (CDU) et le Perti social-chrétien da Bavière (CSU), pour tenter de tirer les conséquences des récentes défaites électorales de la CDU en Sarre et en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Ce sommet doit être suivi jeudi prochain par une rencontre entre les présidents des trois partis de la coalition, incluant donc le Parti libéral. Il a abouti à un accord sur le maintien dea grandes lignes de la politique de stabilisation économiqua pourauivia jusqu'ici par la ministre des financea, M. Gerhard Stoltenberg.

M. Helmut Kohl a indiqué vendredi soir à l'issue des discussions que le Bundesrat - le deuxième chambre du Parlement, composée des représentants des Länders - approuvarait définitivament la aameine prochaine la plan prévu par la gouvernemant pour diminuer le fiscalité en deux étapes. Devant la persistance d'une situation difficile sur le marché de l'emploi, la CSU et le FDP avaient accru, ces demières semaines, leurs prassions pour qua catta réforme fiscala soit appliquée en une seula étape au lieu de deux. Ils se sont heurtés à la farmeté du ministre das finances, qui s'est montre en revanche disposé à accepter un certain nombre de mesures pour faire face à la crise du bâtiment.

Les résultats des discussions sont moins clairs pour ce qui est de l'autre aujet de controverse opposant cette fois le Parti libéral à ses deux autres partenaires. Peu après l'échac da la CDU en Rhénanie-Westphalie, le minis-Rhénanie-Westphalie, le minis-tre CSU de l'intérieur, M. Friedrich Zimmermann, a'était plaint du manque de fermeté du chancelier à l'égard des libéraux, qui s'opposent à cer-tains projets de réforme dans le domaine des libertés individuelles. Au centre de la polemique figurent la durcissement de la législation en matière de manifestations, pour empêcher les violences, ainsi que la polisur lequel la chancelier Kohl s'aat montré prudamment optimiste vendredi soir.

Le ministre-présidant da Bavière, M. Strauss, tout en constatant que des « divergences insurmontables » persisteiant, a astima qu'un « pas en avant important » avait été fait dans le domaine cal et budgétaire. On semble ainsi s'orienter vers une pause qui devrait permettre au gouvernement d'éviter, au cours du débat budgétaire de l'été, une contestation permanente, nuisible à son image. Mais, de toute évidence, M. Kohl reste sous surveillance. M. Franzsur le chancelier ne s'est cer-tainement pas modifiée en une rencontre, se réserve la droit d'intervenir à nouveau publiquement s'il le juge nécessaire.

M. Kohl a reconnu vendredi soir que les attaques contre sa propre personne, notamment son style de gouvernement. jugé insuffisamment ferme par la CSU, avaient été évoquées. Il a souligné qu'il avait été élu pour quatre ons at qu'il entendait mener jusqu'eu bout une politique plus que jamais justi-fiée, même si les difficultés à surmontar appellent perfois des mesures impopulaires. Un nouveau sondage INFAS publié vandredi à Bonn tion continue d'avoir une majorité dans le pays, jamais en revanche un chanceller n'a eu à mi-mandat une eussi meuvaisa image. Avec 39 % contre 38 %, le leeder de l'opposition, M. Hans Jochen Vogel, chaf du groupe parlemantaire SPD, ast parçu comme un mailieur chance potentiel que l'actuel, ce qui n'est encore arrivé à aucun des prédécesseurs d'Heimut Kohi. HENRI DE BRESSON.

#### RDA

### Incident entre militaires soviétiques et britanniques

Le gouvernement de Londres et le commandant des forces britanniques on RFA, le général Nigel Bagnall, ont protesté, le vendredi 7 juin, auprès de l'URSS contre une dangereuse chasse poursuite soviétique qui a eu lieu, le mardi précédent, contre un véhicule militaire britannique en RDA.

Trois hommes de la mission militaire britannique se trouvaieot à quelques kilomètres de Cottbus (RDA), à bord d'un véhicule dont les plaques d'immatriculation aux caractères cyrilliques et le drapeau britannique indiquaient le statut quasi diplomatique de ses occu-

A 5 kilomètres de toute zone militaire interdite, ils furent pourtant a-t-on appris de source militaire officielle - pris en écharpe par un véhicule soviétique, puis assaillis à coups de brique, de bêche et menacés par des fusils. Aucun britannique ne fut blessé, mais laurs papiers militaires et personnels feur furent volés et ils ne purent rentrer à leur base de Potsdam-Nedlitz (près de Berlin-Est) que cinq heures plus tard.

Cet incident survient deux mois et demi eprès celui, beaucoup plus grave, qui avait coûté la vie, le 24 mars, au colonel américain Nitaire des Etats-Unis en RDA, tué par une sentinelle soviétique alors qu'il prenait des photos dans une zone non interdite.

Les milieux occidentaux s'inquiètent de la répétition de ces incidents et se demandent si les Soviétiques ne cherchent pas, à terme, à remettre en cause l'accord de 1944, en vigueur depuis 1947, autorisant l'existence de . missions militaires de liaison auprès des commandants en chef des zones occupées en Allemagne ». L'URSS dispose, pour sa part, de trois missions en RFA. - (AFP.)

#### - (Publicité) -

#### RÉSOLUTION OFFICIELLE DE 158 PARLEMENTAIRES BRITANNIQUES SUR LES VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME EN IRAN

RÉSOLUTION OFFICIELLE DE TOUS LES PARTIS - PARLEMENT BRITANNIQUE 369 - DROITS DE L'HOMME EN IRAN

Mr Alfred DUBS, Sir Bernard BRAINE, Mr Eric S. HEFFER, Mr Cyril D. TOWNSEND, Mr Russell JOHNSTON, Mr Ian GRIST

Ce parlement exprime son horreur profonde à l'égard de la poursuite des violations des droits de l'homme en Iran qui prennent une signification particulière avec la publication par l'Organisation des Modjahédines du Peuple d'Iran, d'une liste de dix mille trois cents victimes des exécutions du régime de Khomeiny.

Cette liste qui a été présentée par le Président du Conseil National de la Résistance iranienne, Monsieur Massoud RADJAVI, comporte notamment les noms de dix-huit femmes enceintes, quatre cent trente adolescents et cinquante-quatre candidats du parlement (la première élection parlementaire du régime).

Ce Parlement demande au Gouvernement britannique de poursuivre ses efforts par l'intermédiaire de l'Organisation des Nations Unies et des autres organisations internationales pour faire pression sur le gouvernement iranien l'obligeant à respecter les droits fondamentaux de l'homme.

Ce Parlement exprime sa profonde inquiétude vis-à-vis de l'évolution du terrorisme d'Etat manifesté dans la piraterie de l'avion des lignes de Koweit et dans la menace grandissante de la guerre du Golfe contre la paix et la stabilité du Moyen-Orient. Il demande au Gouvernement britannique d'augmenter ses efforts pour trouver une solution négociée à cette guerre et d'empêcher toutes les formes de commerce d'armes meurtrières qui contribuent à la poursuite du conflit.

Alfred Dubs, vice-président du groupe des droits de l'homme du Par-lement britandque; Eric Heffer, ancien dirigeant du p.T. et mh. du co-mité exécutif de ce parti, ancien ministre des industries; Sir Bernard Braine, vice-président du groupe des droits de l'homme et ancien porte-parole des relations extérieures du p. Cons.; P. Temple-Morris, président de la section Moyen-Orient du comité des relations extérieures du p. Cons. et du groupe parlementaire comité des retations exterieures au p. Cons. et du groupe parlementaire pritamique à la conférence inter-parlementaire; lan Mikardo, vice-président de l'Internationale socioliste et parlementaire du p. T.; MM. Judith Hart, ancienne ministre des développement extérieurs et par lementaire du P.T.; Denis Walters, président du Conseil du Procheorient du p. Cons. et de M. P.; Rus-sell Johnston, porte-parole du p. Lib. dans les affaires étrangères et parle-mentaire; Laurie Pavitt, ancien misistre, parlementaire et représentant du p. T. au Conseil de l'Europe et à l'Union de l'Europe occidentale; Vi-vian Bendall, secrétaire du Comité des relations extérieures et des pays du Common wealth du p. Cons. et parlementaire; John Evans, mb. du comité exécutif du p. Tr. et parlemen-taire; Sir Patrick Wall, président de taire; 3ir Parick Wait, president de la représentation britannique à l'as-semblée de l'Allantique du Nord et parlementaire du p. Conz.; M<sup>\*</sup> Joan Maynard, mb. du comité exécutif du Maynard, mb. du comité exécutif du p. Tr. et parlementaire; Richard Wainwright, porte-parole du p. Lib. aux affaires économiques, parlementaire; John Hume, mb. du p. Eu. et M.P. et dirigeant du parti social-démocrate et Tr. de l'Irlande du Nord; Andrew Faulds, parlementaire et mb. de la représentation britannique à l'inter parlementaire du p. Tr. Reg Prentice, ancien ministre de l'éducation et parlementaire du p. Cons.; Hugh Rossi, ancien ministre, conseiller dans les affaires sociales et parlementaire du p. Cons.; Sir Geoffray Finsbarg, ancien vice-président du p. Cons. et parlementaire; Str Nicholas Bensor, ancien vice-président du contité des relations taire; Sir Nicholas bensor, ancien vice-président du comité des relations extérieures du p. Cons. et parlemen-taire; James Wallace, porte-parole du p. Lib. dans les affaires énergétiau p. Lio. dans les ajjures energet-ques et parlementaire; Paddy Ash-down, porte-parole du p. Lib. dans les affaires industrielles et commerciales et parlementaire; Robert Hughes, président du monvemens contre la discrimination rociale et représentant du p. Tr. et M.P.; Julian Amery, an-chen minière des affaires des pays du p. Tr. et M.P.: Julian Amery, an-cien ministre des affaires des pays étrangers et parlementaire du p. Cons.; Sir Reginald Eyre, ancien vice-président du p. Cons. et membre du parlement; Alex Carlile, porte-parole du p. Lib. dans les affaires in-térieures et judiciaires et parlemenlaire ; Cyril D. Townsend, parlementaire du p. Cons. ; David At-

kinson, parlementaire, membre du Conseil de l'Europe et de l'Union de l'Europe occidentale, p. Cons.; Mar-lin Flannery, président du groupe parlementaire travailliste dans les afpariementaire travallisse aans les aj-faires de l'éducation, de la science et de l'ari ; Barry Sheerman, vice porte-parole du p. Tr. dans les affaires d'emploi et parlementaire ; Guy Barnett, uncien porte-parole du p. Tr., dans les affaires du développement extérieur et parlementaire; James Hamilton, ex-ministre et parlementaire du p. Tr.; Denis Howell, ex-ministre de l'environnement et parlementaire n. Tr.; Clare Short mentatre p. Tr.; Clare Short membre du comité exécutif national du p. Tr. et parlementaire : Simon Hughes, porte-parole du p. lib. dans les affaires de l'environnement et par-lementaire ; William Shelton, extementaire; William Shelton, ex-secrétaire parlementaire du ministère de l'éducation et parlementaire p. Cons.; Richard Page, membre du conseil de l'Europe et de l'Union de l'Europe occidentale et parlementaire p. Cons.; Michael Meadowcraft, porte-parole du p. Lib. dans les af-faires sanitaires et parlementaire. faires sanitaires et parlementaire; Tony Benn, membre du Comité extcutif national du p. Tr. et pariemen-taire; George Park, vice-président du groupe parlementaire p. Tr. dans les affaires de l'emploi; Chris Smith, ajjanes de l'emploi; Chris Smith, vice-président du groupe parlement taire du p. Tr. dans l'environnement; Peter Hardy, membre du Conseil de l'Europe, de l'Union de l'Europe occidentale et parlementaire p. Tr.; Hoi-land, porte-parole des affaires du dé-velappement extérieur dans le cabiner de l'ombre et p. Tr. parlementaire; Merlyn Rees, ex-ministre d'Etat et p. Tr. parlementaire; lan Grist, M.P.-p. Cons.; David Knox, M.P.-P. Cons.; Harry Gireenway, M.P.-p. Cons.; D. Gilroy Bevan M.P.-P. Cons.; Robert Key, M.P.-P. Cons.; John Corrie, membre du conseil de l'Europe de l'Union occidentale et P. Cons. parlementaire; Donald Anderson, vice-porte-parole du p. Tr. pour les relations extérieures et parlementaire; Michael Foot, ancien division du p. Tr. et postementaire. lementaire; Michael Foot, ancien dirigeant du p. Tr. et parlementaire;
Martin Redmond, parlementaire
p. Tr.; Terry Fields, parlementaire
p. Tr.; Bob Clay, parlementaire
p. Tr.; Robert Kilory-Silk, parlementaire p. Tr., Cecil Walker, parlementaire p. Officiel unioniste de l'Irlande
du Nord; Roy Beggs, parlementaire
p. Officiel unioniste de l'Irlande du
Nord; Lewis Stevens, parlementaire
P. Cons.; Mark Wolfson, parlementaire p. Tr.; Michael Latham, M.P.
p. Cons.; Geraint Hovells, parlementaire p. Tr.; Michael Latham, M.P. p. Cons.; Geraint Hovells, parlementaire p. Lib.; John Wheeler, M.P. p. Cons.; Chorles Irving, M.P. p. Cons.; J.-D. Cancannon, M.P. p. Tr.; James Tinn, M.P. p. Tr.; Frank Cook, M.P. p. Tr.; Jahn-Home Robertson, M.P. p. Tr.; Kevin Medianeser, M.P. a. Tr.; Polydd W. McNamara, M.P. p. Tr.; Dafydd Wi-gley, M.P. Plaid Cymru, Pays-

de-Galle; David Alton, M.P. p. Lib.; Kenneth Warren, M.P. p. Cons.; Gi-wilym Jones, M.P. p. Cons.; Alan Howarth, M.P. p. Cons.; Ian Wriggiesworth, M.P. p. Cons.; Ian Wriggiesworth, M.P. p. Cons.; Stefan Terlezkl, M.P. p. Cons.; Peter Rost, M.P. p. Cons.; Peter Rost, M.P. p. Cons.; Mrs. Jill Knight, M.P. p. Cons.; Michael Girylls, M.P. p. Cons.; Alexandra Pollock, M.P. p. Cons.; Alexandra Pollock, M.P. p. Cons.; Tim Yeo, M.P. p. Cons.; Peter Thurnham, M.P. p. Cons.; Peter Thurnham, M.P. p. Cons.; Bowen Wells, M.P. p. Cons. Robin Corbett, M.P. p. Tr.: Lawrence Cunliffe, M.P. Wells, M.P. p. Cons.; Robin Corbett, M.P. p. Tr.; Laurence Cunliffe, M.P. p. Tr.; Peter Pike, M.P. p. Tr.; Robert Parry, M.P. p. Tr.; Tony Liayd, M.P. p. Tr.; Lewis Cagrier-Jones, M.P. p. Tr.; Mr Tony Baldry, M.P. p. Cons.; Mr Neil Thorne, M.P. p. Cons.; Collin Shepherd, M.P. p. Cons.; Felth Best, M.P. p. Cons. p. Cons.; Collin Sangheru, M.P., p. Cons.; All Best, M.P., p. Cons.; Andrew Bowden, M.P., p. Cons.; All an Rogers, M.P., p. Tr.; Stan Thorne, M.P., p. Tr.; Ken Eastham, M.P., p. Cons.; Dr. Keith Hampson, M.P., p. Cons.; Dr. Keith Hampson, M.P. p. Cons.; Dr Keith Hampson, M.P.
p. Cons.; Jeremy Hanley, M.P.
p. Cons.; Ivan Lawrenee, M.P.
p. Cons.; W. Benyon, M.P.
james Couchman, M.P.
james Couchman, M.P.
james Couchman, M.P.
james P.
james M.P.
james P.
james P.
james Pawsey, M.P.
ja Mr James Pawsey, M.P. p. Cons.; Mr Richard Ottoway, M.P. p. Cons.; Richard Alexander, M.P. p. Cons.; Richard Hoh. M.P. p. Cons.; Sydney Charpman, M.P. p. Cons.; Peter Fry. M.P. p. Cons.; Reg Freeson, M.P. p. Tr.; Derek Fatchett, M.P. p. Tr.; Sean Hughes, M.P. p. Tr.; Mrs Ann Clwyd, ex-membre du p. Eu.; Richard Cabern, ex-mb p. Eu.; Harray Cohan, M.P. p. Tr.; Hugh McCartney, M.P. p. Tr.; Jeremy Corbyn, M.P. p. Tr.; Jeremy Corbyn, M.P. p. Tr.; Dr Norman A. Giodman, M.P. p. Tr.; Terry Pachett, M.P. ney, M.P. p. Tr.; Jeremy Corbyn, M.P. p. Tr.; Dr Norman A. Giodman, M.P. p. Tr.; Terry Pacheu. M.P. p. Tr.; Clive Soely, M.P. p. Tr.; Cecif Franks, M.P. p. Cons.; John M. Taylor, M.P. p. Cons.; Tim Rathbone, M.P. p. Cons.; Tim Rathbone, M.P. p. Cons.; Bill Michie, M.P. p. Tr.; Jack Ashley, M.P. p. Tr.; Ron Brown, M.P. p. Tr.; Walter Harrison, M.P. p. Tr.; Eric Deakins. M.P. p. Tr.; Ron Lewis, M.P. p. Tr.; Ted Garrett, M.P. p. Tr.; Max Madden, M.P. p. Tr.; Gerald Bermingham, M.P. p. Tr.; Gerald Bermingham, M.P. p. Tr.; Sydney Bidwell, M.P. p. Tr.; Dennis Canuvan, M.P. p. Tr.; Jennis Canuvan, M.P. p. Tr.; Alex Eadie, M.P. p. Tr.; Bryan Gauld, M.P. p. Tr.; Mark Fisher, M.P. p. Tr.; Roy Hughes, M.P. p. Tr.; Harry Cowans, M.P. p. Tr.; Gary Walter, M.P. p. Cons.

HOUSE OF COMMONS, LONDON SWIA OAA

#### Italie

### Un référendum pour exégètes

De notre correspondant

Rome. - Expression la plus directe de la volonte populaire, la consultation par référendum doit, en théorie, permettre à l'électeur de manifester son opinion de manière claire. Encore faut-il que la question qu'on lui pose soit dé-chiffrable. Les 9 et 10 juin, les Italiens auront à répondre à une question pour le moins elembiquée exigeant d'eux un esprit d'exegèse pau commun. La

e Voulez-vous l'abrogation de l'articla unique de la loi du 12 juin 1984, publié au Journal officiel nº 163, du 14 juin 1984. qui a converti en loi la décret-loi du 27 evril 1984 nº 70 concernant des mesures urgentes en matière de tarif et de prix administrés et d'indemnités consenties au titre de l'indexation des revenus et limité eu premier paragraphe de la partia qui e l'article 3 du décret-loi ci-dessus cité, article qui porta le texte suivant : pour la semestre fevrier-juillet 1984 et les points de variation de l'indemnité consentie au titre de l'indexation des revenus, et les indemnités analogues pour les trevailleurs du secteur prive, ainsi que l'indemnité spéciale spécifiée à l'article 3 du

nº 17, converti sans modification de la loi du 25 mars 1983 nº 79 pour les employés de la fonction publique, sont réduits à deux é compter du 1st février et ne pourront excéder deux ans è compter du 1ª mai 1984. Ainsi que le demier paragraphe qui porte le lexte suivant : restent valides les mesures prises et ne sont pas modifiés les effets produits el les rapports juridiques du décret-loi du 15 février 1984 nº 10 dans la limite de ceux prévus dans l'article de ce dernier décret-loi. »

Le quotidien conservateur Il Giornala estime que cette question et ce texte sont e une injure à l'électeur ». Il n'est pas de telles formulations, les référendums en Italie aient parfois confondu l'électeur : ceux, par exemple, où le divorce et l'avortement furent presentés de telle manière, jouant en particulier sur la double négation, que bon nombre de catholiques des regions les plus conservetrices de la péninsule axprimerent en toute bonne foi une opinion contraire à leurs convictions, simplement parce qu'ils n'avaient pas compris à quoi correspondait la couis ou le « non » qu'on leur

· Pour une coopération européenne anti-terroriste. - L'Italie proposera, fin juin, la création d'un nouvel organisme de coopération européenne contre le terrorisme, la eriminalité et le trafie de stupéfiants, a annoncé, vendredi 7 juin à Sienne, M. Oscar Luigi Scalfaro, ministre

italien de l'intérieur. Ce projet, intitulé - Sécurité pour l'Europe -, tend à coordonner l'action des diverses autorités responsables de problèmes de sécurité. Tous les pays de la CEE devraieot partieiper à cet organisme qui resterait ouvert à d'autres Etats,

### Les Irlandais réconciliés par la boxe

(Suite de la première page.) Ainsl parle M. James Prior, ancien ecrétaire d'Elat pour l'Irlende du Nord, et son successeur, M. Douglas Hurd, s'est empresse, le 6 juin, de rendre visite au boxeur pour lui souhaiter bonne chance. Devant de tels éloges, le redoutable petit brun se contente de sourire d'un regard bleu impide qui ne cesse de faire chavirer le « pays vert » tout entier at l'Angle-tarre avec. Mélange détonant : sur le ring, ses victimes passent un très mauveis quart d'heura (souvant moins), mais il va aussitöt les consoler avec de sincères et surprenants égards, comme pour l'infortuné Francais. Fend Gallouze, son demier ad-

Hors des cordes, McGuigan fait d'autres ravages, avec un air d'enfant da chœur à qui l'on a donné le bon Dieu sans confession, dans son cas, à l'unanimité at è perpétuité. Il prouve qu'un radoutable boxeur peut auss séduire par son intelligence, par l'habileté qu'il met, par exemple, à ne pas évoquer trop directement les e pro-blemes » de l'Irlande du Nord. Il sait, en tout, doser ses efforts at mesure ses effets. Il se contente d'avouer que l'incroyable engouement réunificateur qu'il provoque est pour lui e une motivation supplémentaire ».

#### Un ange pacificateur

McGuigan le charmeur n'e pas be-soin de grands discours. Son histoire est celle d'un défi qui se passe de commentaire. Voici vingt-quatra ans, il est ne en République d'Irlande, pres de la frontière, dans le patit village de Clones, où ses parents sont épiciers Catholique, il a sauté le paa pour epouser une protastante et, pour mieux faire camèra, il n'a pas hésné à devenir citoyen britanniqua sans pou autant renier ses origines. Personne - ou presque - ne songe à lui reprocher des compromis voire une com-

Le succèa l'vingt-six combats pro fessionnele, una seule défaite) lui a. bien sûr, fecilité la tâche. Meis cele ne :uffit pas à expliquer l'extraordineire phénomène qui s'est créé eurour de lui. Rien de comparable avec cette autre exception remarqueble, mais souvant ignorée qu'est, depuis soixente-cinq ane Idepuis la partiion), la coexistence d'Irlandais du Nord et du Sud, catholiques et protestants, dene le mêlée d'une même équipe « netionale » da rugby.

A Belfast, pour soutenir at applaudir Barry le magnifique, unionistes et nationalistes oublient, comme jadis, leurs divisions. Chacun de ses combats est une fêle où, pendant un moment, on a presque l'impression que la boxe n'est qu'un prétexte. Cette

semaine, des habitants de Shankill et de Falls, les bastions protestant at catholique de Belfast, on1 contourné le sinistre mur qui les sépare pour ve-nir à Londres, dans une même délé-gation, apporter leurs encourage-ments au héros. Les présidents de deux des multiples clubs de « fan », l'un de Shenkill, l'autre de Falls, ont teru à préciser qu'ils repartiraient « ensemble ». Ils ont posé, main dans la main, sous des bannières brodées à la façon traditionnelle, à la « gloire de Barry » celles-là, mais guere difféconstances l'on sort des églises at des temples pour les brandir au de-vant des cortèges da la haine.

McGuigan la magicien fait l'objet d'un véritable culta qui, celui-là, n'en-gendre pas le colare. Dens les rues de Belfast, ses photos oment les vitrines des megasins des deux bords comme des images pieuses. « Un ange », dit une grend-mère, « un sain1 », surrenchit une autre, de l'eutre côté. Elles n'ont pes hésité à se retrouver en famille pour assistar eux précédents combats du champion ou, sans crainte, elles ont côtoyé ces petits loubards qui, pour un temps, ne pensent plua è se livrer à leur jeu fevori et désespère, le « joy-riding » : équipée sauvage, à boid d'une voiture volée, vant souvent de manière tragiqua, au patit matin, quand on e amuse à foncer sur les flics ou sur une patrouille de l'armée britannique souvent prompte à ouvrir le feu.

Dans un pub, proche de l'hôtel londonien où réside McGuigan en attendant la rencontra, l'un da ses supporters nous a confié n'être pas tout à fait certain que Barry soit en mesure de battre l'inquiétant Paneméen, Eusebio Pedroza, qui, en dix-neuf ren-contres, a défendu avec succès sa ceinture de champion du monde. Mais, à l'heure où le bièra fait rêver les Iriendais, ce « fan » a ejouté evec un clin d'œil malicieux : « Après tout. un Prix Nobel de la paix vaudrait bien un titra mondial... » Une facon de reppeler qu'il y a quelques ennées, un proupe de femmes carboliques et protestantes d'Irlande du Nord avaiant recu ce prix pour s'être liquées contre la violence. Qui auourd'hui, s'en souvient? Alors, comment ne pas formuler la vœu un peu fou que Barry l'enchanteur, avec ou sans recompense suprame, puisse reussii là où ces femmes ont échoue. Cet ange au nez cassé ne saureit eboir par son charme toute la questior d'Irlende. Son punch a dea limites Mais il e assez rudement frappe les imaginationa pour que, per un détout aussi curieux que confus aur le champ clos d'un sport violent, un réve paisi ble se renouvella et se perpetue.

FRANCIS CORNU.

# Etranger

LE PLAN DE RÈCLEMENT JORDANO-AMÉRICAIN **AU PROCHE-ORIENT** 

#### Je ne suis pas optimiste, affirme M. Yasser Arafat

Le roi Hussein de Jordanie s'est déclaré « déçu », vendredi 7 juin, par « l'attitude négative « d'Israël face à son initiative de paix au Proche-Orient. « Mais nous espérons que nous parvien-drons malgré tout (...) à une paix juste at durable dans notre région «, a ajouté le souverain hachémite, interrogé par la chaîne de télévision britannique ITN à l'issue d'un entretien de plus d'une beure et demie avec le premier ministre hritannique, M= Margaret Thatcher.

Répondant à une question sur les réserves exprimées par Israël quant à la réelle volonté des dirigeants de l'OLP de reconnaître l'Etat hébreu, le rois Hussein a dit: « J'ai parlé en leur nom à Washington. (...) Naus étions tatalement d'accord avant mon départ sur la déclaration que je ferais. Sur chaque mot. •

M. Yasser Arafat a cependant affirmé au Wall Street Journal qu'il a'était pas prêt, pour le moment, à reconnaître les résolutions 242 et 338 de l'ONU, contrairement à ce qu'avait indi-qué le roi Hussein à Washington.

Dans un entretien publié vendredi par le quotidien des milieux d'affaires, et qui constitue la première réaction publique du dirigeant palestinien aux efforts de la Jordanie pour relancer le processus de paix, M. Arafat explique qu'il ne se prononcera en faveur de ces résolutions que si les Etats-Unis reconnaissent de leur côté le droit des Palestiniens

à l' « autodétermination ». Ces deux résolutions posent le principe de la paix avec Israël en échange des territoires occupés et n'évoquent les Palestiniens qu'en termes de réfugiés. Leur acceptation par FOLP équivaudrait à une reconnaissance implicito d'Israel. . Ils [les Etats-Unis] veulent toujours que ce soit à moi de parler, dit M. Arafat. C'est à mon tour d'écouter les

Américains. Qu'ils disent un seul mot: autodétermination pour le peuple palestinien. «

M. Arafat a encore indiqué qu'il « n'est pas aptimiste « quant aux chances de relancer le processus de paix au Proche-Orient.

#### M. Shamir: pas de négociations avec l'OLP

A Paris, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Yitzhak Shamir, s'est prononcé vendredi en faveur de pourparlers préliminaires israélo-jordaniens en vue de « déterminer les modalités de la participation des Arabes palestiniens - à d'éventuelles négociations de paix au Proche-Orient.

Au terme d'un entretien avec M. Roland Dumas, son homologue français, M. Shamir a réitiré son opposition à tout contact avec l'OLP et a'est déclaré disposé à engager « des négociations directes avec le roi Hussein sans conditions préalables «, afin de s'entendre sur la participation des Palestiniens, qui « ne doivent pas être, a-t-il souligné, des membres de l'OLP ».

Venant de Londres, M. Shamir est arrive, jeudi, à Paris, Il a assisté en compagnie du prési-dont François Mitterrand à l'inauguration de l'exposition «De la Bible à nos jours, trois mille aas d'art », première grande manifestation artistique israélienne en France, et a visité le stand israéliea an Salon aéronautique dn Bourget. Il devrait quitter Paris dimanche ponr Stockholm. Qualifiant d' a amical - son entretien avec M. Dumas, il a indiqué qu'il avait également porté sur « le Liban et l'aide humanitaire » à apporter à ce pays. - (AFP.)

### Brésil

### Les examens du corps présumé de Josef Mengele ont commencé

gele, out commencé vendredi 7 juin, a annoncé le chef de la police de Sao-Paulo. Les spécialistes de la morgue ont nettoyé les os et vont commencer à assembler le squelette. Le sous-directeur de l'Institut médico-légal, le docteur José Antonio de Mello, a indiqué que la pro-thèse dentaire sur la mâchoire inférienre · présentait des caractéristiques correspondant aux informations transmises d'Allemagne sur les signes distinctifs de Josef Mengele « Parmi ces signes distinetifs, l'ua surtout est - très particulier et pourra facilement être vérifié au cours de l'examen du squelette: Mengele est en effet né avec une malformation à l'un de ses

indexes ., a ajouté M. De Mello. D'antre part, la police brésilienne a annoncé qu'elle avait trouvé une photographie du fils da criminel nazi, Rolf, au domicile du couple autrichien vivant à Sao-Paulo. Le commissaire Romen Tuma a, par ail-

Pérou

**EXPLOSION DEVANT** 

LE PALAIS PRÉSIDENTIEL

sidentiel le vendredi 7 juin a fait

saater deux véhicules au moment où la ville était plongée dans l'obscurité

faute d'électricité. L'explosiaa a fait

un blessé. Quatre personnes ont été arrêtées. D'autres explosions se sont

produites devant le palais de justice et à proximité des ambassades des

Au moment de l'explosion, un

banquet était offert en l'honneur du président argentin, M. Raul Alfon-sin, en visite au Pérou. Aucune indi-

cation n'a été donnée sur l'origine de

ces attentats. Les coupures d'électri-

cité sont, en revanche, vraisembla-

blement imputables aux guérilleros

maoîstes du Sentier lumineux, qui

ont souvent recours à ce type d'ac-

tions en dynamitant des pylônes

d'alimentation.

Etats-Unis et d'Argentine.

Sac-Paulo (AFP, AP). – Les leurs, déclaré être en possession d'un examens du corps exhumé an Brésil, qui pourrait être celui de Josef Men examens seront pratiqués sur ce doexamens seront pratiqués sur ce do-cument, afin de déterminer à qui appartiennent les empreintes digitales laissées sur ce manuscrit.

[A New-York, le « chasseur de nazis » Simon Wiesenthal a déclaré vendredi qu'il était maintenant prêt à croire que le corps exhané jesdi pour-rait être celui du criminel de guerre. Il a expliqué avoir changé d'avis (le Monde du 3 juin) après avoir appris la manière dont les esquêtours avaient été mis sur la piste brésilieume.

M. Hans Eberhard Klein, procureur de Francfort et chargé du dossier, a, hii, accordé « une certaine vraiseur-biance « à la mort par noyade de Men-

 ERRATUM. – Les auteurs des révélations sur la mort de Joseph Mengele au Brésil sont Wolfram et Liselotte Bossert et non Boffert, comme nous l'avons écrit par erreur dans le Monde du 8 juin. D'autre part, le président de la Confédéra-tion israélite du Brésil s'appelle

# Cette décision n été annoncée

### Le « port privé » du Sud

Liban

De notre envoyée spéciale

Nagoura. - Est-ce en prévi-

sion d'un départ précipité des habitants en cas de troubles ? Est-ce, au contraire, dans l'es-poir de voir la bande frontalière vivre, sans problèmes majeurs, en autarcie ? En tout cas, le port de Nagoura, au Liban-Sud, a été ouvert. Dans une élégante mai-son de Rmaiche, M. Nicolas Haddad, l'heureux propriétaire de ca nouveau « port privé » à la libe-naise, jure ses grands dieux qu'il kui réserve surtout une fonction humanitaire, l'évacuation vers Beyrouth des chrétiens réfugiés qui sont restés insensibles aux appels à s'installer au Sud. A raison de 210 livres par voyage (1), plus de 400 pour une voiturs et 13 000 pour un camion, ca bienfait ne sera pas perdu. Même compte tanu du fait qu'une part du gain attendu ira à l'ALS (Armée du Liban-Sud), et une autre aux Forces libenalses (milices chrétiennes), puisque les bateaux accosteront dans e leur » cinquième bassin du port de Beyrouth qu'elles contrôlent.

Ouvert le 20 mai, le port de Nagoura, aménagé par une so-ciété israélienne, fonctionne sous la garde de l'ALS, dans le voisinage tutélaire de la frontière d'Israel. Des miliciens en armes, payés par le propriétaire, surveil-

· Les familles des quatre Fran-

çais enlevês au Liban reçues par M. Mitterrand. - Des membres des

familles dn journaliste Jean-Paul Kauffmann, du ehercheur Michel Seurat et des diplomates Marcel

Carton et Marcel Faataine ont été

reçus, vendredi après-midi 7 juin, par le président de la République.

A sa sortie de l'Elysée, Mª Joëlle Kaufmann s'est déclarée « très ré-

rat, la mère de Marcel Fontaine et le

frère de Marcel Carton ont été reçus

ensemble part le chef de l'Etat.

tefois très au large des côtés pour éviter les tirs de batteries du PSP (Perti socialiste progres-site druze) inetallées au-dessus da la rauta côtiàra Saïde-Beyrouth. Deux bateaux doiv faire la navette chaque jour et il n'y a déjà plus de placa disponi-ble avant le 12 juin. Les leraéliens exercent-ils un contrôle sur ce port ? e Absolument pas, répond, presque offusqué, M. Haddad. Ils ont voutu le faire et nous avons du batailler pour obtenir notre liberté, »

M. Hadded, il est vrai, parle beaucoup avec les Israéliens. Avant notre entretien, quatre hommes du Mossad, débarqués de Mercedes sans plaque, ne sont ils pas venus en amis pren-dre un café ? La conversation e en hébreu pour les choses importantes, en arabe pour les ba-nalités d'usege » - nous précise discrètement un visiteur – a été animée. M. Haddad craint-il le départ des Israéliens ? « Nous sommes prêts à défendre notre région », dit-il simplement. En attendant, les affaires sont les affaires et l'organisation du port l'occupe pleinement.

(1) Une livre libanaise vant à peu près 50 centimes.

■ L'ambassadeur d'Autriche à Beyrouth et le directeur de TUNRWA (Agence de l'ONU char-gée des réfugiés palestiniens) au Li-ban, qui avaient été appréhendés et forcés à péaétrer, vendredi 7 juin, dans le camp de Borj-Barajneb par les miliciens d'Amal, out été libérés au bout d'une heure, a annoncé le ministère des affaires étrangères à Vicane. Los deux hommes, Kaufmann s'est declaree « très rèconfortée de savoir que le président
prend l'affaire en main lui-même «,
« Il faut que cela se sache dans les
pays, là-bas «, a simplement ajouté
l'èpouse du journaliste, enlevé le
22 mai à Beyrouth, le même jour
que Michel Sonrat M<sup>me</sup> Joëlle
Kauffmann, la mère de Michel Seurat, la mère de Marcel Fontaine et le MM. Georg Zwidarie et Robert Gallagheri, avaient été obligés d'entrer à Borj-Barajneh par les mili-ciens qui voulaient qu'ils négocient la libération de chittes détenus dans

L'UNRWA a affirmé, de son côté, qu'au moins trois membres de l'agence avaient été également retenus à l'intérieur du camp, outre l'ambassadeur autrichien.

#### **Tchad**

#### Paris accorde une rallonge budgétaire à N'Djamena

La France va accorder une aide supplémentaire de 4,5 millions de francs au gouvernement tchadien pour lui permettre de faire face à ses engagements financiers vis-à-vis des maquisards da Sad, qui se sont ralliés, a-t-on appris, vendredi 7 juin, à N'Djamena.

par M. Jean-Michel Baylet. secrétaire d'Etat aux relations extérioures, qui effectne un séjour dans la capitale tehadienne à l'occasion des cérémonies commémorant la prise du pouvoir par M. Hissène Habré, le 7 juin 1982. Paris versera également une aide hudgétaire de 15 millions de francs à l'Etat tehadien, ce qui porte le total de l'aide française au Tehad à 286,5 millions de francs pour

La politique de « pacification » dans le Sud menée par M. Hissène Hahré ac pouvait avoir d'effets durables que si N'Djamena était en mesure de verser aux « codos » (commandos) ralliés les primes promises et, surtout, une solde régulière, afin d'éviter qu'ils ne retournent en

Le chcf de l'Etat tchadien a, d'autre part, invité la population à se mobiliser pour - bouter Kadhafi hors du Tchad », traitant le chef de l'Etat libyen de dictateur de Syrte nourrissant des intérâts sordides ». Les Libyens veulent annexer le Tchad et faire de nous des asclaves «. a-t-il souligné, jeudi 6 juin, dans un discours radiodiffust. - (Reuter, AFP).

#### A travers le monde

#### Costa-Rica

Lima (Reuter). - Une charge de dynamite posée devant le palais pré- ENVOI D'UNE MISSION D'ENQUÊTE DE L'OEA. -L'Organisation des Etats américains (OEA) va envoyer une mission d'enquête an Costa-Rica à la suite de l'incident frontalier survenu avec le Nicaragua le 31 mai

Cette mission, dont l'envoi - réelamé par le Costa-Rica - a été décidé à l'unanimité, sera compo-sée du secrétaire général de l'Or-ganisation, M. Joao Baena Soures, et de représentants du Mexique, da Venezuela, de Colombie et de Panama (les quatre pays membres da granpe de Contadora). L'annonce de cette mission d'enquête a été accueilli avec • satisfaction « par le Nicaragua. — (ĀFP.)

### Namibie

• LE GOUVERNEMENT INTÉ-RIMAIRE SERA INSTALLÉ LE 17 JUIN. - M. Willie Vau Niekerk, ministre de l'éducation nationale et ancien administra-teur général sud-africain de la Namibie, a annoncé, vendredi 7 juin, l'installation le 17 juin d'nn « gauvernement intéri-maire « dans le cadre d'un « règlement interne «. Cette instance sera composée de représentants de la Conférence multipartite (MPC) de Windhoek. Ce projet est dénoncé par la Swapo (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain). — (Reuter.)

#### Turquie

PRISON CONTRE DE REQUISES CINQUANTE-SIX INTEL-LECTUELS. - Le procureur

militaire a requis, vendredi 7 juin, à Ankara, des peines de trois à six mois de prison contre cinquante-six intellectuels turcs signataires d'une pétition - pour le plein fonctionnement démocratie . - (AFP.)

#### Zaïre

MANIFESTATIONS ANTI-LIBYENNES. - Des manifestations de soutien au maréchal Mobatu et d'hostilité au colonel Kadhafi ont été organisées, ven-dredi 7 juin, à Kinshasa et dans plusieurs autres villes. Le parle-ment, l'armée, le syndicat et la « population » ont envoyé des messages de soutien au chef de l'Etat zalrois à la suite des propos tenus par le dirigeant libyen, le 12 mai, à Bnjumbura, où il avait appelé la population zalroise à éliminer physiquement le maréchal Mobutu. - (AFP, AP.)

#### La réunion ministérielle de l'OTAN à Estoril: un échec relatif pour Washington

De notre correspondant

Lisbonne. - Ua échec relatif de la politique américaine en matière de défense : telle est la conclusion de la réunion des ministres des affaires etrangères des pays membres de l'OTÂN, qui s'est déroulée à Estoril jeudi 6 et vendredi 7 juin. Les Etats-Unis a'ont pas réussi, en effet, à obtenir l'accord des alliés sur une éventuelle rupture du traité SALT 1 (le Monde du 8 juin). La plupart des représentants des pays européens, de même que le chef de la diplomatie canadienne, ont certes recounu l'existence des infractions soviétiques aux engagements du traité, mais ils ont considéré que la rupture pourrait détériorer le climat des négociations sur le désarmement qui ont lieu actuellement à Genève.

Cette volonté de ménager les nou-veaux dirigeants soviétiques a d'ail-leurs été présente tout au long de la réunion. « L'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev est un pas important vers l'amélioration des relations Est-Ouest «, à précisé le secrétaire général de l'OTAN lors de son discours d'ouverture. Dans le communiqué final, on fait, d'autre part, appel à la honne voloaté da ouvernement de Moscon nour aider l'OTAN à maintenir la paix. Significativement, le même communiqué insiste sur les objectifs « strictement défensifs « de l'organisation. « Face à la modernisation et au renforcement constant de l'arsenal nucléaire et classique soviétique, nous maintiendrons une dissuasion crédible reposant sur des forces classiques et nucléaires suffisantes (...). En sau-vegardant la paix, notre stratégie de dissuasion a prouvé sa valeur. Elle la conserve entièrement. Son objec-tif est de prévenir la guerre et de nous permettre de résister à l'intimidation », lit-on notamment dans ce texte, où les partenaires des Etats-Unis renouvellent, par ailleurs, leur soutien à la position américaine dans les négociations de Ge-

Des divergences entre Washington et ses alliés se sont manifestées, d'autre part, à propos de l'initiative de défense stratégique (IDS) du président Reagan, Aucune référence explicite et surtout aucun soutien de l'alliance atlantique à ce programme, spatial n'apparaissent dans le com-muniqué final. Après la France, certains pays, notamment le Danemark, la Norvège et la Grèce, out exprimé les plus grandes réserves à l'égard du projet. Faute d'un accord, on s'est réfugié dans un silence pru-

Selon M. Shultz, l'attitude de ces pays européens a'a rien de dramatique. · Après tout, a souligné le se-crétaire d'Etat américain, cette réucretaire d'Etat americain, celle réu-nion nous a permis de connaître la position de plusieurs pays qui ne s'étatent pas encore manifestés. Aussi, nos comacts ont-lis été assez positifs. « D'autres personnaîtres faisaient remarquer que le projet de « guerre des étoiles « avait déjà reçu l'appui des ministres de la défense de l'OTAN, réunis au Luxembourg le mois de mars dernier.

En dehors de ces questions, sans doute les plus polémiques, les seize ministres des affaires étrangères out apporté leur soutien aux efforts nés par la RFA en vue d'améliorer ses relations avec la RDA. Ils ont également évoqué la situation en Po-logne et en Afghanistan. A propos de ce dernier pays, ils ont exprimé le aonhait d'un retrait rapide des troupes soviétiques.

Comme c'est l'habitude, les ministres out occupé une large partie de leur temps avec des rencontres bilatérales. MM. Shuitz et Moran. par exemple, se sont longuement en-tretenus à propos des relations militaires entre les Etats-Unis et l'Espa-gne. M. Shultz a accepté une proposition de son collègne espa-gnol, qui souhaitait négocier une réduction da contingeat militaire nord-américain stationné en Espa-gne. Pourtant, seion M. Shultz, ces négociations ne doivent avoir lieu qu'après le référendum sur l'adhéqu'apres le reterentam sur l'attac-sion de l'Espagne à l'OTAN, préva pour le mois de mars 1986. M. Mo-ran considère, en revanche, qu'il faadrait s'en occuper dès mainte-

#### JOSÉ REBELO.

[A Moscou, nous indique notre cor-respondant. Dominique Dhombres, l'agence l'ass présente comme « une nouvelle découvenue pour Washing-ton le résultat des travaux des ministres de l'OTAN, et attribue à l'influence des de l'OTAN, et attribue à l'influence des milieux les plus purspicaces d'Europe occidentale — le refus, de certains miliés des Etats-Unio d'approuver PIDS, La Pravis de ce sumedi mei, pour su part, Procèsses des accèdes, SALT 2, à propos duquel le président Rengan doit statuer jeuchalmement.]

#### LA PRÉPARATION DU SOMMET DE MILAN

- Les ministres des affaires étrangères de la CEE sont réunis à Stresa
- Un nouveau Comité d'action pour l'Europe. lance un appel au conseil européen

gères de la CEE se réunissent, ce samedi 8 et dimanche 9 juin à Stresa (Italie), pour achever la pré-paration du sommet convoqué pour les 28 et 29 juin, à Milan, et qui sera dominé par la réforme institution-nelle de la Communauté. Cette réunion des ministres, en principe semestrielle et informelle mais à laquelle la proximité du conseil européen confère une importance exceptionnelle, devait être large-ment consacrée à l'intégration politique de l'Europe, à la coopération technologique et à la révision de cer-taines procèdures de fonctionnement de la Communauté.

A Paris, M. Mitterrand a reçu, vendredi, les présidents des assem-blées parlementaires des Dix, auxquels s'étaient joints leurs collègues espagnol et portugais, réunis à l'invi-tation de MM. Mermaz et Poher, respectivement président de l'Assemblée nationale et du Sénat.
« Il faut avancer à Milan, a déclaré le chef de l'Etat. La France, pour sa part, s'engagera pleinement pour contribuer à cette réussite (...), pour que les générations suivantes n'assistent pas au déclin de ce que nous sommes. Une nécessité plus grande que nous s'impose. «

A Bonn, nous indique notre cor-espondant Henri de Bresson, un nonvean Comité d'action ponr l'Earope, faadé à l'initiative d'anciens membres da Comité Jean Monnet pour l'Europe, vient de se créer, et a teau sa première réunion, jeudi et vendredi, avant d'être reçu à déjeuner à la chancellerie par M. Kohl Ses membres comprenne des personnalités politiques, syndi-cales et du monde des affaires de tous les pays de la Communanté. On y relève notamment, à côté de personnalités comme l'ex-chancelier britaanique Edward Heath et l'ancien premier ministre nécrian-

Les ministres des affaires étran- dais, M. Joop den Uyl, les noms des dirigeants de tous les principaux. partis politiques allemands. Et, du côté français, ceux de MM. Jacques Delors, président de la Commission européenne, Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, Edmond Maire, scerétaire général de la CFDT, et Marcel Boîteux, président d'EDF.

Convaince que la Communauté.

par son încapacité à décider, n'assume pas les responsabilités que fui confient les traités « le Comité demande au conseil européen de porter remède à cette situation, et de « renforcer le processus de décision au sein du conseil des ministres «, ajoute notre correspondant. Il souligne qu'on ne combattra effectivement le chômage en Europe que si l'on est capable de retrouver les voies du dynamisme économique. Pour y parvenir, le Comité invite les consegues de la test mettre en current les décisions de la test mettre en current les de la test mettre en current les des capables de la test mettre en current les de la test mettre en current les des capables de la test mettre en current les des capables de la test mettre en current les de la capable de la ables à tout mettre en œuvre pour atteindre trois objectifs, à ses yeux prioritaires: la constitution d'un véritable marché unique (supposant, notamment, l'onverture des marchés publics et la résolution du problème des normes) ; l'édification\_ d'ane Earape technalogique, concentrant et rationalisant ses-offorts dans les secteurs porteurs d'avenir ; enfin, l'adoption de mesures concrètes pour renforcer le système monétaire européen.

■ M= Flesch présidente des libéraux européens. - Ancien minis-tre des affaires étrangères du Luxembourg, M™ Colette Flesch a été élue, vendredi 7 juin, présiden de la Fédération des libéraux et dé-mocrates de la Communauté euro-péenne (LDE), à l'occasion de son congres annuel, qui siégeait à Gro-ningue (Pays-Bas) depuis mercredi-Elle succède à M. Willy de Clerq (Belgique), nommé à la Commis sion européenne. - (AFP.)

Ala recherche

अन्दिर्देश के अस्ति । उन् ताल प्रेक्स है The second secon Engles tentality in thirt side

Butter of the state of the state of And the same of th The second of th The contract of the contraction TOTAL TOTAL COLUMN TO SE

Add approximent pour distribution of the second the tender of the mileting Mars per all territorias and

lite des campagines que d The same of the same

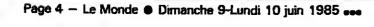
The major that Total 是好: \$1.00 min 下面 轉 Paper Survey to the second of इक्टब्स १५ १० एक स्वास्त्र र The second second The second of the second second

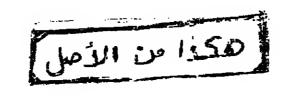
the contract of the contract o THE PROPERTY OF THE SEE The second of the second Section 19 19 19 

Eparatoni s butta q South the second second second Seat Care Paper Con I 

The second second

Nous avor





 $\|f_{m}\|_{L^{\infty}(\mathbb{R}^{n})}^{2}$ 



Françoise Delafosse et Pierre Homsy

### A la recherche de l'excellence en publicité.

e monde de la publicité évolue. Les agences Le se différencient de plus en plus. Comme les banques où les restaurants, elles n'offrent pas toutes le même service ni la même qualité. Il nous a semblé utile pour les annonceurs et pour ceux qui ne nous connaissent pas encore très bien de préciser notre philosophie.

La perfection n'existe pas en publicité. On ne peut que l'approcher au plus près. Cette approche constante de la perfection, nous l'appelons l'excellence. Pour nous, elle tient en quelques points principaux.

#### 1 - Créer des campagnes qui durent.

Une image de marque, ca se construit. Avec du talent mais aussi avec de la persévérance et du temps. Pas en faisant des "coups publicitaires" qui sont souvent dangereux et trompeurs. Nos campagnes durent plusieurs années parce qu'elles reposent sur des concepts qui positionnent fortement les produits et en définitive font les marques vedettes. Nos annonceurs y gagnent doublement: Leurs marques s'implantent solidement et ils réalisent souvent une économie importante sur les frais techniques en années 2,3,4, comme ce fut le cas pour les campagnes Marie Brizard, "33" Export, Camel, etc.

#### 2 - Faire du sur-mesure à partir des produits.

Chez nous, c'est le produit qui est toujours la vedette de la campagne. La publicité que nous créons ne comporte nen de gratuit. Quand nous utilisons l'humour, le comparatif ou le suggestif, c'est toujours au bénéfice de la marque ou du produit.

#### 3 - Aider les annonceurs à gagner de l'argent.

La publicité doit permettre aux annonceurs de valoriser fortement leur image de marque. Une publicité bien faite permet à l'annonceur de rentabiliser son investissement en donnant une "valeur ajoutée" à ses services ou à ses

#### 4 - Mettre en face des annonceurs des publicitaires professionnels qui ont fait leurs preuves.

Le rôle d'une agence de publicité est avant tout de faire de la bonne création. C'est pourquoi-nous avons fortement investi dans ce domaine. La création est placée sous la supervision de Françoise Delafosse. Les équipes créatives de très haut niveau constituent un potentiel capable de diriger 3 agences de notre taille. Quelle que soit la taille de leurs budgets ou le service qu'ils demandent, nos clients sont assurés de trouver à l'agence, outre la Direction, des seniors qui sont des professionnels de talent. C'est pour tout annonceur un gain de temps et

#### 5 - Créer des campagnes qui obtiennent des résultats commerciaux. Et pas seulement des prix publicitaires.

Nous n'envoyons nos travaux à aucun de ces "concours" car nous croyons avant tout au score d'impact des campagnes objectivement établi ainsi qu'aux résultats obtenus par les produits que nous défendons: progression de leur image, augmentation de leur demande par les consommateurs.

#### 6 - Acheter l'espace au meilleur prix.

Notre agence est unanimement reconnue pour la qualité de son media planning et de son achat d'espace. Dans ce domaine, les besoins des annonceurs sont différents. Certains veulent les prix les plus bas. D'autres souhaitent le meilleur rapport qualité/prix, ou recherchent du rédactionnel. D'autres encore sont sensibles à la créativité media.

Or, nous sommes la seule agence en France qui réalise la quasi totalité de l'achat d'espace de ses clients. De grands groupes, qui ne sont pas nos clients en création, nous confient leur achat d'espace. Pourquoi? Parce que nous sommes compétitifs quel que soit le problème média d'un annonceur.

#### 7 - Refuser les campagnes spéculatives qui sont faites au détriment des clients acquis.

Refuser les campagnes spéculatives n'est pas une position facile à tenir, mais c'est pour nous avant tout une question de principe et de logique. Nous pensons que la publicité est aujourd'hui adulte. Alors, pourquoi choisir une agence sur une campagne spéculative quand on choisit un avocat ou un chirurgien sur ses succès et sa réputation?

Lorsque les agences acceptent de faire des campagnes spéculatives, elles y consacrent leurs meilleures équipes. Cela au détriment des clients

#### 8 - Proposer un système unique qui fait de notre agence une agence unique.

Est-ce qu'une agence qui appliquerait nos méthodes avec rigueur, qui débaucherait certains de nos collaborateurs, pourrait réaliser d'aussi bonnes performances?

Nous ne le pensons pas. Le succès de notre agence est basé sur la fidélité de nos clients qui apprécient un système, un conseil de haut niveau, et aussi une ambiance de travail.

Notre objectif est d'attirer les meilleurs annonceurs, ceux qui comprennent la publicité, qui travaillent avec leur agence en partenaires et qui exigent la très haute qualité. Nous savons qu'avec de tels annonœurs, nous aurons des campagnes efficaces, de bons résultats financiers et une croissance assurée.

Enfin, nous voudrions répéter ici un principe à ne jamais perdre de vue: la compétence régulière et sûre d'une agence ne doit pas se mesurer à 3 ou 4 campagnes réussies mais à l'ensemble de sa production.

Pour recevoir la brochure qui contient la totalité de notre production, adressez simplement votre carte de visite à l'Agence Homsy Delafosse et Associés S.A.

216 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris ou bien téléphonez à Pierre Homsy, au 544.38.67.

Nous avons 50 produits à défendre. Nous avons 50 campagnes à montrer.

Homsy Delafosse & Associés S.A.

# Etranger

# Pologne : créateurs en dépit de tout

Bien antérieur à la naissance de Solidarité, le souci de préserver, autant que faire se peut, l'indépendance de la culture polonaise a survécu à l'écrasement du mouvement. En fait, cette préoccupation s'en est même trouvée renforcée. Faute d'autres possibilités, la création, l'édition, mais aussi la transmission du savoir, en particulier de la connaissance de l'histoire « réelle » du pays, sont apparues comme un champ d'action privilégié. Elle est une manière de parier sur le long terme. de préparer l'avenir, au-delà d'un horizon bouché, avec l'idée, vague espoir ou conviction profonde, que l'histoire n'est pas jouée.

### Le monde foisonnant de la « culture non officielle »

Après avoir réagi à - l'état de guerre - par un sévère boycottage des activités officielles. – créateurs et artistes continuent à mettre en échec la « normalisation »

Des 4 000 membres que comptait l'ancienne Union des comé-diens (ZASP - dissoute le le décembre 1982), seuls 2 000 ont rejoint aujourd'bui la nouvelle. Quantativement, le résultat n'est pas mauvais, mais la qualité fait

Les Polonais se répètent avec jubilation ce dialogue, devenu cé-lèbre, entre le président de la nouvelle association et une des comédiennes les plus connues du pays, Irena Eichler. - Venez donc à notre organisation, vous dant le nom et l'autorité nous sont si pré-

 Je ne peux pas, cher coliègue, croyez moi. - Et pourquoi?

- Parce que mon nom et mon outorité me sunt si précieux ! ..

La situation est similaire dans le monde des lettres. Des 400 membres de l'ancienne Union des écrivains (ZLP - dissoute en août 1983), seulement 610 ont demandé à adhérer à la nouvelle organisation. Les . nouveaux écrivains », ponr arriver à un effectif de 750 membres, ont révisé les statuts et facilité l'adbésion des débutants.

La troisième des organisations artistiques, celles des beaux-arts (ZPAP – dissoute le 20 juin 1983), qui comptait 11 000 membres, a été remplacée par trois organisations différentes - peintres, sculpteurs et graveurs. Aucune, sans doute par modestie, n'a rendu public le nombre de ses

sous les trois organisations et épuisé tous les moyens de persuasion, ont adopté l'attitude des parents impuissants attendant que passe l'âge ingrat. Officiellement. cette politique est définie par Waldemar Swirgon, secrétaire du comité central chargé de la culture : - Paur l'instant, nous sommes peu nombreux, mois il faut que la minorité organisée de-vienne majorité intellectuelle. Le chemin semble long, tant la « minorité organisée » manque de

Un - incident fachenx - a marque le passage de l'ère du boycottage à celle de la culture - inde-Douze des pendante ». sympathisants les plus dévoués de la normalisation, choisis parmi les écrivains, comédiens et peintres les plus actifs dans leur soutien au régime, ont été convoqués au commissariat central de Varsovie pour « interrogntoire dans le ca-dre d'un crime contre les intérèts fondamentnux de l'Etat ». Après deux beures d'attente, un officier est venu s'excuser de ce - mnientendu déplorable » qui ne saurait s'expliquer que par le fait que des formulaires de convocations à blanc avaient été volés dans les bureaux du commissariat.

La « culture non officielle » a trouvé tout d'abord refuge dans les églises, dont certaines sont devenues des centres d'arts.

#### Dans les catacombes

En 1984, quatre grandes expositions d'arts plastiques ont lieu dans les églises de Varsovic, de Gdansk et de Cracovie. » Apocalypse - lumières dans le noir » dans les catacombes de Saint-Alexandre à Varsovie, où 68 peintres, sculpteurs et graveurs ont exposé, en décembre, 180 œuvres. « Les signes de la croix » à l'église en travaux de la rue Zytnia à Varsovie a réunie 80 auteurs et 200 œuvres. En octobre, à l'église Saint-Maximilien de Nowa-Huta, faubourg industriel de Cracovie, la plus grande exposition de la peinture . indépendante » a permis à 100 artistes de présenter plus de 250 toiles et gravures. En août à l'église des dominicains à Gdansk, proche des chantiers na-vals, Lech Walesa a inauguré l'exposition . Les artistes, aux ouvriers des chantiers de Gdansk » qui a réuni les œuvres de créateurs de sept grandes villes polo-

Les comédiens jouent devant l'autel des drames et montages poétiques, fondés sur le grand répertoire national des poètes romantiques Adam Mickiewicz, Juliusz Słowacki et Cyprian Kamil Norwid. Parfois ce répertoire. bien que fortement imprégné dereligion, doit être . légèrement retouché » pour ne pas offenser la majesté des lieux.

Une des troupes les plus connues, le Théâtre du buitième jour, chassé il y a un an de sa pro-pre salle à Poznan, continue d'exister grâce au mécénat de l'Eglise, et a mis au point un répertoire modifiable selon les obstacles prévisibles » - salle contenant » trop de crucifix », public - trop bigot - curé - trop jésuite ». Ce dernier cas, à en croire les membres de la troupe, est le plus délicat. » Une fois, un vieux cure nous o demande si nous étions croyants. Nous avons rè-pondu non, et ajouté que l'auteur joué ce soir-là était un juif russe. Ossip Mandelstom

Mais vous êtes ou moins des bons Polonais? s'inquiéta le

- Chacun de nous o été ou moins une sois interné, arrêté nu placé en garde à vue. - Et vous n'étes toujours pas croyants? .

Ces manifestations modestes ont été couronnées par un specta-ele de la plus grande portée artistique dont même la presse offi-cielle du parti s'est crue obligée de rendre compte, bien qu'en termes très réservés. Le Cénnele (Wieczernik) d'Ernest Bryll, mis en scène par Andrzej Wajda et joué par Krystyna Janda, Olgierd

Lukaszewicz et Daniel Ol-brychski à l'église de la rue Zytnia à Varsovie, est, peut-être avant tout, un événement littéraire. Ernest Bryll, auteur dramatique contemporain à succès, a écrit sa pièce dans la tradition très polonaise des » mystères de la Passion » conçu pour être joué à l'intérieur de l'église. Comme les œuvres du Moyen Age polonais qui sacrifiaient la fidélité à l'Evangile aux références à l'actualité, Wieczernik est avant tout une pièce contemporaine.

#### Les cassettes subversives

Peintres et sculpteurs recherchent eux aussi leur place dans le monde de la culture non officielle.

En 1984, on a vu se multiplier les expositions privées, organisées dans les ateliers ou les appartements des artistes. 23 expositions de ce genre ont réuni à Varsovie les œuvres de 53 artistes. 50 autres out exposé dans les galeries privées, 10 expositions » itiné-rantes » de Gdansk, Cracovie, Poznan et Wroclaw ont été accucillies dans des ateliers varso-

De nombreux comédiens signent de leur voix et même de eur nom les cassettes éditées par les éditions clandestines » Nova » et « CDN », enregistrant dans des



anciens des hits-parades : Piotr Szczepanik, Wojciech Mlynarski et Jan Pictrzak. Les groupes rocks et punks ne restent pas à l'écart de la politique. En 1983, le public du plus grand festival polonais du rock » Le rock dans l'île », à Wroclaw, échauffé par les chansons à double sens des groupes « Lombard »

studios clandestins des montages

poétiques, des émissions dramati-

ques ou des lectures de livres. La

bibliothèque complète de ces « cassettes subversives » compte

plus de 100 titres, dont de nom-

breux récitals de chansons. Les vedettes des clandestins sont des

jeunes chanteurs Jacek Kacz-

marski, Krzysztof Kelus et Prze-

myslaw Gintrowski, mais aussi les

et » Lady Punk », a scande pen-dant vingt minutes » Solidar-nose! Solidarnose!!! » En 1984, au cours d'un autre festival rock, le » Rock Arena » à Poznan, tous, musiciens, techniciens et organisateurs, ont appelé au boycottage des élections

Mais le combat des punks reste peu connu, et le journal elandestin Mysll de Wroclaw juge nécessaire de lancer cet appel pressant à ses lecteurs: « Quand tu vois un punk dans lo rue, ne le regarde plus comme s'il était un molfaiteur. Lui aussi o sa dignité et ses convictions, souvent les mêmes que toi. Lui non plus n'o pas voté

aux élections régionales ». Dans l'univers de la « culture non officielle », nue place tout à fait particulière revient au livre. En 1984, les buit maisons d'édition dirigées par les clandestins ont publié 549 ouvrages, en moyenne un livre et demi tous les iours... A en croire les périodiques Gdansk, Wrocław et Poznan), les honoraires versés aux auteurs sont légèrement plus élevés que dans les éditions d'Etat (« les clandestins n'ont pas de frais bureaucratiques ») et le livre est publié en deux mois, alors que dans le secteur officiel l'auteur doit attendre quatre à cinq ans (s'il n'est pas un porte-parole du gouvernement ou un vice-premier ministre, dont les livres paraissent en trois mois).

La majorité des titres sont des romans et poèmes des écrivains

publiant uniquement « sous le mantean » (Zbigniew Herbert, Marek Nowakwoski, Tadeusz Konwicki), de ceux qui écrivent pour les maisons d'éditions offi-cielles adressant aux clandestins les livres refusés par la censure (Marian Brandys, Ryszard Kry-nicki, Wiktor Woroszylski), et enfin, chose tout à fait remarquable, des ouvrages de débutants (Paw-lak, Jarota, Oryszyn) qui n'ont ja-mais essayé de présenter leurs manuscrits dans une édition d'Etat et qui, chez les elandestins, en sont à lour deuxième ou troisième livre.

Les grands événements litté-raires de 1984 ont été, selon les critiques non officiels, un recueil de poèmes de Zbigniew Herbert, roman de Jaroslaw Marek Rym-kiewicz, Dialogues polonais de l'été 83 (1)..

Les critiques littéraires offi-ciels, après avoir longtemps gnoré la « littérature antisocialiste », lui donnent à présent le nom plus élégant de . livres du second circuit ». Les uns déplorent que « certains grands écri-vains alera choisi la voie de la division », les autres, plus pratiques, citent dans leurs essais es titres, oubliant seulement d'iniquer l'éditeur.

Le dernier-né de la culture non officielle est la vidéo-cassette. La maison d'édition Nowa en est à était nu film interdit par la censure: l'Interrogatoire, de Ryszard Bugajski avec Krystyna Janda. Dans les nouveautés « annoncées » (cela existe aussi) Nowa promet d'autres films polonais in-terdits (lo Fièvre et lo Femme seule, d'Agnieszka Holland, la clandestins de critique littéraire Mère des rois, de Janusz Zaorski (9 titres à Varsovie, Cracovie, Gdansk, Wroclaw et Poznan), les Chmielewski. Enfin on verra paraître bientôt le premier logicie clandestin, un jeu de simulation destiné aux micro-ordinateurs : Les zomos et le défilé du le mai ». Belie distraction après quatre ans de normalisation !

VINCENT WOLSKI.

(1) Le livre indépendant a eu égale-ment son best-seller, un livre qui se pré-tait pour la nuit à des amis inserits sur une liste d'anente - Konspira - (des ex-traits en ont été publiés par le blonde daté 17-18 mars 1985).

### Les universités sur la défensive

rent la censure et les cadres officiels font désormais partie intégrante de la vie sociale et culturelle. Elles sont le poumon sans lequel bien des Polonais auraient le sentiment d'étouffer.

Parallèlement, se livre un autre « combat », moins spectaculaire, et seulement défensif, sur le terrain de l'enseignement officiel, en particulier de l'enseignement supérieur et de la recherche. L'enjeu peut paraître êtrange : il s'agit, pour la grande majorité du monde universitaire, de tenter de préserver une loi pourtant votée dans les premiers mois de l'état de guerre, en mai 1982, mais que le pouvoir estime à présent dangereusement liberale. Le paradoxe n'est qu'apparent, car cette loi constituait l'aboutissement partiel des propositions formulées par les universitaires et les étudiants à l'époque « légale « de Solidarité. Elle garantit aux établissements d'enseignement supérieur une certaine autonomie, une certaine liberte aussi dans le choix des domaines d'études et de recherches. et dans l'élection des recteurs et des différents organismes représentatifs des professeurs et des étudiants. Si ce texte a été voté alors même que presque toutes les libertés civiles avaient été suspendues par l'état de guerre, c'est qu'à l'époque le pouvoir présentait son coup de force comme un mal necessaire, tout en proclamant son attachement à la poursuite du « renouveau ».

Mais cette loi, déjà anachronique, allait bien vite être corrigée par des restrictions présentées comme provisoires en été 1983. L'année suivante, le ministre de l'enseignement supérieur, agissant sur ordre direct du général Jaruzelski, allait marquer une limite supplémentaire en refusant d'enteriner l'élection d'un nouveau recteur de l'université de Varsovie, le professeur Szaniawski, connu pour ses liens avec Solida-

#### ▼ Passer à l'offensive »

Suivit alors une phase d'observation et d'attente. Tandis que les menaces se faisaient de plus en plus lourdes, un certain nombre d'universitaires tentaient de préserver ee qui pouvait encore l'être : après tout, l'enseignement supérieur – étudiants et professeurs - avait été à peu près complètement épargné par les purges et les divers processus de vérifica-tion des cadres. Ne serait-il pas possible, estimaient certains, y compris parmi les déterminés, de trouver une sorte de modus vivendi avec les autorités, quitte à ter inutilement en élisant à nouveau des personnalités trop clairement « engagées « ?

Le pari était que le pouvoir, par souei de tranquillité intérieure et de respectabilité extérieure, n'estimerait pas de son intérêt de porter le fer de la normalisation à l'intérieur des enceintes universi-

De fait, les dirigeants semblèrent hésiter assez longtemps, mais il faut eroire que le ressentiment était trop fort à l'égard des intellectuels en général et des universitaires en particulier - ou que la logique d'une remise au pas genérale ne souffrait pas d'exception.

Dans un document publié en

mai dernier, à la veille d'un plé-num du comité central, le bureau politique exprimait son « inquiétude - face à l'-effervescence qui continue à agiter les milieux intellectuels. • La culture, les let-tres et les beoux-arts sont sous la pression des ennemis du socialisme -, constataient amèrement les dirigeants du parti. . Dans les universités et les écoles polytechniques, le processus d'éducation des étudiants dans l'esprit socialiste laisse benucoup à désirer -. et à peine 20 % des étudiants adhèrent aux organisations officielles. Conclusion: il faut - renforcer l'influence de l'Etnt, c'està-dire du parti, sur le fonctionnement de l'enseignement, approfundir les prerugatives du pouvoir en matière de politique des endres, élargir le mécénat de l'Eini en ce qui concerne les crenteurs .. (c'està-dire les rendre plus dépendants). De plus, « les sciences fundées sur le murxismeleninisme doivent élargir leur influence pour accèlèrer la forma-

tion des esprits -. Quelques jours plus tard, le génėral Jaruzelski lui-mėme appelait à . passer à l'offensive . dans ce domaine, et il devenzit dès lors cours d'une conférence - ce qui

clair que le projet de modification de la loi sur l'enscignement supérieur, que le pouvoir gardait sous le coude depuis plusieurs mois, retrouvait toute son actualité. Le texte du projet, désormais connu, confirme les craintes des milieux universitaires. Les amendements prévus, - qui risquent fort d'être votés par le Parlement à la faveur des vacances d'été. - donnent le deroier mot, dans tous les domaines, aux autorités centrales. Professeurs, étudiants et responsables élus - avec agrément du ministre - sont tenus de faire preuve d'une loyauté synonyme d'obéisance. Et le ministre aura toute latitude pour chasser de l'enseignement supérieur tout enseignant ou étudiant suspect d' activités antisocialistes ..

PLANTU.

En fait, signe du net raidissement actuel, cette disposition vient d'être appliquée avant même son entrée en vigueur. Le licenciement soudain, courant avril, du professeur Geremek, mêdiéviste de renom, très connu pour son rôle de conseiller de Lech Walesa, et qui fut longtemps à ce titre un interlocuteur des gouvernants, a été ressenti comme un signe de très mauvais augure, d'autant qu'il est intervenu le jour même de l'arrivée à Varsovie du numero un soviétique, M. Gorbatchev. Le pone-parole du gouvernement a ensuite justifié cette décision en affirmant que le professeur Geremek aurait tenu des propos - untisoviétiques - au n'est pourtant guère dans le tempérament d'un homme, audacieux sur le fond, mais qui pese soigneusement ses mots, surtout on public. En fait, le pouvoir a voulu faire un exemple, d'autant mieux choisi que M. Geremek comptait parmi les quelques représentants - officieux - de Solidarité que les ministres occidentaux (notamment britannique et italien) de passage à Varsovie tiennent à rencontrer.

Ce geste brutal rompait - et ce délibérément - avec une sorte de tradition qui voulait que si les universitaires opposants prenaient souvent le chemin de la prison (M. Geremek y a fait deux séjours), leur activité profession-nelle restait épargnée. La mesure a suscité une protestation quasi unanime du sénat de l'Université de Varsovie et de plusieurs centaines de membres de l'Académie des sciences, mais le pouvoir a immédiatement répliqué en suspendant tous les ordres de mission à l'étranger des signataires de cette

#### Des ouvriers protestent

L'heure est donc, dans tous les domaines, à la discipline et aux sanctions. Mais le monde universitaire, plutôt que de laisser passer l'orage, a préféré se mobiliser. Des meetings de protestation contre le projet de loi se sont tenus à Varsovie, Wroclaw, Cracovie, Gdansk, la Diète (Parlement) a même reçu une lettre signée par cent trente ouvriers

d'une asine de Wroclaw, comme pour souligner que l'union des in-tellectuels et des ouvriers, qui avait fait la force de Solidarité et exaspéré le pouvoir, restait à l'ordre du jour. Et le professeur Li-pinski, membre fondateur du KOR (comité de défense des ouvriers), protégé par son très grand âge - il a quatre-vingt-seize ans. - tonnait de son côté contre les agissements du pouvoir « qui ropellent les périodes les plus sombres de la Pologne populoire - et laissent craindre - que lo science polonaise ne paringe bientôt le sort réservé à lo science tchècoslovoque après 1968 ».

En Occident, aussi, des univer-sitaires polonais – en particulier le philosophe Leszek Kolakowski - ont alerté leurs collègues. Un grand nombre de cherheurs occidentaux, une vingtaine de prix Nobel, ont donc « péti-tionné » à leur tour, pour la dé-fense des libertés universitaires en Pologne. Les nns et les autres ontils la moindre possibilité d'enrayer ce que certains décrivent comme un leu processus de soviétisa-tion de lo Pologne .? De telles démarches ont-elles la moindre chance de succès auprès d'un pouvoir qui semble depuis belle lurette avoir fait son deuil de l'»image» qu'il donne de lui à l'extérieur? L'affaire peut sembler mal engagée. Mais il est déjà arrivé que l'équipe dirigeante actuelle engage. tuelle, après avoir bien montré ses muscles et sa puissance, opere un repli tactique. Rien, pour l'instant ne l'annonce.

JAN KRAUZE.

BON CHOIX, COMMENCE

SONACO

CHIENES FOR THE STATE OF

REPARSION FULL TOWN AND A SECOND THE SAME TO A LOSS THE CENT ではVOUS アンシアンカイ かかが出来を達

MERCE TONIES. SHOUTH AS

「国际EES ALIANIATA 用社会

TATSUTER NUMBER OF TEACH DE NAME OF THE

1000 12 m カラ ニー の本は定義 (資本) Mary to the second seco The state of the s

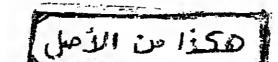
United States of Control of the Cont AL NOTE OF THE PARTY OF THE PAR

STEXOLUSE WISSAM

The second secon

The second second

Page 6 - Le Monde ● Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••



Mutes printing

Mark the morning of the state of

BOOK WILLIAM WATER

Man extension of Department

Mariota : City line

St. gener 5 M.P. Carpent 7

In the court

Charles of the

M WARD !- VALUE A.

Marian St. St. St.

fent tret ...

AND STREET OF STREET

- **इंसड**नाव्यक्ता १९४१ - स्टब्स्

CHANGE CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

1020: l'Afrique sans ses tourments (1)



kui permet d'être en bons termes aussi bien avec les Américains qu'avec les Nord-Coréens. C'EST surtout en Afrique noire que le Togo s'attache à un rôle de conciliation qui peut se comparer à celui joué par la Tunisie dans le monde arabe et maghrábin. Etiré en longueur avec plus de 2 000 kilomètres de frontières terrestres, le Togo a toutes les raisons de souheiter la paix et la stabilité régionales. Le président Eyadema y e contribué en effectuent, souvent evec de, okusieurs missions de médiation.

Petit paya dix fois moins grand que la France avec une population évaluée maintenant à trois millions d'habitents, le Togo voudrait être « la Suisse de l'Afrique ». Il est déjà devenu un carrefour de rencontres internationales dont les invités les plus divers apprécient le sens de l'hospitalité.

Le Togo échappe à un des tourments de l'Afrique, l'instabilité politique accompagnée de violences dans la lutte pour le pouvoir. Malgré son jeune âge, le président Eyademe est en passe de devenir un des « doyens » du continent. Se voix est écoutée, et il joue eur le scène africaine un rôle plus important que les dirigeants souvent éphémères d'Etats aux ressources plus considérables. Au moment où les pays arabes s'inquiètent de l'éventuelle création d'une ligue des États d'Afrique noire et d'une possible reprise des relations diplomatiques avec Israel dans le sillage du Zaire, le Togo est courtisé par différents émis-

APRÈS une période de turbulences, dans les années qui suivi-rent l'indépendance, les conflits internes, à cause de rivalités tribales, autre plaie de l'Afrique, se sont en partie apaiaés. L'opposition en axil ne manque pas de dénoncer les atteintes aux droits de l'homme. Maigré le caractère parsonnel du pouvoir, il semble que celles-ci scient moins le résultat d'une politique délisemble que celles-ci soient moins la resultat d'une politique del-bérée à l'échelon supérieur qua de l'incapacité ou du zèla intem-pestif des administrations subelternes. Amnesty International a été amenée à enquêter sur plusieurs « affaires » de nature à nuira à l'image de respectabilité que veut donner le régime. Par comparaison avec ce qui sa passe dane certains pays du tiers-monde, les résultats sont relativement encourageants sur la plan des libertés et de la sécurité des personnes.

Enfin, grâce à una politique de développement rural et à l'existence de ressources minières, le Togo, sans être riche, échappe à la grande misère, La chute des cours du phosphate, en 1975, l'avait mis en difficulté. Il s'est engagé dans une politique d'assainissement économique qui fera l'objet d'un autre supplément consacré à ce pays dans nos éditions du 13 juin 1985.

### « La revalorisation de nos matières premières est essentielle pour notre pays » nous déclare le président Eyadema

lir avec les fastes d'une visite d'Etat est né en 1936 dans une famille modeste du pord du Togo. Il fut remarqué et éduqué par des missionnaires protestants avant de s'engager dans l'armée française. Ses états de service, en Indochine et en Algérie, lui ont valu la Légion d'honneur. Quand il offre les digestifs à ses hôtes après un banquet, il peut être un amusant conteur; en privé, il sait aussi trouver les mots qu'il faut lorsqu'il veut convaincre un visiteur de sa bonne foi à propos d'affaires qui loi tiennent particulièrement à cœur. Mais, pour une interview officielle, il est d'une concision toute militaire si on yent l'entraîner sur un terrain qo'il n'a pas choisi.

« Qu'attendez-rous de votre prochaine visite en France?

- Entre nous et la France, il n'y a pas de problèmes. Il s'agit d'une visite de retour après celle que le président Mitterrand a effectuée au Togo en janvier 1983. Le président de la République française est un infatigable défenseur des intérêts du tiersmonde; il i'a montré récemment encore à Bonn. Il connaît nos difficultés et nos désirs. Entre 1973 et 1975, la hausse du phosphate nous e incités à investir. Nous avons promis l'eau potable et l'électricité à notre peuple, sachant que c'est là-dessus que nos enfants nous jugeront. Malheureusement, après 1975 le prix de la tonne de phosphate a chuté de 75 à 23 dollars. Le président Mitterrand sait que la revalorisation de nos matières premières est pour nous quelque chose d'essentiel. Me visite s'inscrit dans le cadre des liens historiques et traditionnels avec la France.

- Es France, justement, il y a des opposants togolais qui dénoncent le cuite de la personmalité et les atteintes aux droits de l'homme dans leur patrie.

- Oui, je sais qu'il y a des gens qui essaient de tromper la bonne foi de nos amis français. Mais qui sont ces gens-ià? Ce sont des gens qui ont recruté des mercenaires pour me tuer en 1977. Heureusement nous avons été prévenus par certains pays amis. Ce complot o'avait pas de justification. Certains de ses auteurs ont été jugés et condamnés à mort. Je les ai graciés. Je ne leur avais pas donné la vie; ce que Dieu leur a donné,

ELUI que Paris va accueil- je n'ai pas le droit de le leur reti-

» Mais savez-vous combien de détenus politiques il y avait dans les prisons togolaises quand l'armée est intervenue co 1963? Ils étaient au pombre de 2507! Aujourd'hui, nous avons en tout et pour tout 3 détenus politiques, coodamnés en 1979 (1). Les autres sont des détenus de droit commun. Ce que raconte l'opposition est mensonge pur et simple. On a présenté comme assassinés des hommes qui sont toujours co vie et travaillent au Togn, on bien des gens qui sont morts de maladie chez eux. Amnesty loternational est venne et a pu enquêter en toute liberté, que voulez-vous de plus?

- Qu'appelez-vous le culte de la personnalité?

- Par exemple, certains refrains des groupes d'anima-tion qui se produisent à l'occasion de congrès.

- Ces groupes ebanteot et danseot. Il vaut mieux s'amuser que s'entre-tuer. Si des étrangers viennent au Togo pour des coogrès, ce o'est pas nous qui leur demandons de venir, e'est sans doute qu'ils y prennent plaisir. Des élections législatives

out en fieu en mars avec plu-

sieurs candidats par siège à pourvoir. Est-ce le signe que le pouvoir législatif pourrait jouer

~ Il y a quelques années, quand nous avons voulu restaurer le Parlement, les gens soot descendus dans la rue pour manifester leur mécontentement compte tenu du rôle négatif des députés par le passé. Nous avons eu à uoe époque quatre partis sur des bases ethniques et régionales pour une population de 600 000 babitants. Les gens se snuvenaient des méfaits des partis et n'en voulaient plus. Vous pouvez fouetter votre cheval pour le forcer à aller jusqu'au marient, mais vous ne pouvez l'abliger à boire s'il n'eo a pas envic.

peuple s'est dissipée. Nous avons avait divisé le pays. dit que les candidats à la députatioo pouvaient se faire connaître librement. Le parti ne s'est pas mélé de cette question des candidatures. Finalement, il y a cu 216 candidats retenus et 77 élus. Nous les avons installés le 6 mai. Aussitôt ils oot demandé la modification de deux articles de la Constitution, dont l'article 29, qui prévoit que le président de l'Assemblée est désigné pour cinq ans. Il y a quelques jours, le comité central du parti a siégé, et oous avons décide d'accepter

cette demande. Un projet de loi

sera voté en octobre.

 Mais la multiplicité des candidatures n'a pas remis en question l'existence d'un parti unique, les candidats n'étaient pas des opposants déclarés.

- Tous les gens étaient libres de se présenter s'ils le voulaient.

- Cela signifie-t-il que le multipartisme est de nouveau possible?

- S'il y avait un parti d'opposition, il faudrait qu'il saisisse le ministre de l'intérieur. Ce o'est

- Mais s'il y avait une demande de création d'un antre parti, quelle serait la réponse?

- S'il y avait une demande, il faudrait que le comité central siège pour se pronoocer. Encore uoe fois, e'est le peuple lui-même » Mais, depuis, la méfiance du qui a refusé le multipartisme, qui

- II y a aussi d'importantes questions internationales qui sont d'actualité pour le Togo. Allez-vous renouer avec Israëi?

- Nous n'avons pas encore étudié cette question au sein de

Propos recueillis par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

(Lire la suite page 9.)

(1) Il s'agii de trois condamnés du procès des mercensires -. dont deux condamnés à mort graciés, MM. Kod-jovi de Souza et Kougo Sanvee (NDLR).

#### r Hotel 2 Février Sofite Lomé/Togo \*\*\*\* **VOTRE HOTEL POUR: INCENTIVES CONGRES** 450 places, equipee en traduction simultance Salle de presso salle de Cinema, Studio television **SEMINAIRES** Hôtel 2 février Sofitel B.P. 131 Lome, Togo Tel: (228) 21.00.03. Telex: 5347 Réservation centrale graopes France



**SONACOM** 

**UNE EXPANSION FULGURANTE AVEC** DYNAMISME ET FLEXIBILITÉ

**COMMERCE GÉNÉRAL PRODUITS** 

**ET DENRÉES ALIMENTAIRES** 

- RIZ
- SUCRE
- SEL
- LAIT SUCRÉ, NON SUCRÉ
- SAVON DE MÉNAGE .

#### RÉGIE DES ALCOOLS

- WHISKIES (J. & B., J. WALKER, VAT 69, PASSEPORT, CHIVAS, HAIG etc.)
- GIN (GORDON, BEEFEATER.)
- VINS ET AUTRES ALCOOLS, SCHNAPPS

#### RÉGIES DES TABACS

- Toutes marques de cigarettes, cigares et tabacs MARLBORO, BENSON, ROTHMAN, CRAVEN, **DUNHILL, GAULOISES, NATIONALES.** 

#### AGENT EXCLUSIF NISSAN

- Toute la gamme des véhicules NISSAN pièces détachées.

Société Nationale de Commerce, 29. Boulevard Circulaire BP. 3009 Tél.: 21-31-18 - 21-50-16 - Télex: 5281 LOMÉ République Togolaise

Tél: (6) 077.93.20 . Téles: 691 320 F

### A la recherche de l'unité nationale

E touriste qui, à Lomé, expédie une carte postale vers la France se voit généralement présenter pour l'affranchir un grand timbre émis le 24 janvier 1984, à l'occasion du « dixième anniversaire de l'attentat de Sarakawa». Le meilleur hôtel de la capitale porte aussi le nom de Sarakawa, cette petite localité du nord du pays passée dans la mythologie nationale paree que e'est là que s'écrasa, il y a onze ans, un DC 3 des forces armées togolaises ayant pour passager le président Eyadema, qui sortit indemne de la catastrophe.

Parce que cet événement ent lieu quelques jours après la nationalisation de la Compagnie togolaise des mines du Bénin. à la suite d'un différend entre le chef de l'Etat et l'administrateur de cette société, la responsabilité en fut attribuée à la haute finance internationale. Simple accident ou sabotage, le président Eyadema eut de la ehance, et c'est cette image d'homme « protégé par Dieu » qu'il s'agit d'entretenir maintenant que les querelles avec les capitalistes occidentaux sont terminées.

#### La bataille de l'information

Les ditbyrambes à la gloire du ... Timonier ... du ... Guide de la nouvelle marche ... surprennent toujours le visiteur, qu'un long commerce avec l'Afrique n'a pas habitué à ces excès. Les ... anciens » parmi les expatriés et même nombre de Togolais, faisant par ailleurs preuve d'esprit critique, se chargeront de lui expliquer que tout cela fait partie de la tradition africaine du « eulte du chef ». Il paraît que la glorification du président est indispensable pour le mainten de l'unité nationale, particulièrement difficile dans un Togo où demeure vif l'antagonisme entre la » bourgeoisie compradore »

du Sud et les populations du Nord, longuemps bumiliées et exploitées

Si l'intervention de l'armée contre le régime de Sylvanus Olympio, en janvier 1963. Iut avant tout une réaction du Nord contre un Sud tout-puissant, le général Eyadema s'est appliqué à le faire oublier en dosant savamment les postes à responsabilité dans l'administration. Ses partisans font valoir qu'il s'est efforcé de maintenir un équilibre, sans esprit de revanehe, et que sa présence est un facteur de paix civile.

Toutefois, à l'étranger, l'opposition n'a pas désarmé. Un des passages obligés des invités du gouvernement togolais est la Maison du parti, où est organisée une petite exposition pour répondre à ees opposants. Outre les « preuves » du « complot des mercenaires » déjoué en 1977 — cantines, armes et munitions, — on y voit des photographies de prisonniers enchaînés découverts dans les prisons de l'ancien président Olympio.

Tout comme ses adversaires, le président Eyadema a compris que es droits de l'homme sont une arme dans la bataille de l'information. Le Togo est un de ces pays auxquels il reste beaucoup de chemin à parcourir pour accèder au rang de démocratie véritable, mais où le pouvoir ne peut pas faire n'importe quoi dans le secret total. Il accepte de se laisser ausculter par des observateurs étrangers, notamment par Amnesty International, qui ne l'a pas mėnagė à plusieurs reprises. Une des affaires les plus troublantes fut la mort d'Antoine Méatebi, ancien vice-président de la République sous le régime de Nicolas Grunitzky. Accuse de détournement de fonds, il fut victime d'une « crise cardiaque » en prison. Il est bautement probable que les mauvais traitements infligés par ses gardiens Mais il est difficile d'en conclure que le chef de l'Etat est directement responsable de la mort d'un bomme qui ne constituait pas un adversaire

Un autre décès controversé, en avril, fut celui du colonel Koffi Kongo. Brillant officier, ancien élève de Saint-Cyr. il était fort populaire parmi les populations du Sud. Mis aux arrêts de rigueur pour une faute professionnelle lors de manœuvres conjointes avec l'armée française (il aurait omis d'accueillir des observateurs béninois), il fut retrouvé mort dans son lit à son dnmieile. La rumeur publique affirme que le ebef de l'Etat avait pris ombrage de sa renommée. De bons observateurs, bien au fait de bistoire du pays, affirment que, si Koffi Kongo avait eu l'étoffe d'un chef suprème, il l'aurait montre lors d'une occasion qui s'est présentée à lui dans les années 60 et qu'il n'a pas

#### Appel à la jeunesse

Imbroglio typiquement africain, où se melent grande et petite politique. l'affaire Kongo pouvait réveiller les suspicinns à l'égard du président Eyadema. Il l'a compris et a préféré prendre les devants en invitant Amnesty International à interroger les proches du défunt et le corps médical. Le témoignage à décharge le plus probant est celui d'un Français, un officier médecin personnel du ehef de l'Etat depuis plusieurs années, qui a examiné le corps peu après le décès. Aucune autopsie n'a été pratiquée, la famille s'y refusant; mais, d'après les observations d'un homme dont il est difficile de metire la parole en dout, rien ne permet de croire que la mort n'était pas naturelle.

Dans ce petit pays, où tout le monde se connaît, et où les choses essentielles se décident en fonction des relations personnelles, l'évolution des institutions politiques n'a qu'un intérêt en partie théorique. Néanmoins, le président Eyadema est de plus en plus attaché à présenter une façade acceptable dans le contexte africain.

Créé en 1969, le Rassemblement du peuple togolais (RPT) est « la colonne vertébrale du pays, avec pour toile de fond les principes essentiels d'unité et de solidartié nationales ».

La primauté absolue du parti unique a été affirmée lurs de son deuxième congrès en novembre 1976. Il est dirigé par un burean politique de neuf membres et un comité central, qui en comprend vingt trois:

Un troisième congrès, en 1979, a précédé de quelques semaines la naissance d'une IIIe République. Le 30 novembre 1979, les Togolais furent appelés aux urnes pour renouveler le mandat du chef de l'Etaz, élire des députés présentés sur une liste unique et adopter une nouvelle Constitution consacrant un exécutif fort. En principe, la promesse faite par l'armée de rendre le pouvoir aux civils est totalement tenue avec l'adoption de cette nouvelle Constitution qui confirme la « relève ».

## Une diplomatie

L'étape la plus récente dans la nouvelle marche » a été l'élection de la seconde législature en mars. Plus de 450 candidatures furent enregistrées pour 77 sièges de députés et 22 de suppléants. Après différentes tractations et des primaires, de 2 à 7 candidats restèrent en lice dans chaque circonscription.

malgre divers incidents electoraux, ce scrutin • a montre qu'il est dans un régime de parti unique », conclut une publication officielle.

Le résultat le plus intéressant de cette expérience est une certaine relève par la jeunesse au sein du Parlement. Plusieurs députés appartenant aux nouvelles générations out été élus, et il est possible qu'ils ne se contentent pas d'une fonction de chambre d'enregistrement, mais essaient de jouer un rôle d'initiative et de proposition dans les limites étroites de leur marge de manœuvre.

Pour le chef de l'Esat togolais, la consolidation de l'unité nationale passe aussi par la construction d'une bonne image internationale do pays. Depuis son arrivée au pouvoir, le 13 janvier 1967, il s'est donné pour objectif de diversifier les relations avec l'étranger, tout en privilégiant la coopération avec la France.

Globalement pro-occidental, le Togo est également en excellents termes avec la RFA, qui a gardé une certaine influence en raison de son passé d'ancienne puissance tutélaire. Cela n'a pas empêché Lomé de confier certaines missions de confience aux Nord-Corèens, peut-être supplantés anjourd'hui par les Chinois.

Mais c'est surtout sur la scène africaine que le Togo mène une diplomatie active, même s'il a apparenment renoncé à abriter le siège de l'Organisation de l'unité africaine, comme il en a un moment caresse l'espoir. Lomé est le siège de plusieurs institutions africaines.

Le président Eyadema fait partie des ebefs d'Etat africains qui déplorent l'évolution néfaste de l'OUA, qui la fait s'enliser dans les querelles politiques au lieu de se consacrer au développement économique du continent.

Petit pays sans grand potentiel militaire, évidemment vulnérable avec ses 2 000 kilomètres de frontières terrestres pour un territoire dix fois plus petit que la France, le Togo a tout intérêt à la paix régio-

nale. Le général Eyadema, qui avait tenn il y a quelques années des propos son la « frontière naturelle » de son pays qui pouvaient inquiéter le Ghana, se montre maintenant beaucoup plus prudent sur une question qui continue néanmoins à occuper l'esprit de beaucoup de ses compatriotes.

Dans one autre affaire délicate, davantage d'actualité, l'expulsion des immigrés africains par le Nigéria, la même prudence prévaut.

Nous n'avons pas à porter de jugement sur l'attitude du Nigéria, a dit le chef de l'Etat togolais au cours du « Club de la presse » de Radio-France internationale, diffusé le 2 juin.

### Médiations

THE PERSON N

 $_{1}\leftarrow \mathcal{H}^{\sigma ,1}$ 

SEE BORDS

R I . MIL.

40 BB 1- 1

17.7.1 7 ...

 $j_i p_i \leq \cdots \leq r_i$ 

32 7 7

ne a tro

21 A 14 A 14 C

ASSOCIATION PROFE

"ETABLISSEMENTS FILE

10.00

F: 5

Manager 1933年

# 194 J. 🙀

Early De Lambert

F146 1.30

1935 Mar J. 山東東

Sign of the Asset Asset Ballion

Action to the second second

於·斯·拉丁及 (國際)

The same of the same

100 mg

THE PERSON

2.32 (X)

1. 中国教育

2 11 CM

The way

British Comme

シンカ すこうと は 音楽

Miss Care Comments

---

· Ang

CO 7 ...

A STATE OF STREET

en Afrique

Des quorelles entre le Zaïre et le Congo aux luttes fratricides du Tehad entre M. Goukouni Oueddeï et M. Hissène Habré, une note du ministère de l'information attribue neuf médiations réussies au président dn Togo. Pendant longtemps le général Eyadema a paru agir dans le giron des «grands» d'Afrique noire, tels les présidents Houpbouët-Boigny ou Mobuiu. Mais, tout en restant fidèle à ses amitiés, l'elève s'affranchit des maîtres à mesure que l'exercice prolongé du pouvoir lni donne de l'assurance,

Il y a peu, le président Eyadema est allé donner des consignes de modération au président Sankara, instigateur d'exécutions au Burkina-Fasso. Ce n'était pas seulement un conseil d'« ancien » que le général donnait à un jeune officier, peut-être inexpérimenté, e'était l'avis d'un enef d'Etat qui, les années passant, peut caresser l'espoir de succèder aux vieux « sages » de l'Afrique encore au pouvoir.

JEAN DE LA GUÊRIVIÈRE.

. Publicité



### GROUPEMENT TOGOLAIS D'ASSURANCES

Siège social : 3, rue Brazza Boîte postale : 3298 - LOMÉ Adr. télégr. : TOGASSUR Téléphone : 21-60-75 et 21-60-76

C'est dans les années soixante que les pays africains acquièrent leur indépendance. Celle-ci ne s'accompagna pas immédiatement de l'autonomie des entreprises d'assurances et pendant plusieurs années ces entreprises restèrent entre les mains de sociétés étrangères. Une situation qui fut à l'origine d'importants transferts de capitaux depuis l'Afrique vers les pays occidentaux.

Par la suite sous la vigoureuse impulsion des politiques nationalistes qui s'implantèrent çà et là, on vit apparaître – vers 1974 – les premières sociétés d'assurances de droit national africain. C'est ainsi que des 1973, le général Gnassingbé Eyadema, président fondateur du rassemblement du peuple togolais, président de la République, décidait la création du Groupement Togolais d'Assurances. Cette initiative faisait directement suite à la prise de conscience par le président fondateur du rassemblement du peuple togolais de l'intérêt qu'il y avait pour une jeune économie à crèer une société d'assurance de droit national togolais. Le Groupement Togolais d'Assurances-devait pour la première fois ouvrir ses portes le 7 janvier 1974.

Les objectifs au moment de la création étaient clairs; essentiellement d'ordre économique et social. Le Groupement Togolais d'Assurances devait tout d'abord jouer un rôle économique. Il lui fallait pour cela réussir à drainer l'épargne publique vers les établissements d'investissements. Le Groupement Togolais d'Assurances devait aussi jouer un rôle social; assurer aux vietimes d'accidents de la circulation (ou à leurs ayants droit) une juste prestation, celle-ci prenant la forme des dommages-intérêts.

Aujnurd'hui les objectifs fixés en 1974 au Groupement Togolais d'Assurances ont été pleinement atteints. A tel point que cette société constitue en 1985, tant sur le plan national qu'international, un des plus beaux fleurons de l'économie togolaise.

La constitution du capital social du Groupement Togolais d'Assurances associe trois groupes d'actionnaires: tout d'abord d'Etat et les sociétés d'Etat qui sont présents pour 62,90 % (Trèsors publics, S.N.I., O.P.A.T., C.N.S.S.). Les sociétés européennes représentent 33 % du capital (G.F.A.-Paris, S.CO.R.-Paris, Munchener Ruck, Wiener Ruck, Frankona Ruck, M. Helmut Troitzsch). Enfin les personnes privées togolaises représentent 2,35 % (MM. Abab Kenneth, Samarou Kossi Nintse, Olympio Clain-Clain, Adjei Jauree Amede, Gagalo Messan).

L'analyse des activités du Groupement Togolais

d'Assurances peut être faite en trois éhapitres :

1) Activités commerciales et chiffre d'affaires,
Le chiffre d'affaires 1984 s'élève à
2 327 733 066 francs CFA. Cette somme correspond
au montant des primes émises et accessoires, nettes

d'annulations avant réassurance.

En 1983, le même chiffre d'affaires s'élevait à 1 979 007 267 francs CFA. La progression équivaut donc à 17,62 %, une analyse plus fine montre néanmoins des évolutions différentes selnn les branches. Ainsi, les primes émises sont en diminution de 6 577 092 francs CFA par rapport à 1983, soit 8,26 %, provonant essentiellement de la baisse des affaires qui sont apportées par les établissements bancaires. En revanche, concernant la branche I.A.R.D.T. les primes émises sont en augmentation de 355 102 891 francs CFA par rapport à 1983, soit 18,69 %, provenant de l'automobile, des transports et des risques divers.

L'évolution sur dix ans du ebiffre d'affaires I.A.R. D.T. par branches traduit une importante progression passant de 238,3 millions de frances CFA 1975 à 2 254,5 millions de francs CFA en 1984. Progression constante comme en témoigne les bilans aunuels : 387,6 millions de francs CFA (1976); 755,1 millions CFA (1977); 975,3 millions de francs CFA (1978); 1 062,9 millions CFA (1979); 1 109,7 millions de francs CFA (1980); 1 385,3 millions de francs CFA (1981); 1 549 millions de francs CFA (1982); 1 899,4 millions de francs CFA (1983).

L'autre analyse possible porte sur la répartition en pourcentages des différentes branches au sein du ebiffre d'affaires 1.A.R.D.T. L'automobile va en décroissant passant de 64,11 % en 1975 à 47,49 % en 1984. A l'inverse, les transports connaissent une progression croissante passant de 7,66 % en 1975 à 20,64 % en 1984. L'incendie semble n'obéir à aucune règle précise (variant entre 7,70 et 21,18 %) de

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1984

		ACTIF			· PA	SSIF	
_	Libellé	Montants bruts	Amort, et prov. pour déprée.	Montants nets	Libellé		Montants nets
	Fruis et valeurs incorp.	25 650 638		25 650 638	10 Capital social Capital social appelé 11 Réserves		100 000 00
	Immobilis, corporel.  Matériel automobile  Mobilier et matériel  Agencent, aménag, inst  Mobilier de fouction	1 549 198	13 816 868 23 405 903 10 620 788 595 389	5 840 063 13 311 337 4 588 200 953 809	Réserve légale Réserve FN1 Réserve facultative	١.	1 251 0 52 438 8 6 450 9
25	Construction Titres FN1	5 995 007 79 127 364 52 438 846 1 423 120	281 000 48 719 948	5714 007 30 407 416 52 438 846 1 423 120	12 Report à nouveau 18 Valeur en espèces remise par cession	-	858 104 11
35	Part des cessions et rétro- cessions dans les provisions techniques Branche vie prov. mat Branche vie : pr. sin. Branche IARDT . pr. prim. Branche IARDT . pr. sin Acceptation : primes. Acceptation : sinist.	51 503 015 8 893 904 297 027 327 1 028 054 432 2 074 821 1 354 222	-	51 503 015 8 893 904 297 027 351 1 028 054 432 2 074 821 1 354 222	32 Provisions techniques Branche vie: prov. math Branche vie: sinistres vie Branche IARDT: primes Branche IARDT: sinistres	67 407 648 11 675 018 676 352 888 3 154 696 452	3 910 132 0
-	Valeurs réalisables à court terme ou disp. c/c cédanu Créance agents court. Actionnaires Débuteurs divers Compte régul. actuf Compte d'attente Ch. et coupons à enc. Banques Caisse	1 750 000 25 985 544 98 704 352	70 527 742	3 460 837 529 923 931 1 750 000 25 985 544 98 704 352 80 911 002 1 074 93 3 050 199 044 3 686 392	45 Dettes à court neuve e/c des rétrocessionnaires c/c des conssuirents c/c des agents + cour. (sin.) Etal Créanciers divers Comptes d'attente		3 910 132 00 - 230 555 73 - 2927 11 48 743 13 141 250 75 5 388 66 15 525 27
		3 866 223 807	70 527 742	3 795 696 065	Bénéfice de l'exercice	66 655 373	444 400 67 66 654 68
	Total de l'acts'			5 294 523 830	Total de passif		5 294 523 83

même que les risques techniques ou les risques

Rapportées au chiffre d'affaires ces différentes branches donnent les résultats suivants en 1984 : Automobile : 1 070 734 132 francs CFA: Risques divers : 210 029 621 : Risques techniques : 92 074 600 : Incendie : 416 199 279 : Transports : 465 550 772.

Il faut souligner que 83,76 % du ebiffre d'affaires total du Groupement Togolais d'Assurances est réalisé par le bureau de Lomé d'une part, l'Agence de Kara d'autre part,

Concernant les affaires cédées, il faut souligner que sur le volume de primes aequises de 2 147 978 761 francs CFA en LAR.D.T., le Groupement Togolais d'Assurances a cédé 1 109 679 093 francs CFA, soit 51,66 % et 72,29 %

en branche vie.

En contrepartie, les réassureurs ont pris en charge 29.57 % des sinistres de l'exercice en I.A.R.D.T. et 76,88 % en Vie.

Les charges.
 La charge des sinistres de l'exercice s'élève.

La Branche [.A.R.D.T. à 1 450 541 753 francs

pour:
- La Branche Vie, à 11 909 032 francs CFA.

Les sinistres propres à l'année 1984, c'est-à-dire les sinistres payés et à payer, ont atteint le montant de 1 135 996 060 franes CFA contre 1 027 575 974 francs CFA en 1983, et se répartissant comme ci-après, pour les branches I.A.R.D.T. Les mêmes grandeurs sont reprises par les tableaux qui

suivent.

3) Classement et produits financiers.

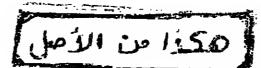
Les revenus des placements essentiellement faits auprès des organismes de la place ont angmenté de 17,89 % par rapport à l'exercice 1983. Ils se décomposent comme suit : S.N.I.-B.T.D. (comptes à terme) : 556 506 395 ; Autres banques (comptes à terme) : 2 240 000 000 ; Comptes courants : 253 692 649. Le revenu total des placements pour

1984 est de 269 768 921. Enfin le tableau de compte d'exploitation générale de pertes et profits s'établit à 155 662 789.

Les débits réunissent : les pertes sur amortissement travaux en cours : 13 043 760; les pertes sur exercices aniérieurs : 3 389 023 franes CFA; les pertes de ébange : 440 864 : les provisions F.N.I.: 11 638 665 : les impôts sur bénéfice : 58 689 264 : la taxe de 15 % sur commissions et bonoraires à l'étranger : 1 806 541; le bénéfice net exercice : 66 654 682

Le crédit comptabilise le solde d'exploitation (155 022 755 francs CFA) et le bénéfice net sur exercices anterieurs (640 034 francs CFA).

Page 8 — Le Monde ● Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••



### Togo

# L'«animation» au rang des beaux-arts

cité » africaine. Le général Eyadema a remplacé son prénom d'Etienne par celul de Gnassinghbé et la population a été invitée à suivre cet exemple. Certaines initiatives nées d'un zèle intempestif suscitèrent une suite de conflits avec la hiérarchie catholique. Aujourd'hui, la crise, qui culmina avec l'intrusion de la police dans la cathédrale de Lomé le jour du sacre d'un jeune évêque togolais nommé par Rome et contesté par les autorités locales, semble oubliée.

Manager History the far the state of the

The Party of the State of the S

Mediation

Water Barrier Turke

to the same ...

TORSE TO THE

to M. History ...

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

der fein aus biene

restan Suca . ...

A RETERMENT !

MARKET BE STORY Assertation of the second seco

See See See See See See

---

## 12 17.2" A

the state of the s

And the second

A SECTION SET OF SET

The state of the s

The state of the s

Man Man

A. S. W.

-

GWARD CO.

The Printer of the land

THE PARTY OF THE P

LE BOR DE LOUIS

Commence of the second

William St. 

A STATE OF THE STA

The second second

THE PARTY OF PARTY

学计 大大学

Ede - The -

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The second second

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The same of some

a market allowed the second

是那里在最高的人。

BROWN SHEET THE STREET STREET

A STATE OF THE STA

BEEFE AN FRANK

Francisco de presenta de la companya del companya della companya d

雑奏を持ったいといい

ministers in

down the free land

Action at 8 names and 100

A l'origine de le politique d'« authenticité », il y a l'influence du Zaïre, dont le président, M. Mobutu, est lié par une solide amitié avec le général Eyadema. Dans un domaine au moins, l'élève a surpassé le maîtra : l'« animation » politique érigée au Togo au rang des beaux-arts.

#### « Auprès de ma blonde... »

de la propagande, M. Mawulolo Amados-Djoko, s'était rendu au Zaire avec d'eutres fonctionnaires togolais pour se faire une idée sur la rénovation de la tradition africaine telle que l'avait vantée le président Mobutu Sesa Seko au ours d'une visite à Lomé en 1971. Il apparut vite que l'« animation » pouvait être mise au service de la politique pour faire pesser slogans et éloges du chef. Plusieurs groupes furent constitués. Bien payés, leurs membres répétèrent le temps qu'il fallait pour parvenir à la perfection.

C'est surtout à l'occasion des déplacements du chef de l'Etat à l'intérieur du pays et pour les congrès du parti unique que ces groupes donnant toute leur mesure. Mais, alors que s'affirme la vocation de Lomé comme capi-

EPUIS 1974, le Toga vit à tale de congrès et de conférences l'heure de l'a authentimeternationales, grâce à la création de plusieurs hôtels de luxe. les groupes sont de plus en plus souvent mobilisés pour l'accueil

pagnie aérienne, fleuron de l'unité strictement togolais et africain. du continent. Une note rédigée Entre deux séances de travail sur par un fonctionnaire sur « Lomé. carrefour de rencontres internationales » explique que cette et la mise en condition des hôtes ambiance de fêta a permis que,



exeltant l'Afrique et ses chefs ont beaucoup frappé les participants au quatrième « sommet d'Air Afrique » en mars. Plus de deux milla jeunes garçons et filles en tenue traditionnelle ont scandé les noms dea chefs d'Etat venus pour débattre des difficultés de la com-

magique, les chefs d'Etat prennent dans un consensus total des décisions importantes en vue de la restructuration de la compa-

Mais, petit à petit, les groupes d'animation ont átendu laur gamme, et ils se produisent pour des festivités sortant du cadre

Entre deux séances de travail sur la sécheresse et le famine, les délégués à la récente réunion de l'Union interparlementaira ont eu droit aux démonstrations des « animateurs de la Révolution togolaise ».

Les journalistes invités par le gouvernement togolais ne sont pas oubliés. Il y a quelques jours, des groupes se sont produits pour eux sur les gazons de la résidence privée du chef de l'État à Lomé, fors d'un banquet fort animé. En présence de l'ambassadeur de France, l'accent a été mis, en musique, sur l'excellence des relations bilatérales. « Une histoire commune, mêmes idéaux - c'est là la trame des relations séculaires qui ont toujours lié la France et le Togo - dans la marche de l'humanité vers le progrès » : maigré las apparances, cetta antienne se prête très bien au balancement rythmé des croupes embouboutées.

Les groupes d'animation se livrent parfois à des mélanges de genre audacieux, à des improvisations où chacun peut « vivre sa différence », mais ils constituent aussi une espèce de conservatoire de la chanson française qu'on ne s'attendait pas à trouver près da l'équateur. Le répertoire va de Sacha Distel à la plus vieilla tradi-

« Quel effet cele vous fait-il d'entendre çe ici ? », nous demandait un ministre pendant que de joyeux drilles africains antonnaiant Aupràs de ma blonde, qu'il fait bon dormir. Pourquoi bouder son plaisir ? Pris par l'ambiance parmi des hôtes qui savent marvailleusement jouer sur la corde sensibla, M. Mitterrand, kui-mēma, n'a-t-il pas donné l'exemple, lors de sa visite officiella au Togo, en rsprenant le refrain des Chevaliers de la table ronde ?

#### (Publicité)

### **ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES BANQUES** ET ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS DU TOGO

#### Vous propose les services de

		•
BALTEX	Route d'Anèho BP 4874 - LOMÉ	Tél. : 21-28-29 - 30 Télex : BALTEX TO 5301
BCCI	Immeuble TABA BP 3 084 - LOMÉ	Tél. : 21-01-61 Télex : BCCTO 5349
BCG	Rue du Commerce BP 1321 - LOMÉ	Tél.: 21-55-71 - 72 Télex: BANCOM TO 5227
BIAO - TOGO	Rue du Commerce BP 346 - LOMÉ	Tél. : 21-32-86 Télex : AFRIBANK LFW 5218
BTCI	169, bd Circulaire BP 65 - LOMÉ	Tél. : 21-46-41 à 45 Télex : BATOCI TO 5221
BTD	Angle rue Branly-Av. de Calais BP 65 - LOMÉ	Tél. : 21-38-28 - 21-36-41 - 42 Télex : DEVTOGOBANK LOMÉ 5 282
CET	Angle rue Champs-de-Course Boulevard Circulaire	Tél. : 21-04-60 Télex : DIRPOSTEL LOMÉ 5245
CNCA	Angle avenue Sarakawa et Duisburg, BP 1386 - LOMÉ	Tél.: 21-45-61 - 21-25-63 Télex: GRAGRITO 5 268
SNI	11, avenue du 24-Janvier BP 2 682 - LOMÉ	Tél. : 21-62-21 - 21-62-25 Télex : SNIFATO 5 265
STOCA	3, rue du Mono BP 899 - LOMÉ	Tél. : 21-37-59
TAW LEASING	10, avenue du 24-Janvier Immeuble NASR BP 2804 - LOMÉ	Tél. : 21-69-83
UTB	Bouleverd Circulaire Dir. générale - BP 359 - LOMÉ	Tél.: 21-64-11 BP UTBANK TO 5215 - 5270

#### Un entretien avec le président Eyadema

(Suite de la page 7.)

- Certains pays d'Afrique noire n'ant-ils pas été déçus par l'attitude des pays arabes producteurs de pétrole après s'être coupes d'Israël ?

- Ce serait faire injure à l'Afrique poire que de croire qu'elle s rompu avec Israël en 1973 par intérêt. Il s'agissait uestion de principe. Nous avons rompu par solidarité avec un membre de l'OUA, qui était

- Le Togo a été parmi les premiers pays à reconnaître la République arabe sahraouie démocratique. Pourquoi?

- A cette époque, le Sabara occidental était divisé entre le Maroc et la Mauritanie. On nous disait que les habitants ne pouvaient pas avoir l'indépendance paree qu'ils ne soot pas nombreux. Nous, nous sommes contre le partage des peuples. Nous avons arrêté notre positioo en tenant compte de cette division.

- Mais maintenant la Mauritanie a renoncé au Sahara occidental.

- C'est vrai. L'OUA s'est prononcée aussi sur la marche à suivre pour régler ce problème.

- Le peuple togolais aussi a été divisé lors du partage de l'ancien Togo allemand. C'est cela la raison de votre position de principe contre le partage des peuples?

- Le Sahara est le Sahara, et le Togo est le Togo. Il y a beaucoup de kilomètres entre les deux. C'est vous qui faites des rappro-

 Néanmoias, en 1977, vous avez évoqué la division artifi-cielle du penple de cette région entre le Togo et le Ghana. Vous avez parlé d'une frootière naturelle pour le Togo, qui serait le fleuve Volta. N'était-ce pas remettre en question le dogme de l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation tei que l'a établi l'OUA ? Maintenez-vons ces déclarations !

- Je n'ai pas de réponse à ce

Propos recueitlis par JEAN DE LA GUERIVIÈRE.

# OPAT



### office des produits agricoles du Togo

Instrument de garantie et de promotion du revenu du paysan. Assure l'écoulement des produits agricoles d'exportation (café, cacao, coton, arachides, coprah, karité, palmistes, ricin, kapok).

#### **ACTIVITÉS:**

Stabilisation et contrôle du prix au producteur. Soutien des cours en mauvaise

conjoncture internationale. Investissement pour la promotion de la recherche agronomique et pour la création des industries de transformation des produits agricoles. Construction et amélioration des routes

de desserte.

Investissement pour l'hydraulique villageoise.

#### Siège social:

Angle rue Branly et avenue nº 3 BP 1334 Tél.: 21-44-71 à 74 Lomé – Togo

#### OPAT - PARIS

un bureau de vente antenne du siège sur le marché mondial 35, rue Jouffroy, 75017 PARIS. Tél.: 766-28-11 - 766-28-31

Télex: 640 789 F OPATOGO

### Togo

#### LES RELATIONS ENTRE PARIS ET LOMÉ

# « Une coopération agissante et fructueuse »

A France bénéficie au Tago d'un préjugé favorable, et réciproquement. Le général Eyadema est un des présidents afri-cains installés depuis longtemps au pouvoir; à ce titre, il a connu plusieurs chefs d'Etat français et il a su s'adapter à la personnalité de chacun d'entre eux. Il a non seulement seduit M. Mitterrand lors de sa visite à Lomé mais aussi certains de ses proches collaborateurs parfois les plus inattendus, tel M. Régis Debray, alors chargé de mission à l'Elysée, qui, en mars 1983, a effectué an Tago un voyage privé à l'occasion duquel il a tenu des propos élogieux.

Le président Eyadema ne s'est pas rendu au dernier sommet francoafricain à Bujumbura et cela a donné lieu à quelques spéculations. Il tient maintenant à préciser que cette absence n'avait pas d'autre raison que la nécessité pour lui d'assis-ter à une réunion importante en matière de concertation régionale au Nigéria, qui s'était prolongée au-delà du temps prévu initialement. Mais le chef de l'Etat togolais a déclaré très clairement au « Club de la presse » de Radio-France internationale du la juin que, à son avis, il vaudrait mieux que ces sommets soieut limités aux dirigeants des pays francophones, au lieu d'être élargis à ceux d'antres Etats comme cela fut le cas au Burundi.

Bien sûr, il existe quelques motifs d'agacement dont ne parle pas le chef de l'Etat. Au cours d'un banquet afficiel, un ministre togolais, à notre gauche, évoquait avec appréhensina la montée du racisme en France. Mais, à notre droite, un autre ministre déplorait que, par excès de libéralisme, les autorités françaises laissent s'établir chez elles des expatriés : qui feraient mieux de travailler dans leur pays . Il apparaissait en filigrane que ce dernier responsable pensait surtout aux Togolais exerçant des

togolais au sujet de ce « laxisme » français à l'égard des opposants ne les empêchent pas de rendre à Paris des services appréciés quand il faut trouver une terre d'asile pour des personnes encombrantes. Ainsi le Togo offre-t-il depuis septembre son bospitalité à trois Basques expulsés de France. Concernant une affaire africaine, mais dont Paris ne se désintéresse pas, M. Ange Patasse, ancien premier ministre centrafride juriste an Togo, loin de Bangui.

#### 4 000 Français sur place

Alars que d'autres Africains dénoncent les arrière-pensées « néocolonialistes » de la France dans sa politique de coopération, il est sans doute réconfortant pour Paris de constater qu'il existe au moins un pays où, sans le moindre sentiment de vassalité, on fait preuve de - bon csprit ».

Une note relative aux relations bilatérales distribuée par le ministère togolais de l'information est intitulée, sans restrictions mentales: «Une coopération agissante et fruc-

La France est le principal partenaire du Togo dans le domaine de la coopération, avec 45% de l'aide totale, devant la RFA (16%), la Banque mondiale (13%), la CEE (10,5%), la Banque africaine de développement (4%) et les Etats-Unis (4%).

En 1984, l'intervention de Fonds d'aide et de coopération (FAC) nu Togo s'est faite à concurrence de 28 millions de francs français. Les professions libérales à Paris, milieu constitué d'opposants résolus au régime, dont le gouvernement de 15% à 20% des subventions fran-

Lomé apprécie pen qu'ils puissent organiser en toute liberté des rénnions contestataires ou distribuer des tracts.

Les regrets feutrés des dirigeants togolais au sujet de ce « laxisme »

Le classement du Togo parmi les pays moyennement avancés a entraîné la remise des dettes contractées par Lomé envers la France dans le cadre de l'aide publique. La signature des conventions de remise a en lieu le 14 décembre 1984. Il s'agit d'une somme de 33 143 676 francs français représentant le capital du non échu au en comptant les Volontaires du pro-

31 décembre 1978 et d'une somme de 7 706 076 F représentant les inté-rêts échus ou à échoir depuis le 1º janvier 1979. L'aide française au Togo est mul-

tisorme et se déplaie dans le domaine de l'organisation adminis-trative, des infrastructures de communication, de l'équipement urbain et touristique. Un effort particulier a été fait, à la demande des autorités

(Publicité) -

grès, 318 coopérants français au Togn. Plus d'une cinquantaine étaient des techniciens détachés à la présidence de la République, dans des ministères ou des administrations, et 161 étaient des enseignants. Les nutres assumaient des fonctions des les consciences d'enfertement des fonctions des les consciences des les consciences de la conscience de la République de la

dans les organismes d'intervention on de recherche. on de recherche.

Il s'y ajoutait 80 militaires. La défense est un des axes de la coopération franco-togolaise. La France garantit la sécurité du Togo en vertu d'accords signés en 1963, mais sans disposer de bases militaires dans ce pays. Des manœuvres conjointes ont

lieu périodiquement. Les dernières en date, appelées Kawa 85, se sont déroulées en février; elles avaient pour thème la défense de Lomé face à une invasion par surprise. 78 offi-ciers togolais sont stagiaires en

La colonie togolaise en France est estimée à quelque 6 000 personnes; c'est la plus importante dans les pays industrialisés. Pour leur part, les Français établis au Togo sont environ 4 000. Les grandes banques françaises ont presque toutes une antenne au Togo, à côté des sociétés spécialisées dans le négoce africain.

La France est le premier fournisseur du Togo et elle est redevenue son premier client en 1984, après avoir été distancée par les Pays-Bas en 1983. La balance commerciale reste défavorable au Togo, gros acheteur de produits finis français, de biens de consommation courante et de produits alimentaires. Dans les rues de Lomé, les voitures japo-naises se font de plus en plus nombrenses mais les magasins d'alimentation, les pharmacies, les librairies, continuent de donner au voyageur l'illusion qu'il se trouve dans une petite localité française.

Si l'empreinte française est manifeste, celle da premier colonisateur, l'Allemagne, se retrouve encore dans certains édifices de la capitale. La République fédérale est le troi-sième fournisseur et le deuxième bailleur d'aide. Le président Eya-dema s'est renda à plusieurs reprises en RFA et il entretient d'excellentes relations personnelles avec M. Franz Josef Strauss. La fondation, qui porte le nom du chef de l'Etat togo-lais, bénéficie de capitaux venus d'outre-Rhin. Plus de souxante-dix ans après le partage du Togo allemand entre Français et Britanniques, des milliers de touristes ger-maniques viennent bronzer sons le soleil togolais pour la seule raison que d'habiles fabricants de voyages organisés savent joner du souvenir de l'époque du kaiser.

J, G.



COMPAGNIE ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DU TOGO C.E.E.T.

> 10, rue du Colonei-de-Roux **B.P. 42**

LOMÉ - TOGO

Télex: 5230

Tél.: 21-27-44 21-07-39

#### MOTEUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE **DU TOGO**

(Publicité)

#### OFFICE TOGOLAIS DES PHOSPHATES

Pays chamière entre l'Afrique occidentale et l'Afrique équatoriale, le Togo s'étend sur 56 000 falomètres cerrés. de Burkine-Fesao au gotte de Guinée. Sa position géographique et la segesse de ses dirigeents (qui ont su se doter d'une législation gérantissant les investissements privés) lui ont permis de développer une industrie prospère et en pleine expansion. Principale ressource ministre du Togo, les phosphates apportent une contribution importante à l'essor économique de pays : ils constituent 13 % du produit national brest et représentant à eux seuls près de la moitid de la valeur des exportations.

#### Une histoire récente

Les premières recherches de phosphetes au Togo ont débuté en 1952. Très vite, elles permirent de découvrir un glaement sédimentaire étendu, relativement important et capable de donner un mineral manchand d'une qualité exceptionnelle.

Deux années plus tard, à la suite d'édudes géologiques, de la mise au point de procédés d'arrichissement et des esses de traitement semi-industriels, missait la Société minière de Bénir. Rebeptiele Compagnie togolaise du Bénin en 1957, cette entreprise devint, le 4 février 1974, une société nationale au capital social de 3 621 720 000 F CFA entierement souscrit par l'Eter. Depuis 1980, elle a pris le nom d'Office togolais des phosphates (OTP) et regroupe aussi bien la production que la com-En 1861, la production en phosphate anrichi s'élevait à

119 500 tonnes. Elle est paseée à 1 145 000 tonnes en 1966 pour eindre 2.270 000 tormes en 1973 et près de 3 000 000 de tonnes en arteindre 2.270 000 tonnes en 1973 et près de 3 000 000 de tonr 1980. L'an dernier, et ce malgré le marasme économique qui frappe ment les industries africaines, l'Office a produit 2.782 518 tonnes.

Le développement de l'activité des deux sièges de la carrière actuelle-ment exploitée, l'augmentation de la capacité de transport de la voie fer-rée et des aires de stockage, tout comme le mête en place d'une cin-quième chaîne de traitement à Kpémé devraient permettre à l'Office togolais des phosphates d'exporter quelque 3 600 000 tonnes per an, si

toutefois la conjuncture le permet. Enfin, un projet visent à transformer sur place il 000 000 de tonner supplémentaires est à l'étude.

#### Un gisement important

Distant de la mer de 10 à 30 kilomètres suivent les endraits, le gisement mis en valeur per l'Office togolais des phosphates appartient à une formation terriaire (yprésien) de bassin sédimentaire citier de Togo. La zone exploitée a le forme d'une bande recaligne qui s'écire d'Aveta, au -ouest, jusqu'à Dagbati, au nord-est.

D'une puissance moyenne de 5 à 6 mètres, la couche de phosphiste (dont le toit est presque horizontal) présente deux coupures dues à l'éroson. Les morts-terrains qui la recouvrent (terra de barre et sables argi-leux) ont une épaisseur que verie de 7 à 30 mètres. Susceptible de donner, par débourbage et levege, un minerai marchand de la qualité 78/80% de phosphete tricalcique, sur metière siche, le minerai brut poerrait, dans l'avenir, fournir un minerai 76/78 %, ce qui est loin d'étre

La mine compte deux sites d'extraction : l'un établi en 1959, non loin de Hehotos, l'autre en 1973 près de Kpogame. Elle est du type « à ciel

ouvert », et les fronts de tails évoluent entre 800 et 1 500 mètres. En découvertures supérieures et inférieures, comme sur les chanders d'extraction, le terressement est effectué à l'aide de rouse-palles et l'évecustion des martirieux est réalisée au moyer de transporteurs à bendes. La présence de blocs de grès dans l'épeisseur des découvertures intermi-diaires a nécessité l'emploi de pelles en butte pour l'excevation et de carnions pour le gransport. Sur chaque chantier, le cadence de production avoisine les 1 000 tonnes par houre.

L'acheminement de minerai brut est alors assuré per chemin de fer Long de 41,5 kilomètres, le réseau ferrovieire appartient entièrement à l'OTP. Chaque convoi, constitué d'une locomotive Dissel électrique et de trente-six wagons autoéchergeurs, transports environ 900 tonnes de minerai de la carrière à l'usine de traitement (en 1983, cinq mille cent bante-quinze trains ont été utilisés). Un pont de 720 mètres, qui représense une fort balle réalisation technique, permet sux ouvriers de franchir cet obstacie natural qu'est la lac Togo.

#### Ultime étape : le traitement

Une fois extrac, le mineral doit être traité. Les installations d'enrichis-sement sont implantées à Kpémé, sur le litteral, à 35 laiomètres de la capitale Lomé et à 20 inlomètres de Halhotos. Déposé eur une aire de déchargement, le phosphate set dirigé soit vers des unitée de traitement Il Office dispose de cinq chaîtres consistement identiques) soit vers une

Après diverses opérations simples, des hydrocyclones débarrassent le mineral de sa gangue argiteuse. L'œu nécessaire à ce délitage est pom-pée dans l'océan tout proche. Rincé à l'œu douce, le produit est ators essors puis séché. Enfin, si cels s'avère indispensable, les oxydes de fer ement éliminés au moyen de séparateurs électromagn La mineral arrichi est désormais prêt à l'exportation. Deverse phosphate marchand, il est stocké dans deux hangers d'une capaciés totale de 180 000 tonnes. Un convoyeur à bande, supporté par en when métallique de 1 200 mètres de long ispécialement construit pour l'Office) ache-mins le produit jusqu'à la passerelle de chargement. Pesage et échamil-lonnage sont alors entrepris automatiquement avant l'opération

proprement dite, qui s'effectue à une cadence de 2 500 tonnes par heure. La rade de Kpérné offre des possibilités intéressantes, car elle permet de charger des minéraliers de 50 000 tonnes de port en lourd et de 38 pieds de tirant d'aeu.

#### Des avantages du phosphate togolais

L'utilisation du phosphate du Togo dans la fabrication des engrais charaques a pleinement confirmé les caractéristiques favorables de ce mineral. Cer il permet le mise en couvre de produits à heute conce en astrycride phosphorique. En particulier, son utilisation dens l'élabora-tion de l'acide phosphorique per voie humide a mis en évidence des conditions de traitement remarquebles et des avantages indéniables :

 La phosphate peut être utilisé directement sans broyage. @ L'emploi d'antimousse est superflu,

■ La capacité de literation du gypse est très élevée : environ 8 torques de P2Os per mittre carré utile per jour pour le production d'acide

orique 32 %.

● Le rendement d'extraction de P<sub>Z</sub>O<sub>5</sub> dépasse même 96 %, même lorsque la phosphate n'a pas été broyé.

• La consommation d'acide sulfurique 100 % est inférieure à 2.5 sonnes per tonne de P2O5 produite.

Entin, grâce à ses teneurs modérées en matières organiques, magné-

sie, sicaline, l'acide produit se prêse hien aux fabrications très élaborées : phosphates alcalins et angrais liquides. Après une longue période de stoo-tage à température ambiante, secon dépêt solide n'apparaît en effet dans

#### Une entreprise performante

Une telle activité a réclamé de l'Office togoleis des phospisates qu'il réalise des installations importantes. Ainsi l'écergie électrique est founie per le CEB. Mais la centrale Dissel électrique de l'Office peut donner 13 000 kW pour les basoins de l'exploitation. A cet effet, la carrière et lusine sont relifes per une ligne de 63 000 volts.

Employant deux mille quetre cent trans agunts, Togolais poer la pla-part, l'OPT a mis en place des structures conséquentes pour l'héberge-ment et l'environnement social de ses codres, employés et centres. Il a sinsi créé en centre administratif et deux centres résidentiels équipés cha-cus d'un dispensaire, d'une école, d'un restaurant et de terrains de jeux.

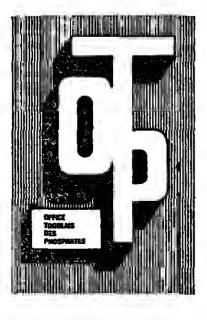
Un département Resecurces humaines a même été instauré pour assurer, entre autres, le recrutement, le formation et le promotion professicanelle ou sociale du personnel.

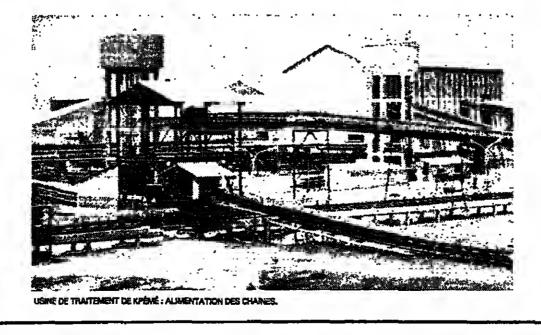
Autant d'atouts qui font de l'Office togoleis des phosphates une entreprise performante permettent as pays de se placer dans le peloton de tilte mondiel des pays producteurs de phosphates.

- OTP (ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE) BP 379, LOMÉ (TOGO) Téléphone: 21-39-01 Télex: 4214 FOSFAT-TO

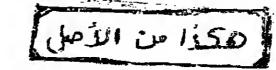
- OTP (COMMERCIAL) BP 3200, LOMÉ (TOGO) Téléphone: 21-22-28 Télex: 5287 OTP-TO

- OTP (A L'ÉTRANGER) 23, rue François-I\* **75008 PARIS** Téléphone: 720-98-88 Télex: 641148 F PHOTOGO





Page 10 - La Monde Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••



AGE E

and the transfer and the

CONTRACT IN THE PARTY OF

Car amount our arrays a

THE MADE LANG WOULDER

States to the second

MUNICIPAL PROPERTY.

gest in Resident in 1871, To 1984.

A.3. ...

The state of the state of

Service Commence

Ende Grant Comment

And the second second

The second secon

reinn Parasas Parasas

Day 100 Day

Section 4

هما يعرشا ماليو

TOTAL C 182 12 24

## es Mémoires

mu-illmans

Car melanian in Carrier Carloin. TO SECURE All garages a region The second of the second of

1/20

ALL ALLES The state of the s The state of the s TO MAKE THE LANDS OF THE

THE PART OF STREET

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

The second second The same of the sa in the same of the same of

A CHARLES BOOK TO BE

AND ME THE PARTY OF The state of - de forming MARIA CHARLES WITH THE PARTY OF 

一一一一一一

ar b last

# Etranger

#### INDE

Be Production

adippe there

To pay or you

हे स्यक्ष्

MATERIAL SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF

TANK I A

Sin & Farmer

The last was

pricartes sistem

The same of the same

**数据数据的** 

Marie Committee and

A CONTRACTOR

Carrier Contract

100 - Alexander - -

erim e-thai The state of the s

A STATE OF THE STA Harris. E THE RESERVE

THE COLUMN TO SERVICE AS A SERV

Transport

Marine a service of the service of t

PRINCE OF STREET

\$500 to 2000

THE ....

The state of the state of

Stationary \_\_\_\_

TO BE NOW

THE OF

The rate of the

I Therein .

2 B. Capersy

the section of

428

**3** 4

The way in

\$140 things in the co

CANCELL . . .

Committee and dispersion and the second

The state of the s

The property of the same of th

A STATE THE E STATE OF

The state of the same of the s

The second of th

The second secon

the thinks of many brooks he was now ...

AND AND POST OF THE PARTY OF

A serie telligible your series sugar, the !

The state of the same of the same of

Mill of Company Company

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

The State of the last section in

THE APPROPRIES TO

THE STATE OF THE STATE OF

And the second second

EMPERITATION ...

THE ROOM OF THE PARTY OF

TOTAL LOW!

MENT TRANS

the franchis "

Table 5

THE SECTION SECTION

PARTY FARE

Tana and the

The state of the s

THE PARTY OF THE P

in action of the second

Marie Marie

THE PARTY OF THE P

The state of the s

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The second second

. PER SE LONG CO.

in and the

E Born

Share in the control of the control

He part to a street

West with the second se

### Les musulmans frustrés de Laknau

Visite à Paris de M. Raily Gandhi, Annés de l'Inde, festivités de toutes sortes... Les Français vont-ils mieux percevoir les mille pièces de la mosaīque indienne ? Après le sangiant partage qui donna naissance au très islamique Pakistan, des millions de musulmans sont restés citoyens de l'Union indienne. Us sont loin de former un bloc homogène.

#### De notre envoyé spécial

Laknau. - Bien que minoritaires, les musulmans out exercé le pouvoir ea Inde pendant plusieurs siècles. La décolonisation l'a rendu à la majorité hindoue. qui essaie néanmoins d'associer l'islam national à son exercice. Cependant, le « mal-être » des musulmans indiens, qui seraient aujourd'hui près de cent millions (sur sept cent soixante millions d'habitants), tend à s'accentuer en même temps que se renforce la nostalgie pour les périodes glorieuses du Sultanat de Delhi (1206-1526) ou de l'Empire mogol (1526-1857). L'intégrisme rend encore plus complexe la si-

Cela se perçoit notamment à Laknau (en anglais Lucknow), capitale de l'Uttar-Pradesh, l'Etat le plus peuplé de l'Union indienne. An nombre d'une quinzaine de millions, les fidèles de Mahomet ne sont qu'un peu plus de 15 % de la population totale de cet Etat de la vallée du Gange. Mais, dans une ville comme Laknau, ils représenteraient plus de 40 % d'un million d'habitants (environ 60 % d'hindous et de minorités chrétiennes) et sont généralement groupés dans des quartiers distincts tels Chank - la - place »

Dans ce vaste secteur fait de rues bordées de minuscules boutiques et de maisons modestes, ce n'est plus l'Inde des saris et des vaches sacrées. On pourrait se croire en Egypte ou au Maroc. mais les femmes qui passest avec un rideau d'épaisse mousseline noire ou grise devant le visage, les regards inquisiteurs des hommes peu habitnés il est vrai à voir des Européens dans cette cité située hors des circuits touristiques, révèlent une société crispée, sur la défensive même.

Un étudiant en histoire de l'université de Laknau n'y va pas par quatre chemins : « Nous sommes brimés en tant que mahométans. Notre langue, l'ourdou, n'est pas obligatoire dans les écoles et elle n'est celle que d'un seul des huit journaux de la ville » (quatre sont en anglais et trois en hindi). « Regardez, ajoute-t-il. en montrant le monument de l'Indépendance au bord de la rivière arrosant Laknau, la dédicace n'est qu'en hindi ; est-ce que les lettres rabes de l'ourdou font honte? » Allant dans le sens de notre interlocuteur, le Times of India écrivait an même moment : " Il est urgent de promouvoir l'ourdou. »

#### « La nouvelle prospérité »

Certains musulmans de Laknau vont jusqu'à comparer leur sort à celui de leurs coreligionnaires de territoires arabes occupés par Istatis mutandis, celle des coptes d'Egypte - à cela près que le système politique démocratique de l'Inde permet aux musulmans de s'y battre pour l'amélioration de leur situation.

Si les coptes égyptiens ne sont plus autorisés à être professeurs d'arabe, les lodiens musulmans. s'ils sont polygames, ne peuvent être fonctionnaires, et, d'une manière générale, ne peuvent, en principe, s'enrôler dans l'armée en tant que fantassins. . Comme les insouchables, mais nous c'est parce qu'on se mésic de noire communauté à cause de ses sympathies supposées pour le Pakistan ».estime un jeune cadre. - Tout changera lorsqu'une paix définitive sera intervenue avec les Pakistanais », rétorqueat les hindous optimistes.

En attendant, méfiance et frustration forment un couple inséparable. A cela s'ajoute la position doctrinale classique des théologiens islamiques qui élargit encore le hiatus avec les biadous. Si le Coran et le Sunna inlèrent chrétiens et juiss, ils ne voient dans les bindous que des - idalatres . dont on ne peut même pas épouser les filles, sauf si elles se convertissent à l'islam. Un musulman du Cachemire, en visite à Laknau, notait que dans sa province, où ses coreligionnaires sout majoritaires, eles relations islamo-hindoves n'ont pas ce potentiel de tension qu'on sent à Laknau. Ainsi, nous ne mangeons pas de bœuf pour ne pas choquer les hindous et eux n'élèvent pas de porcs «. Le même voyageur cachemiri relevait, en revanche, radi. La comparaison qui vient qu'un peu partout dans les aggloplutôt à l'esprit est que la condi- mérations mixtes du pays - les

tion musulmane en Inde est, mu- oppositions traditionnelles se renforcent au fur et à mesure que s'améliare la condition sociale des musulmons ».

> années par les immigrés musulmans indiens dans la péninsule Arabique ou envoyé par les Etats islamiques, est supposé à l'nrigine de la « nouvelle prospérité » des musulmans, notamment les commerçants, ce qui inquiète la classe moyenne hindoue, irritée aussi par le taux de natalité musulman encore plus dynamique, croit-elle, que le sien.

#### «Khomeiny est d'ici la

A Laknau, tout se complique encore du fait que les musulmans sont répartis - à peu près à éga-lité, affirment-ils - eatre sunnites et ebiites. L'étudiant cité plus haut, un supplite, pous avait dit ou'- il ne mettait jamais les pieds - dans tel quartier chitte. Les nababs de Laknau, dont même la sévère Encyclopédie islamique rappelle . l'insouciante munificance » des angées 1750-1850, furent chites, Les descendants de leurs suiets sogt apparemmeat aujourd'hui les plus déshérités des habitants de la

Dans le hureau de la mosquée dite - de Kerbela - - ville sainte du ebiisme en Irak, - au fond de poudreuses ruelles, le responsable est assis sous un portrait de l'imam Khomeiny : - C'est natre guide, notre espoir, et savez-vous que son grand-père partit d'ici pour la Perse? Oui, Monsleur, L'imam Khameiny est de chez nous! - Tout le Laknau chiite se croit dur comme fer, alors que, se-

L'argent, rapatrié ces dernières

mille du chef de la révolution iraalenne serait originaire du Caebemire.

Téhéran s'est bien gardé de démentir. Et une noria de - 10uristes religieux - a commencé de functionner entre l'Iran et Laknau. Du coup, l'Irak, piqué au vif. s'est intéressé aux sunnites de la ville et le clivage entre les deux communautés islamiques s'est subitement aceru, entraînant des incidents sanglants.

Dans cette cité couverte de monuments en semi-déshérence. mais témoignage de la splendeur des derniers feux de l'art indoislamique, il y a deux cent ans, sur ce site où, en 1856, les eipayes (1) bindous et musulmans, révoltés et unis, firent vaciller l'bégémonie britannique sur les Indes, il ae semble plus y avoir

lon une thèse mieux étayée, la fa- aujourd'bui que des ethnies aux aguets, envisageant de mnins en moins dans la même directinn l'avenir de leur patrie commune.

> Où est le temps nu les lettrés hindnus apprenaient l'ourdnu pour pouvoir apprécier les vers de Ghaleb (2), l'un des plus grands poètes de l'Inde ?

#### J.-P. P.-H.

\* La revue Vivant Univers (1t5, chemin de Dinant, 5000 - Namur. Belgique) a consacré son numéro 346 à m indien, avec notamment des articles de Violette Graff, chercheuse au Centre français d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud.

(1) Cipaye: de sipahi, soldat en persan, qui a donné aussi en français le mot spahi.

12) Oullah-Khan Ghaleb. 1796-

#### HONGRIE

### Les Mémoires du retraité du stalinisme

Il fut un stalinien exemplaire, chef du gouvernement hongrois de 1955 à octobre 1956. La révolution evortée de Budapest le chassa du pouvoir. Aujourd'hui, simple retraité - après une excursion dans des études supérieures de sociologie, il a beaucoup de choses à recenter. C'est ce qu'il appelle « remplir les taches blanches ».

#### De notre correspondante

Vienne. - Les amateurs de cuisine chinoise qui fréquentent le Kacsca - un restaurant privé de Budapest - le voient parfois donner un coup de main à son fils, propriétaire des lieux. Tous ne le reconnaissent pas cet homme jadis si puissant, qui signa de sa main l'appel aux troupes soviétiques - qui devaient écraser la révolution de 1956.

Andras Hegedus a décidé récemment - de remplir les taches blanches » qui parsèment certains épisodes de l'histoire de la Hongrie.

Lors d'un séjour à Vienne, il a accordé une interview autobiographique de vingt-cinq heures à l'un de ses anciens élèves. Zoitan Zsille, L'entretien est diffusé par Radio Free Europe, depuis Munich, et publié sous forme de livre.

. - J'ai honte. J'ai commis une erreur », dit-il anjourd'hui en se souvenant de ces jours tragiques de fin octobre 1956 où le destin de la Hongrie a été scellé. . Je dois – aussi – assumer ma part de responsabilité pour le sort de la Hongrie après 1945 – notamment pour avoir Imposé à la nation hangraise un système étranger. -

Hegedus se souvient de détails : «L'éventualité d'un appel aux traupes soviétiques. à l'automne 1956, a été évoquée

à l'époque ambassadeur à Buda- sabilité. » pest). Nous étions tous - Geroe, Nagy, mol-même et d'autres réunis depuis le 23 octobre au secrétariat du bureau politique. que je n'al plus quitté jusqu'au 27 octobre. »

Hegedus, qui avait cédé sa place à la tête du gouvernement, à Imre Nagy, dans la nuit du 23 au 24 octobre, a quitté Budapest, le 28 octobre, à bord d'un avion soviétique pour Moscou, où il resta en exil jusqu'en 1958.

Sur ses impressions de ces jours terribles, il dit aujourd'hui : . En regardant par la senêtre, je voyais les manifestants et j'ai compris à ce moment qu'il s'agissait d'une insurrection nationale dirigée contre la politique du partl et contre les hommes qui l'appliquaient, y compris moi-même. J'ai compris que cette révolution du peuple allait nous balayer ... .

#### «Qui veut signer l'appel ?»

Selon le récit d'Hegedus, Andropov aurait demandé à Geroe d'interroger les membres présents du gouvernement et du parti pour obtenir leur avis sur une intervention soviétique. La réponse fut un accord unanime. de la part d'Imre Nagy comme

Nagy étalt assis dans son fauteuil, il était fatigué comme tout le monde. La situation était à désespérer, et Nagy n'a pas réagi, il n'a pas dit non. Personne n'a rien dit. Plus tard, quelqu'un a rédigé une lettre pour donner une forme officielle à l'appel aux Soviétiques, Geroe demanda à Imre Nagy de signer la lettre, mais Il refusa. Il retarda l'opération jusqu'au 26 octobre. Finalement, Geroe ne vit pas d'autre

pour la première sois dans une sasue que de me demander de conversation téléphonique entre signer. Et j'al signé, J'ai trouvé Geroe (Ernoe Geroc, premiet ça tout à fait naturel, d'autant secrétaire du PC hongrois) et plus que j'avais participé à la Andropov (Youri Andropov, le décision. Je devais donc logiquefutur numéro un soviétique, était ment assumer ma part de respon-

> Oue pensait-il des événements en Hongric vus de loin après sa fuite à Moscou?

« Ce qu'Imre Nagy a fait était pour moi la contre-révolution. La sortie du pacte de Varsovie et la déclaration de neutralité ont porté préjudice à des intérêts qu'il fallalt respecter. Les Soviétiques ne pouvaient pas accepter la sortie de la Hongrie du bloc. Ils ont eu peur que cela puisse servir d'exemple... .

Et en ouvrant une parenthèse à la situation actuelle en Hongrie, Hegedus ajoute:

Je n'at pas approuvé non plus l'introduction envisagée d'un système pluraliste. Même aujourd'hui j'ai peur d'une telle éventualité. L'introduction d'un système pluraliste me parait extrêmement dangereux. Surtout aujourd'hul. Ces systèmes [les régimes des pays de l'Est] sant militairement et policièrement très forts - ce qui n'étalt pas le cas en 1956, - mais politiquement faibles. Un système pluraliste ébranlerait la base de la structure du pouvoir. Car il ne fait pas de doute que des élections libres comme à l'Ouest n'apporteraient pas la majorité au parti au pouvoir. Par conséquent, le pouvoir ferait appel à ses forces militaires et policières. Imre Nagy a, à mon avis, commis des erreurs aussi bien en ce qui concerne ses décisions en matière de politique extérieure que sur le plan Intérieur. Mais j'avoue que ma position était pleine de contradiction. D'un côté, j'aurais almé qu'imre Nagy réussisse à rétablir l'ordre, d'un outre côté, j'ai été angoissé par mes respon-

Andres Hegedus est resié une personnalité ambigue. 11 est le

seul des anciens dirigeants staliniens hoagrois qui se soit identifié à la politique de Janos Kadar. Il a été aussi le scul parmi les - anciens - à ne pas être sanctionné; au contraire, des son retour en Hongrie en 1958, il a

Ayant profité de son séjour à

sociologie. Andras Hegedus, qui a quitté la Hongrie comme staliniste convaineu, est en effet rentré ea Hongrie en - apologiste de la nouvelle ligne politique tracée par Janos Kadar -. 11 se consacre à la sociologie, écrit une dizaine de livres et devient directeur d'un centre de recherches sociologiques à Budapest et rédacteur en chef de la revue Valosag (Réalité). Mais il ne voulait plus retourner à la politique. Lorsque Janos Kadar lui a offert en 1963 la présidence de l'Office central

il refusa.

#### «Je suis un intellectuel

des statistiques - un poste impor-

tant dans les pays communistes -

#### critique »

Andras Hegedus, fils de pauvres paysaus, membre de la Jeunesse communiste illégale sous le régime Horthy, ministre de l'agriculture à l'age de trente et un ans et responsable de la collectivisatioa de l'agriculture, chef de gouvernemeat à trente-quatre ans, qui avoue avoir contribué à lausser, « dans l'intérêt de la cause du parti ., les élections de 1947 pour faire arriver au pouvoir les communistes, a pris aujourd'hui ses distances. - Je n'ai plus d'ambitions politiques. Je suis devenu un intellectuel critique. -

L'année 1968 a marqué un tournant décisif dans son évolutinn. Fervent du e printemps de Prague », l'intervention soviétique en Tehécoslovaquie l'accable. Il proteste dans une lettre au comité central du PC hongrois. La fac- d'un ouvrier qualifié. Il a renoncé ture lui est immédiatement pré- à une pensinn d'Etat comme

sentée. Il perd son poste de directeut du centre de recherches sociologiques. En 1973, Hegedus, accusé de

révisionnisme, est chassé du parti. Comment voit-il son exclusioa? rès 1973, je suis passé révisiannisme ouvert et, dans un certoin sens, à l'opposition cultu-Moscou pour faire des études de relle. Mais Hegedus n'a pas

perdu toutes ses illusions. Il croit à la possibilité d'une réforme du Cette réforme n'est cependant réalisable que dans la mesure où il y aura une jonction entre les octivités des réformateurs au sein du pauvoir et la pression des masses. Les Initiatives doivent être prises à la base et être sautenues d'en haut, voilà

ce qui est la réforme pour moi. .

Mais il estime irréalisable en

Hongrie un système de parlemen-

tarisme pluraliste qui serait, à son

avis, · synonyme d'effondrement

du système et de guerre civile «. Comment ce stalinien de la première heure justifie-t-il son • évolutinn intellectuelle - ? 11 l'a clairement dit dans une interview récente publiée dans le dernier numéro de l'hebdomadaire autrichien Profil:

- Naus sommes loin d'avoir surmonté le stalinisme. Je crois qu'il n'est pas seulement de mon droit, mais aussi de man devair. de montrer, en tant que connaisseur intime de cette époque et de l'attitude spirituelle de ses protagonisies, à quel point une éthique révolutiannaire fausse et déformée est susceptible de rendre des centaines de milliers d'hommes et j'en suis un exemple - Incapables d'avoir une pensée indépendante. La crayance messianique réduit les hammes à être des fanctionnaires prêts à taut et capobles de tout. -

Hegedus touche aujnurd'bui une retraite de 6 300 foriats au titre de ses activités scientifiques - ce qui correspond au salaire



ancien chef du gouvernement

- parce que [il] présère être indépendant -, mais il a gardé l'appartement - dans une villa bourgeoise un peu délabrée - qu'on a mis à sa disposition après son retour en Hongrie. Il a la possibilité de vnyager à l'étranger - son interview a été enregistrée à Vienne à l'aummne 1984, - mais il n'est pas libre de s'exprimer en Hongrie. La preuve : une interview de huit beures pour la télévisinn hongroise sur sa vie a été saisie. Le responsable de la télévisinn et Hegedus lui-même ont fait l'obiet d'un avertissement, Ayant peur que le manuscrit d'une biographie ne soit également confisqué. Andras Hegedus a chnisi la voie inhabituelle d'une longue interview pour parler de sa vie. 11 a fait sa - confession - à un aacien élève qui a été lui aussi exelu du parti à la suite de sa protestating entire l'intervegting soviétique en Tabécoslovaquie, Zoltan Zsille, interdit de profession en Hongrie, qui a quitté la Hongrie en 1980 et vit depuis à

Andras Hegedus a-t-il peur des conséquences de sa franchise? « Je crois qu'on me laissera tranquille. Je compte sur l'intelligence des dirigeants nongrois. -

WALTRAUD BARYLI.

# France

### LA «CONVENTION LIBÉRALE»

### L'union acte II

Plus de quatre mille per sannes étaient ettendues dimanche au Palais des congrès à Paris, pour célébrer evec les trois « grands », présents à le même tribune, l'union de l'opposition ou la « reunion » de ses chefs de file. Cette manifesta tion e été voulue par M. Giscard d'Estaing qui n'e pas ménagé ses efforts pour convaincre M. Barre, peu porté eur les e embrassades », à participer à cette « fête », le jour du ving-Perspectives et Réalités

Il devrait s'agir de « l'acte li de l'union de l'opposition », selon l'expression de M. Alain soure, délégué général des cluba giecerdlens, e l'acte / a eyant été joué, selor lui, la 10 avril, avec la signature per le RPR et l'UDF d'un e eccard paur gauverner s. L'acte ill sera, lui, du ressort des engagés, le 10 avril, à présenter une plate-forme de gouvernement à l'eutomne.

Les clubs giscardiens, comme le leur avait demandé l'encien président de la République en octobre 1984, ont travaillé à la préparation de cette manifestation en étroite colleboration avec le Conseil pour l'evenir de la France, structure mise en place par M. Giscard d'Estaing en 1982 et le Club 89, proche du RPR. Les uns et les eutres ont tenté de faire la synthèse de toutes les propositions élaborées per l'opposition depuis quatre ans. Pour superviser ce travail, on e même constitué, le 20 décembre 1984, le groupe des Huit, parrainé par MM. Gisauquel participent, côté giscardien, deux représentants des clubs Perspectives et Réalités (MM. Alain Lamassoure et Paul Mentré, président du consei d'orientation) et un représentant Le Bris, secrétaire général] : côté chiraquien, trois représentants des Clubs 89 (MM. Miche Aurillac et Alain Juppé, présideux membree du RPR. et Mme Nicole Cetele, viceprésidente). Deux conseillers se eont joints à ce groupe. MM. Alain Chevalier, président de Moët-Hennessy, et Jacques Friedmenn, président de le Compagnie parisienne de chauffage urbain. l'un è la demande de M. Giscard d'Estaing, l'eutre à celle de M. Jacques Chirac.

Samedi, eprès une courte ellacutian de M. Giscerd d'Estaing et la présentation per les principaux animateurs des clubs des e propositions pour l'alternance », les participanta à cette canventian libérele devaient se réunir en ateliers pour diseuter dee thèmes abordés dans le document de avnthàse. Quetre grends témoine étaient invités, eux aussi, à réagir : M. Jacques Malsonrauge, préeident d'IBM-Europe, le professeur Mireille Brochier, présidente de la Fédération française de cardiologie, Mrs Jeanine Cavet, infirmière, tête de liste de l'opposition lors de Trappes en 1983, et M. Loic Le Brun , étudiant en histoire à Rennes. Une e table ronde » sur e La Frence de l'eprès me » avec les principaux responsablea de l'apposition devait terminer catte journee, avant que les clubs Perspectives et Réalités na fêtent, au pavillon d'Ermenogville, leur vingtième anniversaire. Dimenche, ce deveit être au taur de MM. Barre, Chirac et Giscard d'Estaino de tirer les conclusions de ces travaux. Le premier devait parler de l'enjeu europé du redressement, le deuxième de l'enjeu social et le troisième de l'enieu économique.

C. F.-M.



### Les propositions pour l'alternance

Le document de « Propositions pour l'alternance », présenté à la convention libérale pour être discuté en ateliers et éventuellement amendé, se veut la synthèse des réflexions menées par les elubs Pers-pectives et Réalités, le Conseil pour l'avenir de la France et le Club 89; réflexions qui ont donné lieu à la rédaction de nombreux rapports comme celul de M. Lionel Stoléru (encien ministre et membre du bureau politique du PR) sur les eetreprises et l'emploi (lire ci-contre). Ce document, qui préconise pour la France - un effori de lucinouvelles méthodes de gouvernement . se divise en quatre grands chapitres : « Remettre la France en marche; préparer l'avenir; définir le rale de l'Etat et assumer nos responsabilités en Europe et dans le

REMETTRE LA FRANCE EN MARCHE. - En matière d'emploi les repporteurs proposent de « retrouver un rythme de croissance comparable à celui de nos partenaires; d'assurer une croissance plus créatrice d'emplois; d'assouplir la lègislation (notamment en libéralisant le régime des contrats à durée déterminée, ee assouplissant les dispositions reletives au travail temporaire, ce allégeant le contrôle administratif de l'emploi, en simplifiant le régime du travail à temps partiel, en allégeant les charges liées à l'emploi daes les petites et moyennes entreprises); d'élargir le champ de la liberté contractuelle ; de rénover le dispositif d'association des salariés à la vie de l'entre-

En matière de redressement écomique et financier, les elubs suggèrent la rédectioe des dépenses publiques, qui pourrait atteindre • 200 milliards de francs pour la législature.. et l'allégement des impôts et charges. Ils souhaitent - la privatisation de l'économie - avec un - grand programme de denationalisations, la restauration des libertés économiques » (prix, ehanges, réglementatiae sectorielle et monnaie) : enfin, l'- encouragement à l'initiative économique ..

En matière de protection sociale et de santé, ils proposent que, - taus les niveaux, les circuits soient raccourcis .. que . les acteurs du système de protection sociale puissent faire leur choix librement et en assumer les conséquences en dehors des tutelles bureaucratiques - et que « dans la gestion des risques collectifs, les principes mutualistes, la politique contractuelle, les organismes de prévoyance et l'initiative privée retrouve leur place . Conformément à ces principes ils suggèrent que soit, par exemple, auverte la possibilité de « véritables retraites à la carte (...)

PREPARER L'AVENIR. - Les elubs plaident en faveur d'- une nouvelle orientation de la politique familiale, reconnue comme une urgence nationale «. Cetto politique · rèsolument nataliste · devra. disent-ils, être - centrée sur la venue versés pour assurer la garde des enfants, soit au domicile, soit par des assistances maternelles, seraient d'autre part siscalement déducti-

Dans le domaines de l'éducation, les rédacteurs du rapport souhaitent « une réorganisation en profon-deur » du système d'enseignement » à partir des idées de liberté, d'autonomie et de décentralisation ». Il s'agit, notent-ils, de » don-ner la liberté aux parents de choisir entre enseignement public et enseignement privé, mais aussi entre établissements publics. Il est nécessaire, ajoutcet-ils, de donner aux établissements d'enseignement public la possibilité d'évoluer dans un cadre autonome afin qu'ils puissent innover pour s'adapter en permanence aux besoins des usagers .. lls proposent aussi de • maintenir la répartition des responsabilités entre régians et communes » mais aussi de confier à terme la gestion des emplais aux collectivités locales ec comme corollaire le transfert de ressources correspondantes de l'Etat vers les collectivités locales •.

Ils réclament l'abrogation de la loi Savary mais tandis que les elubs giscardiens suggèrent · le remplacement des diplômes nationaux par des diplames d'université . les clubs 89 estiment que les diplômes nationaux peuvent être maintenus parallélement aux diplômes d'université. Ensemble, ils préconisent la création d'« universités libres sous forme de fondation - et la création d'ue - Haus Camité de l'éducation ..

Pour ce qui concerne la communication, les elubs proposent notamment - un service public audiovisuel resserre mais renove . . L'Etat, discet-ils, devra se dégager d'une large partie du secteur public de la communication - eotemment de Havas, des stations periphériques, de deux des trois chaînes nationales de télévisian et de TDF. Ils souhaitent de la même façon, l'auverture des télécammunications à la

En matière de recherche scientifique et technologique, ils veulent orienter l'effort de recherche vers l'économie - en favorisant le développement de la recherebe réalisée et/au financée par l'entreprise; (en soumettant les organismes publics de recherche technologique aux disciplines du marché) et « assurer le meilleur emploi des fonds publics ..

DÉFINIR LE ROLE DE ÉTAT. – • En paussant à l'extrême les tendances bureaucratiques apparues depuis longtemps, l'alternance socialiste a fair accest. ince socialiste a fait prendre brutalement conscience des graves inconvénients de la croissance indéfinie de l'Etat . remarquent les rapporteurs. ils ajoutent : . En developpant son emprise par l'hyper règlementation et la multiplication de ses interventions, l'Etat affaiblit la société civile et s'affaiblit luimême dans l'exercice de ses fonc-

tions. Une volonté politique très ferme devra, le moment venu, met-tre un terme à cette dérive et remettre l'Etat au service de la nation. » lls réclement notemment pour · protèger les institutions », le retour au scrutin majoritaire. Ils suggérent « le renforcement des libertés locales et « une plus grande efficacité de la gestion

publique .. S'jetéressant à l'outre-mer, les elubs, après avoir rappelé que « nul ne peut être contraint de demeurer au sein de la République (...) et que nul ne peut être conduit à en sorsituations de crise grave ou devant les surenchères (...) il ne faut pas reculer devant la perspective de consulter les intéressés sur leur avenir .. Selon eux. pour les TOM. . la consultation directe des populations suffit (...) et il conviendrait de le faire sans nouvel atermoiement ni manipulation en Nouvelle-Calédonie . Pour les DOM, ee eantraire, . la consultation de l'ensemble de la population fran-çaise • leur paraît nécessaire.

En matière de sécurité des citovens, ils réclament une justice forte - et une police - efficace -. Ils préconisent le « renforcement des moyens d'action en matière de lutte contre le terrorisme . (en ratifiant notamment les conventions internationales), une - modernisation de la procédure pénale - et - des sanc-tions plus sévères contre les récidivistes et les auteurs d'infractions contre les forces de l'ordre ..

Parlant des droits et devoirs des étrangers en France, les rapporteurs estiment qu'il est urgeet de . maitriser réellement les flux migratoires », de définir » des règles sures affrant des choix clairs aux étrangers résidant en France ., d' . organiser le retaur sur des bases réalistes . Ils suggérent que le code de la nationalité soit amendé afin que l'- acquisition de la nationalité française soit vraiment le résultat d'un choix personnel ».

ASSUMER NOS RESPONSA-**BILITÉS EN EUROPE ET DANS** LE MONDE. - Les elubs déplorent relachement de l'effort de défense - et le « déséquilibre des forces -. Ils jugem notamment qu'il est grand temps de mettre sur pied pilier européen de l'alliance atlantique . Ils préconisent un redressement budgetaire progressif avec une accroissement annuel mayen en termes réels de 4 % -. Enlin, ils jugent qu'il serait - Irréaliste - de refuser de participer ea projet IDS américain connu sous le

nom de « guerre des étoiles ». Après evoir plaidé pour le développement de la construction eurome (notamment avec la réalis tion d'un - vêritable marché européen unifié - es l'élaboration dès 1987 d' - un traité unique d'union européenne » J. les rapporteurs souhaitent une approche plus concrète et pragmatique des problèmes du tiers-monde -, une priorité donnée aux poys afri-

#### LE RAPPORT STOLÉRU SUR LES ENTREPRISES ET L'EMPLOI

### Un programme de déréglementation

La chômage, plus encore que l'emploi, sera au centre de la campagne électorale. ell est donc essentiel que l'opposition gagne en 1985 la bataille de la vérité du chômage en enlevant toute crédibilité au gouvernement », écrit le groupe de travail dens son rapport intitulé ¿Les entreprises et l'emploi ». Sechant que la courbe de popularité du président Ronald Reagan a été e exactement parallèle » à celle de la baisse du chômage aux Etats-Unis, il faut mener une e bateitle politique » sur ce thème, avec deux idées pour le futur : utiliser un indicateur semblable à celui qu'a mis au point M. Stoléru avec son association l'ARIES, feicent eppereître 2 870 000 chômeurs au 1º mai, pour emesurer le bilan socialiste » et e servir de base de départ pour l'action du futur gouvernements; retirer l'INSEE et ministères de la tutelle gouvernementale pour les placer sous l'autorité des députés.

Ensuite, seulement, et en deux chepitres consacrés à e la bataille économiques et à « la betaille psychologique pour remotiver l'entreprise ». le document énumère les trente-huit autres mesures susceptibles, dans une économie ultra-libérale, de résorber le chômage.

Au total, on y retrouve le catalogue, à peine atténué, de tous les éléments de la flexibilité. Suppresaian progressive du SMIC remplacé per un revenu familial minimum. Réduction des charges sur les salaires ramenées à l'heure de travail, création d'un statut de l'« entreprise à l'essai » qui pourrait employer des chomeurs sans les embaucher. Possibilité d'ajuster rapidement la ment l'eutorisation administrative de licenciement qui dépend de l'inspection du travail, notamment pour l'intérim et les contrats à durée déterminée, et e banalisation du temps de travail ». Franchise d'impôt pour l'entreprise qui provisionnera les indemnités de licenciement. Stanet simplifié pour les entreprises de moins de cent personnes pour supprimer les effets de seuil è dix et cinquante salariés. « Refonte

dical avec le développement de le e démocratie dans l'entreprise » pour permettre la signeture de conventions et d'accords per l'Etat quand le commissaire de le République ne fait pas lécision du juge des référés en cas de greve ou d'évacuation,

Majoré cela, le groupe de travail souligne que la retour de autant. Même s'il se prononce celle-ci e est nécessaire mais en aucun cas suffisante à la résorption du chômage » puisque, dans ce cas, e la France crée à peu près autent d'emplois qu'il arrive de nouveaux actifs sur le marché D'où la nécessité de mesures

plus incitatives encore, capables de redonner à tous « une mentalité de gagnant s. S'il faut supprimer les eides d'État aux entreprises, il faut une exoneration fiscale des primes individuelles de résultats ou, encore, une simplification des règles de translielee. Le groupe préconise également le suppression du contrôle des prix et des changes puis pour venir à bout du travail au noir, propose d'encourager l'artisanat individuel en permettant eux familles de déduire de leurs revenus imposables cer teines factures de trayaux. Un CAP de bricoleur pourrait même être créé et l'on pourrait envisager de « rendra marchands cerpour leequels il existe une demande solvable ». (pour la sécurité et le gardiennage). . .

De proche en proche, et tout en affirmant dans l'avertissement au lecteur que ce rapport ne constitue paa « un engagement gouvernementel après 1986 », la serie de propositions devient un programme de déréglementation tout à fait complet. C'est-à-dire un changement total des règles habituelles, en référence à des expériences étrangères réussies.

ALAIN LEBAUBE.

and the same of th

THE RES .....

There was made and the second

Table in the second of

to Barbara and the st

THE LOS DE CORTO DE LA CO

THE ALL THE WAY WAY

Same of the second

TE COMMENSAGE AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE PART

The state of the s

And the same of th

25-47-12

The second second

Eliza- E.

Canal Canal

A STATE OF THE STA

Longo see

\*\*\*\*

The state of the s

AND WOLLD BE

State of the state

The last the second sec

Control of the same of the sam

The second section of the section of the

- The second of the second

The second second

to the same of

-----

the state of

The same of the same

### La cérémonie de l'union

(Suite de la première page.) e En participant à cette conven-tion, Jacques Chirac, Raymond Barre et les jeunes talents qui montent dans la famille libérale démontreront leur volonté de construire cette union tant voulue et tant attendue par les Français », affirmait le président de le République dans le Figaro du 7 juin.

générale » du code du travail.

Au-delà de le prestation des trois grands » qui devalent intervenir anche matin, sont pre e dee propositions pour l'elter-nances, fruit du travail de réflexion mené en commun depuis plusieurs mois par les clubs Perspectives et Réalités, le Conseil pour l'avenir de le France, créé par M. Giscard d'Estaing il y e trois ans, et le Club 89 proche du RPR (le Monde du 15 mai), e Nous avons conduit ce travail en analysant soigneusement les propositions lci et là développées. Nous avons beau-coup consulté. Nous avons auditionné des experts confirmés. Nous avons rencontré les représentants de la pensée libérale et veillé à ce que soient associés à ces travaux les clubs des différentes villes et régions de province», expliquent les responsables des graupes de réflexion, MM. Alain Lamassoure, Raymond-François Le Bris et Michel Aurillae.

Le document d'une quarantaine de pagee qu'ils doivent soumettre samedi à la discussion est présenté comme la quintessence de tout ce qui se dit de mieux dans l'opposition depuis quatre ans. Des solutions termes et raisonnebles », effirme M. Giscard d'Estaing, qui pense qui de telles propositions pourront convaincre les Français que el oppo-

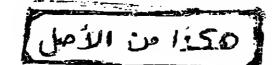
sition travaille sérieusement et avec imagination ». L'embition est affir-mée, même si M. Lamassoure reconnaît que sur certaine sujets des e réflexions complémentaires » seront nécessaires (en matière notamment de protection sociale, d'egriculture, de logement). «L'investissement uel n'est pas encore suffisant dans des domaines, délicats politi-quement et techniquement compliques », précise-t-il.

Lors de cette convention les clubs. de réflexion veulent *e passer la* témoin » aux partis politiques qui auront, eux, à faire les choix, a témoigner éventuellement de leur réelle volonté de e rupture » ou de « double rupture » avec le socialisme et avec une certaine forme de socialdémocratie sans tomber dene le conservatisme, comme l'expliquent les hérauts du libéralisme. Les lignes de fracture, qui ne passent pas obli-gatoirement entre le RPR et l'UDF mais peuvent traverser les partis, réapparaîtront sans nul doute comme les conceptions pour le moins divergentes quant à l'attitude à edopter pour gagner les élections législatives et, eu-delà, organiser l' « aprèssocialisme » avec ou sans M. Mitter-

« Le plus dur reste à faire ». remarque fort justement M. Giscard d'Estaing I Maie, dimenche, ils seront tous sur la ligne de départ pour une course qui doit, pensent-ils, es mener au pouvoir. Reste à savoir si chacun connaît le couloir que les autres lui attribuent et e'il voudra s'y

CHRISTINE FAUVET-MYCIA

Page 12 - Le Monde ● Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••



### France

#### SIGNATAIRE DE L'ACCORD DE GOUVERNEMENT RPR-UDF

#### Le CNIP envisage des alliances électorales avec le Front national

Pour les élections législatives de 1986, le Centre national des indépendants et paysans, qui rappelle que son « seul » objectif « a été et reste » l'union de « toute » l'opposition, hésite entre deux stratégies : celle d'une « alliance avec l'opposi-tion parlementaire RPR-UDF » et celle d'une « alliance avec le Front

A STOLERI

ESS ET L'EMPLO

mentation

The same of the sa

The state of the s

SPREAD & MARIE TO THE SPREAD OF THE SPREAD O

Section 20 Control of the THE PROPERTY OF

Company and the property of th

THE PARTY OF THE PARTY OF

Company of the same of the sam

Margarate a charge

Strategy a report of the second

Self-space to the self-space by

The state of the s

policy and the second of the second

Sample of the fact of the same of the same of

Comment of the second s

THE WAY AND A SHARE WE COMPANY OF THE PARTY OF THE PAR

WM Admit to the second

the resources of the term of the second

The second of the second

THE RESIDENCE PROPERTY BUILDING

が変える。 ・ では、 ・ でき、 ・ で 、 で 、 で 、 で 、 で 、

The Agriculture of the service of

prome. I will be them.

Special control of the second

A PROPERTY OF THE PROPERTY OF

Marian de la companya de la companya

the state of the same

教後 27

The second section is the second

Mark Back for a real of storage

Section 1

The state of the state of the state of

Action 1

Manager to the property

Company of the second of the s

Applications of the second sec

angerige stera (in the legal familie)

A. A. Marie 1995 A. A.

de l'unit

. .

-

- 2

The second of th

State of the state

The same of the same

control to the control of the second

Mary are

The Bunker.

was a

N -4 12 -- . Application to the

Water 11

Asset If

Charles and Free

7 to 10 to 1

A Company of the Comp

Amphica 1

The state of the s

4 Mary Commercial

Application of the second

**A. A. B.** 

10 m

an trat ma Separate Service

ange of the second

-

-

Spring .

Agencies 1975

Mat. 27:1

Mary Samuel ... 4.7

W----

The married the

**像了在去。** 

zramme

M. Philippe Malaud, président du CNIP, a annoncé, jendi 6 juin, qu'un comité directeur devra prochainement statuer sur ce e problème - et choisir l'une ou l'untre de ces deux « passibilités ». « Ce choix sera clair et s'imposera au niveau national, mais, dans l'un ou l'autre cas, nous nous réservons le droit de présenter dans certains départements nos listes propres sous la seule étiquette du CNIP », 8-t-il

En s'affiant éventuellement avec le Front national, le CNIP juge qu'il ne dérogera pas uux engagements auxqueis il e souscrit en signant, le 15 mai dernier, « l'accord pour gouverner » RPR-UDF; accord dans lequel il est précisé que les formations signataires gonverneront ensemble et seulement ensem-ble -. Le CNIP vout apérer, en effet, une distinction entre les

alliances électorales et les alliances

M. Philippe Malaud s'est, d'autre part, sélicité que l'umon de l'opposition soit « en progrès constant au niveau des idées et des profaction qu'il « retrouve » tant dans nimes », et il a noté avec satisles propositions de M. René Monory, premier vice-président du CDS (le Monde du 30 mai), que dans celles formulées au congrès extraordinaire du RPR, de « larges extraits des • Cent propositions pour les cent premiers jours de l'alternance » adoptées en octobre dernier au congrès du CNIP. Cela est particulièrement vrai, div-il, en ce qui concerne la politique de l'inmigration préconisée par

Le CNIP a, d'autre part, adopté une motion dans laquelle il renouvelle son • soutien inconditionnel » au député RPR de Nouvelle-Calédonie, Jacques Lafleur, et au président du territoire, le sénateur Dick Ukeiwé. Il suggère à l'opposition d'organiser • une grande mani-festation à Paris en faveur du main-tien de la Calédonie dans la

### sein de l'opposition

#### (De notre correspondant.)

Adjoint au maire de Toulouse M. Serge Didier, qui a su regonfler nn Parti républicain incapable jusqu'ici de trouver ses marques, est un barriste convaincu. Il se refuse à commenter sa démission et se borne à déclarer qu'il sollicitera en temps utile, « et dans la clarté - un nouveau mandat de président départe-mental du Parti républicain. Mais les quelques mots qu'il a cus pour e les intrigants et les magouilleurs - laissent penser que le PR de Haute-Garonue subir les coutre coups de la polémique engagée à l'échelon national entre barristes et non-barristes.

agacé de l'-apolitisme - imposé par le maire de Toulouse, M. Dominique Bandis, lui aussi sympathisanı bar-riste. Le secrétaire départemental de eette formation, M. Robert Huguenard, e annoncé, mercredi 5 juin, la volonté de son parti de faire cavalier seul lors des prochaines élections législatives, M. Huguenard, edioint au maire, uvait du, en mars dernier, affronter sans succès le conseiller général sor-tant socialiste, M. Gérard Bapt, dans un canton que M. Baudis hu evait en quelque sorte attribué. Les eppétits et les rancœurs locales, la montée du phénomène Barre, la préparation des élections législatives, poussent les uns et les autres à mar-

### A LA DEMANDE DES PRODUCTEURS POLYNÉSIENS

### Le vrai « monoï » sera protégé

L'Association des producteurs à la définition d'une appellation et distributeurs de « monoï » polynésien (ADPMP), créée la 19 août 1980 à Papeate, n'est pas contente. Elle l'a fait savoir, vendredi matin 7 juin, au cours d'une conférence de presse tenue au secrétariat d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. Actuellement en procès avec un distributeur de cosmétiques, elle entend attirer l'attention des consommateurs sur les exploitations menson-gères auxquelles donnent lieu en France et à l'étranger la commercielisation de ce corps gras obtenu traditionnellement par la macération des fleurs de tiaré, cultivées uniquement en Polynéele, dens l'huile de noix de

En effet, la plupart des produits proposés en France sous l'appellation de « monoi » ne sont composés, en realité, que d'huiles parfumées sans la moindre présence de fleurs de tiaré. On compte plus de soixante-dix contrefeçons dans notre pays l Ces pratiques commerciales portent préjudice au « monoi » véritable. L'association revendique donc la mise au point d'une réglementation qui puisse aboutir

contrôlée. Elle est soutenue dans sa démarche par les pouvoirs publics, car la production de « monoî » - recherchée en cosmétologie - constitue une activité importante dens la vie économique de la Polynéeie française, bien que les vertus de cet ingrédient exotique, étudiées en ce moment à la faculté de phermacie de Montpellier, demeurant en venté mal cernées. L'eppelletion « véritable

monoi tahitien » qui pourrait être adoptée prochainement serait en tout cas soumise au respect de trois règles : l'utilisation d'huile de noix de coco et de fleurs de tiaré exclusivement récoltées sur le territoire : le raffinage de cette huile sur place ; le respect du procéde traditionnel de fabrication. Le gouvernement du territoire sera saisi du texte règlementaire en préparation.

#### THOMAS FELL.

(1) On récohe chaque année en Polynesie 15 000 tonnes de coprati qui donnent 10 000 tonnes d'huile, dont un dixième est utilisé pour la fabrication du « monof » .

#### Contentieux électoral à Sarcelles

Le commissaire du gouvernement a demandé vendredi 7 juin au tribunal administratif de Versailles d'annuler l'élection cantonale de la pêche à la Sarcelles-Nord-Est (Val-d'Oise).

Deux candidats de l'opposition, MM. Jean-Pierre Urviez (UDF-CDS) et Pierre-Alain Benhamou (RPR), out on effet introduit un recours devant cette instance pour obsenir l'annulation du scrutin de mars dernier qui a donné la victoire nars dernier qui a donné la victoire na Mª Dominique Beaudeau, sénateur communiste du Val-d'Oise. La conseillère sortante réélue en second tonr avec 3211 voix sur 12601 inscrits avait devancé de 38 voix le candidat de l'UDF.

M. Urviez a intenté un recours pour une erreur de 2 voix dans le décompte et pour irrégularités qu'il e constatées pendant la campagne électorale : affiches déchirées ou recouvertes, distribution d'un tract qu'il estime « dissamatoire » et surtout diffusion entre les deux tours d'un texte seussement attribué au Front national, dont le candidat local, M. Duniel Cousin, avait obtenu 15,52 % des suffrages nu premier tour, appelant les électeurs à ne pas voter pour l'opposition parlementaire au second tour.

Le commissaire du gouvernement, M. Lamy-Resced, u admis que deux bulletins de M. Urviez avaient été annulés à tort dans le décompte ainsi qu'un bulletin de M= Beaudeau. Il a ensuite rejeté les deux griefs relatifs aux affiches es et la distribution du tract jugé diffamatoire.

» Le troisième grief est plus délicat -, a-t-il dit en évoquant le texte apocrypbe dn Frant national. Après quarante-huit heures de flottement, M. Le Pen a donné des consignes de vote pour le second tour, et, même si ce texte est un faux dont on ne connait pas l'auteur, il n'est pas exclu qu'il émane d'une fraction dure du Front

ligne a-t-il pour autant déformé le libre jeu du scrutin? Je suis très hésitant sur ce point. C'est plausible, mais ce n'est pas certain, et le doute ne saurait profiter à l'élu », e conclu M. Lamy-Resced, en deman-dant l'annulation du scrutin.

Le tribunal rendra son jugement dans les prochains jours. Il devra également se prononcer sur les irré-gularités dénoncées dans le recours introduit par le candidat RPR, M. Pierre-Alain Benhamou.

Le défenseur de celui-ci, Mº Jean-Michel Baloup, estime on effet avoir epporté la preuve que sur cent soixante-nenf procurations, trente-six d'entre elles, émanant d'un hôpital de gérontologie et d'une clinique privée de la ville, sont « irrégu-lières ».

FRANKS AND STREET STORY OF THE STREET STREET

ALEX LEROUX.

Toulouse. - L'opposition, en Heute-Garonne, n'échappe pas aux turbulences creées par la guerre des chefs. En témoignent la récente démission de M. Serge Didier de la présidence de la fédération du PR et la décision du RPR haut-garonnais de conduire sa propre liste aux élections législatives de 1986.

Quant au RPR local, il semble

oner leur territoire.

#### LE CUMUL DES MANDATS : M. DEBARGE CHARGÉ D'EXPLORER TROIS VOIES

Le burean exécutif du PS, réuni mercredi 5 juin, a entendu un rap-port de M. Marcel Debarge, sénateur de Seine-Saint-Denis et membre du secrétariat national, sur le cumul des mandats et le statut de l'étu. M. Debarge anime le groupe de travail constitué à cer effet par le PS, après que M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, eut annoncé l'intention du gouvernement de « faire un pas vers la limitotion du cumul des mandats . (le Monde des 11 avril et 4 mai).

Du premier tour de table effectué mercredi, il ressort que les socialistes out choisi, en la matière, l'option du « possible ». M. Debarge présentera la semaine prochaine un projet, à partir duquel le bureau exécutif devrait faire connaître sa position au gouvernemeut.

M. Debarge dnit noramment explorer trois voies : la possibilité d'une limitation du total des indemnités d'un élu, l'incompatibilité entre l'exercice de la présidence d'un conseil réginnal et celle d'un conseil général : le développement des crédits d'heures et celui de la formation pour les élus locaux.

Pour les socialistes, la coujoncture économique et politique, en particulier la très probable opposition des sénateurs à toute limitation concernant les parlementaires, ne permet guère d'aller plus loin, notamment dans le sens de la définition d'un véritable statut de l'élu, considéré par M. Debarge (dans le rapport qu'il avair rédigé en 1982 (le Monde du 4 juin 1982) pour M. Pierre Manroy comme indissociable d'un traitement au fond de la question du cumul des mandats.

L'éventuelle traduction législative des propositions que fera le PS au gouvernement devrait, pour les socialistes, prendre la forme d'un projet de loi.

#### HAUTE-GARONNE: remous au APRÈS LES AFFRONTEMENTS D'IVRY

### M. Marchais justifie le rôle de la municipalité

### • Le PS cherche à calmer le jeu

Après les affrontements declenchés par le PCF contre les forces de l'ordre, autour de l'esine SKF d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), le 5 juin, M. Georges Marchais a justifie le rôle joué par la municipalité dans cette affaire. La direction da PS, tout en dénonçant les méthodes violentes . employées par le Parti commu-niste, se déclare décidée à agir en faveur d'une solution rapide du problème posé par la ferme-ture de l'usine d'Ivry. Elle soubaite, par ailleurs, éviter que la polémique autour du film sur le groupe Manouchian ne paraisse tourner an reglement de PCF. Le PS veut calmer le jeu à gauche, afin de diriger l'ar-tention de l'opinion sur les divisions de l'opposition.

Évoquant les ineidents d'Ivry, M. Georges Marchais a admis, le vendredi 7 juin, à Besançon, nous rapporte notre correspondant, que du personnel et du matériel communaux avaient été utilisés contre les forces de l'ordre.

Si la municipalité d'Ivry, a-t-il dit, ne l'avait pas fait, elle n'aurait pas accompli son devoir, et je souhaiterais que les municipalités noncommunistes se comportent de lo même façon lorsqu'il s'agit de défendre les travailleurs. - Selon M. Marchais, le gouvernement evait envoye des forces de police considérables à Ivry ». On a commencé par dire qu'il y avait quatre cars de CRS : je dis qu'il y avait onze com-pagnies, a-t-il déclaré. Il y avait des milliers de CRS dans les rues d'Ivry. On a dit oussi que l'action conduite pour empécher la casse de l'entreprise était le fait d'un petit nando du Parti communiste, mais il faut savoir qu'il y a, à l'vry, cent vingt-deux organisations de masse soutenant les travailleurs de SKF .

Le secrétaire général du PCF s'est appuyé sur les évéuements d'Ivry pour affirmer que, - sur une question particulière, [on] peut arriver à un rassemblement majoritaire, se traduisant par une élévation du niveau de conscience des gens », qui pourrait permettre au Parti communiste de peser lors des prochaines échéances èlectorales. Nous sommes tout à fait disponibles, a-t-il ajouté, pour gérer le pays en mettant en œuvre une politique qui soit portée par les gens euxmêmes, et non par un programme qui soit en avant des gens.

De leur côté, les groupes parle-mentaires communistes de l'Assem-blée nationale et du Sénat organi-sent le 14 juin, au Palais-Bourbon, une « Journée de témoignage et de lutte pour le respect et l'extension des libertés dans l'entreprise, pour les droits de l'homme. Dutre les députés et les sénateurs communistes, des juristes, des avocats, des médecins et des inspecteurs du travail doivent participer à cette réu-

Le bureau exécutif du Parti socialiste a fait savoir, par un communiqué, que pour ce qui concerne « lo situation du site SKF à Ivry, il

Lucie Aubrac dénonce un

piège -. - Lucie Aubrac, l'une des

cinq personnalités de la Résistance

eppelées par la Haute Autorité de la communication audinvisuelle à donner leur avis sur le film Des - terroristes - à la retraite, consacré au groupe Manouebian, déclare, dans un entretien public le samedi B juin par Libération : • Sur le moment, nous étions tous d'accord pour dire « ce n'est pas un bon film ». On n'est pas alléspius loin. Nous avons estimé qu'il dessert la Résistance. Nous ollions prendre nos cliques et nos claques lorsque Nogueres s'est assis et a rédigé deux petits paragraphes pour motiver notre avis. J'ai l'impression qu'on a été

• souhaite la poursuite d'une muniste, a poursuivi M. Debarge, et concertation, permettant de dégager • en aucun cas, la prise de position une solution pouvant amener l'insnomique dans ce site industriel » ct qu'il - continuera, d'ailleurs, à épauler toutes les initiatives qui vont dans ce sens, notamment celles prises par le gouvernement depuis des mois •.

Selon le bureau exécutif du PS. cet objectif ne peut être atteint que si - les exactions, qui vons nesse-ment à l'encontre des intérêts des travoilleurs, cessent - et si - la récupération partisane de la direction du Parti communiste, utilisant des méthodes violentes et des moyens qui n'ont rien à voir avec l'action syndicale ni avec les intérets des travailleurs, s'arrête -. M. Marcel Debarge, membre du secrétarias national du PS, sénateur de Seine-Saint-Denis, chargé de suivre le dossier en liaison avec le gou-vernement, les syndicats et les parties concernées, déclare que e le traitemem social de cette affaire doit être le plus social possible ».

#### L' « affaire Manouchian » : *l'Unité* n'engage pas le PS

Interrogé vendredi sur l'article consacre par l'bebdomadaire du PS, l'Unité, à la campagne menée par le PCF contre le film que devait diffu-PCF contre le film que devait diffuser Antenne 2 sur le groupe Manouehian, article qui mettait en cause l'attitude de M. Marchais pendant la guerre (le Monde du B juin), M. Debarge a déclaré que cet article et plus particulièrement et passage consacré au socrétaire général du PCF — n'angage que la racral du PCF - » n'engage que la responsobilité de son auteur, et non celle du Parti socialiste . Les éléments coutenus dans cet article - ne sont pas ceux que nous emploierons secrétoire général du Parti commu-dans le cadre de la confrontation niste en Union soviétique, même là-démocratique » avec le Parti com-bas, il perdrait des voix l »

du journaliste sur ce point ne peut tallation d'une nouvelle activité éco- être confondue avec celle du Parti ».

M. Maxime Gremetz, membre du secrétarias du comité central du PCF, a déclaré, sur TF1, au sujet de l'article de l'Unité : - Toute attaque venant du Parti socialiste nous laisse completement froids. . L'Humanité rapporte, samedi, une autre déclaration de M. Gremetz. affirmant: . Quand on mene une politique d'austérité, de chômage au service du capital, quand on envoie les CRS matraquer les travalleurs de SKF, je comprends que le Parti socialiste presere faire diversion en parlant d'autre chose. -Selon le quotidien du PCF, « le Parti socialiste perd la tête ».

#### Les « coups de gueule » du secrétaire général

- Je pense que nous n'avons plus à nous embarrasser de la direction du Parti communiste, avec ses variations à la caméléon. Cela ne nous intéresse plus . déclere M. Debarge, dans une interview que public, samedi, le Courrier de l'Ouest, - Nous préférons nous adresser directement à ceux qui ont été ou sont encore influences par le Parti communiste, poursuit M. Debarge. Nous voulons leur délivrer notre message qui prend en compte les réalités, dans le respect des libertes. Nous ne faisons pas de la démagogie, comme la direction du PC, qui mêne une politique de siogans. .

- A chaque fois que Georges Marchais pousse un coup de gueule, il perd des voix, ajoure M. Debarge J'ai même l'impression que s'il était

#### SKF: plusieurs milliers de manifestants place de la République

vers midi, le vendredi 7 juin, place de la Republique à Paris, pour re-pondre à l'appel de la CGT et denoncer · l'intervention des forces de l'ordre à SKF ·. Indéniablement, le syndicat avait voulu faire de ces événements un symbole. Si le représen-tant CGT de l'entreprise n'a pas eu droit à la parole, M. Edmond Amiable, secrétaire de l'union régionale d'Ile-de-France, a affirmé que - la luite des travailleurs de SKF est exemplaire - et que leur révolte est - celle de tous les travailleurs -. MM. Paul Laurent, membre du se-crétariat du comité central du Parti communiste, Henri Krasucki et André Sainjon, leaders de la CGT, étaient également présents dans une manifestation on l'on comptair beaucoup de délégations de fédération. Les participants devaient se diriger vers le carrefour de Richelieu-Drouot et se disperser dans le calme une demi-heure plus tard sans incident, la police étant restée fort discrète.

Dans le département, les négociations qui regroupent autout du com-missaire de la République M. Maurice Theys, la DATAR, les ministères concernés, les entreprises intéressées, les responsables CGT et les élus locaux reprendront prob blement le 11 juin. Les trois délè-gués CGT interpelès le 6 juiu par la police ont été relacbés.

Tandis que la direction de l'entre-prise confirme avoir transféré ses machines et ses stocks, les dirigeants politiques et syndicaux continuent à commeuter les événements. M. Georges Marchais, secretaire général du Parti communiste, estime que la municipalité d'Ivry a - accompli son devoir - en envoyant des

Scandant - SKF vivro - et aux cris de - Hier la rose, aujourd'hui la matraque -, deux mille manifestants selnn la police (sept mille selon les organisateurs) s'étaient rendus de combat syndical - et met en cause le combat syndical - et met en cause le Parti communiste. Enfin M. André Parti communiste, Enfin, M. André Bergernn, secrétaire général de Force ouvrière, condamne fermement · les pratiques de lo CGT et du Parti communiste ».

> • Le Sénat et le droit des assurances. - Le Sénat a définitivement adopté, jeudi 6 juin, en troisième lecture, le projet de loi améliorant l'information des assurés et la transparence des contrats d'assurance-vie et de capitalisation, dans la version approuvée en deuxième lecture par l'Assemblée nationale (le Monde du 17 mai). D'autre part, réexaminant le projet tendant à améliorer la protection des victimes d'accidents de la circulation et à accèlèrer les pro-cèdures d'indemnisation, le Sénat. dans sa majorité, a maintenu sor point de vue : il soubaite que la somme correspondante aux penalités financières, dues par l'assureur, soit versée directement aux victimes et non au Fonds de garantie, et qu'elle son fixée a 50 % du taux d'invérêt légal (en cas de retard dans le paicment) et non au double de ce taux (le Monde du 24 mai).





#### EN MANŒUVRE DANS LE LANGUEDOC La FAR à deux faces

De notre envoyé spécial

Báziers. - « Le dissuasion nucleaire n'a pas entraine la disparition des forces classiques. Tout système spatial n'entrai-nera aurement pas la disparition des forces nucleaires at classi-ques. Prenons-y garde. Il est important de préserver l'unité de important de préserver l'unité de nos ermées. > Cette profassion de foi, le ministre de la défense. M. Charles Hamu, l'a adressée eux chefs militaires présents, jeudi 6 juin, sur la petit aéroport da Báziars (Hérault), nú la « patron » de la Force d'action rapide IFAR), le général Gilbert Forray, tirait les premiers ensei-gnements de le manœuvre Farfadet, à laquelle participaient envi-ron dauze milla hommea des

Comma a'il se préoccupait au-delà de l'exercice technique concu par la FAR — de répondre à ceux qui croient en l'étanchéité torale de la défense spatiala anti-missiles imeginée par les Etats-Unis, M. Harnu a oppnsé « l'épée », qu'on peut toujours perfectionner, au « bouclier », qui n'est pas assuré d'être herméti-

Durant trois jours, la FAR a simulé sur les côtes du Langue-doc la saisia d'un port - Sète à partir de la mer at la mise à tarre, depuis un groupa aéronahálipurtaga at parachutaga. C'était le premier exercice com-biné - les trois armées étaient représentées, dont le marine avec l'équivalent d'un tiers du tonnaga global de sa flotta de combat et de soutien - monté par la commandement de la FAR. par la commandement de la FAR. C'était, aussi, le premier engagement d'un régiment d'hélicopteras – quaranta Gazalla at vingt-trois Puma venus da Phalsbourg – à pertir du porte-evions Foch après un vol da 800 kilomètres antra la Moselle at la Var. à très bassa altitude at an silence-radio, en six heures, au tutal, dont trois escales da ravitalliement sur des bases mili-taires de Dijon, Lyon at de Mon-

Les Gazella et les Puma ont, à l'occasion de cet entraînement à la mer insolita pour des hélicoptères da l'armée de terra, accompli deux mille cent appontages en trois jours, sans aucun accident, de jour comme de nuit. Cent quaranta pilntes d'hélicoptères se sont ainsi qualifiés. « Il faudra apprendre au constructeur de ces machines à replier les pales pour cause d'encombrement à bord des porte-avions », a conclu un officier da marine, après avoir rappelé que les peles des hélides avions da l'aéronavale se replient pour occuper moins de place sur la piste d'anvol ou dens les hangare du Foch.

FAR à das apérations hors d'Europe, a axpliqua la général Forray. Maia catte forea de quarante-sept milla hommes est une force polyvalenta pour être engagée en des lieux vanés. » M. Hernu a ajouté, de son côté : « La FAR a une vertu politicomilitaire pour le gouvernement en cas de crise. Ella ast une force de caa de crise. Ella ast une rorce de gesticulation, comme un signal qui témoigne de la volonte de la France de gérer une crise interna-tionale, car il n'est pas vrai qu'on passerait brutalement de l'atat de paix à l'état de guerre. La FAR pourrait, aussi, être angagée en Centre-Europe si l'ellianca atlantique le demandait at si la France pas en Centre-Europe : le lac de Constanca na parmat paa da recevoir les parte-evians fran-

#### Sète ou Hambourg?

La FAR est un peu comme Janus, ce dieu romain aux deux visages apposés. D'un côté, le solail da l'nutre-mar, où alle pourrait intervenir si la gouvernement français décideit de vanir au secours des sept Etats africains avec lesquels il a conclu des accurds de défanse. Da l'Est, en Europe, où ella pourrait êrra angagéa au sain nu an marge des forcas alliées, contre des blindés, « Des interventions qui n'ont rien d'automatique», précise M. Hernu, qui s'insurge à l'idée qu'on ait pu assimiler la prise da Sèta à une reconqueta

de Hambourg. Il n'an demeure pas moins qu'une délégation militaire américaine est venue voir comment Fartadet avait été organisée et comment les armées français s'y étaient comportées dans la sur la terrain, qui conjugue des actions d'héliemptères, à 250 kilomètres à l'heure, avec des opérations routières, de véhicules blindés, à 80 kilomètres à

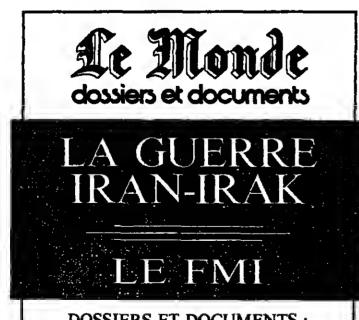
A la fin de septembra prochain et au début d'octribre, lorsque la général Forray aura laissé la place au général Paul Lardry pour occuper la posta de chef d'étacomme le gouvernement l'e déjà annoncé, la FAR e prévu d'organiser une plus grande manœuvre encore, l'exercice Fartal, le long pellier at Valence, Trute la FAR sera mobilisée pour la circonstence, à l'exception de la 9º division d'infantarie da marine en Bretagne : Il faudra alors faira ensembla les 240 hélicoutères de la 4º division aéromobila constituée, officiellement, en juillet à Nancy.

JACQUES ISNARD.

#### M. Hernu confirme la commande d'un porte-avions à propulsion nucléaire en 1986

En réponse à la question d'un député à l'Assemblée nationale, le ministre de la défense, M. Charles Hernu, a annoncé que la France commandera, l'an prochain, un porte-avions à propulsion nucléaire qui remplacera le Foch et le Clemenceau durant la prochaine décen-

Ce bâtiment de l'ardre de 35000 tonnes devrait être mis en chantier à l'arsenal de Brest et transporter une quarantaine d'avions et d'bélicoptères de l'aéronavale fran-



**DOSSIERS ET DOCUMENTS:** LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ

JUIN 1985 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,80 F

### Des industriels partagés entre Eurêka et IDS

(suite de la première page)

M. Martre réplique : « Il n'y a pas de parallèle entre le pro-gramme américain et le projet Eurèka. Il s'agit de deux problèmes radicalement différents.
IDS est un programme militaire
qui concerne la défense des EtatsUnis L'Europe ne doit pas rester
en arrière dans le développement de ses technologies et, sans décla-rer la guerre aux Etats-Unis, il s'agit de montrer que l'Europe veut maîtriser les technologies de base nécessoires aux activités qui lui permettront de tenir son rang dans le monde.

Le débat est donc lancé, et il devra probablement son origine à la politique de « eow boy » du secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, lorsqu'il a cru bon, il y a quelques mois à peine, de donner soixante jours aux Enrapéens pour qu'ils répondent aux offres de coopération avec les Etats-Unis sur IDS.

Il aura ensuite fallu tout le charme du général James Abrahmson, le « patron » de l'organisation IDS, et ses nombreux déplacements en Europe pour faire oublier cette feute politique - M. Wein-berger s'est depuis rétracté, - qui a contribué entre-temps à sonner la mnbilisatinn autnur du prnjet Eurēka. Du même coup, nombreux sont en France les hummes politi-ques, les techniciens, les militaires et les industriels à découvrir qu'il peut exister des « passerelles », selon le mot de certains, ou un « tronc commun technologique », selon l'expression d'autres, entre les deux programmes. Pour plusieurs raisons, à commencer par un argu-ment essectiel : il est fondamental pour l'Europe d'être capable de maîtriser les technologies de base, en amont, qui lui permettront de faire ses preuves face aux Etats-Unis, si la collaboration transatlantique doit être un pont technologique à double voie entre les deux continents, comme tous le soubaitent, et non l'occasion pour les Européens d'être des fournisseurs

Dans le passé, des ententes de pert et d'autre de l'Océan ont connu l'échec parce que les Etats-Unis distribuaient des miettes, ligotaient leurs partenaires européens par des elauses restrictives et jouaient de l'épouvantail d'un Congrès vigilant.

de sous-traitance.

S'il ne faut pas rater le train prudent de foncer tête baissée dans ce qui pourrait devenir à terme une exploitation sans contrepartie, par les Américains, du savoir-faire des Européens dans certains secteurs où ils ne sont pas dans le wagon de queue. D'autant que le projet IDS n'est pas neutre : il est. certes, un défi technologique à relever ou à accompagner, mais il est aussi une provocation politique stratégique si. d'aventure, la défense spatiale antimissiles, voire antisatellites, prenant corps en l'an 2000 comme l'imagine voloctiers le président Ronald Reagan, ren-

voyait aux oubliettes la dissuasion nucléaire et ses déséquilibres dans l'équilibre.

Le pire est encore à venir : si le projet IDS ne devait pas aller jusqu'à son terme, c'est-à-dire jusqu'à l'élaboration d'un reseau opérationnel de défense spatiale, les recherches qu'il engendre auront des «retombées» directes et immédiates en matière de défense classique. C'est un point encore mal perçu mais réel.

On l'ignore en effet mais, par les progrès qu'il sous-entend dans les domaines de la microélectronique, du traitement des dinnées, de l'optique, de l'électronique digitale moderne ou du logiciel en temps réel, le programme IDS va donner, plus tôt qu'il n'est envisageable pour ser implications militaires dans l'espace, une impulsion consi-dérable dans la construction des armes classiques dites intelligentes, celles-là mêmes dont l'OTAN affirme avoir besoin sur le champ

de bataille européen. IDS donners un coup de fouet aux recherches entreprises pour la mise en point d'armements classi-ques de la nouvelle génération, en particulier les armes à énergie cinétique ou dirigée et les armes tactiques de défense ponetuelle de zones sensibles. Cette panoplie permet, à partir d'un seul point, de traiter et de cnuvrir tout un volume de l'espace efrien environnant et, en ce sens, elle comprend des missiles sol-air, sol-sol et air-

C'est donc aussi sur ce terrain-là que l'Europe est menacée d'effacement, sauf si, d'une manière ou d'une autre, par le biais d'une associatinn de ses firmes à IDS et par la voie de la recherche technologi-que symbolisée par Eurêka, ses industriels refusent d'être distancés ou culbutés par leurs rivaux améri-

#### Une même source

Si attaché qu'il solt à la moder-nisation de l'arsenal nucléaire français et si méliant qu'il ait des raisons de l'être à l'encontre d'une trop grande séduction de l'Atlanti-que, M. Martre le sait, qui recon-naissait au Bourget: « Il est essentiel que les branches industrielles de l'informatique et de l'électroni-que mattrisent les technologies nouvelles et soient capables de nnus dunner les équipements nécessoires pour fabriques avions

L'aérnnautique, avec Airbus, puis l'espace, avec Ariane et ses satellites d'application, ont démon-tré l'aptitude de l'Europe à se situer face à Boeing ou à la NASA, qui sans cela auraient des mnnopoles Incontnurnables. Aujourd'hui, les nes et les autres cherchent à coopérer à égalité ou à partager les marchés. Est-ce trop demander aux Européens d'admet-tre l'idée que IDS et Eurèke s'abreuvent, en réalité, à la même source technologique?

JACQUES ISNARD.

#### Médicaments génériques : le Conseil d'Etat rejette la requête des syndicats de pharmaciens

de France tendant à l'annulation d'une amende de 2,86 millions de francs infligée par le ministère de

#### Honoraires médicaux

Mm DUFOIX ADMET LA PRO-LONGATION DE LA CONVEN-TION JUSQU'AU 30 JUIN

Ma Georgins Dufnix, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, a approuvé, à compter du 7 juin, l'avenant tarifaire conclu le 4 juin sur les tarifs médicaux entre les caisses nationales d'assurance-maladie et la Confédératinn des syndicats médicaux francais (CSMF) (le Monde du 6 juin). A la suite de cette approbatinn, Mae Dufnix va proposer, des la semaine prochaine, des dispositions d'ordre budgetaire permettant d'assurer le prolongation, jusqu'au 30 juin, de l'actuelle convention

Au-delà du 30 juin, la prolongatinn de l'avenant tarifaire dépendra des résultats de la négociation sur la convention médicale. Le ministère des affaires sociales espère que - les prachaines réunians des 10 et 14 juin permentrons la conclusion prochaine de la négociation convenionnelle en cours -

Le Conseil d'Etat a rejeté, ven-dredi 7 juin, la requête de la Fèdéra-tion des syndicats pharmaceutiques

l'économie et des finances à son en-contre. • en raison de pratiques

concertées destinées à s'opposer à la concertées destinées à s'opposer à la commercialisation de médicaments génériques - (le Monde du la février 1984).

(Un médicament générique est une spécialité pharmaceutique « cupie conforme » d'une autre qui n'est plus protégée par un herret. Ne micensitant pas de travaux de recherches, son prix de vente est inférieur de 20 % à 40 % à

de vente est inférieur de 20 % à 40 % à celui du médicament original.

En 1980, /c groupe Clin-Midy (filiale de la Sanofi) avait mis sur le murché les copies de plusieurs grandes spécialités pharmaceutiques. Aussitôt, de nombreux pharmacieus d'officine avaient refusé de vendre ces génériques, certains ailant même jusqu'à boycotter la production Clin-Midy vendue sans endomance, lis entendaient ainsi protenter coutre la dintinution des marges bédomance. Ils entendatent ainst protes-ter contre la dimination des marges bé-néficiaires et l'alourdissement des frais-de stock qui leur étalent imposés. En juillet 1981, suivant les recommanda-tions de la commission de la concur-rance, M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, infligeait à l'administration de la concurreconsuse et nes imances, mingeait a plusieurs syndicats de pharmaciens une amende de 2,36 millions de francs. Fin 1983, la Sanofi faisuit savoir qu'elle suspenduit l'activité de sa filiale spéciasuspenduit l'activité de su la produits gé-isée dans la fabrication de produits gé-nériques. Une filiale qui, sa total, avait perdu 60 millions de francs. - F. N.

> Lisez Le Monde

### Le « syndrome du choc toxique »: un mystère enfin élucidé

Un groupe de chercheurs de la Harvard Medical School (Boston) affirme avoir découvert l'origine du syndrome du choc toxique qui, dernis 1980 : apprendient le la completation de la comp syndrome du choc toxique qui, depuis 1980, a provoqué aux Etats-Unis la mort de cent quatorze femmes. Dans un article publié dans le dernier numéro du Journal des maladies infectieuses, il explique que ce syndrome, lié à l'utilisation des tampons périodiques superabsorbants, est en réalité la conséquence des effets sur l'organisme de deux fibres textiles : la mousse de polyester et la rayonne de polyestripolyester et la rayonne de polyacri-late.

Le syndrome du choc toxique était apparu aux Etats-Unis en 1978. Il s'agissait d'un curieux tableau clinique associant une éléva-tion de température, des maux de chutes de tension artérielle. Au total, plus de deux mille cinq cents personnes ont été touchées par ce

En 1980, les épidémiologistes américains notérent qu'il apparais-seit le plus souvent chez des femmes eu moment de leur menstruation. On établit alors une étroite corrélation avec l'ntilisation de certains tempuns périodiques super-ebsorhants, d'une part, et une infection de l'organisme par un germe particulier (le staphylocoque doré) d'autre part. Il restait toutefois à comprendre comment l'utilisation de certains tampons pouvait déclen-cher une infection bactérienne. C'est ce mystère médical que l'équipe de Harvard, dirigée par M. Edward H. Kass, vient d'élucider.

Selon cette équipe, un tel syndrome est bien du à l'utilisation de drome est bien du à l'utilisation de certains tampons super-absorbants dans la mesure où la mousse de polyester et le rayonne de polyacrilate utilisées ebsorbent mon seulement les fluides mais également le magnésium présent dans le vagin. Dans un milieu pauvre en magnésium, les bactéries normalement présentes produisent une toxine qui peut être mortelle. On estime tonte-iois que, dès l'âge de vingt ans, 95% des femmes ont développé des anti-corps protecteurs contre le staphylocoque concerné. coque concerné.

Ces résultats, qui soulignent la responsabilité des fabricants de tamresponsabilité des fabricants de tampons, devraient avoir des prolongements judiciaires et financiers.
L'affaire avait fait l'objet de nombreux procès aux Etats-Unis. En
1982, le principal fabricant, Procter
and Gamble, soutenait qu'aucune
preuve de sa responsabilité n'avait
pu être établie. Les trois principales
marques de tampons (Rely, Tempax
super-plus et Playtex) avaient tontefois été retirées du marché américain.

(Ancum cas de syndrome du choc toxique n'a été, sonable-t-Il. observé en France. A la suite d'une enquête, les autorités sanitaires avaient, en 1982, décidé de ne pas retirur de tampons du marché. L'éventualité d'une mutation survenue au niveau du staphilocoque pathogiane avait été avancée pour expiquer la différence de situation entre la France et les Etats-Unis.]

### La seconde mort des vampires

Les varnoires - les monstres humains, pas les chauves-souris n'étaient rien d'autre que des malades. Telle est l'étrange conclusion développée, à Los Angeles, par M. David Dolphin, professeur de chimie à l'université de Colombie-Britannique. Selon lui, ceux que l'on prenait jadis pour des vampires ou pour des loups-garous étaient en fait affligés d'une forme de maladie rare : la porphyrie. Maladie ag-gravée par la consommation d'ail et per l'exposition au soleil. La porphytie? Las porphyties en realité : un groupe de maladies héréditaires dues à une anomalie du métabolisme de l'hème, com-posé central de l'hémoglobine.

vempires n'est pas sans fondement. En effet, les malades etteints de porphyrie présentent souvent dès l'enfance de graves anomalies cutanées (hyperpigmentation et hyperpilosité) at das malformationa dantaires, Etrange clinique. Etrange traitement aussi, puisqua la thérapeu-tique la plus efficace de la porphyria raste eujourd'hul la saignée. « Les saignées restent le meilleur traitement : elles doi-vent être répétées et quantitativemant importantes (300 ml deux fois par semaine pour atteindre une saignée totale de 14 è 15 litres); elles favorisent la disparition des signes cutanée (1).

Ainai la piau an plain cœur, seule manière de mettre fin à l'existence du monstre, n'était peut-être rian d'autre que le geste symbole d'une prescription

D'autres arguments doivent ussi être pris en compte. Ainsi M. Dolphin a découvert que l'ail (connu pour être un puissant antidote contre le monatre) contenait une substance qui a pour effet d'aggraver la maladie.

Breit and Artist

September 1 Committee of the Committee o

大学 2011年の日本の日本の日本

Similar territer ten.

TO SERVICE OF TRAINING THE

tener i m iller pre

The state of

Sales La Studente Sala

Aller and the residence of

Marine Committee Committee

And the state of t

The same of the same

Control of the second

Section Section 2

Marin State State

And the second s

Service State of the service of the

M. 127.12 4.

The state of the s

The second secon

to I trie and the

A STREET, STRE

1 = 7/ that

See H . W.

Self die der Service Bergen B.

Car . F . Trille

The state of the

B Death Bill I W. E.

the second of th

the second of th

DATES TO STATE OF THE PERSON O

. See Super Super Contract Con

A. 35 使知明

-

Sanda Sanda Company

THE IS ARREST

山 水红 安美。

and the same wife !

さい いいちゅう 中の田田田

Company 10

sources.

. A street of the street

a habitan ma file

Server of the server of

en betreitenden in

The Property of

and the grands

1 - + - -

The state of the s

12 15 4 m

and white seasons

he some se in

present the water of

W 200

---

Realizary markets

Marine & M

----

The second of the second of the

· Vinera in the

17. - 50 Well 1888

· 福子中 秦 三年

PT STATE OF THE ST

That May

· · Kronwillering. T 

What was the same of the same

20 m

THE PERSON

--- in income the

ं ⇔t mak (a

D'autre part la Transylvanie, une région à traute incidence de manages consanguins dont on connaît les consequences sur la fréquence des maladies hérédi-

#### Buveurs de sang

Pour M. Dolphin, it est possible que certains malades aient é de comider tômes de la maladie en buvant du sang en grande quantité. In-Harvard par M. Dolphin, una famme originaire de Roumanie s'est écriée : « Je ne suis pas surprise. Il y a encore besucoup de gens là-bae qui boivent du sang, mais maintenant il s'agit de sang du bétail. » Mm Norine Dresser, profes

seur de folkore à l'université de Californie, a qualifié de « merveilleuse » la théorie de M. Dolphin en déclarant notamment : « Cela prouve qu'il y a du vrai dans le folkore. » Cela prouve aussi que les vampires sont bien morts. JEAN-YVES NAU.

(1) Les porphyries par les pro-fesseurs Jacquesson, Grnnssin, Guilmot, Renard et Lorette (le Concours médical, 28 février

### La longue traversée juridique des pêcheurs espagnols

La chambre criminelle de la Cour de cassation a cassé, vendredi 7 juin, les arrêts de la cour d'appel de Bordeaux rendus an cours du mois de mai 1984 et par lesquels vingt-six marins espagnols avaient été relaxés des poursuites engagées pour avoir pêché sans licence spéciale en 1977 dans les eaux territoriales francaises. Ces décisions ne aout ou ne part d'appendique des cours de la cour de la caises. Ces décisions ne sont qu'une étape supplémentaire dans le long parcours juridique suivi par cette procédure depuis 1977.

procédure depuis 1977.

La cour d'appel de Pan, au mois de juin 1978, avait déjà relaxé ces pêcheurs en s'appuyant sur le convention de Londres du 9 mars 1974, qui eccordait eux Espagnols un droit de pêche permanent sur la côte atlantique a'étendant depuis l'embouchure de la Bidassoa jusqu'au parallète de la pointe nord de Belle-lle. La Cour de cassation avait cassé ces arrêts en mars 1983, en se référant au réglement du en se référant au règlement du Conseil des Communautés euro-péennes du 30 septembre 1977 res-treignant le droit de pêche, et c'est la cour d'appel de Bondeaux qui devait

Malgré l'avis des magistrats su-prêmes, la cour de Bordeaux relaxa les pêcheurs, mais en se basant sur-

une autre argumentation. Pour cette juridiction, un règlement communautaire ne pouvait ni créer une in-fraction ni modifier les éléments constitutifs d'une infraction déjà existante. La Cour de cassation a es-timé pour sa part que le champ d'ap-plication de l'interdiction faite eux navires étrangers de se livrer à la pê-che est « clairement défini » par la loi du 1º mars 1888 et qu'en outre le décret du 23 février 1968, qui règle-mentait les conditions dans lesquelles les navires espagnols étaient admis à pratiquer la pêche dans une partie de la zone réservée française, était « implicitement abrogé » par les règlements du Conseil des Communautés européennes.

Des décisions identiques seron rendues prochainement pour cin-quante autres pécheurs. Les affaires ont été renvoyées devant la cour d'appel de Rennes et, dans le cas où cette juridictina persisterait dans la voie de la relaxe, la Cour de cassation aurait à nouveau à se prononcer, mais, cette fois, les magistrats suprêmes siégeront « toutes cham-bres réunies » en assemblée plé-

MARC PORTEY.

Page 14 - Le Monde ● Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••

هكذا من الأصل

# especte enfin élucidé

Ca Train

Particular Control of the Control of

PAGE CAPTURE

Promote the second

Appendix to the section of the secti

-

Marine and the second

PART THE BURT HET DE !

Control of the

Seem a state of the second of the second

with the same of the same

MAC BOOK CONTRACTOR

CONTROL OF THE STATE

Frankis in the

555 - en 4. + p. 4.

Transition of the con-

THE STATE OF THE STATE OF

MINISTER THE PARTY OF THE PARTY

المائز والمراجي والرام

 $\mu^{(j,\frac{n}{2})} \cdot \mu^{(j)}$ 

Burbult ter

Total Section of the Control of the States and Colors to be See the Carry and a Afterna establishment establis Service of the servic The state of the s THE PERSON NAMED IN COLUMN AND THE PARTY OF STREET OF

The British of Acres de Marie de The second secon Section of the sectio A Court of the last

miglionity of a special co-microsty (1932 des 1977-2004) Mile dipp for Street works THE CONTRACT SHIPS THE ME IT WAS IN THE Continue and Copies to

## La seconde mort des vants

the last statement was

AND THE PROPERTY OF THE PARTY. THE COUNTY FRANCE A Marin Marin Con Bridge of pulse approprie del como de la co a mer militar in it is a in grande a first to a March Control Control THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Committee Squares

- Table 1

perheurs especial

#### LES LAURÉATS DU CONCOURS GÉNÉRAL

#### Jean-Yves Ollier (2º prix de philosophie, 1er accessit de français)

#### L'audace de l'originalité

Jean-Yves Ollier est encore tout étonné de voir que l'andace peut payer. Son andace à lui, expliquet-il, a été de ne citer que très peu d'auteurs et surtout de « tabler sur l'originalité ». « Le sujet était : « La liberté se limite-t-elle elle-même par des actes qu'elle accomplit ». Je me suis demandé si la morale chrétienne, avec ses propres frontières, n'apporte pas une infinie liberté. »

Seize ans et demi, élève au Lycée Louis-le-Grand depuis cette année seulement (terminale C 1), Jean-Yves Ollier est l'aîné de trois enfants. Son père est ingénieur dans les pétroles. . Mais le premier dans lo famille à avoir un baccalauréat », souligne Jean-Yves fière-ment. La mère s'occupe du foyer. « Nous avons beaucoup voyagé: Nous sommes allés trois ans et demi au Japon, un aux Etats-Unis, au Texas, et un an à Londres. » La famille s'est même rendue en Arabie Saoudite, Jean-Yves ayant appris à lire pratiquument tout seul et s'emmyant en CE 1, il est passé directement en CE 2.

De ses voyages, il a gardé une passion des langues, et surtout de l'étude de leurs structures ». Il parle l'anglais, l'allemand, l'espagnol, a commencé à prendre des cours d'hébren et vient de se mettre an tchèque parce qu'il compte se rendre cet été en Tchécoslovaquie.

Bosseur, il n'en est pas moins sportif, et des qu'il le peut - à chaue congé - il saute sur sa planche voile ou chausse une paire de skis. - J'aime me tenir au courant de ce qui se passe à travers le monde. mais je ne suis pas attaché à un journal. » Il ne rougit pas d'avoir sur sa table de chevet la Vie de Marianne de Marivaux, mais court aussi « au moins une fois par semaine - dans les salles obscure pour voir les derniers films sortis.

Ses projets: bypokhägne et, pourquoi pas, l'ENA? La diplomatie le tente. Il s'y essaie déjà: costume gris et cravate bleue, il pratiquu le baise-main avec l'habileté d'un vieux routier du Quai d'Orsay.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

#### Fabrice Nicol (1er prix de français et d'espagnol)

#### Doué en tout

e Il prend goût à tout et fait même parfois la cuisine. » Ce garçon mo-dèle, dépeint par sa mère – qui est professeur de lettres, - est premie prix da français et d'espagnol. A seize ans et demi, Fabrice Nicol n'est pas un élève tout à fait comme les autres: « Particulièrement doué en tout, d'une qualité exception nelle », déclare le proviseur du lycée Bellevue de Toulouse, où il est élève en classe de première scientifique, avec de très bons résultats en mathématiques. Modeste, Fabrice attribue ses succès aux cours par correspondanca du Cantre national d'enseignement per correspondance, qu'il a suivis pendant la période de scolarité correspondant au collège. « parce que je n'aveis plus envie de

fréquenter le milieu scolaire tradition-

Il aime Proust, Stendhal, Verlaine, mais lit aussi des bandes dessinées, et les deux héros, Blake at Mortimer. n'ont pas de secret pour lui. Cinéphile, il cite, permi ses réalisateurs préférées, Bergman, Duras et Truf-

«Le sujet français me convenait. D'ailleurs, quel que soit le sujet, je me sens à l'aise. Ce qui me surprend, c'est mon premier prix en espagnol. Cela a été difficile surtout en version. » Ce jeune homme envisage de poursuivre des études scientifiques, mais n'exclut pas, pour autant, la possibilité d'une carrière littéraire.

#### POUR «DÉPASSER LA QUERELLE ENTRE LES ANCIENNES ET LES NOUVELLES PÉDAGOGIES.

#### M. Jean-Pierre Chevènement souhaite relancer la recherche en éducation

M. Jean-Pierre Chevenement a adressé la lettre suivante à M. Jucques Perriault, directeur de programme à l'Institut national de recherche pédagogique, dans laquelle il lui fait part de son désir de relancer la recherche en éducation. Il le charge notamment d'organiser une rencontre sur ce sujet dans la deuxième quinzaine de septembre.

Dès mon entrée en fonction, j'ai déclaré l'intérêt que je portais à la recherche en éducation. Par là j'entends la recherebe snr l'ensemble du système éducatif et ses relations avec la société. La recherche en éducation ne se limite pas à la recherche pédagogique mais l'inclut naturellement (...).

#### Maman mule

La mule Krause et l'âne Chester sont heureux de faire part de la naissance de Blue Moon.

Selon la revue suisse Pharma Information, Krause serait la première mule authentique às avoir réussi à mettre has. Jusqu'à présent, toutes les mulsa - hybrides de soixantetrois chromosomes résultant du croisumant d'unu jumnnt (soperate-quatre chromosomes) mosomes) - étaient considérées comme stériles. Cette naissance surait d'eprès les traordinaire concours de circonstances : la mule qui a mis bas aurait produit un œuf fécondable, uniquement porteur de chromosomes de jument, qui, après avoir été fécondé par du sperme d'âne, a donné une petite muie. Un événement qui. statistiquement, na sa produit qu'une fois sur un milliard.

Si la recherche en éducation doit être libre comme toutc recherche, il est iodispensable qu'elle solt aussi guidée par la demande sociale

· Les besoins de notre système éducatif sout considérables et souvent mal connus. La prolongation généralisée de la scolarité à dix-huit ans, le projet de faire accéder d'ici l'an 2000, 80 % d'une classe d'âge au niveau du baccalauréat. la persistance de la reproduction des inégalités sociales malgré l'école, la comparaison de notre système éducatif avec ceux d'antres pays. l'économie de l'éducation, sont autant de pistes, parmi d'autres, que la recherche devrait systématiquement explorer.

» Il est donc indispensable que la recherche en éducation éclaire les choix auxquels procède le ministre de l'éducation nationale, Je ne suis pas de ceux qui se réjouissent de ce qu'elle ait été mise à l'écart de ces choix dans les années 1970. La recherche en éducation est en effet nécessaire au progrès de l'école.

- Un bilan de la recherche en éducation s'impose, qui distingue la recherche fondamentale, plus que jamais utlle, et les applications prématurées d'une recherche mal assurée. Ce hilau doit procéder d'une réflexion objective et confronter sans cesse les capacités de l'école et les besoins du pays. Il est temps de dépasser la fausse querelle entre les anciennes et les nouvelles pédagogies. L'heure est venue de synthèses positives. Une seule chose compte à mes yeux : ce sont les résultats et la satisfaction des besoins éducatifs de la nation.

» Dans cette perspective, je souhaite relancer la recherche en éducation à partir d'une réflexion collective ouverte à la communauté cientifique et aux partenaires de

- L'Institut national de la recherche pédagogique, par sa fonction et par les liens qu'il a tissés avec l'Université et avec les mouvaments pédagogiques, me paraît être le cadre approprié à l'organisation d'une telle réflexion. Cette rencontre pourrait se tenir dans la deuxième quinzaine de septembre (...).

#### LA CATASTROPHE DE BEAUNE DEVANT LE TRIBUNAL DE DIJON

## Des peines de prison de dix-huit mois et deux ans ont été requises

C'est le 28 juin que le tribunal correctionnel de Dijon présidé par M. Jean Levanti rendra son jugement dans le procès pénal de la catastrophe routière de Beaune contre le chauffeur de l'un des autocars, M. Antoine Alu, et contre le directeur de l'entreprise de transports M. Jean Bouttaz, le substitut du procureur de la République M. Bernard Geuthier a requis, vendredi 7 juin, des peines de dix-huit mois et deux ans de prison, laissant au tribunal le soin de leur consentir ou non le sursis.

#### De notre envoyé spécial

Dijon. - Après le long déhat technique de la veille, la seconde et dernière journée du procès pénal de la cutastrophe routière de Beanne - einquante-trois morts dont quarante-quatre enfants - a été sans surprise. Comme on s'y attendait, les avocats des parties civiles et, après eux, le représentant du ministère public, ont demandé aux juges de rendre une décision qui ait valeur d'exemple : visant à frapper sévèrement les deux prévenus, cette décision doit être considérée comme un avertissement pour tous les transporteurs et conducteurs négligeant leurs obligations et le respect des règles de sécurité. Ce n'est assurément pas là un discours inédit. Le même fut tenu en d'autres circonstances, que ce soit à l'occasion de procès plns ou moins anciens comme ceux de la catastrophe de Feyzin, de l'incendie du CES Pailleron ou de la tragédie du dancing de Saint-Laurent-du-Pont le 5-7. C'est qu'il faut des drames comme ceuxpour faire découvrir ces néglices, inattentions, imprudences on inobservations des règlements que réprime le code pénal, mais dont personne ne peut dire qu'elles se perpétuent pas puisque, au fil des années, on est amené à les constater encore et toujours.

A Dijon on a noté une différence entre le réquisitoire et les plaidoiries des parties civiles. Alors que M. Bernard Gauthier devait s'en tenir rigoureusement au dossier et aux conclusions des experts judiciaires, les représentants des associations parties civiles ont négligé volontairement l'aspect purement technique pour insister sur des responsabilités plus vastes à leurs yeux, sinon plus graves. Ainsi Me Roland Weyl, au nom de

l'association des familles des victimes de Crépy-en-Valois, qui ont perdu quarante-quatre enfants, devait dire : «Il faut savoir qu'il y a encore beaucoup de Bouttaz, que ça continuero, qu'il y auro d'autres accidents de ce genre si l'on ne donne pos un coup

En amont des fautes retenues par le parquet - freinage tardif de M. Alu, défaut d'entretien des véhicules par M. Bouttaz - il y a d'autres responsabilités. Elles sont

Le commissaire Ambrosi

libéré

Le commissaire Gilbert Ambrosi,

trento-neuf ans, inculpé de - coups

et blessures avec préméditotion à l'aide d'une arme dans l'exercice de

ses fonctions d'officier de police - ct écroué le 18 avril, a été libéré, ven-

dredi 7 juin, sur décision de la cham-

bre d'accusation de Riom (Puy-

de-Dome). Le policier est

notamment accusé d'avoir frappé un

jeune Algérien convaincu de cam-

briolage avec une - matraque élec-

Me Dominique Chambon, son

avocat, a déclaré avant l'annonce de

la libération : - Gilbert Ambrosi a

été très offecté par l'ottentot à l'explosif qui a détruit sa propriété,

et cel homme est désormais sons ressources. Il o reçu dernièrment

l'arrêté lui signifiant sa suspension

administrative, avec effer rétroactif au 19 avril. Il ne perçoit donc plus

Trois surveillants de prison

condamnés pour corruption

maison d'arrêt de Severne (Bas-Rhin) ont été condamnes, jeudi 6 juin, à des peines de prison ferme

DOUT . corruption, remises et sorties

d'objets et correspondonce . et

pour l'un d'entre eux, « connivence d

évasion ». L'affaire avait déhuté

avec la découverte de lames de scie

Trois surveillants de prison de la

tronique » (le Monde du 2 mai).

constituées par des infractions répétées à la législation du travail que l'instruction n'a pas prises en compte, mais qui, pour les parties eiviles, sont importantes, ear M. Antoine Alu étais à la société Bouttaz un chauffeur occasionnel. Ouvrier aux usines Péchiney dans la vallée de la Maurienne il n'avait aucune capacité particulière pour conduire des autocars. C'est d'ailleurs en contravention avec la législation qu'il profitait de ses congés payés pour améliorer ses fins de mois ehez M. Bouttaz. Et M. Bouttaz était tout aussi fautif que lui en acceptant ses services, sachant sa situation et de surcroît. sans lui faire subir des visites médicales. Car, devait faire valoir Mr Michel Henry, avocat de la Fédération des transports CGT, on peut être médicalement apte à travailler dans une usine d'aluminium sans pour autant l'être pour la conduite d'un autocar.

#### Economie et sécurité

Autrement dit, les conditions même d'emploi que pratiquait le transporteur de Saint-Jean-de-Maurienne sont déjà révélatrices d'une négligence, d'une inobservation des règlements, et doivent être retenues à charge elles aussi, tout autant que les défauts d'entretien des véhicules constatés par les experts.

De cet aspect des choses le représentant du ministère publie n'a pas traité. Il s'est malgré tout retrouvé en accord avec les parties civiles pour dire, comme elles, que • dans cette trogédie, lo fotolité n'a pas so place -, qu' - on n'o jamais le droit pour des raisons économiques ou finoncières de mettre en donger la securité et plus encore lo vie d'outrui - et qu' on ne tronsporte pos des enfonts comme des marchandises ou des pièces détachées .

Pour le reste, le réquisitoire s'est appuyé sur les conclusions des experts. D'une part, un freinage trop tardif de M. Alu, conducteur de vacances, qui s'en fut heurter l'autocar allemand qui le précédait et avait ralenti, alors que 350 mètres séparaient les deux véhicules. D'autre part, les défectuosités constatées dans le système

dans la cellule d'un détenu

(le Monde du 14 février).

L'enquête avait démontré la compli-

cité d'un gardien, M. Waldemar

Zelazny, quarante-quatre ans. Une seconde information avail été

ouverte contre MM. Rolph Kupke,

trente-huit ans, et Gérard Parmen-

tier, vingt-quatre ans, coupables

avec M. Zelazny d'avoir entré et

sorti irrégulièrement, en échange d'argent, des lettres, des bouteilles

d'alcool et de la charcuterie, depuis

M. Zelazny a été condamné à

deux autres à deux ans d'emprison

nement, dont un avec sursis. Huit

untres personnes, parents et amis des gardiens de prison, ont été

condamnées à des peines allant de

trois mois avec sursis à quinze mois ferme, et à des amendes de plusieurs

· L'attaque d'un transport de

fonds à Marseille : une arrestation.

- L'un des pillards qui, lors de

l'uttaque d'un fourgon de transport

de fonds, le 31 mai à Marseille

avait ramassé de l'argent, a été inculpé de vol et écroué, mercredi

5 juin à la maison d'arrêt des Bau-

mettes. M. Mohamed Aggoune, agé

de trente ans, docker, domicilié près

du lieu de l'attaque, s'était préci-

pité dans les débris du véhicule, que

des gangsters avaient fait exploser

provoquaot la mort des trois

convoyeurs. Une somme de 15 000 F

a été découverte à son domicile.

1983, au bénéfice de détenus.

En bref

s'arrêter au lieu de venir heurter, à 35 kilomètres à l'heure, les deux voitures intercalées entre lui et le véhicule de M. Alu, et qui alors s'embrasèrent, propageant instanta-nément le feu à l'untocar tampon-

· Ce sont là des foutes extrême-ment graves ·, devait dire avec conclure : « Je demande contre Antoine Alu, le chauffeur, seize à dix-huit mois de prison et contre Jean Bouttaz le maximum de la peine prévue par le code pénal, c'est-à-dire deux ans de prison et une amende de 30 000 francs. Je ne me sens pas autorisé, devaitajouter, à consentir moi-même pour l'un et l'autre le bénéfice du sursis. Le tribunal appréciera si ce

#### Contradictions

sursis peut être accorde totolement

M. Bouttaz. >

M. Alu et partiellement à

La défense ne se résigna pas pour autant. Me Camille Beziz et le bâtonnier Jacques Feron ont, en effet, vaillamment plaidé la relaxe. Pourquoi? Parce que les rapports d'expertise ne les ont pas convaincus et que, pour le moins dans leur esprit, un doute demeure. Point ne suffit d'affirmer. Il convient aussi de démontrer. Or Me Beziz et Feron n'étaient pas sans arguments, tout au moins pour M. Alu. A son sujet les experts, fondant leurs conclusions sur l'examen des disques tachygraphes du car allemand qui précédait celui conduit par M. Alu. affir-ment que ce véhicule se trouvait à

de freinage avant du deuxième 350 mètres devant quand il com-véhicule de la colonie qui, sans cette anomalie, aurait pu, lui aussi, du choc sa vitesse était tombée à 6 kilomètres/heure.

Pour les avocats, cette affirmation se heurte à une double impossibilité. Le chauffeur du car allemand n'a-t-il pas déclaré à l'instruction qu'il doubla les autocars de la colonie un kilomètre avant le lieu de la catastrophe. Il roulait alors à 90-95 kilomèforce M. Gauthier avant de tres/heure. Pour prendre une avance de 350 mètres il lui aurait fallu parcourir 3,500 kilomètres. Est-il convenable de surcroit, la circulation étant ce qu'elle était cette nuit-là, qu'aucun véhicule ne soil venu alors s'intercaler entre les deux cars? Des lors, peut-on exelure que la distance séparant les deux véhicules était en réalité beaucoup plus réduite et que, dans ces conditions, loin de disposer de 350 mètres, M. Alu n'avaît guère qu'une cinquantaine de mètres à sa disposition et que, dans ces conditions, son freinage ne fut pas tar-

> Autre contradiction: le chauffeur allemand estime qu'il roulait au moins à 50 kilomètres/heure au moment du choc et non à 6 kilomètres/heure comme l'affirment les experts. Il en a d'ailleurs donné pour preuve le fait qu'il était, à cet instant, en sixième vitesse et qu'il n'eut pas à rétrograder pour aller se ranger sur le bas-côté. L'argument n'est pas négligeable. Com-ment y répoudra le tribunal dans ses attendus que l'on connaîtra le 28 juin? Une date qui, vraisembla-blement, n'a pas été choisie par hasard : ce sera celle précisément de la veille des grands départs de

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

#### Marieges

M. et M= Ornato Pautas M. et Moe Césare Benetti,

ont l'honneut de faire part du mariage de leurs enfants,

#### Catherine et Diso.

La bénédiction nuptiale leur sera don-née le samedi 8 juin 1985.

#### Décès

Ses amis Et anciens élèves, ont la profonde tristesse de faire part du décès, le 29 mai 1985, de

#### M. Georges DEVEREUX

Il sera incinéré, le lundi 10 juin 1985, à 8 h 30, au colombarium du Père-Lachaise.

- L'association Droits de l'homme et Solidarité salue uvec émotion la mémoire de

M. Vladimir JANKÉLÉVITCH

qui a tant lutté pour les - droits de l'autre ».

Il était uvec l'Ahbé Pierre

Yvonne Dornes

coprésident du comité d'honneur de Droits de l'homme et Solidarité.

127, rue Notre-Dame-des-Champs,

trois ans d'emprisonnement ferme, qu'il purge à la maison d'arrêt de Sarreguemines (Moselle), et les Les enseignants,
 Les étudiants, Le personnel administratif de l'UER e philosophie de l'Université de Paris-

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Vladimir JANKÉLÉVITCH,

Les obsèques auront lieu le lundi 10 juin à 16 h 15 au cimetière de itenay-Malabry. (Le Monde du 8 juin.)

- La famille précise

M. Vladimir JANKÉLÉVITCH

aura lien au cimetière nouveau, rue de l'Égalité. à Châtenay-Malabry

- M Colette Safra.

et leurs enfants, Le docteur et Mª Pierre Safra, et leurs enfants, Mª Martine Safra, ont le regret d'annoncer le décès, survenu le 6 juin 1985, de

> M. Joseph SAFRA ancien avocat international ancien directeur commercial de Bernard Moteurs.

L'inhumation a cu lieu dans la plus stricte intimité.

Cette annonce tient lien de faire-part.

14 bis, avenue Casimir-Davaine, 92380 Garches.

Lille, Mulhouse, Montbrison, - M= Jacques Tostain,

son épouse.

Dorine et Guy Barbey, Leur fille Élodie, Marion et Jean-Paul Charles,

ses enfants. Docteur René Tostain, ct see enfants. Mª Maurice Baur,

sa mère, ont la douleur de faire part de la dispari-

#### M. Jacques TOSTAIN, ingénieur ECF

survenue à Boulogne-sur-Seine, te 3 juin Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité Un service religieux sera célébré ulté-

11 bis, rue du Belvédère,

#### Communications diverses

 La SPA organise les 8 et 9 juin, de 9 h 30 à 17 h 30, au refuge Grammont, 30, avenue du Pont-Saint-Denis. 92230 Gennevilliers, des journées d'adoption. 700 chiens et chars sont à adopter. Par-ticipation demandée 250 F à 300 F pour un chat, 350 F à 800 F pour un chien. Se munir d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile. Tél.: (1) 798-57-50.

#### Soutenences de thèses

#### DOCTORATS D'ÉTAT

Université Paris-IV. lundi 10 juin,
 à 18 heures, salte 201. M. Gilles Tiber-thien: « Hegel et le romantisme alle-

- Université de Paris-X Nanterre, mardi 11 juin à 15 h 30, salle des Actes, M. Philippe Maarek : - Cinéma et

### Culture

#### MM. MITTERRAND ET GANDHI INAUGURENT L'ANNÉE DE L'INDE

### Le grand Mela sur la colline

En 1955, la livre d'or de la tour Eiffel recevait trois signatures, l'una illisibla et de calligraphie indienna, la seconda franchement enfantine. « Sanjay Gandhi », et la troisième avouant ses onze ans : « Rajiv Gandhi ». Commentaire maison : « Visita de la tour pour les petits enfants Nehru. » Trente ans plus tard, Rajiv Gandhi est revenu. La pramier ministra indien a, vendredi 7 juin, insuguré avec la président de la République française l'Annéa da l'Inde at le Mela, la grande foira qui ouvre celle-ci.

tour Eiffel qu'a eu lieu la cérémonie, seul endroit qui permettait, semble-t-il, d'assurer la securité de M. Rajiv Gandhi, . l'homme d'Etot le plus menacé du monde », comme il nous a été dit Face au pont d'Iéna et aux jardins du Trocadero, qui avaient soudain retrouve l'esprit et la foule des expositions universelles à l'origine de cette architecture, M. Rajiv Gandhi a offert un éléphanteau peint de couleurs variées à M. Mitterrand, tout parfume par les colliers de fleurs, tandis que des jeunes filles, en bas, sur les berges du quai Branly, mélaient les - eaux de lo Seine et du Gonge ». La symbolique s'arrêtait

Les organisateurs indiens de la fête auraient soubaité que la foule puisse s'immerger dans la Seine. Leurs homologues français ont cu bien du mal à leur faire comprendre à quel point le fleuve de la capitale est pollue, pretexte vain car le Gange ne l'est pas moins. Seul le earactère absolument, seandaleusement profane du fleuve français a finalement convaincu les Indiens de ne pas ebercher à recréer une sorte de Bénarès-sur-Seine. Les bassins du Trocadéro, pensait-on toutefois en secret, pourraient bieo faire l'affaire si les Français se sentaient tout-à-coup l'âme indicone. Mais voilà, il faisait un froid de canard!

Depuis le matin. la question avait été taot de fois formulée que, sur la tour Eiffet - où une presse parcimonieuse et un petit nombre d'invités strictement cootrôlés suivaient les ebefs

Un bistrot lugubre près d'une gare, la nuit. Un pochard cafardeux en smoking, présentateur de jeu télé-visé, essaie de draguer une taularde

permissionnaire... On pourrait croire à un mélo épais, à une soupe natura-liste façon off-off- Broadway années 60. On pourrait le croire si le

spectacle ne se donnait au Splendid, si l'auteur o'était pas Josiane Baíasko, qui l'a mis en scène et le

joue avec Michel Blanc et Jean-François Derec en garçon de café

Done, aueuoe amhignité. Le

public vient de confiance, pour rire. Il rit aux bons mots comme à la

muflerie des minables héros, à leurs ratages, à l'accumulation de mal-

même une fin heureuse : le présenta-

teur quitté par sa maîtresse, viré de son travail, a emmeoè ehez lui la

taularde. Trop ivre pour lui rendre

hommage, il lui a promis le mariage. Dur réveil. Bonne fille, elle s'en va

Dieppe, chez sa sœur, avec pour

norizon, au moment de sa sortie, une

place de vendeuse dans un magazin

ser le reste de sa permission à

neurs qui s'abattent sur eux, sans

Tant qu'il y a la santé

C'est au premier étage de la d'Etat, - on n'osait même plus la formuler : pleuvra-t-il, pleuvra-t'il pas? Les dieux du panthéoo hindou se sont montres cléments en attendant samedi, et les Parisiens sont venus par dizaines de milliers, donnant à la fête une ampleur que les responsables esperaient sans y croire.

> Des dizaines de milliers, certainement. Deux eent mille, comme on l'a annonce, peut-être. Trop sans doute pour vraiment appréeier - malgré la formidable sonorisation et l'habileté de la disposi-

tion des scènes - les concerts, les gré tout, vendredi, quelque chose ballets, les spectaeles égrenés tout au long des jardins. Trop aussi pour qu'il soit sérieusement possible d'approcher des échoppes distributrices de nourritures locales. Mais la foule est restée, attenuve, un peu étonnée, séduite, jusqu'à minuit, heure de elôture officielle des sons, des bruits et des lumières. Seuls suyaient les agoraphobes, après avoir mesuré le caractère bien indien de cette densité humaine.

#### Revanche des babas cool

Une foule venue de partout, et même des « beaux quartiers » tout proches ; les minets du seizième jouaient les babas cool comme tout le monde. Car sans franfreluebes ni fleors (un cargo de jasmin n'est jamais arrivé, nous a-t-on dit), sans psalmodies, sans robes de safrao, ni encens, le public du grand Mela, c'était mai-

leurs de la France et de l'Inde.

Tout cela ne doit pas faire

oublier les artistes. La foule inter-

disait de passer d'un podium à

l'autre pour tous les voir. Pour

tant, ils le méritaient. Les percu-

sionnistes, Tayambaka ou Pan-

chavadyam; fas chantaurs,

Kawwati, Manganiars ou Bauls;

les danseurs, Teratali, Panthi ot

Lai Haraobe ; les marionnettistes

de Calcutta, tous ont offert un spectacle chaleureux, étonnant

de naturel pour une telle perfec-

tion. Ces artistes-là pratiquent

leur art le sourire aux lèvres

même quand, torses et jambes

nus, its doivent se produire sous

le nuage d'eau que le vent arre-

che aux fontaines et rabat sur eux : jamais une plainte, jamais

un mouvement d'humeur, et às

avaient plus froid qua nous. Dommage : la spiritualité, la phi-losophie n'etaient, ce 7 juin, que

d'un côté. - S. D.-S.

des canards, des feux d'artifice.

fantaisies géographiques. Au point qu'en 1985 bien des gens présents à cette fête prendraient à nouveau la route de Christophe Colomb pour aller vers les 1odes. Comment éviter un certain exotisme avec tant de monde, et comment ne pas irriter les dieux lares du Musée de l'homme, dont le

visage fermé dominait les jardins

du Trocadéro?

comme la revanehe des babas

cool. On en repérait quelques uns

dans la foule, en les écoutant

raconter, nostalgiques, leur

voyage en Inde daos les années 60. Et d'autres, qui

n'avaient pu jamais s'y reodre,

expliquer leurs extases bouddhi-

On entendait aussi beaucoup de

ques sur les bords de la Marne.

Mais les artistes invités pour ces deux jours de Mela n'avaient rien d'exotique. C'était du vrai, de l'autheotique, desceodant par avions entiers des plus lointaines provinces de l'Inde. Non plus que le décor imaginé par l'architecte Dashrat Patel; une suite d'arcs de triomphe et d'estrades, à la fois présents et légers, faits de tubulures métalliques et de viiles de couleur, jouant de l'omniprésence de l'eau et de la succession des terrasses. S'il était difficile d'oublier la tour Eiffel et le Graod Palais reconstruit pour l'exposition de 1937, on o'co ovait

pas moins un gout très bonorable de jardin indien, ou moghol. Sur la tour, malgré les jumelles mises à leur disposition, malgré les mets les plus exquis, les initiés se sentaient un peu isolés. Peter Brook se récitait son Mahabarata, celui qu'il doit présenter au Festival d'automne sous les auspices de l'Année de l'Inde. M= Pupol Jayakar, . vieille amie d'Indira Gandhi, et à qui le premier ministre assassiné avait confié le soin de superviser cette Année, était assise, scule et silencieuse, regardant de 100 mètres de baut, la foule franco-indienne.

FRÉDÈRIC EDELMANNL

### Les éléphants et les artistes

Des 18 heures, un flot ininterrompu passe du métro à l'espla-nade du Trocadéro, traversant imment les effluves de merguez. Le curry, c'est pour plus tard, La communauté indienne de Paris profite du Mela pour se réunir, comma nous profiterions d'un mariage ou d'un baptême pour retrouver des cousins, des amis. Pour eux, souvent en costurne traditionnel, la grande fête du 7 juin est une fête de famille.

On attend - et on verra des éléphants, des chameaux (mais pas les tigres pressentis). En Inde, les Melas sont aussi

prétexta à un rassemblament religieux. A Paris, on fait surtout la queue devant les restaurents. Las échoppas de karmassa paroissiale, bien trop petites pour répondra à una tella affluence, sont prises d'assaut par des affamés de crêpes et de riz : une demi-heura de queue au mini-mum pour conquerir sa noumiture et essayer de manger dans la cohue, sans trop en renverser.

### « NUIT D'IVRESSE », par Josiane Balasko et Michel Blanc LE PROJET DE LOI SUR LA LANGUE FRANÇAISE

### Des socialistes s'impatientent...

De quoi sangloter, si Josiane Balasko n'empoignait la situation avec une saine innocence, vigou-En mars, M. Georges Sarre, député socialiste de Paris, présentait en grande pompe à la presse un proreuse et rafraiehissante. Si Miebel Blane ne portait son personnage de gringalet frimeur vers un bumour tendu qui, avec un coup de pouce de démesure, le rapprocherait de Woody Allen: Lui et Josiane Balasko offrent seulement à leur publie le reflet de types bien fran-çais, traditionnels, l'éternel gavroehe un peu maquereau et très senti-mental, la pute généreuse et bonne ménagère. Des hraves gens comme ou en voyait dans le cinéma d'avant-guerre, au temps où Gabin portait la exclusif de l'anglais en France.

easquette prolo et où Viviane Romance faisait le trottoir. Il y a quelque ebose de vraimeot ehaleureux dans les personnages de Josiane Balasko et de Michel Blane. une propension à copiner avec les autres. Seuls eriteres : eeux du cœur. Ils sont fantastiquement sym-pathiques. Leur succès populaire vient de là, et en définitive, e'est ras-

COLETTE GODARD. \* Spiendid Saint-Martin, 21 heures.

jet de loi sur l'emploi du français en France (le Monde du 7 mars), des-tiné à remplacer la loi Bas-Lauriol de décembre 1975 sur le même sujet; celle-ci, en effet, o'a jamais été vraimeot appliquée en dépit des quelques procès gagnés, eo s'appuyant sur ce texte, par l'Association générale des usagers de la langue française (AGULF) (1), qui poursuivait des entreprises privées ou d'Etat pour emploi abusif ou

En même temps que le projet Sarre s'élaborait au Commissariat général de la langue française, un autre projet de loi, dont on laissait entendre, à l'Elysée, ces derniers mois, qu'il pourrait finalement être articule avec la proposition de M. Sarre. Les deux textes out au reste pour hut, un peu comme la loi 101 au Québec, de faire en sorte que . en France, toute personne ne parlant que le français ne soit pas lésée par des programmes, prospectus, offiches, publicités, enseignes, etc., uniquement rédigés en langue étrongère, généralement l'onglais ». La francisation ou la traduction seraient rendues obligatoires au terme de la loi projetée.

Ces dispositions, comme celles, uo pen comparables, de la loi de 1975, qui se beurtèrent à l'opposition de l'administration à l'époque de M. Barre, semblent avoir suscité quelques réticences dans l'entourage de M. Fahius. En tout cas, au Parti socialiste, certains cadres ou simples militants, partisans du projet Sarre, avouent aujourd'hui leur mécontentement devant ce qu'ils appellent le

 barrage • de Maugnon. Ainsi, M. Pierre Bercis, président de Drnits socialistes de l'homme (DSH), organisation proche du PS. vient d'envoyer au premier ministre nne lettre où il exprime la • profonde inquiétude ., de DSH devant - le retard important dons l'inscriprion de l'ordre du jour nu Parle-ment » du projet de loi sur la langue française.

Se désendant de tout \* chauvinisme - et invoquant - le droit de vivre dans so culture en France on en est maintenant à la limite de l'acceptable - eo matière d'atteintes au droit des francophones à n'employer que le français co

En dernier ressort, M. Jean-Louis Masson, député de la Moselle (RPR), vient de déposer une proposition de loi • Iendant à renforcer lo protection de la langue française ». M. Masson cité notamment la vente d'un programme tout en anglais à l'Opéra de Paris lors de la présentaioo d'un hallet ocerlandais. L'Opéra a été condamné à une amende de... 100 francs pour cette contravention à la loi de 1975.

J.-P. PERONCEL HUGOZ. \* AGULF, 65, boulevard des Inva-lides, 75007 Paris. Tél.: (1) 556-89-05. **DEUX CRÉATIONS** 

#### Gérard Grisey voix et ordinateur

Rien, sans doute, n'a été plus

chanté que l'amour, et rien n'est plus difficile, ce faisant, que de sortir des sentiers battus. Ainsi, les Chants de l'amour, de Gérard Grisey (né en 1946), pour douze voix mixtes et bande magnétique synthétisée par ordinateur qui viennent d'être créés à l'IRCAM per la Schola Cantorum de Stuttgart n'échappent-ils pas, pendant les premières minutes, à l'impression de déjà entendu. Comment ne pas penser à Stimmung, de Stockhausen, qui, par une utilisa-tion plus radicale de six voix seulement, créait un univers poéti-

Pourtant, si inévirable que soit le modèle, Gérard Crisey parvient à s'en détacher peu à pen. Il y a d'abord cet immense rire fortis-simo qu'on n'attendait pas, puis ces polyphonies de voix synthéti-ques sifflantes prolongées par les contrepoints sensuels des hommes chantant en voix de tôte. Si les sonpirs et les halètements semblent plus convenus, l'introduction (ironique?) du ronflement, par son incongruité et son téa-lisme cru, s'ajoute à certaine nai-vetés qu'on avait remarquées jusque-là.

Mais ces naïverés, qui pessent d'abord pour des faiblesses, révèlent bientôt toute leur puissance, tant il est rare de voir un artiste oser frôler de si près le ridicule pour atteindre à un dégré supé-rieur de sincérité. Aussi, lorsque l'œuvre s'achève - elle dure quarante minntes - éprouve-t-on le besoin de la réentendre pour apprécier le début à la lumière de

GÉRARD CONDÉ.

• RECTIFICATIF. - Dans l'artiele sur le Noufrage du Titarie à Rennes (le Monde du 7 juin), l'année 1931 o'est pas celle de la création de l'œavere, mais la date de naissance du

Débrouillardise

et manichéisme

Dana « Nasdine Hodja au pays du business », cinq Maghrébias, de vingt-cinq-trente ans, fils d'immigrés installés en France,

sous-Bois lorsque leurs familles

logosient dans des pavillons aban-

donnés - il y avait des arbres et une rivière, - puis la manière

dont ils se sont plus ou moins adaptés aux grands ensembles du

quartier Mitry do cette banlieue.

la deuxième génération se pen-chent sur leur passé avec

humour. Ils n'hésitent pas à confier à Jean-Patrick Lebel les

vols, les escroqueries, les com-

hines auxquels ils se sont livrés pour survivre. Ils font preuve

daire de la presse communiste

pour la jeunesse : Nasdine Hodja. Le propos est original dans la

mesure où il transforme un docu-

mentaire en mythologie de la

débrouillardise et de triomphe

contre les « méchants ». Cela

n'évite pourtant pas le mani-

chéisme, et antant les person-

nages sont attachants lorsqu'ils

confient leur vie, autant ils ont

JACQUES SICLIER.

A part un qui se laissa nocro-

A travers sa peinture, Dimitri Varhanesco (1908-1963) est de retour à Grenoble où son talent a mûri : retour définitif eo quelque sorte puisque Me Suzanne Varbaprétexte d'une somptueuse rétrospective. Par les soins de Jacques Antoine Biboud, elle épouse la qu'un musée déjà d'avant-garde et son conservateur Andry Farcy

cher par la drogue mais réusait à s'en sortir, ces Nords-Africains de Dacie hyperboréenne, Varbanesco se crée une mythologie person-nelle assex voisine du surréalisme. C'est la confusion des règnes dans un monde onirique et cruel. La forêt se met en marche les sacrificateurs à têtes d'oiscaux d'un optimisme asser surprenant sur leur situation dans la société d'anjourd'hui. Pour agrémente font la loi. Un bestiaire fabuleux est régenté par les chevaux, les taureaux, les rapaces. A l'Espace Achard, le message est transmis par une plume, un pinceau, un burin infaillibles, car l'artiste s'est mis à la gravure avec un égal

JEAN-MARIE DUNOYER.

### Philippe Hersant et les jeux.

de l'ambiguïté Aztlan, la nouvelle œuvre de Philippe Hersant (né en 1948)

commandée par Radio-France, vient d'être créé par le Nouvel Orchestre philharmonique, sous la direction de Cilbert Amy. D'un seul tenant, il dure une vingtaine de minutes, dans un climat lyrique puissant et cuivré. Ce qui frappe des l'abord, ce sont les grandes pédales de contrebasses vigoureusement affirmées, sur lesquelles la musique semble s'envoler librement. Ce principe de maintenir des centres d'attrac-tion très forts qui mettent en valeur, par contraste, tont ce qui y échappe, est appliqué presque constamment (mais habilement renouvelé). Même la cadence de piano, qui troue l'œuvre comme un brusque rayon de lumière crue, tire sa force de la rupture da elle brosodne

Si l'auteur s'ingénie à broniller la tonalité par le foisonnement de traits indépendants, ce n'est pas tant pour la faire disparaître par conformisme, que pour jouer sur le phénomène d'attraction et de répulsion des sons, par rapport à celui qui est pris comme référence. C'est an phénomène qu'empêche une musique entière-ment consonante ou, à l'opposé, consciencieusement dissonante.

Philippe Hersant jone de ménagée avec une maîtrise remarquable. Il est trop tôt pour savoir si la tendance qualifiée hâtivement de néo-romantique dans laquelle il se range - constirate ou non un progrès durable. mais on peut penser qu'une parti-tion comme celle-là rendra la question moins facile à trancher.

MONT HIS HIS

1. Pag. 4. A

Company of the

To the con-

Federal Control

Park to the state of

\*\*\*

APPENDED FOR

MOUARELLE

AU SEE VALUE VALUE V

iluzei reclame

iebat au Parleme

و المحالة المحالة والمعالمة

MITTER MATERIAL

The same of the sa CALLERY TO WARE & STATE OF

TO STOCK SEE TO SEE THE SECOND

The same of the sa

----

TO MAKE THE WARRY WAS

The same of the sa

The second second second

The second of the second

THE PART OF THE PARTY OF THE PA

decrees only freeze the

The second second

The second of the second

THE REAL PROPERTY.

THE STREET STREET, SEC. SHOPE AND ADDRESS.

Le monde surréel de Varbanesco

une honne partie de son œuvre trajectoire de ce jeune Roamain venu à Grenoble faire son droit et out initié à l'art moderne. Hanté par la tradition de la

un reportage vidéo qui risquair d'être un peu monotone, le réali-sateur assimile ses personnages à un héros de bande dessinée qui fut créé dans Vaillant, hebdomabonheur.

Peu à peu, la facture se modifie, la composition se fragments en triangles aux arêtes coupantes. Tour est lutte, ce qui n'empêche pas les instants pacifiés, les pano-rames ensoleillés. An cours des dernières années, les masses se fondent dans la lumière, dans un chatoiement de couleurs, com les souches déchiquetées dans eau. Mais les mythes persistent. L'ultime toile, la Dernière Chevauchée, le confirme.

★ Espace Achard, hôtel de ville-de Grenoble, 11, boulevard Jean-Pain. Jusqu'au 22 juin.

l'air emprunté lorsque Jean-Patrick Lebel leur fait jouer leurs souvenirs on des scènes du pré-POTRE TABLES M. Bercis constate, avec . amertume . . l'absence d'actes du gouvernement en ce domaine . Le prè-sident de DSH envisage, si rien n'est fait an niveau officiel, de lancer une «campagne adéquate» (en faveur du projet de loi) » car, selon lui,

nicale # Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... H. : onvert Jusqu'à... heures

DINERS

RIVE DROITE

LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 522-23-62 387-28-87 **EL PICADOR** 

Déjenners, d'îners j. 22 la Cuisine périgourdine. CASSOULET. CONFIT, FOIE GRAS, CÉPES, MORILLES, menu 170 F Lc. avec spécialités. CARTE 170/190 F. Déj., dîner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas bacalao, calamares rinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités

**OUVERT APRÈS MINUIT** 

RIVE DROITE LE CLOS St-HONORÉ 100, rue St-Honoré, 261-38-72 de 19 h à 6 h du matin 152 F.

3 DERNIÈRES

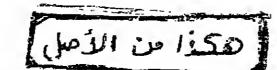
Théâtre des Amandiers/Nanterre QUARTETT de Heiner MÜLLER

d'après LACLOS Mise en scène Patrice CHEREAU

avec Roland BERTIN, Michelle MARQUAIS

LOCATION: 1 19 avril/10 juin 721.18.81 - 3 FNAC

Page 16 - Le Monde Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••



Pailippe Hersen de l'ambient Brigging in the case of the best April Belle

Secretarios practicas de la companya del companya del companya de la companya de

Symmetric and a second and a second

Manager at the second of the s

ting the magnetic services and

THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF

the desiration and the desiration of the desirat

SPRING INSULATIONS

Shared to the state of the stat

Spirit and white the first burn to

the Britain special of the second

SERVICE MANY TO THE PROPERTY OF

SECTOR OF THE PROPERTY OF THE

All a contract of the second

Milliang as halos million in the 1 million medical and the second million in the second

Building of the Table of the State of the St

Transferred to the second

Migagir ... ... The SHANDS AFTER THE PARTY OF THE P

appropriate on the state of the state of

Additional and the state of the

Marie later an an in the later and 

the or me were and the

white comments to the form

Building service as the gray

LE BREEZE COM

de l'arbasen

generalistic of the second

AND STREET OF THE STREET

The second of the second second second

with the party of

24. y ...

apagement of the co

الدعائم ويهوان Extracte of the

A 450

.. PAIGHT CHEREAL

13 Michael MARQUE

Access to the second

----

Adams a contract of the

كالمعاور والرباء والمسامين

\_ · \*\* \* T

1, 1200 To Marie

The second section of

Marigan Samuel Street The second secon STATE OF THE PARTY The state of the s 國是 West of the state Property of the state of the st S. Salamenter, Solid Actions of the Second S A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Sheet sheet shows the same of Project of the second -

3 DERNIERES Imandiers/Namen

### Communication

### Plus de mille services télématiques disponibles

avec ses quelque huit cent mille ter-minaux vidéotex en service, occupe, anjourd'hui, le premier rang dans le monde, lom devant les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne fédé-. rale et le Japon. Un parc qui dou-blera d'ici à la fin de l'année; plus de milie services opérationnels (et il s'en crée deux nouveaux chaque jour) ; environ huit millions d'appeis per mois emegistrés à la fin de 1984, dont cinq millions pour d'autres ser-vices que celui de l'annueire électronique; enfin, cinq mille emplois

« Nous n'en sommes, pourtant, qu'à la phase de démarrage », a déclaré, jeudi 6 juin, lors d'enconférence de presse, M. Jean-Pierre Masclet, président de l'Asso-ciation française de télématique (AFTEL) (1), en présentant les résultats d'une étude sur « les marchés vidéotex » engagée par son association. L'AFTEL, fondée en 1980, compte quatre-vingt-dix sociétés; quinze ont leur siège situé hors de la région parisienne.

L'enquête de l'AFTEL, réalisée en mai auprès des responsables de cent cinquante et un services vidéo-tex – représentant environ les trois quarts du trafic vidéotex français, a porté sur les programmes et non sur les servents, a précisé M. Francois de Valence, vice-président de l'AFTEL. Les données qui en résul-tent, a-t-il dit, permettent de se faire une idée des tendances et des évolutions de ce marché. Il fant toutefois les examiner avec une certaine prudence : beaucoup d'entreprises ne sont pas capables, aujourd'hui encore, estime l'AFTEL, d'évaluer exactement le flux de leur service vidéotex; d'autre part, les chiffres de ce secteur évoluant très rapidement (tous les deux mois actuellement), il est difficile d'en donner

Neuf domaines d'activité ont été passés au crible (2). Ce sont la presse et les services d'information (25 %), les banques (20 %) et les collectivités locales (18 %) qui occupent la plus grosse part du marché. L'étude montre également qu'une forte majorité de services ont moins de deux ans : 3 % à 10 % se sont ouverts entre 1980 et 1982, alors que le taux est brutalement passé à plus de 20 % en 1983, pour dépasser 35 % en 1984. Il apparaît, d'autre part, que plus des deux tiers de ces services sont autonomes et qu'ils ont été créés indépendamment d'une application téléinformatique

Parmi les trois « types » de services proposés, l'enquête de l'AFTEL révèle que la faveur des utilisateurs (44 %) va à l'utilisation camalés de l'information et de la transaction, plutôt qu'à la message-rie (15 %). Les services sont acceses au public en movenne vingt et une heure par jour, et plus de 80 % d'entre-eux le sont dans toute la France. Le nombre d'appels quotidiens est en moyenne de mille sept cents, sa progression ayant été, tous services confondus, de 151 % en un

Enfin, les résultats de l'enquête font ressortir une antre donnée importante : 34 % des services décla rent avoir fait l'objet de tentative de piratage. Une autre étude tentera d'en déterminer la nature et les

ANITA RIND.

(1) AFTEL; 131, avenue de Wagram, 75847 Paris CEDEX 17. Tél.: 763-12-50 (poste 4890).

(2) Les secteurs étudiés sont : les

banques, les assurances, les collectivités locales et les chambres de commerce, la presso et les services d'information, les industries, les transports, la vente per correspondance (distribution), les jeux,

#### LE RAPPORT BREDIN

### M. Cluzel réclame un débat au Parlement

l'Allier, rapporteur des budgets de . la communication audiovisuelle et de l'information au Sénat, a déploré, jeudi 6 juin, que le rapport Bredin confirme le dogme de l'infaillibilité du service public de l'audiovi-suel » et ne laisse pas « le secteur privé s'inventer tout seul ». Il a cependant qualifié de « bon travail honnête - ledit rapport consacré au lancement d'une ou plusieurs chaînes de télévision privées et s'est même félicité que celui-ci se l'asse 1978 par la commission des finances du Sénat pour améliorer la gestion du service public développer la création et servir la culture fran-

Ces appréciations ont été portées à l'issue d'un colloque organisé sous l'égide d'Eurolink, au Sénat, sous la présidence de M. Cluzel. Le thème, L'audiovisuel et la publicité», a permis à des annonceurs, tels MM. Jacques Bille et Alain Grange-Cabane, de confronter leurs points de vue avec des spécialistes de la communication - MM. Roger Bouzinac, Gabriel de Broglie, Gérard Théry, Jean-Marie Cavada et Gérard Le Fébure, — en passant par le - bilan d'une expérience - dressé

LUCERNAIRE 544.57.34 53, rue Notre-Dame des Champs 75006 PARIS 20H DERNIERE LE 22 JUIN ORGASME ADULTE ECHAPPE DU ZOO de Dario Fo et Franca Rame nise en scène Jacques Echantillon

avec France Darry - Irrisistible - P.de ROSBO (Quotidien du Médacin) - «Une réussite - P. MARCABRU - Une tornede d'émotion, de drôlere, r et d'amour. Encors un gran S COSTAZ (Le Ma

**COURS DE DESSIN** D'AQUARELLE AU MUSÉE DU LOUVRE - 955.29.03 -

M. Jean Cluzel, sénateur de par M. Jean-Marie Rausch, séna tenr, maire de Metz.

Mais l'idée-force qu'aura retenue l'assistance – d'ailleurs clairsemée - revient à M. Cluzel, pour qui . le moment est venu pour le gouverne-ment de dissiper les ombres : au sujet du rapport Bredin. Selon lui, le rôle de l'Etat devrait se limiter à « dégager un espace vital pour les télévisions privées » et » déterminer et faire respecter des règles du jeu simples, tant pour le public que pour le privé». «La parole ne doit pas être monopolisée par le gouver-nement, a conclu M. Cluzel, un débat doit s'engager dans la seule enceinte qui convienne : le Parle-

C. D.

 Toulon sera câblé. – Le conseil municipal de Toulon (Var) a adopté le 7 juin, à une large majorité, le principe de la réalisation du câblage de la ville et de la commune voisine de La Valette. Ce réseau de télédistribution mettra dans un premier temps à la disposition des abonnés quinze canaux de télévision, nombre qui pourra ultérieurement passer à trente. Les abonnés pourront ainsi capter entre autres une chaîne italienne, une chaîne anglaise (peut-être la BBC) et RTL. Une première tranche de 30000 prises raccordables scra réalisée avant 1987, et le prix de l'abonnement sucl scra d'environ 107 F hors

 A propos du recouvrement de la redevance. – Le secrétaire d'Etat aux techniques de la communication tient à faire savoir que, contraire-ment à certaines rumeurs, le taux de recouvrement de la redevance est de 94% auprès de quelque 18 millions de possesseurs de téléviseurs, ce qui représente environ 7 milliards de francs. Mais, reconnaît-on, la collecte de la taxe est un phènomène saisonnier qui se répercute dans le calendrier du reversement aux sociétés de programmes, entraînant certaines difficultés de trésorerie. Antre circonstance qui a pu prêter à confusion : les services du budget ont eu, cette année, tendance à «surestimer» le taux de recouvrement légèrement au-delà de 94%, ce qui a pu amener certains à craindre qu'il puisse y avoir à la fin de cette année un manque à gagner de 200 à 300 millions de francs. En revanche, il est exact que la redevance magnétoscope est mal acceptée par les usagers, avec un taux de fraude de

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

L'ILE DE SATAN, Arcane (338-19-70), sam., 20 h 30 ; dim., 15 h. RENSEIGNEMENTS GÉNÉ-RAUX, A DÉJARET (887-97-34), sam. 22 h 30 ; dim. 19 h. JOURNAL D'ANNE FRANCE.

Megader (285-28-80), mm., 21 h; dim., 16 h 30. BORIS VIAN, Mairie de XVII-(293-35-17), sum., dim., 20 h 45. ARMISTICE AU PONT DE GRENELLE, Vissigriers (245-45-54), dim., 20 h.

er Spectacies sélectionnés par le Club de « Memie des spectacies ».

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), sam. à 19 h 30 : Un bal masqué.

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), dim. à 14 h 30 : l'impressire de Smyrne ; sam., dim. à 20 h 30 : Feydean : comédies on un acte (Hortense a dit : - Je m'en: fout - ; Léonie est en avance ; Feu la mère de Madamo).

CHAILLOT (727-81-15) : Théêtre Gémier, dim. 15 h. : Mille francs de récompanie.

- ODÉON (325-70-32), tem., 20 h 30; dim. 15 h : Œdipo-Roi. PETTT-ODÉON (325-70-32), sam., dim.,. 18 h 30 : Jardin sous la phoie. TEP (364-80-80) : sam., 20 h 30 : Tur-

bulence.

BEAUBOURG (277-12-33) Débaterencemtres-minée: sam. de 9 h 30 à
18 h: La vidéo pour quoi faire?;
20 h 30: Culture africaine (Spectacle);
Clafana-Vidée: sam., dim., nouveaux
films BPI: 13 h, Carolyn Carlson, de E.
Cloné: 16 h, les Hommes du président,
de P. Rufing; 19 h, les Tribulations de
saint Antoine, de T. Zéno; sam., dim. à
15 h: Peintres et cinéastes des amées
20; 18 h, Barbarn Haumer.

TREFATES DE LA VIII E (274-22-77)

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77) sam. à 20 h 45 : Basier Bellet ; sam. à 18 h 30 : Jorge Bolet (piano). CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), sam. à 20 h 30 ; dim. 17 h : 50 ans de claquettes (J. Bense et ses dan-seurs ; P. Calligaris ; S. Guerault).

Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), sam. ments généraux.

AMERICAN CENTER (335-21-50), sam, dim. 21 h : Red House (ders.). → ANTOINE-SIMONE BETTRIAU (208-77-71), sam. 20 h 30, dim. 15 h : le Sablier.

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18), sam. 20 h 30, dim. 16 h 30 ; les ARTS-HEBERTOT (387-23-23), sam.

21 h, dim, à 15 h : Doit-on le dire?

ATELIER (606-49-24), sam. 21 h, dim, 15 h : Ea attendant Godot.

AUDITORIUM DU XIII: (586-84-15), sam. 20 h 30 : Léonic est en avance (dern.).

M-BOUFFES PARISIENS (296-60-24), sam. 21 h, dim. 15 h 30 ; Taillear pour dames.

CARTOUCHERIE, Ta. de la Tempéte (328-36-36), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Piace de Bretouil. Aquarium (374-99-61), sam. 20 h 30, dim 16 h : le Paradis sur terre. CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69), Grand Théiltre, sam. 20 h 30 : la Machine infersale ; La Galerie, sam. 20 h 30 : Délicate belance

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), sam. 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia.

COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Beiser COMEDIE DE PARIS (280-00-11),

sam. 20 h 30 : Chant pour une p DAUNOU (261-69-14), sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : le Canard à l'orange. DÉCHARGEURS (236-00-02), sam. 20 h 15 : Hiroshima mon amour. DEX-HEURES (606-07-48), sam. 22 h:

Scènes de ménage DIX-HUIT THEATRE (226-47-47). sam. 20 h 30, dim. 16 h : Play Strindberg. EDEN-THEATRE (356-64-37), sam. 21 h : la lalousie du berbouillé

21 n : na rasonase du barbouillé. 22 ÉPICERIE (724-14-16), sam. 18 h 30, dim. 15 h 30 : Si vous saviez messiours ; sam. 20 h 30, dim. 18 h : la Mariée mise à nu par ses célibetaires même.

ESCALIER D'OR (523-15-10), sam. 21 h : Chez Pierrot. PESPACE-GAITÉ (321-56-05), sam. 20 h 30 : Shame (la Honte).

ESPACE MARAIS (584-09-31), sam. 20 h 30 : Que la terre est basse (dern.). ESSAKON (278-46-42), sam. L.
21 h 45: Annie Bettie et Cetera. H. 19 h:
La dame est folle ou le billet pour malle
part; 20 h 30: Exposition; 17 h; Ne luissez pas vos femmes accoucher... FONTAINE (874-82-34), sem. 17 h et

21 h : Triple mixte.

GAITÉ-MONTPARNASSE (322-16-18), sam. 20 h 45, dim. 15 h : Love. HUCHETTE (326-38-99), sam. 19 h 30 : la Cartatrice chauve; 20 h 30 : la Leços; 21 h 30 : Offenbach, tu comais?

LA BRUYERE (874-76-99), sam. 21 h, dim. 15 h : Quérison américaine. LIERRE-THÉATRE (586-55-87), sam. 21 h : Abye-Dje

21 h: Abye-Dessum.

22 LUCERNAIRE (544-57-34), sam. L.

18 h: Et ils pessèrent des menottes aux.

fleurs (dern.); 20 h: C'est rigolo;

22 h 30: les Contas de Cheim. II. 20 h:

Orgasme adulte échappé du 200; 21 h 45 : K. Valentin. LYS-MONTPARNASSE (327-88-61).

### Paris/programmes

#### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Samedi 8 juin

MADELEINE (265-07-09), sam. 20 h 45, dim. 15 h : les Œnfa de l'autro-che (dern.).

MARIE-STUART (508-17-80), sam. 18 h 30: Vingt-huit moments de la vie d'une femme avec « le mort » (dara.); 20 h 30: Savage Love.

MARIGNY (256-04-41), sam. 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30: Napoléon. Saile Gabriel (225-20-74), sam. 21 h : Tous

MATHURINS (265-90-00), sam. 20 h 45, dim. 15 h 30 : Hélène 1927. MICHEL (265-35-02), sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dinera an lit. MICHODIÈRE (742-95-22), sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 ; le Bluffeur. MOGADOR (285-28-80), sam. 21 h. dim.

INCLUDED (285-28-80), sam. 21 h, dim. 16 h 30 : Le journal d'Anne Franck.

MONTPARNASSE (320-89-90).

Grande salle sam. 21 h : Tchekhov
Tchekhova.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), sam. 20 h 45, dim. 15 h 30 : Mangeront-ils.

Mangeront-ils.

NOUVEAUTES (770-52-76), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Gigi.

CEUVRE (874-42-52), sam. 21 h, dim. 15 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons.

PALAIS-ROYAL (297-59-81), sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 ; le Dingon.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Ma femuse ; fl. sam. 21 h 15, dim. 15 h 30 : ia Part du rêve.

POTINIÈRE (261-44-16), sam. 21 h, dim. 15 h : Double foyer. LE PROLOGUE (575-33-15), sam.

21 h 30: Armistice au pont de Grenelle; dim. 20 h: Petite Suite pour femme solo.

— QUAI DE LA GARE (585-88-88), sam., dim. 21 h: En direct (dern.).

RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39),

sam. 20 h 30: Ray Bles.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(72-36-82), sam. 20 h 45, dim. 15 h 30;
De si tendres liens. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79).

L. sam. 20 h 30 ; l'Ecame des jours ; sam. 18 h : la Vie de gars qui naît. — IL sam. 20 h 30 ; Huis clos ; sam. 16 h ; Herculsnum Express, TEMPLIERS (278-91-15), sam. 20 h 30 : Du dac au dac.

THEATRE DEDGAR (322-11-02), sam. 20 h 15 : les Babes-cadres : sam. 22 h et 23 h 30 : Nous oz fait où en nous

dit de faire. - THEATRE PRESENT (203-02-55). sam. 20 h 30, dim. 17 b : l'Animal de l'aube.

TH. DU TEMPS (355-10-88), sam. 21 h: Vol d'oiseaux.

THÉATRE TROIS SUR QUATRE
(327-09-16), sam. 20 h: la Nuit et le
Moment; 22 h: Relax.

THÉATRE DU ROND-POINT (256-

70-80). Grande salle, sam. 20 h 30, din. 16 h : le Triomphe de l'amour. Petite salle, sam. 20 h 30, dim. 15 h : le Voyage

THEATRE 13 (588-16-30), sam. 20 h 30, dim. 15 h ; la Collectios. THEATRE 33 (874-70-56), sam. 18 h 15, dim. 15 h : Une soirée presque comme les

LE TINTAMARRE (887-33-82), sam. 20 h 15 et 24 h : Phèdre; 21 h 30 : Lime

TOURTOUR (887-82-48), sam. 16 h : Tac (dern.); 20 h 30: Logomachie; 22 h 30: Carmen Cru.

UNION (278-47-74), sam, dim. 20 h 30; lei or alileurs.

VARIÉTÉS (233-09-92), sam. 20 h 45, dim. 15 h 30; N'écontez pas mesdames.

VINAIGRIERS (245-45-54), dim. 20 h :
Obé B-bas, le clown cheval; Armistice an pont de Grenelle).

TROU NOR (578-84-29), sam., dim., 21 h : Sarsioret, P. Meige.

La danse

A DEJAZET (887-97-34) sam. 18 b 30, dim. 15 b ; Les barbares.

CAFÉ DE LA DANSE (357-05-35), sam. 20 h 30, dim. 17 h 30 : la Livre des sept scènes + C\* Atlani (dern.). PALAIS DES CONGRÉS (266-20-75), sam. 20 h 30, dim. ; Camisa Verde E Branco.

PALAIS OMNISPORTS DE BERCY (342-01-23), sam, 20 h : Turandot.

Les concerts

vinsky).

SAMEDI 8 JUIN Egitic Scint-Merri, 21 h : M. Bonnin (Bach, Scarlatti, Solotarev...). 18 Théàtre, 16 h 30 : N. Tamestit, P. Bouyer (Beethoven, Franck, Stra-

Heure musicale de Montmertre, 18 h : N.-L. Wright (J.-C. Bach, Mendelssohn, Hindemith...). Thèitre 3 sur 4, 18 h 30 : Bach et son

temps.

La Table Verta, 22 h : S. Demoul, I.

Veyrier, Ch. Roca (Brahms, Berger,
Zenlinsky...)

Lactrusire, 20 h : P. Le Bosco (VillaLobos, Ponce, Murail).

Crypte Saints-Agnès, 21 h : Ensemble
Erwartung, dir. B. Desgranpes
(Schoenbers).

DIMANCHE 9 JUIN Egise Seint-Merri, 16 h : Ensemble de guitares de Paris (Phalèse, Mozart, Bach...).

Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 8. Orangerie de Bagatelle, 15 h : B. Eidy (Chopin).

Eglise Saint-Louis en l'Ile, 19 h : Ensemble Sotto Voce, Ensemble instrumental baro-que, dir. H. Ribeiro de Magalaes (Schütz, Buxtehude, Telemann). Egise américaine, 11 h : Tift County Circus.

Egine Saint-Rock, 17 h : Ensemble vocal J.-P. Lore (Monteverdi, Haydn, Schu-

Salle Playel, 20 h : Orchestre de Paris, dir. D. Barenbolm. Chear de l'orchestre de Paris, chef de chear : A. Oldhem (Mozari).

Thiênre de Roud-Point, 11 h : Quatnor A. Berg (Beethoven, Mozart).

Laceranire, 20 h : Ensemble instrumental H. S. XXI (Leibowitz, Lenot, Rifferd S. XXI)

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30, sam., P, Seilin, J. Petters Swing Band.

DUNOIS (584-72-00), sam., dim. : 20 h 30, J. Quertier Nonet.

FONDATION ARTAUD (582-66-77), sam. 21 h : Ph. Petit, B. Wilem + Cy. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 22 h : sam. : R. Elig. dim. : H. Gulbay, 0 h 30 : sam. : Worthy Funks, lun. : J. Irvin.

MONTANA (548-93-08), sam. 22 h : R. Urtreger, R. Galeazzi. MUSICHALLES (261-96-20) dim., 22 h ;; P. Purvis, J. Ackerman.

NEW MORNING (523-51-41), sam., 21 b 30.

21 h 30.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), sam., dim., 23 h : J.-Ch. Capon, R. Galliano, Ph. Mace.

SLOW CLUB (233-84-30), sam., 21 h 30: J. Quetters Swing Band (dern.).

SUNSET (261-46-60), sam., 23 h : Trio Ch. Vander.



### cinéma

Les filiss marqués (\*) Sont interdits aux moins de treize aus, (\*\*) aux moins de dix-huit aus.

La Cinèmathèque

CHAILLOT (794-24-24) SAMEDI 8 JUIN 17 h, l'Empreinte du dieu, de L. Moguy ; Cannes 85 [Quinzaine des réalisateurs) ; 19 h 15, Impiegati de P. Avati ; 21 h 15, Crossover dreams. de L. Ichaso.

DIMANCHE 9 JUIN 15 h. Café de Paris, de Y. Mirande et G. Lacombe; 17 h. Cette vieille canaille, de A. Litvak; Cannes 85 ¡Quinzaine des réali-sateurs1: 19 h. les Montagnes hieues, de E. Chenguelaia; 21 h. Desperatety seeking Susan, de S. Seidelman.

BEAUBOURG (278-35-57) SAMEDI 8 JUIN

Classiques du cinéma mondial: 17 h, The Young Mister Pitt. de C. Reed; Cent jours du canéma espagnol: 19 h, Furtivos, de J.-L. Boreau; 21 h, Cria Cuervos, de C. Saura.

DIMANCHE 9 JUIN Classiques du cinéma mondial: 15 h, le Vie privée de Henry VIII, d'A. Korda; 17 h. la Vie privée de Dun Juan, d'A. Korda; Cent jours du cinéma espa-guerra, de B. M. Patino; 21 h, El Desen-canlu, de J. Chavarri.

Les exclusivités

DIEU BONAPARTE (Franco-Egyptien): Gaumont Halles, 1= (297-49-70): Cluny Palace, 5= (354-07-761; Colisée, 8= 1359-29-461; Olympic Entre-pôt, 14= (544-43-141; Parnassiens, 14= 1335-21-21). – V.f.: Berlitz, 2= (742-60-33).

A. E. (Fr.): Olympic petite salle, 14 (544-43-14); Club de l'Etoile, 17 (380-42-051.

42.051.

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2\* (74297-52); Lucernaire, 6\* (544-57-34);
George-V, 8\* (562-41-46). - V.f.: Impérial, 2\* (742-72-52).

BABY (A.). - V.f.: Rex, 2\* (236-83-93);
UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Napoléon, 17\* (267-63-42).

BIRDY (A., v.o.): Forum, 1\*\* (29753-74); Hautefenille, 6\*\* (633-79-38);
Marignan, 8\*\* (359-92-82); Parnassiens,
14\* 1320-30-191. - V.f.: Français, 9\*\*
1770-33-88); Nation, 12\*\* (343-04-67);
Montparnasse Pathé, 14\*\* (320-12-06);
Gaumont Convention, 15\*\* (828-42-27);
Paramount Maillot, 17\*\* (758-24-24).

BORN TO BE BAD (A., v.o.): Mac
Malvo, 17\*\* 1380-24-81.

BRAZIL (Brit., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38); UGC Marbenf, 8 (561-94-95); Parnassiens, 14 (320-30-191.

LA DÉCHIRURE 1A., v.o.) : Cisoches, 6 (633-10-82) ; UGC Rotonde, 6 (574-94-94) ; Publicis Matignon, 8 (359-(633-10-82); UGC Rotonde, 6' (57494-94); Publicis Matignon, 8' (35931-97).

LE DÉCLIC (Fr.) ("); George-V, 8'

(\$52-41-46)

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., V.C.); Action Ecoles, 5' (325-72-07); Studio Bertrand, 7' (783-64-66).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., V.C.); Action Ecoles, 5' (325-72-07); Studio Bertrand, 7' (783-64-66).

DÉTECTIVE (Fr.): UGC Odéou, 64 (225-10-301; Elysées Lincoln, 84 (359-36-14); UGC Boulevard, 94 (574-95-40); Olympic Entrepot, 14 (544-43-14).

ELJANAIKA (Jap., v.o.): Olympic, 14 (544-43-14).

LES ENFANTS (Fr.): Cine Beaubourg, 3e (271-52-36); Si-André-des-Arts, 6e (326-48-18); 14 Juillet Parnasse, 6e (326-58-00); Elysées Lincoln, 8e (359-36-14]; 14 Juillet Bastille, 11e (357-

90-81).
FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Saint-Micbel, 5 (326-79-171. LE FIL DU RASOIR, (A. va.) : UGC

LE FLIC DE BEVERLY-HILLS (A. v.n): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77): Marignan, 8 1359-92-82); Biarritz, 8 (562-20-40). – V.f.: Gatte Boulevard, 2 (233-67-06); Paris Ciné, 10-1770-21-711.

LE FOU DE GUERRE (Franco-Italien) Forum Orient Express, 1<sup>er</sup> (233-42-26); Gaumont Richelicu, 2<sup>er</sup> (233-56-70); Imperial, 2<sup>er</sup> (742-72-52); Paramount Odeon, 6r (325-59-83); Marignan, 8-1359-92-82); Fauvette, 13- (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14- (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

GIGOLO (RFA/USA, v.o.): Forum, 1° (227-6-01). (297-53-74]; UGC Danton, 6° (225-10-301; UGC Normandie, 8° (563-16-16): Parnassiens, 14° (325-21-21). — V.f. Rex, 2º 1236-83-93); Miramar, 14

JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio de la Harpe, 9 (634-25-52). KAOS, CONTES SICILIENS (It., v.c.) :

14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00). LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.1 : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Capri, 24 4508-11-69): Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23). MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3º (272-94-56]: UGC Marbeuf, 8º (561-94-95).

MASK (A., v.o.) : Gaumont Halles, 1" (297-49-70] : Saint-Michel, 5" (326-79-17) : Saint-Germain Studio, 5" (633-63-20): Elystes Lincoln, 8: (359-36-141; Ambassade, 8: (359-36-14); 14-Juillet Beaugrenelle, 15: (575-79-791; Bienvenue Montparnasse, 15-

CHEQUE-CADEAU

(544-25-02); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Richelien, 2° (233-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Nation, 12° (343-04-671; Fauvette, 13° (331-56-861; Mistral, 14° (339-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Mnrat, 16° (651-99-75); Images, 18° (522-47-94).

LE MEILLEUR DE LA VIE (Fr.): Groupe V, 3° (562-41-46).

George V, 8 (562-41-46). MISHIMA (A., v.a.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5' (633-63-20); Paris, 8' (359-53-99); Bienvenüe Montparnasse, 15' (544-25-02).

NASDINE HODJA AU PAYS DU BUSINESS (Fr.) : Studio 43, 9 (770-63-40). NOSTALGHIA (It., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36); Bonaparte, 6 (326-12-12): UGC Rotonde, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

94-94); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Marbenf, 8 (561-94-95).

PARKING (Fr.1: Forum Orient Express, 1° (233-42-26); Rex 12° (236-83-93); Hantefeuille, 6° (633-79-38); UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); George V, 8° (562-41-46); Marignan, 8° 1359-92-821; Français, 9° 1770-33-881; Athéna, 12° (343-00-65); Fauvette, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (539-52-431; Parmassiens, 14° (535-21-21); UGC Convention, 15° (574-93-40); Pathé Clichy, 18° (522-46-011.

PARTIR, REVENIR (Fr.): UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); UGC Biarritz, 8° (562-20-401.

LES PLAISTRS INTERDITS (it.) (\*\*);

LES PLAISIRS INTERDITS (IL) (\*\*); v.o., Paramount City, 8\* (562-45-76); v.f., Paramount Marivaux, 2\* (296-

PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.); Cino-ches, 6' (633-10-82). POULET AU VINAIGRE 1Fr.): 14-Juillet Parcasse, 6 (326-58-00); UGC Champs-Elysées, 8 (562-20-40); UGC Boulevard, 9 (574-95-40).

Boulevard, 9 (574-95-40).

RENDEZ-VOUS (Fr.): Rex. 2 (236-83-93); Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); UCG Danton, 6 (225-10-30); UCG Montparnasse, 6 (574-94-94); UCG Rotonde, 6 (574-94-94); George-V. 8 (562-41-461; Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); UCG Biarritz, 8 (562-20-401; UCG Boulevard, 9 (574-95-40); UCG Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UCG Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Orléans, 14 (540-45-91); UCG Convention, 15 (574-93-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); 14 Julies Beaugreelle, 15 (575-79-79); Calypso, 17 (380-30-11); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

(A., v.n.1 (\*): Paramount City, 3\* (562-45-76); George-V, 3\* (562-41-46); v.f.: Paramount Marivaux, 2\* (296-80-401; Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14\* (335-30-40).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6\* (225-10-30); UGC Biarritz, 3\* (562-20-40); UGC Boulevard, 9\* (574-95-401: Paris Clae, 10\* (770-21-71); Fauvette, 13\* (331-56-86); Paramount Montparnasse, 14\* (335-30-40).

BOCK BOCK BOCK (A. n.e.): Assista

A ROSE POURPIRE DU CAIRE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (297-49-70); Smido de la Harpe, 5° (634-25-52); Paranount Coléon, 6° (325-59-83]; Pagode, 7° (705-12-15); Gaumont Champa-Elysées, 8° (359-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (357-90-81); Escurial Panorama, 13° (707-28-04); 14 Juillet Bastonernelle 15; (575-Escurial Panorama, 13 (707-28-04);
14 Juillet Beaugrenelle, 15 (57579-79); Mayfair, 16 (525-27-06); v.f.;
Richelieu, 2 (233-56-70); Paramount
Opéra, 9 (742-56-31); Nation, 12 (343-04-67); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Gaumont Sud, 14 (32784-50); Miramar, 14 (320-89-52);
Paramount Montparnasse, 14 (33530-40); Gaumont Convention, 15 (82842-27); Paramount Maillot, 17- (758-24-24); Pathé Clichy, 18- (522-46-01); Gambetta, 20- (636-10-96).

Gambetta, 27 (636-10-96).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.): Hantefoulle, & (633-79-38); Ambassade, & (359-19-08); Escurial, 13 (707-28-04); Kinopasorama, 15 (306-50-50); v.d.; Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont Sad, 14 (327-84-50); Mostparsos, 14 (327-52-37) SAUVAGE ET BEAU (Pr.) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

SÉRIE NOIRE POUR UNE NUIT BLANCHE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36]; UGC Odéon, 6\* (225-10-30); George V, 8\* (562-41-46); UGC Ermitage, 18\* (563-16-16); v.f.: Breta-gne, 6\* (222-57-97); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40).

(633-97-77); Monte Carla 3. (225-09-831; Olympic, 14 (544-43-14). SOS FANTOMES (A., v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56).

LES SPÉCIALISTES (Fr.): Berlitz, 2\* (742-60-33); Amhassade, 8\* (359-19-08); Montparnos (H.sp.), 1\* (327-52-27)

STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.). LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Espece Gahé, 14 (327-

95-94), STEAMING (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Saint-Germain Village, 5º (633-63-20); Reflet Balzac, 8º (561-10-60); Parnassieus, 14º (320-30-19). STEANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6º (326-80-25); Saint-Ambroise, 11º (700-80-16).

SUBWAY (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26): Berlitz, 2: (742-60-33); Quintette, 5: (633-79-38); Colisée, 3: (359-29-46): Miramar, 14: (320-89-52): Tourelles, 20: (364-51-98).

TERMINATOR (A., v.o.): Marignan, 8-(359-92-82); v.f.: Rex, 2- (236-83-93); Paramount Opéra, 9- (742-56-311; Gaité Rochechouart, 9- (878-81-77); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Montpar-nasse Pathé, 14- (320-12-06); Pathé Cli-chy, 18- (522-46-01). THAT'S DANCING (A., v.o.) : UGC Normandie, 8- (563-16-16).

LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr. 1: Gaumnal Halles, I\* (297-49-70); UGC Danton, 6\* (225-10-30); Ambassade, 8\* (359-19-08); Lumière, 9-(246-49-07); Montparnos, 14 (327-52-37).

52-37).
THE BOSTONIANS (A., v.o.): Ep6e de Bois, 5\* (337-57-47).
TOXIC (A., v.o.) (\*): Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount City, 8\* (562-46-76); v.f.: Paramount Marivaux, 2\* (296-80-40); Rex, 2\* (236-84-93); Paramount Opfera, 9\* (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13\* (580-18-03); UGC Gobelins, 13\* (336-22-44); Paramount Monlparnasse, 14\* (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Secrétan, 19\* (241-77-99).
UN OIMANCHE A LA CAMPAGNE UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucornaire, 6 (544-57-34).

WITNESS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1<sup>et</sup> (297-49-70); Bretagne, 5<sup>et</sup> (222-57-97); Hautefeuille, 6<sup>et</sup> (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6<sup>et</sup> (222-72-80); Publicis Champs-Flystes, 8<sup>et</sup> (720-76-23); Marignan, 8<sup>et</sup> (359-92-82); 14 Juillet Bastille, 11<sup>et</sup> (357-90-81); PLM Saint-Jacques, 14<sup>et</sup> (589-68-42); 14 Juillet Besuitremelle. 14 (387-90-81); PLM Saint-Jacques, 14 (389-68-42); 14 3uillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: Richelieu. 2 (233-56-70); Français, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fanvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Gammont Couvention, 15 (628-42-27); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wepker, 18 (522-46-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

ASSOIFFÉ, film indien de Guru Dutt. (v.o.) : St-André-des-Arts, 6 (326-80-25) : Delta, 9 (878-02-18) ; Otympic Entrepot, 14 (544-43-14). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-E BASER DE LA FEMME ARAI-GNÉE, (ilm brésilien d'Hector Ba-benco (v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36): Olympic St-Germain, 6\* (222-87-23); UGC Odéon, 6\* (225-10-301): Pagode, 7\* (705-12-15): UGC Biarritz, 3\* (562-20-40): 14 Juillet Bastille, 11\* (357-20-40]: 14 Juillet Bastille. 11 (357-90-81); Parnassions, 14 (335-21-21): 14 Juillet Beangreadle, 15 (575-79-79). — V.f. Gaumoni Berlitz, 2 (742-60-33): UGC Montparnasse, 6 (574-94-94); St. Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Athéna, 12 (343-00-65]; Fauvette, 13 (331-56-86); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

(522-46-01). L'ENFER EN QUATRIÈME VI-L'ENFER EN QUATRIEME VI-TESSE, film américain d'Antony M. Dawson (V.f.), Rex. 2º (236-83-93); UGC Ermitage, 8º (563-16-16); UGC Gote de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Mistral, 14º (539-52-431; Montparaoss, 14º (327-52-37); Secrétan, 19º (241-77-99). RECALIER C. film français de Jean-52-37); Secrétan, 19 (241-77-99).

ESCALIER C, film français de Jean-Charles Tacchella : Forum, 1s (297.
53-74); Paramount Marivanx, 2s (296-80-40); Paramount Odéon, 6s (325-59-83); Gaumont Colisée, 8s (359-29-46); Paramount Mercury, 8s (562-75-90); Paramount Ga-

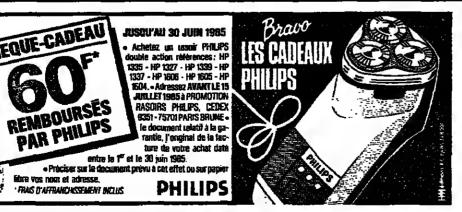
laxie, 13 (580-18-03); Paramount Opers, 9\* (742-56-31); Gaumont Sud. 14\* (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14\* (335-30-40); Convention St-Charles, 15\* (579-33-00); Passy, 16\* (288-62-34).

33-00): Passy, 16' (288-62-34).

STARFIGHTER, film américain, de Nick Castel (v.n.): Forum, 1° (297-53-74): Paramount, Odéon, 6' (325-59-83): Gaumont Ambassade, 8° (359-19-08): Gaumont Richelien, 2° (233-56-70): Paramount Opéra, 9° (742-56-31): Bastille, 11° (307-54-40): UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59): Paramount Galaxie, 13° (580-18-03): UGC Gobelins, 13° (336-23-44): Mistral, 14° (539-52-43): Paramount Montparnasse, 14° (353-30-40): Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00): Gaumont Convention, 15° (828-42-271; Paramount Maillot, 17° 1758-24-24): Images, 18° (522-47-94): Gambetta, 20° (636-10-96).

DES • TERRORISTES • A LA RE-TRAITE, film français de Mosco : 14 Juillet Racine, 6º (326-19-68). 14 Juillet Racine, 6' (326-19-68).

Y A PAS LE FEU, film français de Richard Baldneci: Paramount City Triomphe, 8' (562-45-76); Maxéville, 9' (770-72-86): Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Bastille, 11' (307-54-40); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03): Paramount Montparmasse, 14' (335-30-40); Paramount Orléans, 14' (540-45-91); Convention St-Charles, 15' (579-33-00).



### Radio-Télévision

#### Samedi 8 juin

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 40 Téléfilm: Julien Fontanes, magistrat.
De J. Cosmos, réal F. Dupont-Midy: « la Dernière
Haie », avec Yvon Sarray et Marcel Vercruysse.
Un ex-entraîneur, exclu des milleux hippques, est
condamné pour complicté de meurtre. Mais il revient
sur ses déclarations et innocente son complice. Pour
quelle mystérieuse raison?

22 h 10 Internationaux de tennis à Roland-Garros. 22 h 20 Droit de réponse : Ces princes qui nous

gouvernent. Sur le thème « Le pouvoir des ministres », avec MM. Jean Le Garrec, Alain Peyrefitte, Régis Debray, René Monory, Bernard Stasi, Robert Fossaert, Pierre Racine. Journal

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

0 h 15 Ouvert la nuit.

19 h 50 Football: finele de la Coupe de France. En direct du Parc des Princes: PSG-Monaco.

h 55 Magazine: les enfants du rock.
Rockline, avec Nick Heyward, Big Sound Authority,
Dead or Alive, Howard Jones, King, Phil Collins... Histoires courtes.

La Boule idéale -, de J. Dimier; « Au-delà de minuit », de P. Barletta.
 123 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 4 Disney Channel. Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel. 21 h 55 Journel. 22 h 20 Feuilleton : Dynastie.

22 h 5 La vie de château.

J.-C. Brialy reçois R. Renucci, M. Renaud, J.-L. et
M.-C. Barrault et Y. Gaudeau.

23 h 35 Musiciub.

FR 3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h 33, Paris-Kiosque; 18 h 53, Atout pic; 18 h 58, La folie des bètes; 19 h 15, Informations; 19 h 50, La science annu-

28 h 35, Téléfilm: Rearview mirror (SOS otages): 22 h 16, Le radeau d'Olivier: 22 h 55, Warning, film de G. Clark: 6 h 25, Gorky Park, film de M. Apted: 2 h 38, La Flam-heuse, film de R. Winberg: 4 h 5, show Josiane Balasko; 4 h 55, L'homme blessé, film de P. Chéreau. FRANCE-CULTURE

20 h 30 Nouveau répertoire dramatique : «Impoentes manies», de G. Foissy. Avec M. Barbulée, C. Habeau, V. Grass, précédé d'un entretien avec l'auteur.

22 h 10 Démarches avec... Yann Moulier.

22 h 30 Musique : Divergence (Clavicord and Co, one-woman-show d'Annette Sachs).

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert: Léonore III (ouverture en ut majeur),
Concerto pour piano et orchestre m 5 en mi bémol
majeur « l'Empereur », de Beethoven; Symphonie m 5 en
mi mineur, de Tchalkovski, par l'Orchestre philharmonique de Leningrad, dir. M. Jansons, sol. G. Scholow,

23 h Les soirées de France-Musique : le club des archives : Pierre Fournier.

### Dimanche 9 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Journal. Emission islamique.

9 h 30 Orthodoxie.

Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur.

Avec la communauté des sourds et malentendants de Saint-Etienne (Loire). Préd. Père André Belmonte.

12 h 2 Midi Presse.

Invité: M. Charles Hernu, ministre de la défense.

12 h 30 La séquence du spectateur, Journal.

13 h 25 Série ; Starsky et Hutch. 14 h 20 Sports dimenche. 15 h 30 Tiercé è Chamilly.

17 h 30 Les enimaux du monde. 18 h 5 Série : Guerre et paix.

h Sept sur sept.

Avec M= D. Bombardier, journaliste québècoise, Journal.

20 h Journal.
20 h 35 Cinéma: la Rideau déchiré.
Film américain d'A. Hitchcock (1966), evec
P. Newman, J. Androws, L. Kedrova, H. Felmy...
Un physicien nucléaire américain passe brusquement de
Copenhague à Berlin-Est. Sa flancée le suit derrière le
rideau de fer.

23 h 55 C'est à lire.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 9 h 36 Journal et météo. 9 h 40 Les chevaux du tiercé. 10 h 5 Récré A 2.

10 h 40 Gym tonic 11 h 15 Dimanche Martin. 12 h 45 Journal. 13 h 15 Dimanche Martin (suite).

Sèrie : Secret diplomatique. Stade 2 (et à 20 h 20). 17 h 19 h Feuilleton : Et la vie continue

Journal. 20 h 20 h 30 Tirege du Loto sportif. 20 h 35 Jeu: Le grand raid. Buenos-Aires - Puerto Monte (Chili).

21 h 30 Documentaire : La splendeur des Série en quatre parties de F. Gall, réal. B. d'Abrigeon. Nº 1. Le jardin des délices.

22 h 15 Magazine : Désirs des arts. 22 h 45 Chefs-d'œuvre en péril : les instruments

23 h 20 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR 3

Debout les enfants. Mosaïque. Magazine 85.

Musique pour un dimanche (et à 17 h 40). 15 h En trois actes de G. Donizetti, d'après le livret de Salva-tore Cammarano, par l'Orchestre de la radio-télévision suisse-romande, et les chœurs du Grand Théâtre, mise en scène et décors Pier Luigi Pizzi. Avec L. Miller,

J. Anderson, P. Dvorsky...

Sur les terres du château de Ravenswood dans le district de Lammermoor en Ecosse, Normanno ordonne à ses gens de fouiller les alentours pour retrouver la trace d'un mystérieux Inconnu... Emission pour les jeunes. Au nom de l'amour.

20 h RFO Hebdo. 20 h 35 Laissez passer la chanson. Spécial Charles Trénel. 21 h 30 Aspects du court métrage français.

Journal.

22 h 30 Cinéma de minuit : Lucrèca Borgia. Film français d'A. Gance (1935), avec E. Feuillère.

G. Gabrio, R. Karl, M. Escande, A. Clariond, J. Dumesnil, A. Artaud, 3. Day. (N.).

A la fin du quinzième siècle, César Borgia, fils du pape Alexandre VI, veut conquerir l'Italie et force sa sœur Lucrèce à servir ses intrigues politiques et autres.

h Prélude à la nuit. **CANAL PLUS** 

7 h. Musicourt 1982; 8 h 10, Cabou Cadin (et à 14 h 25); 9 h 5, gym à gym; 9 h 15, Lola, une femme allemande, film de R.W. Fassbinder; 11 h 10, Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ, film de J. Yanne; 13 h 5, Reilly, l'as des espions; 13 h 55, Série; l'Hôtel en folie; 15 h 55, Superstars; 16 h 10, Hill Street Slues; 17 h, Stock-chocs; Serge Lama-Thierry le Luron; 18 h, Le quart d'heure annéricain, film de P. Galland et G. Jugnot; 21 h, Le Battant, film d'A. Delon; 23 h 5, Rue du cinéma; Amérique-Babylone; 0 h, To be or not to be, film de E. Lubitsch; 1 h 35, Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux? film de C. Serreau.

FRANCE-CULTURE

1 h. Les muits de France-Culture; 7 h 3, Chasseurs de son; 7 h 15, Horizon, magazine religieux; 7 h 25, La femetre euverte; 7 h 30, Littérature pour tous, avec Christian Chabanis; 7 h 45, Dits et récits: un conte letton; 8 h, Foi et tradition; 8 h 25, Protestantisme; 9 h 5, Ecounte Israël; 9 h 35, Divers aspects de la pensée contemporaine; la libre pensée française; 10 h, Messe à Saint-Maxime d'Antony. 11 h, Mémoires de captivité ; 12 h, Des Papous dans la tête ; 13 h 40, L'exposition du dimanche : les noces catalanes (Barcelone-Paris, 1870-1970) à Arteurial ; 14 h, Le temps de se parter ; 14 h 30, « L'ambassade », de S. Mrozek. Avec L. Terzieff, P. de Boysson, P. Laudenbach... ; 16 h 25, La tasse de thé : l'Année de l'Inde: rencontre avec Claude Piéplu à 17 h 45, histoire-actualité : les manuscrits de la mer Morte à Paris ; 19 h 16, Le cinému des cinéastes : « la Rosc pourpre du Caire » ; 20 h, Minsique : le son de chose (Jean-Loup Tournier). 20 h 30 Atelier de création radiophonique : tout sur B8

(bière beige).

22 h 30 Musique: Festival d'Evian.

6 h Clair de unit: chasse au snark.

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les muits de France-Musique : Jascha Horenstein ; 7 h 3, Concert-promenade : musique vicanoise et musique légère ; 9 h 5, Cantate : « Pour le premier dimanche après la Trinité . : 8WV 39 de Bach ; 10 h, Les voyages musicanx de Trinité -: 8WV 39 de Bach; 10 h. Les voyages musicaux du docteur Burney: Œuvres d'Arbeau, Jacquet de Laguerre, Pignolet de Monteclair, Rameau, Devienne, Topray, Courbois, Haydo...; 12 h 5, Magazine international; 14 h 4, Disques compacts: œuvres de Pergolèse, Magnard, Auric, Milhaud, Jommelli, Mozart, Chostakoviteh; 17 h, Comment Fentendez-cous! Rencontres, correspondances, affinités musicales en harmonie avec Paul Eluard, par Bernard Bonaldi, directeur du Festival estival de Paris; 19 h 5, Jazz vivant : les pianistes Paul Bley, Ran Blake, David Lopato :

20 h 30 Concert: Concerto pour piano et orchestre en la mineur, de Schumann; Symphonie nº 6 en si ndueur, de Tchaikovski, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. H. von Karajan; sol.: K. Zimerman, piano.
23 h Les soirées de France-Musique: Ex libris, à propos de la parution des « Ecrits de Berg », à 1 h, Les mots de Françoise Xenakis.

LES SOIRÉES DU LUNDI 3 JUIN 20 h 35, Cinéma: Une sale affaire, d'A. Bonnot; 22 h 10, Etoiles et toiles; 23 h, Journal; 23 h 25, C'est à 20 k 35, Opéra : Apollon et Hyacin-the, de Mozart; 22 k 15, Plaisir du théâtre; 23 h, Journal.

20 h 35, Cinéma : Jamais le diman-che, de Jules Dassin ; 22 h 10, Jour-nal ; 22 h 35, Thalassa ; 23 h 20, Etat des lienx; 23 & 25, Prélude à la nuit

FR3



Ah... Si vous étiez abonné! OFFRE SPECIALE VACANCES Du 3 au 30 Juin, pour tout abonnement d'un an, le 13° mais vous est offert! .

Page 18 - Le Monde ● Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••

العكدًا من الأصل

The Part of the Land of the Land

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Appropriate the second

STATE OF THE STATE

A Contraction

- Annual Million of

The second secon

- Proposition and the same

to see a second to the second to

the second of the second of

ST ACME

123715

1500

Assessed to

March 1985

A29.

ing - pr

The contract of

43 apr. --

10 ...

A State of the second

V- --

a z cz

Part of the second

Maria Calabara (a.)

The second second second

\$ 10 m

They are a second

A Residue Residue Residue

And the Contract of

----

The state of the s

28.85

" A spage

 $\mathcal{D}(\mathcal{A}_{k+1})$ 

New York Head

 $(2(a_1), a_2) \in \mathfrak{g}$ 

1 min 1

The same of the sa The same of the sa Mail as machines de THE OWNER OF THE PARTY OF THE P

and the same of th 

المناه المراس ...

**性能 教训练** M. Tourism - Bretting ..... Marie Marie

MICE CLE TYPE Manager States

WINE STUDIOLE W. M. S. March V. Latent av . . Parties of the second s Eine auferten de France bermagne

#### MILL

Manuscript & hitteric

Lin Property of the second Proposition in the court

Manager 1963 # 8 17

A part of the second se Care of the Countries Marie Marie Rivers and more to be

THE PARTY OF THE P

The second section of the section A STATE OF THE STA The second secon

AND MAINTENANCES

Marie Recipies

The same of the same of the same of the St. A Cappent Property an A of the special in the company was The state of the s Contract Con Marie San Anna San An Marie Service of Service Co.

The Control of the Co The second secon mile the Property for the term

100 to 100 miles

r and I 38 K 98, 100 c The second

20 4 4

### Le Monde **REGIONS**

U moment où les organismes culturels, grands et petits, se replient sur enx-mêmes, s'arc-boutent pour résister aux tempêtes politiciennes et subir sans mourir les budgets de la rigueur, Denis Guenoun, qui dirige une compaguie indépendante, tente, près de Toulon, une expérience ambitiense avec le Centre d'action culturelle de Chateauvallon, fondé et dirigé depuis vingt ans par Gérard Paquet.

Ils préparent ensemble une épopée grandiose - en trois parties, avec cent cinquante comédiens. - le Printemps, qui raconte la Renaissance : les débuts de notre monde moderne, la découverte de la terre et du ciel. Le budget du spectacle atteint 10 millions de francs, mais la compagnie et le Centre sont largement subventionnés par l'Etat et les collectivités locales.

Il y a trois ana; Denis Guénoun a présente à Chateauvallon, avec succès, le Chapeau de paille d'Italie. Puis, en coproduction avec le Centre, un spectacle - dejà du genre grandiose l'Enéide. Les salles sont pleines, les spectateurs enchantés (1). Gérard Paquet propose à Denis Guénoun de développer leur collaboration. Le Centre de Chateauvallon, c'est d'abord un théâtre en plein air pour festival d'êté - le jazz jusqu'en 1975, la danse à partir de 1977. En revanche, jusqu'à présent les activités théatrales permanentes n'étaient pas fidèlement suivies.

Accusé à la fois d'élitisme et d'éclectisme, Gérard Paquet va trouver en Denis Guénoun quelqu'un qui répond à ses exigences artistiques et qui, un peu à la manière du Théâtre du Soleil, établit un contact chaleureux entre la scène et la salle. Homme de gauche, il a obtenu l'appui de la « gauche enseignante », comme c'est normal, et, comme ça l'est moins, de la municipalité de Toulon, qui est de droite. Car si, administrativement, Chateauvalion dépend d'Ollioules, c'est Toulon et ses 180 000 habitants (plus de 400 000 dans l'agglomération) qui fournissent la majeure partie des spectateurs et des subsides.

Dès son arrivée, Denis Guénoun s'est senti chez lui à Toulon, où il a fait son service militaire. Il y a trouvé une famille d'esprit qu'il connaît bien, des pieds-noirs, comme lui. Son succès s'explique par cette connivence presque filiale, son charisme personnel, la qualité de son travail et un élément conjoncturel. mais essentiel : Denis Guénoim est aurvenu à point nommé. alors que les élus cherchaient à relancer le prestige de la région, frappée de plein fouet par la crise.

Toulon finance un festival de musique, « qui tient son rôle ». un musée important, un théâtre municipal qui accueille les tourUNE EXPÉRIENCE THÉATRALE RÉUSSIE

### L'autre feuilleton de Chateauvallon



nées, les chanteurs à la mode, et produit gnelques spectacles lyriques dont il est urgent d'améliorer la qualité. On parle d'une salle style Palais des congrès, d'un aménagement du centreville, laissé à l'abandon...

C'est dans ce contexte qu'est arrivé Denis Guénoun dont les élus ont apprécié le charme et les qualités. « Il ne se contente pas de se tourner vers nous et de nous demander de l'argent », dit François Trucy, premier adjoint au maire, chargé des finances, et la ville ne lui a pas marchande son appui. Les Chantiers navals lui donnent la charpente de l'immense décor pour le Printemps. Var-Matin, le quotidien le plus important de la région, pratiquement le seul, soutient son travail, régulièrement suivi par Alain Perrier, journaliste économique qui se bat pour que Chateauvallon ne soit pas « réservé à la consommation estivale ». Les agences de voyage proposent un forfait week-end au bord de la mer et une représentation du Printemps (du 5 juillet au 17 août). Le soleil et la Méditerrance ne suffisent plus aux

Michel Pezet, président socialiste du conseil régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, mise, lui aussi, sur Chateauvallon et compte sur un effet d'entraînement, au-delà des grandes opérations comme les festivals d'Aix, d'Avignon, d'Orange ou les Ballets de Marseille : - Naus créons ainsi, explique-t-il, des emplois culturels. L'investissement est minime. Avec 500 000 francs nous avons aidé un atclier de décors régianal. Son carnes de commandes est plein : il va falloir en créer un'

Evidemment, les petites troupes installées depuis longtemps dans la région voient d'un mauvais œil l'importance prise par Denis Guénoun. Mais celui-ci apporte une qualité de travail reconnue et il a su focaliser les energies à un moment où la culture est considérée comme une « industrie porteuse ». » Aux élus de se mantrer à la hauteur », dit François Trucy. « Nous voulons prouver que nous sommes capables de... ., dit Michel

COLETTE GODARD.

toire ainsi qu'une crypte romane du sixième siècle apparaissent comme

PROVENCE-ALPES-

**COTE D'AZUR** 

**MARSEILLE:** 

l'orchéologie sur ordinateur

rance de l'histoire de son sous-sol

(un retard de dix ans sur le projet du Centre-Bourse après la décou-verte et la mise au jour du port anti-

que), est la première ville française à mettre à la disposition des déci-

deurs une cartographie informatisée du centre ville sur le plan archéolo-

gique. Cette initiative intéresse les

quartiers du centre ville entourant le Vieux-Port, où, voici deux mille six

cents ans abordérent les • pères fon-

Les informations portées sur des

cartes informatisées au 1/500 indi-

quent pour chaque secteur du ter-

rain concerné son - histoire » à tra-

vers les divers monuments,

dateurs » grees, venus de Phocée.

Marseille, qui a payé cher l'igno-

au premier jour.

(1) Le spectacle a fait l'objet d'un film pour FR 3, qui doit être projeté à Marseille, et dans la région, sous l'impulsion de M. Marc Sarrabezolles, président du colloque international « Virgile au vingtième siècle », qui a eu lieu en mois de janvier.

#### BRETAGNE

#### **RENNES:**

du courant pour les pauvres

La délégation d'Ille-et-Vilaine du Secours catholique attire l'attention sur les dettes d'électricité qui se multiplient pour cause de chômage ou de maladie. Elle fait deux propositions:

- Création d'une nouvelle catégorie dans l'échelle des tarifs préférentiels afin de fournir aux persomes en difficulté le courant à son cont de fabrication et non à son cout de revient ;

- Dans le cas d'un dépôt de bilan d'une entreprise familiale, séparation des dépenses de consommation d'énergie pour l'activité commerciale ou artisanale et pour l'usage domestique du ménage.

A l'intention de sept mille familles en état de - pauvreté absolue » dans le département, le Secours catholique demande aussi que soit créé un fonds de solidarité qui serait alimenté par les salariés EDF-GDF acceptant de « verser un certain pourcentage. (10 à 20.%) des bénéfices qu'ils obtiennent sur leurs consommations personnelles d'éner-

SAINT-BRIEUC. - A Plenbian, dans les Côtes-du-Nord, est né en 1962 le premier centre de secherches appliquées en algologie : douze personnes, dont quatre scientifiques et deux techniciens, plus les équipes de chercheurs de passage, y travaillent; des entreprises sont venues s'installer près du centre : Naturalgue (diététique), Armor Algue (créé avec l'épargne locale), qui assure diverses transformations pour la cosmétologie, la parapharmacie, la thalassothérapie ou les amende-ments agricoles.

Le hasard des recherches a fait découvrir récemment que l'algue verte, incorporée à l'alimentation des poules, donne des œufs an jaune mieux coloré, et d'une meilieure qualité gustative. Une usine de production de L'aviculteur breton, qui a investi 6 millions de francs dans ce projet, a été inaugurée à la fin mai « exploitera » les œufs de Pleu-

#### CENTRE

#### ORLÉANS: un passeport-loisirs

Les châteaux de la Loire et les richesses artistiques de la région du Centre sont rendus encore plus ccessibles grace à un - passeportloisirs » mis au point par le conseil régional et le Crédit agricole, La présentation de ce passeport permet d'obtenir une réduction de 25 à 40 % dans une cinquantaine de châteaux et de musées, les festivals de la région, une centaine de salles de cinéma le dimanche et surtout au cinémobile, nne salle d'art et d'essais ambulante qui parcourt les routes de la région.

Ce passeport vendu avec un badge se présente sous la forme d'un livret et il contient la liste des lieux de visite et des manifestations evec les renseignements pratiques correspondants. Il est venda 100 francs pour un an, 50 francs pour un mois dans les syndicats d'initiative, au siège des comités départementaux du tourisme et dans les 800 agences du Crédit agricole de la région.

#### FRANCHE-COMTE

BESANÇON. - Une convention instituant la « Communauté de travail du Jura » a été signée le 3 mai 1985 à Delemont, en Suisser entre le conseil régional de Franche-Comté et les représentants des quatre cantons suisses frontaliers: Borne, Veud, Neuchâtel, Jura. Il s'agit d'instaurer une coopération privilégiée dans différents domaines tels que l'économie et l'emploi, les liaisons routières et ferroviaires, la culture. l'éducation, le tourisme. l'aménagement du territoire et l'environnement. On envisage eussi la possibilité pour un frontalier de consulter un médecin dans le pays

de son choix sans perdre le bénéfice de sa couverture sociale.

Cet accord s'inscrit dans la politique de coopération étrangère déve-loppée par la Franche-Comte en direction de différentes régions région de Saragosse (Espagne).

Jeunes-Medras, Rempart, et Anima-

micux conservés de la région pari-En septembre prochain, le fort 3 devrait être transformé en un lieu de

NIMES:

d'Europe comme le Val d'Aoste (Italie), l'Emsland (RFA) ou la

#### **ILE-DE-FRANCE**

CRÉTEIL. - Cent jeunes vien-nent de commencer la réhabilitation du « fort de Champigny » à Chennevières (Val-de-Marne) dans le cadre des travaux d'utilité collective. Ils participeront ensuite, à partir du 21 juin, aux animations estivales prévues dans le cadre de . Fêtes et

Les « tucistes » sont partagés en

plusieurs ateliers et encadrés par

quatre associations: Loisirs-Culture,

Achevé en 1878, le fort de Champigny a été longtemps laissé à l'abandon. Inscrit depuis 1979 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, il est un des

promenade enfin accessible et

#### LANGUEDOC-ROUSSILLON

#### dèmunicipalisation »

2 200 titulaires et 600 vacataires ; les services municipaux è Nîmes (130 000 hebitants) disposent, selon l'équipe Bousquet éluc en 1983, d'effectifs plethoriques. D'où la décision votée récemment de privetiser progressivement six services, notamment les cantines scolaires et l'assainissement. L'opération devrait concerner un millier de salaries de la ville d'ici au mois de juin. L'objectif est de rationaliser la gestion municipale à l'heure où les nombreux et ambitieux projets de la Ville nécessi-tent le dégagement rapide de sommes importantes.

Réaction globalement négative des syndicats. A la CGT, la condamnation est ferme et sans appel. La CFDT proteste elle aussi, mais de l'ensemble du personnel. Côté luer l'entreprise familiale, primitive-FO et autonomes, on conteste le principe, mais, dans la pretique, on

PERPIGNAN. - Le conseil général des Pyrénées-Orientales envisage la création d'une « zone ostréicole » de 120 « tables » sur la partie sud de l'étang de Leucate.

Le coût du projet s'élève à 9 millions de francs et devrait être présenté è Bruxelles pour l'obtention de prets et de subventions dans le cadre

des « programmes intégrés méditer-

Resterait ensuite à veloriser cette huitre plete du Roussillon », sus ceptible d'intéresser la clientèle espagnole.

### LORRAINE

NANCY: le leader du bermudo

En étant admis à la cote du second marché de la Bourse de Nancy, le 13 juin prochain, les établissements Jullien, implantés à Pompey (en Meurthe-et-Moselle) depuis quatre générations, ont réussi un tour de force peu commun. En effet, il s'agit d'une entreprise lorraine du secteur textile, dont on sait les difficultés actuelles.

Jean Semin, l'actuel PDG de Jul-

en, a soigneusement su faire

ment spécialisée, au début du siècle. dans le vêtement de chasse. Dans les années 60, il e décidé d'opter pour le confection enfentine, notemment pantalons, shorts et bermudas, se cantonnant dans la grande distribution. Les établissements Jullien sont désormais leaders français dans leur secteur avec un chiffre d'affaires en 1984 avoisinant les 160 millions de francs pour un bénéfice hors taxe de

**PAYS DE LOIRE** 

**NANTES:** 

la cathèdrale retrouvée

Treize ans après l'incendie qui avait ravagé la charpenie de la

cathédrale Saint-Pierre - une pure

nef gothique flamboyent commen-cée eu quinzième siècle, - cette

èglise a retrouvé son aspect primitif.

Les travaux de réparation de la 10i-

ture ont d'ebord été réalisés peu

eprès le sinistre, mais cette répara-

tion a surtout été l'occasion d'une

restauration générale qui vient seu-

Coût de l'opération - financée

par l'Etat - 40 millions de francs

effectés en douze ans à ce monu-

ment historique où repose le duc de

C'est une véritable renaissance

pour cet édifice dont le chœur, le

transept, les chapelles, le déambula-

lement de se terminer.

Bretagne François II.

#### bătiments, édifices qui s'y sont suc-cède. Ce sont les architectes de l'Atelier du Patrimoine, émanation du secrétariat genéral de la Ville, qui ont mis au point ce programme.

RHONE-ALPES

#### Lyon, j'aime...

Les responsables de la cham-bre de commerce ont commandé une enquête très instructive sur « l'image de Lyon à Paris ». Les résultats de plus de deux cents entretiens avec des cadres ou des dirigeants d'entreprise sont un véritable plébiscite pour la capitale rhodanienne.

La ville est en tête de tous les classements lorsqu'on compare son image à celle de treize autres villes françaises — sur les thèmes décisifs an moment du choix d'un transfert en province. Elle est citée con plus « dynamique », la plus « industrialisée », celle où se trouvent les meilleurs moyens de communication, un lieu où chercheurs et ingénieurs - ne soni pas coupes des centres d'innovation », où il est possible d' - assurer sa formation professionnelle - tout en pouvant, mieux qu'ailleurs, « recruter du personnel qualifie ».

Le revers de la médaille tient à l'assimilation trop forte de Lyon à une - mégalopole ». donc à une grande cité aux nuisances nombreuses : pollution, insécurité, cadre de vie hostile ...Et si l'on vante sa situation géographique : (« près de la mer, proche des pistes de ski » l. la ville elle-même reste mal

#### DE LA COUTELLERIE A L'ACCASTILLAGE

#### Michel Boissonnet, marin de Thiers

D'Eric Tabarly à Philippe Jeantot, la plupart des grands naviga-teurs ont pris eu moins une fois le route de Thiers, la ville des couteliers, perchée sur son rocher audessus de la Limegne. A 500 kilomètres du premier port de mer, l'entreprise Wichard arbore en effet le pavillon de chef de file auropéen de l'uccastillage en matière de manifles et de mousuetons, et lutte pour le suprématie mondiale avec la groupe australien Fico-Ronstan.

L'accastillege représente pour l'heure 40 % de l'activité generale de la forge Wichard (fondee en 1919...), qui cultive décidément l'originalité en fabriquant des prothèsee de hanche en titane, pour lesquelles le principal dirigeant, M. Michel Boissonnet, et ses collaborateurs vont étudier un plan de commercialisation vers

C'est aussi outre-Atlantique que se joue la bataille de Wichard

pour l'accestillage. Après avoir

attaqué le marché eméricain, en

1977, les « marins » thiernois

songent aujourd'hui à se lancer sérieusement à la conquête du Pacifique, dont M. Boissonnet estime qu'il représente « la grande zone de développement des sports nautiques dans les dix années à venir ». Les Jeux olympiques se déroulent à Séoul, en 1988, et l'Australie a'est enflammée pour la « plaisance » depuis sa victoire dans l'Admiral's Cup.

Cette aventure industrielle partagée par cent vingt salariés a débuté juste avant la grande crise de le sidérurgie de 1975. Elle était devantage le fruit de circonstances que d'une initiative délibérée. Dans les années 60, ls navigation de pluieance s'éteit orientée, sous l'impulsion des Suédois, vers l'utilisation d'aciers inoxydables, domaine que connaissait bien Wichard, comme beaucoup de couteliers thiernois qui e'étaient mis à fabriquer de petites pièces de précision. A la demande d'un industriel extérieur à la région, Wichard commençait à produire des manifles au début

des années 70. Son savoir-faira étant connu. Eric Tabariy vint le solliciter elors qu'il construisant Pen Duick-VI pour la première Course autour du monde psr équipages : « Ce fut pour nous un fabuleux banc d'essai qui décida de notre orientation », se souvient Michel Boissonnet. L'entreprise produisit dès fors une série de mousquetons perticulièrement réputés, et Éric Tebarly travaille actuellement avec Wichard pour le construction de son futur bateau de 26 mètres, Côte d'or.

Cette réussite ne repose pas uniquement sur une opportunité. Elle s'explique aussi par la tradition industrielle de Thiers, où le façonnage séculsire des couteaux e forgé des générations de compagnons, qui maîtrisent parfaitement le travail du métal. e lci, on a ca dans le sang », dit M. Boissonnet, Toulonnais d'origine. Ce qui expliqua peut-être pourquoi il a su si bien convertir à le marine ce haut lieu du Massif central.

LLIBERT TARRAGO.

Cette page a été réalisée par nos correspondants : Jean-Louis Bemer, Olivier Clerc, Jean Cuntrucci, Didier Cornaille, Claude Fabert, Francis Gouge, Régis Guyotat, Claude Régent, Christian Tual, Jean Videau.



#### Les Internationaux de France

1 338 200 france au vainqueur, 669 060 francs au vaincu. Le verdict de la terre battue tombera, dimanche 9 juin. au stade Roland-Garros pour les champions 1982 et 1984. Pour avoir le droit de s'affronter pour la douzième fois de leur carrière, Wilander et Lendl n'ont pas pris le risque de s'enskumer en trainant sur le central le 7 juin, lors des demi-finales. En moins de trois heures, le Suedois, a éliminé McEnroe et. en moins de deux heures, le Tchécoslovaque a sorti Connors. Un Américain ne gagnera donc pas les Internationaux de France, trente ans après Tony Trabert. Les couleurs des Etats-Unis devraient néanmoins s'imposer Porte d'Auteuil, samedi 8 juin. au terme de la finale Martina Navratilova

Les résultats du vendredi 7 juin

et Chris Evert-Lloyd.

SIMPLE MESSIEURS (Demi-finales) Lendl (Tch. nº 2), b. Connors (E-U, nº 3), 6-2, 6-3, 6-1; Wilander (Suc. nº 4), b. McEaroc (E-U, nº 1), 6-1, 7-5, 7-5.

DOUBLE DAMES (Demi-finales) Navratilova-Shriver (E-U, nº 1), b. Nagelsen-White (E-U, nº 6), 6-3, 6-4; Kohde-Kiisch-Sukova (RFA-Tch.) b. Burgin-Temesvari (EU-Hon.), 6-4, 7-5. DOUBLE MIXTE

(Demi-finale)
M. Navratilova-Gundhart (EU-Sui.) b. S. Goles-Pripe (Youg.), 6-4, 6-1.

AU SOMMAIRE DE JUIN

Le Monde des

**PHILATÉLISTES** 

Tous les mois, toutes les nouvelles

émissions, les expositions, les

ventes et les cours. Tout ce qu'il

faut savoir pour mieux gérer

votre patrimoine philatélique.

**CATASTROPHES AÉRIENNES:** 

LE COURRIER

**ACCIDENTÉ** 

En vente chez votre marchand de journaux

### Ivan, fakir inoxydable

phants renoncent et prennent le chemin du eimetière. En regardant Jimmy Connors, étrillé sévèrement par le cornae Ivan Lendi (6-2, 6-3. 6-1), quitter le central sans se retourner, comment ne pas penser à un adieu? • Jimbo • n'a pas existé en une demi-finale tronquée, écourtée, un énorme lapin posé au plaisir des spectateurs.

Un confrère britannique, Richard Evans, racontant Jimmy Connors, avait eu pour le qualifier une très jolie formule: • Ce desir furieux, désespéré et parfois vulgaire de gagner. - Jimmy Connors, le gagneur, n'entendait même plus gagner ce vendredi, aussi résigné à l'inévitable qu'il peut être insoumis à la logique. Une brusque ebute de tension comme cette chute de thermomètre: 40º mercredi, 18º ce vendredi ou comme ce ciel bouché assurément tombé sur la tête du plus combatif des champions.

Jimmy Connors avait jusque-la bien vécu ce tournni. Le soleil, féroce aux autres, était devenu son allié, la sécheresse son amie, La terre battue sons la ebaleur se cimentait presque. Les enurts étaient rapides, les balles sèches, le moral et l'homme en hausse, tout réchauffé jusqu'à ses vieux os.

Du jour au lendemain, changement de décor, En voyant Jimmy Connors pénétrer sur le central, le bras emmitoufle dans une immense coudière, comme la chaussette du papy ou la chaufferette de la mamy, on sut que l'essentiel de cette demifinale était joué. Le vent violent, la pluje un instant, la terre battue plus · leute -, des balles plus lourdes.

Il peut, il doit arriver que les élé- Rien ne pouvait aider l'attaquant, le jeu brusquement rouillé par l'bumi-

> Jimbo, il le dira, n'avait pas « une chance . . . Je peux gagner lorsque J'ai une chance. Sur les surfaces rapides, j'ai l'impression d'avoir une chance lorsque je fais de bons coups. Ici, vous faites deux ou trois bons coups; malgré cela, le point n'est toujours pas fini et vous n'ètes pas recompensé. - Alors, trop vieux pour changer son jeu, trop pris pour s'entraîner vraiment à cet exercice contre sa nature, Jimmy Connors ne gagnera jamais Roland-Garros, il le sait, il le dit : « Si je ne peux changer mon jeu, c'est de ma faute; je suis pret à accepter le revers de la médaille.

#### L'outrage fait à Jimmy

On peut y être prêt, affirmer l'accepter et pourtant l'accepter mal. Jimmy Connors, dans sa frustration parfois vulgaire de la victoire, n'a pas craint de commenter à sa façon le jeu de son vainquenr Lendi. Un bruit de bouche éloquent comme une chasse d'eau tirée.

C'était trop, l'expressinn d'un féroce contentieux bien plus que celle de la vérité. Car, renoncant ou pas, Jimmy Connors aurait da, bon gré, mal gré, subir l'outrage. Ivan Lendl, . élevé sur terre battue ., était très fort en 1984. Il gagna Roland-Garros. Le voici, délesté de quelques kilos et de quelques complexes, devenu intenable. Sur de lui et dominateur, menant ses matches commes une descente de police, le court quadrillé, capable d'intégrer à

la perfection toutes les données. Même la vitesse du vent. Ivan Lendl ne joue plus, Il impose, il ordonne, il conduit. Trois sets secs et puis s'en va. Une heure cinquante-huit pour en finir avec Jymmy Connors, même

Ivan Lendi avait la tête et le savoir. Il a aujourd'hui les jambes. Ne manque plus guère à ce stratège métallique, fakir aux joues creuses, condamnant l'adversité à des séances de planches à elnu, que la vraie popularité, la communion avec le public. Cela ne se mendie ni ne s'aebète. La popularité vient ou non et parfois très tard. Ivan Lendl est trop fort, trop lisse encore pour ne pas susciter plus de respect que de tendresse, plus d'admiration que d'affection. Il est comme un inoxydable, champion de l'ère de la robotique et du tennis planifié. Mais, patience, cela pourrait venir. Déjà le robot s'humanise. Il devient capable, sur le court s'entend, d'un sentiment bumain.

Ce vendredi, au prix de quelques risques, Ivan Lendl s'est offert une séance de pure méchanceté : le jeu le plus cruel de la quinzaine, le jeu de l'humiliation pour Connors, un ieu complet. Un lab. une volée croisée, un passing-shot et un ace : la gamme complète en quatre points. La méchanceté n'était pas fortuite de toute évidence.

Il lui fut demandé après s'il l'avait fait délibérement. Il le nia, les yeux plissés de plaisir. Allons. Puisque Mats Wilander est à peu près du même métal. cela devrait s'achever, dimanche, par un assez joli bruit d'enclume à Roland-Garros.

PIERRE GEORGES.

### Wilander, intraitable, autoritaire, conquérant

En 1984, McEnroe, réputé invincible sur surface rapide, s'était, pour la première înis, véritablement donné la peine de préparer cette quinzaine de la terre battue, surface lente par excellence. Du coup, il avait fait la preuve qu'il pouvait maîtriser les difficultés de la géométrie sur la brique pillée. Las ! Son caractère lui avait joue un mauvais tour. Habituellement, on pensait que ses coups de colère avaient un effet sées d'adrénaline. En l'occurrence, il n'était parvenu qu'à rendre son tennis brouillon face à Lendl co fi-

Douze mois après, pour la demifinale, nous avona retrnuvé un McEnroe placé dans des conditions idéales pour aller au terme de cette nouvelle aventure. Il arrivait, en effet, à Paris avec le plus beau palmarès des six premiers mois de l'année, ayant gagné à Philadelphie, Houston, Milan, Chicago et Atlanta, Il avait à nouveau préparé soigneu-sement son coup, en disputant deux épenves sur terre battue. Forest Hills et la Coupe des nations par équipe, où seul Lendi l'avait battu-Et il avait bénéficié du meilleur entraînement possible : les balles choisies extremement rapides convenaient d'autant plus à son jeu que la chaleur des dix premiers jours a

contribué à durcir les courts, c'està-dire à accélérer les rebonds.

Toutefois, le tirage au sort puis la météo ont joué contre lui. Après la chaleur sèche, l'humidité a alourdi, vendredi, la brique pilée, ralentis-sant sensiblement les échanges au moment où, dernier abstacle avant la finale, nn troisième Suédois écutif, Mats Wilander, se dressait devant lui. Beaucoup d'éléments se sont alors conjugués en défaveur du numero un mondial. Il avait du puiser dans ses ressources physiques et nerveuses en quart de sinale contre le Suédois Nylstrom. Avait-u parfaitement récupéré de cet effort inout? Rien n'est moins sur. Les invectives qu'il a adressées aux spectateurs et aux photographes, tout au long de la partie, out indiqué qu'il avait le plus grand mal à fixer son

Après avoir disputé les premiers toura sous un snleil de plomb, MeEnroe s'est retrouvé, tout à coup, sous un ciel de plomb. La température a baissé de 23 degrés en deux jours. Et le vent s'est mis à soulever des tourbillons de poussière. Il pouvait difficilement dans ces conditions pousser à son avantage le flirt singulier qu'il entretient habituellement avec le filet et les lignes.

#### Le grand jeu

A un antre stade du tnurpoi, contre un autre adversaire, McEnroe s'en serait surement sorti. Vendredi, il a eu en face de lui un Wilander intraitable, autoritaire, conquérant, pour tout dire dominateur. Il est rare de voir MeEnroe incapable de faire plus de quatre points en six jeux, comme cela lui est arrivé de 2-1 dans la première manche à 1-0 dans la deuxième. Il est très rare de voir MeEnroe avoir dans la raquette onze balles de

• BASKET-BALL : Championnat d'Europe. - Troisième défaite consécutive pour l'équipe de France le 7 juin à Karlsruhe : après les Soviétiques et les Yougoslaves, ce sont les Polonais qui ont battu la formation entraînée par Jean Lucut

• ATHLÉTISME : Record de France féminin du 3000 m. -Annette Sergent, qui a porté le record de France du 3 000 m à 8 m 52 s 33, le 5 juin à Saint-Maur, est la première athlète à bénéficier d'une prime de 10 000 F attribuée par une firme de sols sportifs synthétiques. Dans le cadre d'un accord avec la Fédération française d'athlétisme, cette somme doit être attribuce chaque fois qu'un record national en demi-fond sera amélioré.

break sans pouvoir en concrétiser une seule, comme cela lul est arrivé pendant le deuxième set. Il est rarissime de voir McEnroe mener 5-1, avoir deux balles de set au 9º jeu, puis laisser son adversaire aligner six jeux pour conclure le match sur un retour de service-canna. C'est pourtant la dure leçon que lui a infligée le Suédois devant 16 000 spectateurs aussi pétrifiés par le froid que par la tournure des événements.

Certes, Wilander a abattu le grand jeu. Le jeune crocodile n'a pas bésité à prendre le contrôle du filet chaque fois qu'il était menacé. Il a pu d'antant plus facilement appliquer cette tactique très inhabitueile pour un rémouleur de find de court que l'Américain retournait trop souvent dans le carré de service.

Bref, à ancun moment de cette partie - même pas forsqu'il a aligné cinq jeux au début du troisième set, - McEnroe ne nnus est appara comme le finaliste en puissance que nous avions appelé de nos vœux.

En fait, il nous a semblé, dans ces conditions extrêmes de jeu, que McEnroe avail, ancrée dans sa tête. la craime obscure de la brigne pilée. Lui qui répugne déjà aux glissades - naturelles sur la terre battue, lorsque le sol est sec, a donné l'impression d'avoir mis des crampons sous ses semelles pour ne pas perdre l'équilibre sur le terrain repdu gras. Il nous a aussi surpris en exècutant de petits sauts carpés qui ne devaient rien à l'exercice de style, et beaucoup plus à la peur de tomber. Cela se enmprend, d'ailleurs : McEnroe a des obevilles fragiles. Sa carrière a déjà failli être compromise par des entorses. Entre une finale aléatoire et un platre assuré. son subconscient a sans doute choisi pour lui: il a fait son plus mauvais tennis depuis fort longtemps.

ALAIN GIRAUDO.

- 12 mois sur 12 -COURS HUBERT LE FÉAL: DEPASSER LE TRAC, S'AFFIRMER DANS LA PAROLE.

### Services

#### PARIS EN VISITES

**LUNDI 10 JUIN** 

 Un cimetière traditionnel aux cent tombeaux de marginaux «, 14 b 45, sor-tie escalier mécanique, mêtro Père-Lachaise » (Vincent de Langlade). Tombes romantiques an cimetière de Montmartre », 14 h 30, entrée ave-que Rachel.

- Le Marais de Mme de Maintenan

et de Marais de Manne de Mannendan et de Mme de Sévigné », 14 b 30, 99, rue Saint-Antoine (Arcus).

« Promenade entre « la villa des fleurs» et l'église rustique de « Mon-sieur Vincent », 15 heures, mêtro Bro-

- L'ile de la Cité -, 15 heures, 1, rue d'Arcole (Paris autrefois). - L'hôtel de Rohan et l'affaire du collier de la reine. 10 h 30, 87, rac Vicille-du-Temple (P.-Y. Jaslet).

- L'hôtel de Lassay, demeure du pré-sideus de l'Assemblée nationale . 15 h. 4, place du Palais-Bourbon (Marion Raguencau). Tout le Marais autour du village

Saint-Paul, les hôtels Fieuber, la Maison. Professe des Jésuites ., 15 beures, sta-tue Louis-XIII, centre place des Vosges (C.A. Messer). Le Vieux Belleville ., 15 h, métro

Place-des-Fêtes, sortie rue de Crimée

L'Observatoire de Paris », 14 h 30, avenue de l'Observatoire (L Haul-. Vieux village d'Antenil . 14 h 30. métro Egliso-d'Antenil (Les Flâncries).

« Hôtels du Marsis, place des Vosges (nord) », 14 h 30, sortie mêtro Rambu-teau). (Résurrection du passé). - Les salors de l'Hôtel de Ville -. 14 h 20, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue

MARDI 11 JUIN Cent tombeaux de célèbres oubliés
 Montpernasse «, 14 b 45, 3, bd Edgar-Quinet (Vincent de Langlade).

Trésors de la civilisation chinoise Les 6 000 guerriers ., . Les grottes de Dazu », « Tombeau de la dynastic des Han », 19 h 30, 30, rue Cabanis. - L'Opéra de Paris », 14 beures, dans le hall (Mª Rojon).

 L'éventail, miroir de la Belle Epo-que , 15 heures, Musée de la mode, 10, rue Pierre-l'a-de-Serbie. L'ancien collège des Ecossais et l'église Saint-Etienne-du-Mont »,

15 beures, 65, rue de Cardinal-Lemoine (Anne Ferrand). · Les galeries sapérieures de l'église Saint-Merri et les caves gothiques du quartier ., 14 b 30, mêtro Hôtel-

de-Ville, sortie rue du Remard, lampes de poche (M. Banassat). - La hibliothèque de l'Arsenal et les

appartements XVIII et XVIII siècles, l'appartement de Charles Nodior ... 15 houres, 1, rue Sully devant entrée (Marion Requescen). . Un parcours « policier » dans les ruelles et les passages du Vioux Paris », 15 beures, mêtro Sentier, sortie côté des

Petine-Currenut. Salons des réceptions officielles de Rivoli (I. Hauller).

- Hôtels du Marais (nord), place des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortic rue Lobau (G. Bottean). « L'Opéra et les fastes de la vie mon-daine au XIXº siècle », 13 b 30, entrée

#### **CONFÉRENCES**

**LUNDI 10 JUIN** 

Académie des sciences morales et politiques, » La formation littéraire et le devenir professionnel » (Charles-Pierre Guillebeau). 26, rue Bergère, 20 beures, «Comment passer des » phosphènes » à l'expérience de «Kundalini ». Démonstration du gyroscope (Dr Francis Lefebure).

35, rue des Francs-Bnurgeois, 18 h 30, • Les métamorphoses de l'El'Europe dans la perspective du XXI siècle (M. Michel Richonnier).

#### MARDI 11 JUIN

6, place des Vorges, 16 h 30, «La maison de Victor-Flugo» (M. Brum-

78, bd Raspail, 15 heures, - Histoire de la musique de l'Antiquité à nos jours ». Deuxième cycle (B. Casa-desus), 16 beures, «Histoire de l'art : les cités grecques d'Occident » (E. Laf-

1. rue Victor-Cousin (Bachelard). 19 h 30 : - De la naissance à la mort -(R. Querido).

4, place du Louvre, 17 b 30, - L'épapent de la Corse sous Napo-

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du samedi 8 juin : DES ARRETES

• Modifiant l'arrêté du 22 mars 1983 relatif au programme des épreuves du troisième concours d'accès à l'Ecole nationale d'administration.

· Portant fixation de la tarification provisoire applicable au Minitel I couleur. · Fixant, hors du territoire

4.5

A 77 . . .

The second of the contract of

22 a. 199 .....

Approximately and the

4 4 4 4 4 4 4 4

With a state of

Pallet 1 Lather T. we

THE PETRICAL IN MARKS

I have to Wa don

Section of the sectio

I have been min

THE PERSON IN

The Table of the last

And Bridge of the

\* \*\* \*\*\*

1000

Se the same

The State

métropolitain, des conditions parti-culières pour l'obtection de la qualification - vol de muit avion -.

#### RETROMANIE

CENTENAIRE DES PUCES. - Les Puces de Saint-Ouen continuent de fêter jeur centenaire pendant tout le mois de juin. Diman-che 9 juin, de 15 h à 17 h, au marché Biron, Jean Bedel dédicacera son livre les Puces ont cent ans (68 F). On peut égalecontre 80 F par chèque adressé 76450 Carry.

#### MOTS CROISES

Est certainement

plas attiré par

une réussite que

par une partie

Comme un bom-

me d'intérieur ou

à l'intérieur d'un

home. Un roi du

lie. - VI. N'im-

porte quel imbé-

cile peut le faire.

Vitré en partie

pour faire profi-ter de la vue. Un

VIII. Connaît

dane une période

Conjunction. -

Queique chose de zoothérapeutique.

Caractères religieux. Bon à « tirer ». Symbole chimique. — XIV. Peut avoir un aspect sévère ou un aspect-

des plus engageants. Pâle imitation.

- XV. Plus fort que les as. Est célè-

bre en Belgique pour ses défilés de

VERTICALEMENT

mousse. Exige au moins un timbre pour la téponse. — 3. Un petit bruit on un grand tapage. Tout juste bons à faire du feu. — 4. Formule à

employer quand on n'a pas la forme.

Négation. – 5. Personnel. S'adap-tent aussi bien au crincrin qu'au Stradivarius. – 6. Espèce de tord-

boyaux. Boîte à lettres. - 7. Alle-

mand, un des chefa de la résistance.

Finit toujours par rencontrer le

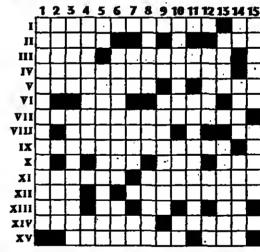
grand - Amour -. Personnel. - 8. Prénom. Fait le plus extra avec le

1. Moyen d'expression. - 2. Point

ou travail.

PROBLÈME Nº 3983 HORIZONTALEMENT

L Une manière de baisser les bras co levant les mains. Tout ou presque rien. - II. Na donc pas envie de se mouiller ou se trouve bien compre Possède un beau brin de plume. - III. Tranchés ou tranchants. Vieille pierres pleines de



plus ultra. Faire du mai ou faire du bien. - 9. Personnel. Donc bien soi-IX. Tient compte de l'ancienneté pour donner de l'avancement. – X. Rivière d'Angleterre. Prénom. gnée en matière de folie. - 10. Mise co demeure. Pout se trouver dans un Queique enose de zootnerapeutique.

— XI. Echange de coups qui peut se
terminer par une bonne volée.
Bonnes pour accord. — XII. Marque
un point. La belle ganse. — XIII. Se
lance avec l'intention de rattraper. placard, Jumelles de théâtre. qn'il «pompe» l'air. — 12. Offre généreusement aux regards. Abré-viation. Possessif. — 13. Etaient plus portés sur la » Faucheuse » que sur la fauchaison. A la cote sur une côte. - 14. Cité. Accorde donc sa main avant de dire oui. Au plus haut point. - 15. Hommes de biens. Défie toute concurrence.

#### Solution du problème nº 3982 Horizontalement

I. Ressasser. — II. Edimbourg. — III. Su. Tif. — IV. Sculpteur. — V. Aa. Lai. Rh. — VI. Siress. Tc. — VII. Siestes. — VIII. Eos. Estes. — IX. Une. Art. - X. Dur. Dis. -

Verticalement Ressasseurs. - 2. Education. -Si. Réséda. - 4. Smilles. Us. -5. A B. Pasteur. - 6. Sottises. - 7. Suic. Stade. - 8. Erfurt. Erin. -9. RG. Rhéostat.

GUY BROUTY.

documentation sans engagement **☎** 387 25 00

Page 20 - Le Monde ● Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••

هكذا من الأصل

The second second

The same of the sa 

A AM TO ALERSON

te faut in suresting Berciale americaine Burn M. Bent. No.

the properties and branch with the terminal in the case their the The first for the training of the state of de laser menties to expressive the Millian a Viagon of the Carton Mars. 18 See spale : 19: 15 THE STATE STATE OF THE PARTY IS demand while some price of bridge and Colors and the property of the second

Section between the part of th a water to struction to commerce by the

THE HOUSE ME

A THE PARTY OF THE

\$1 NEW 15 11-25 The state of the s

MARCHITAN

JOURNAL OFFICE

Now the last of th

· Marie of the state of the sta

Services :

Course a from the trace of

· Barnari in in de arang

· San Aran

PERCENTAGE

Part a production

க் மேல் அம். இரச்சும்?

Fire Roman in the P

the second of the first and the

with the entire of

- No. Arm Cd. Links

water a first of the following

Ritter in imm att.

water production of the party

BERTHER CALL OF THE CASE.

CENTERADO LOS PUED.

Jung den ert ein bie will mit

States of States Marie 188 Julius Comments of Angelon the shared to CONFERENCE

Section 1 Section 2015 State S See Barmander Control of the Control Service of the servic

Thereto reserve And Mark the Mark to be the fall to the games to the state of The last process of the second The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

" ADERSE Sein, figele in feine

MARKET ALLW the second section is not been also the second

The second secon

# Economie

#### **UNE NOUVELLE VISITE** DE M. BÉRÉGOVOY EN SUISSE

### Mettre fin aux tiraillements

De notre correspondant

Berne. - La visite à Berne de M. Pierre Béréguvny, ministre de l'écunomie, parviendra-t-elle mieux que de précédentes rencontres entre responsables des deux pays à apaiser les tiraillements. Paris devrait rétrocéder aux apparus ces derniers temps dans les relations francohelvétiques? A en juger par l'atmosphère « cordiale et constructive - qui u présidé. vendredî 7 juin, à ses entre-tiens avec M. Kart Furgler, chef du département fédéral de l'économie, et M. Otto Stich, chef du département des finances, une volonté commune s'est dégagée pour sur-monter les problèmes en suspens et reinneer une coopération traditionnellement étroite.

Initialement prévue pour le 28 mars dernier, la visite de M. Bérégovoy avait été repor-tée, après la décision de la France de considérer comme nul et non avenu l'avenant à laconvention de double imposition conclu avec la Suisse en 1983, en réaction aux pressions exercées par certains' milieux d'affaires suisses pour faire capoter ce projet qui avait été rejeté par l'une des deux chambres du Parlement fédéral. Puur sortir de l'impasse, M. Bérégovoy est donc venu à Berne avec de nouvelles propositions réité-rant le désir de la France de reprendre les négociations sur l'avenant fiscal et de ratifier séparément les accords sur l'imposition des frontaliers.

Le ministre de l'économie a pris l'engagement de soumet-tre ces accords au Parlement français avant la fin de

l'année, afin qu'ils puissent entrer en vigueur le 1= janvier 1986. • Il s'agit, a-t-il déclaré, d'un geste de bonne volonté visant à répondre aux intérêts légitimes des cantons pour débloquer une situation qui ne saurait durer. »

En vertu de ces accords, cantons limitrophes une partie de l'impôt prélevé sur les revenus des quelque 55 000 ressortissants français travaillant en Suisse. Représentant 4,5 % de la masse salariale versée nux frontaliers, cette somme est évaluée à 40 millions de francs suisses par an. Les cantuus intéressés auraient souhaité la rétroactivité de ces accords au la janvier 1983; mais la France entend les appliquer uniquement à partir des revenus de 1985.

A propos de l'avenant fis-cal, M. Bérégovoy n tenu à préciser qu'il u'a jamais été question d'imposer des per-sonnes domiciliées en Suisse et propriétaires de résidences secondaires en France. Au cours d'un entretien avec des banquiers, il a également souhaité un accroissement des investissements snisses en France. En réponse à certains griefs adressés aux donanes et an fisc français, il a rappelé que · ehaque pays se doit de faire respecter ses lois. Mais Il va de soi que cela ne doit pas heurter les pratiques bancaires de la Suisse et la sensibilité de nos amis . Enfin, il s'est félicité de l'intérêt manifesté par la Confédération à participer au programme de recherches Eureka proposé par la France.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

### A LA VEILLE DU 40° CONGRÈS DE LA CFDT

### Paroles et silences d'« anciens »

Le 40° congrès confédéral de la CFDT, du 11 au 15 juin à Bordeaux, est d'abord l'affaire de ses militants et de ses syndicats. Mais les anciens dirigeants de la CFDT s'interrogent aussi sur l'évolution de leur centrale...

Il est de bon ton dans les débats internes sur la préparation do 40 congrès confédéral de la CFDT, de se réclamer du « parrainage » réel ou supposé des « anciens » de la confédération. Agé de quatre-vingt ans, M. Paul Vignaux a conservé le prestige de l'e instituteur e de la CFDT, comme l'appelait M. Jacques Julliard, dans le double sens de pédagogue et d'artitecte. Fondateur, avec un groupe d'enseignants, du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN) en 1937, il a, dès le départ, imposé son empreinte en déclurant, alors qu'il s'agissait encore de la CFIC, son syndicat statutairement laïque. Plus tard, en janvier 1946, il fut parmi les fondateurs du « groupe de travail intel-lectuel » Reconstruction, lequel, en liaison avec les » minoritoires «. devait agir pour la transformation de la CFTC en CFDT en frayant la voie d'un syndicalisme de proposi-

Anjourd'hui, M. Vignaux - que M. Maire, dans la postface du livre de celui-ci, De la CFTC à la CFDT, syndicalisme et socialisme, appelait · le boss » - a bien des interrogations sur la stratégie de la CFTD. En 1970, année où il avait quitté le secrétariat général du SGEN, il avait exprimé son « désaccord », lors du congrès, avec le rapport d'orientation de M. Jeanson sur l'option socialiste antogestionnaire estimant, explique-t-il aujourd'hui, que faute de se définir en termes de . socialisme de marché », le projet confé-déral se situait » au plan littéraire d'une réthorique qui peut être

confuse, ambigue, incertaine ». Préoccupé de la « dérive » née de la politisation de la CFDT après 1968, ce directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études, aurait estimé justifié » le recentrage » ou resyndicalisation - de 1978 s'il avait marqué un retour à la conception syndicale de reconstruction, adoptée par la CFDT en 1959. Cette conception, affirme-i-il, « avoit un oceent « socialiste de gauche » pour autant qu'une économie mixte n'y était envisagée que pour empêcher le sec-teur privé d'y rester secteur domi-

Tel ne fut pas le cas. « J'étais loin, njoute-t-il, de parsager lo motivation alors donnée à ce recentrage et l'orientation qui l'accompagna immédiatement. - M. Vignaux s'inquiète aussi de la propension actuelle de la CFDT à penser la tache syndicale en termes exclusifs d'adaptation au processus en cou de modernisation de notre société » Mais surtout, • je suis présentement préoccupé par une apparente inat-tention à l'échéance électorale de 1986 : il serait paradoxal qu'une confédération, dont la genèse a été étroitement liée à l'histoire politique de la gauche, ne dénonce pas des maintenant la menace que le programme de la droite représente pour les acquis » obtenus par la gauehe (pouvoir syndical et contrôle publie de l'économie par les nationalisations). Pour M. Vignaux, l'nvenir de la CFDT dépend de la capacité des militants de répondre à la fois à ces échéances et « aux préoccupa-tions quotidiennes des adhérents ».

#### En retrait

Un' antre . fondateur .. M. Eugène Descamps, secrétaire général du 4 juin 1961 au le sep-tembre 1971, préfère se tenir en retrait du débat actuel. La fédération Hacuitex hi a demandé son avis sur son « amendement global ». Il le lui a donné « à titre privé », mais ne tient pas à s'exprimer publiquement. Pendant douze ans, jusqu'en 1983, après avoir quitté ses responsabilités syndicales, « Gégène », aujourd'hui agé de soixante-trois ans, a été ensejgnant associé à Nanterre, où il a vu défiler à ses cours sur le syndicalisme contemporain et la négociation collective cinq mille étudiants. A la retraite depuis dix-huit mois, à Buisles-Baronnies, dans la Drôme, il

(Centre d'études des revenus et des coûts) et celles de la société des porteurs de parts A dn Monde...

Pour M. Eugène Descamps, qui a quitté le PS en 1979 par allergie à la guerre des chefs », il n'est pas question d'apporter de l'eau au moulin de ceux qui veulent déstabiliser son successeur. Certes, c'est un secret de Polichinelle dans la CFDT que l'ancien secrétaire général a des désacenrds uvec la ligne de M. Maire. Mais il ne veut pas creer de problème supplémentaire. Invité à Bordeaux, il ne s'y rendra pas. Il ne s'exprimera pas davantage sur l'unité d'action, comme il l'avait fait dans le Monde avant le congrès de 1982 à Metz (le Monde daté 16-17 mai 1982).

Un autre - chef historique », M. Gilbert Declerco, un des anciens « minoritaires « de la CFTC, auteur en 1959 du rapport sur la planification démocratique, n'a rien perdu d'une fougue digne du syndicalisme d'action directe. L'ancien métallo nantais est aujourd'bui secrétaire adjoint de l'Union régionale des retraités des Pays de Loire, et il est en relation avec de nombreux npposants à la ligne confédérale. Dans Témoignage chrétien du 20 mai, il s'est longuement interrogé sur - ce que veut faire la CFDT -, s'inquiétant de l'- abandon - par M. Maire de - revendications unifiantes pour l'ensemble des salariés : · Les intérêts communs des travailleurs de ee pays, écrit perfidement M. Declercq, sont-ils assez unifionts pour justifier l'existence d'une confédération et donc, quand il le faut, l'organisation d'actions · tous ensemble - sur des objectifs nationaux interprofessiannels? .

M. Albert Detraz appartenait, iui aussi, à la minorité de la CFTC en liaisoo étroite avec Reconstruction. Agé de soixante-cinq ans, membre de la direction ennfédérale de novembre 1962 à juillet 1974, après avoir été secrétaire général de la fédération du hois et de la construction, il a travaillé pendant dix ans à l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT). Jusqu'à la fin de cette année, il assurera, ce qu'il fait depuis cinq ans, un poste d'ensei-gnant associé au CELSA (Centre d'études littéraires et seientifiques appliquées).

M. Detraz se refuse, lui aussi, à intervenir publiquement, s'imposant un « devoir de réserve ». Il ne fait

Nous nous efforçons de mettre

définitivement au point cet accord et négocions (à son sujet) avec

d'autres gouvernements que je ne

suis pas en mesure de nommer «. a-

t-il ajouté en précisant que l'octroi

du crédit-relais d'un montant de 300

à 450 millions de dollars envisagé

est lié à la réalisation d'un accord

A ma connaissance, n-t-il pour-suivi, nn - accord final -, n'a pas

encore été conclu entre l'Argentine

entre l'Argentine et le FML

et le FMI. - (AFP.)

Celle-ci illustre pour lui la « stratégie commune - que M. Maire avait exposée, des 1967, dans un rapport de 71 pages où il propait la recherche d'un contre-plan entre les syndicats et les partis de gauche. A l'époque, M. Detraz, cumme M. Declercq, avait opposé à cette ligne une « stratégie autonome » des syndicats par rapport nux partis. M. Detraz lui reste fidèle, en déplo-

rant le recul de l'audience de la

A près de soixante-quatre ans,

M. Marcel Gonin, ancien ouvrier métallurgiste chez Manufrance, a snuvent été présenté enmme l'« intellectuel nuvrier « de la CFDT. Lié à Reconstruction, il a exercé une réelle influence sur M. Maire, soulignant, dès 1952, qu'il fallait · recourir le moins possible à l'Etot actuel et règler les problèmes de salaires dans le cadre contractuel . Membre de la directinn confédérale de 1961 à 1967 année nu il démissionna, car il estimait que M. Descamps dirigeait d'une mauière « trop personnelle », — M. Gnnin a travaillé au secrétariat confédéral jusqu'en 1982, où îl est devenu secrétaire général de l'Uninn confédérale des retraités CFDT. A ce poste, il n'a pas d'états d'âme à l'égard de la ligne de M. Maire.

En 1970, il avait participé an groupe de travail qui avait contribué à l'élaboration de la résolution sur l'option socialiste autogestionnaire - présentée par M. André Jeanson, ce qui l'amène à considérer qu'il est · plus que d'autres à même de faire la part entre ce qui était conjoncturel et ce qui était plus fondamental. Par rapport à ce qui était fondamenial, je ne trouve pas qu'il v ait d'abandons ». Dans le club des - anciens -, M. Maire a au moins un

MICHEL NOBLECOURT.

#### GOUVERNEMENT DE HONGKONG EST **CONTRAINT DE PRENDRE LE CONTROLE DE L'OVERSEAS** TRUST BANK

Le gouvernement de Hongkong a annoncé, le 7 juin, qu'il avait été contraint de prendre le contrôle de mène une vie tranquille avec sa cependant pas mystère aux militants l'Overseas Trust Bank (OTB), qua-femme, ne venant à Paris que pour cédétistes qui l'interrogent de son trième hanqun du territoire, qui les réunions du conseil du CERC désaccord avec la ligne Maire. avait été scrmée la veille « jusqu'à nouvel ordre » par les nutorités locales. Un projet de lni a été pré-senté dans l'après-midi nu Parlement afin de fournir une base légale à la prisc de contrôle de cet établissement, une mesure similaire nyant déjà été prise en 1983 à la suite du kraeb de la Hang Lung Bank.

Contrôlée par la International Consolidated Investment, un groupement qui comprend des intérêts malaisiens, thaīlandais, ehinois (de Hongkong) et de quelques autres pays d'Asie du Sud-Est, l'OTB, dont avoirs s'élevaient à 12 millions de dollars de Hongkong en juin 1984, les dépôts à 10,5 milliards et les réserves en capital à 1.56 milliard, était confrontée depuis plusieurs mois à de sérieuses difficultés financières avant qu'une « fraude très importante » vienne lui donner le coup de grâce.

L'Overseas Trust Bank avait cédé en 1983 ses participations dans deux banques locales pour la somme de près de 600 millions de dollars de Hongkong an total. Elle affichait malgré cela eo juio 1984 un bénéfice net réduit de mnitié par rapport à l'exercice précédem : 45,5 millions de dollars. A présent, l'OTB, qui, selon le commissaire chargé du secteur bancaire, M. Robert Fell, avait accordé - une série de prêts d'un montant considérable - à un citoyen chinois de Hungkong, aurait été victime de problèmes - qui vont audelà d'une mauvaise gestion au de la malchance ». Une enquête est en

Cette affaire n eu un effet immédiat sur la Bourse de Hongkong, nù l'indice Hang Seng a perdu en une séance 86,95 points le 7 juin pour s'établir à 1 542,55 points, tous les secteurs étant thuehés par cette baisse qui dépasse celle enregistrée, en mars 1984, lorsque la firme de négoce Jardine Matheson avait annoncé le départ de son siège social

### « Il ne faut ni surestimer l'offensive commerciale américaine ni s'incliner »

nous déclare M. Henri Nallet Le secrétaire à l'agriculture des Etats-Unis, M. John Black, qui passera le week-end dans les foires de l'Yonne avant de participer, buidi 10 juin, à la réunion du Conseil mondial de Palimentation, a défendu, jeudi 6 juin, à Maastricht (Pays-Bes) le récent programme adopté par Washington visant à développer les exportations agricoles. Un crédit de 2 milliards de dollars, accordé sous forme d'aides en nature pour les exportateurs, n été débloqué. Grâce à ce programme, appelé BICEP (Bonus Incentive Commodity Exportation Programm), les Etats-Unis out pu annoncer la vente de 1 million de tounes de blé.

à l'Algérie. Les Dix, qui doivent reprendre les 11 et 12 juin à Luxembourg la négociation sur les prix des céréales pour la campagne 1985-1986, n'out pas encore réagi. Seule, la Commission de Bruxelles a jusqu'alors indiqué que les mesures prises par Washington risquaient « de déstabiliser les marchés agricoles internationaux et de rendre plus difficiles les négociations commerciales à entreprendre dans le cadre du GATT ». Le ministre français de l'agriculture, M. Henri Nallet, qui rencontre M. Block dimanche soir à Paris, partage ce point de vue.

«La France revendique pour l'Enrope le droit à l'exportation de produits agricoles. Sa posichée par les Etats-Unia. tion pour la buisse du prix des césénies dans la Communanté découle de cette volonté. Peut-on dire que la position allemande résulte d'une volonté inverse et que la capacité exportatrice de l'Europe ne l'Intéresse pas ? - La position allemande est plus compliquée que cela. La RFA est

elle nussi exportatrice, au sein de l'Europe d'abord, mais elle exporte également des céréales sur les pays tiers, comme l'Algérie. Les con tions de production de céréales en Allemagne ne sont pas identiques aux nôtres du fait des structures d'exploitation. La RFA a toujours, depuis 1962, été plus protectrice pour ses céréaliers, ce qui n d'ail-leurs bien servi les nôtres. Il est vrai anssi que le revenu des agriculteurs allemands est touché. On pent se demander cependant si la RFA n'est pas moins intéressée que nous par les exportations.

- La France n'est-elle pas tree isolée pour que l'Europe puisse parler d'une seule voix? - Non, sur ee chapitre de l'exportation la volonté française est parragée par les Pays-Bas, le Dane-mark et le Royaume-Uni. Celui-ci exporte aussi sur l'Algérie des céréales fourragères et justifie par l'exportation se position très ferme en faveur d'une baisse des prix agri-

- Ni la France ni le Conseil n'ont réagi face à la nouvelle

 L'attitude de Washington n'est pas une nouveauté. Le directeur général de l'Office des céréales a réagi. Je m'en expliquerai avec John Block dès dimanche. Il faut que la Communauté ello-même réagisse, et le conseil des ministres en parlera. Mais le bras de fer n'est pas une bonne solution. La manière dont les Etats-Unis s'y prennent est très agressive. Cela augure mal des dissions. De cette façon nous n'irons pas très loin, et les affrontements se multiplieront.

 Comme les Etats-Unis, la Communauté dispose de stocks. Ne pent-elle s'en servir? - Elle pent elle aussi se conduire de manière agressive.

– Par quels moyens? Quelle est sa monnale d'échange pour contrer la pression américaine? - Les différents pays producteurs ont des intérêts croisés, et des affrontements tels qu'en suscite la ition américaine ne sont pas souhaitables pour eux.

- Le président Reagan et son ministre John Block en ont-ils

- Je l'espère. Les difficultés de l'agriculture américaine sont considérables, et les États-Unis doivent chercher à mesurer le rapport avantage-coût de leur programme

d'exportation. Mais il nous faut aussi conserver à ce programme d'aides sa juste proportion. Je l'ai déjà dit, l'affaire n'est pas nouvelle; il y a deux ans déjà, les Etats-Unis nous avaient pris le marché égyptien. Nous y sommes revenus. Les céréales américaines posent parfois un problème de qualité. Pour cette

raison, pour des raisons politiques aussi, les pays du bassin méditerranéen sout intéressés par une diversification de leurs sources d'approvisionnement. Je le repète : il ne faut ni surestimer l'offensive commerciale de Washington m's incliner en restant passif.

Propos recueillis par JACQUES GRALL.

• Le pétrnlier Prairisi (550 000 tonnes) vendu. – ELF a annoncé que le pétrolier Prairial (550 000 tonnes) qui était désarmé depuis 1983 dans un fjord près de Bergen en Norvège uvait été vendu. Ce navire, propriété de la Compagnie nationale de navigation (con-trôlé par ELF) avait été construit il y a six ans et était l'un des plus gros du monde. Son « frère jumens » le Pierre-Guillaumat, appartenant également à ELF, avait été vendu à la ferraille il y a denz ans. La société a décidé de ne rendre publics ni le nom de l'acheteur, on sait seulement qu'il s'agit d'une société étrangère indépendante, ni le prix de la tranArgentine: le président Alfonsin satisfait l'Argentine est en vue, mais n'a pas encore été réalisé.

LES NÉGOCIATIONS AVEC LE FMI

Buesnos-Aires. - Les négocia-tions entre l'Argentine et le Fonds monétaire international (FM1) se sont achev6cs d' - une façon satisfoisante », et Buenos-Aires a obtenu un crédit-relais des États-Unis de divers pays d'Europe et égolement d'Amérique latine », a indiqué, vondredi 7 juin, le président argentin Paul Alfonsin.

Toutefois, & Washington, un porte-parole du département américain du Trésor n déclaré, vendredi après-midi, qu'un necord en vue de l'octroi par les États-Unis et d'autres pays d'un important crédit-relais à

Brésil: impasse

Brasilia. - Les négociations entre le Funds monétaire international (FMI) et le gouvernement brésilien sont dans l'impasse en raison des exigences trop • dures » du Fonds sur les questions de l'inflation et du déficit public, indique-t-on de source proche de la Banque centrale de Brasilia. Le FMI, qui négocie avec le Bresil une lettre d'intentions

ETATS-UNIS

• Le chômage est resté stable en mai. – Le taux du chômage est resté inchangé à 7,3 % en mai, pour le quatrième mois consécutif. Il y avait alors 8,4 millions de deman-deurs d'emploi pour 106,9 millions de personnes au travail, soit 345 000 de plus qu'en avril. Mais un nombre croissant de jeunes diplômés ne trou-

fixant les objectifs de l'économie brésilienne pour 1985-1986, exige-rait une inflation comprise entre 160 % et 180 % sur l'année. De leur côté, les responsables brésiliens estiment qu'un objectif de moins de 200 % est « irréaliste ».

La deuxième pierre d'achoppe-ment est celle du déficit publie que le FMI souhaiterait voir disparaître. - (AFP.)

vent pas à se placer. Comme les

mois précédents, l'amélioration de la

situation a touché plus particulière-

ment le secteur des services, tandis

que l'emploi a fléchi dans les indus-

tries de transformation. Le travail

partiel n augmenté, révélateur d'un de Hongkong. - (AFP.) sous-emploi relatif

### Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

A « réaction technique » attendue avec une grande impatience rue Vivienne après la dernière phase de hausse, qui avait conduit la Bourse de Paris sur un nouveau pièdestal, s'est enfin produite durant la semaine écoulée. Le moins que l'on puisse en dire est que la consolidation s'est déronlée dans de très boanes conditions, « idéales » même, pour reprendre l'expression

En très modeste repti lundi (- 0,34 %), les valeurs françaises égalisaient le score le tendemain (+ 0,01 %), se redressaient légèrement mercredi (+ 0,31 %), s'effritaient un pen jeudi (- 0,15 %), pour, derechef, manifester de meilleures dispositions à la veille du week-end (+ 0,24 %). Sans le brusque alourdissement des pétroles, la tendance se serait sans doute raffermie de façon sensible (+ 0,60 % on + 0,7 %). Tel n'a pas été le cas. Mais le marche n'en a pas moins administré la preuve, et de façon éclatante, qu'il n'avait rien perdu de sa vigueur. Pourtant marquée par d'importantes ventes bénéficiaires, cette semaine s'est achevée sur un score à peu près uni, tous les indices s'établissant au voisinage immédiat de leurs plus bauts

Disons-le tout net : cette consolidation avait étè programmée. Les grands investisseurs, ces fameux « gendarmes » de la corbeille, se sont employés à remettre du « papier » en circulation pour calmer le jeu et éviter ainsi na emballement dont la Bourse anralt puultérieurement souffrir. Ils ont été là pratiquement tous les

Seul rèsultat obtenu : la bausse a été stoppée. Mais le volume des liquidités en quête de placement fut tel, que tout le papier a été ramassé et que la Bourse a obstinément refusé de baisser. On a du mai à imaginer le degrè de fièvre qui aurait pu être atteint si les « gendarmes » n'avaient été là. Entendons-nous bien. La consolidation a quand même fait son œnvre. Mais elle a'a concerné qu'un certain nombre de valeurs, qui avaient récemment défrayé la chronique, soit en atteignant des sommets, soit simplement en affichant des scores insolents, comme CSF, Moët, Carrefour, Chargeurs, Schneider, Avions Dassanlt,

#### Une consolidation « superbe »

Arjomari, Hachette, Skis Rossignol. Et encore : les revers subis n'oat pas revêtu, et de loin, l'ampleur des

Le cas des pétroles est à traiter à part. Cenx-là n'entraient pas, aux dires des professionnels, dans le cadre de ladite consolidation. D'une façon générale, ils n'out plus la cote. « L'image de l'industrie pétrolière française tend à se dégrader », faisait-ou remarquer. Quelques-uns s'empressaient d'ajouter : « C'est intriguent. »

Pour ELF-Aquitaine, cela ne l'est pas. En prévoyant des résultats semestriels en baisse, MM. Pecqueur, président du groupe, a'a pas contribué à redorer le blason de l'action, qui, d'autre part a encaissé vendredi de plein fouet (- 4 %) l'annonce de l'échec définitif enregistré en mer d'Iroise. Le dernier forage était sec.

Bref, le cortège des valeurs en repli a été fourai. Mais autant de monde, simon davantage, a figuré dans le défilé des valeurs en bausse. Deux évènements out marqué la semaine : la reprise des « alimentaires » (Générale Biscuit, Perrier, Bongrain, Pernod, BSNI; l'excellente ten distribution avec l'explosion des Galeries Lafayette destribation avec l'explosion des Galeries Lanayette (+ 54 %), favorisées par l'annouce, un peu inattendue, d'un résultat net consolidé pour 1984 presque doublé (+ 96 %). Piqué au vif, le Printemps, déjà sur le devant de la scène depuis quelques semaines, a, du coup, rajouté 5 % à ses gains précédents.

Et puis, à côté de ces vedettes, l'on a pu aprave de entreprises de travail temporaire (Ris, Ecco), toujours sur une pente ascendante. Pour le reste, comme disait un habitué, « ce fut une affaire de résultats ». DMC, Prouvost, Bic out été choyés, car leurs derziers bilans

Une seule hésitation fut notée : elle a concernée Peugeot... pendant deux jours. La présentation des comptes mardi? « Impeccable », assurait un fondé de pouvoir. Mais « la Bourse est restée sur sa faim, car il n'y

#### Semaine du 3 au 7 juin

avait dans l'exposé aucune trace de stratégie industrielle accompagnant le redressement. Et puis la conjoncture, la lourdeur des frais financiers... . Mais cette hésitation u'a pas duré. Vendredi, l'action de la firme de Sochaux repartait de l'avent (+ 4,5 %), atteignant son plus haut niveau depuis 1979. Paris semble vouloir jouer Peugeot comme en son temps, Milan avait parle sur Fiat.

Vous avez dit « abondantes » ? Assurèment les liquidités le sout. D'après les dernières évaluations, ce sont encore 20 milliards de francs qui vont tomber ce mois-ci en dividendes et coupons divers. Et l'on s'étomera après cela de voir le marché éclater de santé. Les agents de change de voir le marche eciater de sante. Les agents de change peuvent ainsi voir arriver, sans trop de crainte, la date fatidique du 1" juillet prochain à partir de laquelle its vout devoir rétrocéder aux banques une part significative de leurs courtages (40 % contre 27,5 %) sous forme de remises. A cet égard, les volumineuses transactions quotidiennes (près de 600 millions de francs encore) peuvent contribuer aussi à les rassurer.

On a bien sûr beaucoup parlé cette semaine également de la modernisation de la Bourse avec, en avant première, l'ouverture d'ici à la fin de 1985, d'une séauce suppléasentaire du matin, de 10 heures 11 h 30, au cours de laquelle seront traités les blocs de titres. Treste ou quarante valeurs parmi les plus actives seront sélectionnées à cet effet. M. Philippe Duval, un jeune agent de change, trouve l'idée séduisante. Selon sui, cette séance matinale permettra à la profession de s'acclimater au futur marché ent elle constituera la première antichambre. continua dont elle constituera di première anischaniste.

Mais il a été catégorique : les transactions devront se faire

à «des cours limités». Antrement, cela n'aurait, à ses yenx, aucun seus. Mais, de seus, la Bourse en connaît-elle d'autre que celui qui la mene vers de nouveaux sommets?

On peut se le demander, surtout, si d'aventure, pour stimuler l'économie française frappée de croissance zéro au cours du premier trimestre, M. Bérégovoy agissait sur le levier des taux d'intérêt en l'abaissant.

ANDRE DESSOT.

Filatures, textiles, magasins

(1) Compte tenu d'un droit de 7,70 F.

 Sagem
 1 688
 - 22

 Val60
 236
 + 5

 Vallourec
 128,38
 - 3,29

**ACCORD ENTRE TELEKURS** 

ET LA CHAMBRE SYNDICALE

**DES AGENTS DE CHANGE** 

kurs AG, spécialisée dans la

tranamission d'informations

inancières, et la Chambre syndicale des agents da change,

représentée par la SDIB (Société

de diffusion d'informations

boursièree); ont eigné, le

7 juin 1985, un protocola

d'accord visant à développer les

échanges d'informations sur les

valeurs mobilières en utilisant

das moyens tachniquas

modernes d'acquisition des don-

Au terme de cette conven-

tion, les deux partenaires diffu-

secont en France une même

ligne de produits cours et titres.

La distribution sera assurée

dans un cadre commercial com-

mun, la diffusion des cours fran-

çais dens le monde étant réali-

Les systèmes de diffusion sur

écran de Talekurs et de la SDIB

seront unifiés. Ils permettront

aux utilisateurs d'acceder, en

temps réel, à partir d'un même

tions de la base de données titres réalisée per la Chambre

ayndicale qu'à calles

d'investdata-Telekura, dont la

base de données boursières est

la plua grende axietant

eujourd'hui dans le monda

Chambre, Y sont indiqués pour chacuna d'elles leurs caractéris-

tiques, les cours, les opérations

sur titres et leur historique

La SDIB et Telekurs ont, par

ailleurs, décidé d'unir laurs

efforts pour l'élaboration da

produits futurs, en particulier d'un projet utilisant la concept

de work station, qui met en

œuvre un micro-ordinateur

sieurs bases da données et

effectuant dans le même temps

depuis 1977.

(135 000 valeurs), estime la

nées sur la vie des titres.

La société zurichoise Tele-

construction mécanique

Métallurgie

Penhoët
Pengeot SA
Poclain

Pompoy ....

Darty 1 381 DMC 323

7-6-85 Diff.

7-6-85 Diff.

69.50 - 1.50 295 + 3.59 940 - 10 380 + 11 68.40 - 1.6 295 - 4

#### **BOURSES** ÉTRANGÈRES

**NEW-YORK** 

Nouveaux records L'indice des valeurs industrielles a L'indice des valeurs industrielles a enregistré de nunveaux records la semaine passée à Wall Street dans un marché très actif, mais les ventes bénéficiaires ont amputé les gains. Cet indice a terminé avec un gain d'un poim par rapport à la ciôture de vendredi dermier à 1 316,41, après avoir batm jeadi pour la seconde journée consécutive et l'avoir frûlé mercredi, son précédem record de 1 315,41 établi le 31 mai. Selon les analystes, la demande a été favorisée par la baisse du prix du pétrole britamique entrafnant une diminution des taux d'intérêt sur le marché des favorisée par la baisse du prix du pétrole britannique entraînant une diminution des taux d'intérêt sur le marché des bons et obligations, socteur très sensible à tout élément de réduction des pres-sions inflationnistes. Par ailleurs, ont estime de nombreux observateurs, le ralentissement de l'activité économique ralentissement de l'activité économique devrait favoriser un nouvel abaissement des taux d'intérêt bancaires et même du taux d'escompte de la Réserve fédérale.

	Cours 31 mai	Cours 7 juin
Alcoa	32 1/4	31 1/2
ATT	23 1/4	23 7/8
Boeing	66 1/2	68 3/4
Chase Man. Bank	58 3/4	60 1/8
Du Pout de Nemous	69 3/8	58 1/4
Eastman Kodak	44 3/4	43.3/4
Extxon	54 1/8	50
Ford	43 1/2	48 1/2
General Electric	60 5/8	61 5/8
General Foods	69 1/2	73
General Motors	71 5/8	745/8
Goodyear	29 5/8	29 1/4
IBM	128 7/8	127 1/2
TTT	32 1/8	32 3/8
Mobil Oil	.31 1/8	30 1/8
Pfizer	50	48 1/4
Schlumberger	38	37 1/4
Texaco	36 3/4	37
UAL Inc	53 5/8	54 1/8
Union Carbide	48 1/4	41
US Steel	28 3/4	27 3/8
Westinghouse	34 1/2	34 1/2
Xerox Corp	58	49 1/4

#### LONDRES

Repli sensible

Le Stock Exchange a progressé en début de semaine pour frôler son record absolu de hansse de 1 024,5 établi en janvier dernier, mais la nervosité causée par la baisse des coms mondiaux du pétrole a déclenché un net repli à la veille du week-end.

La faillite de la banque Overseas Trust à Hongkong a entraîné un vif repli des banques étrangères possédant des intérêts dans cette région. Standard Chartered et Hongkong and Shanghai ont particulièrement souffert.

Les assurances, en revanche, ont été recherchées dans l'espoir d'une augmen-tation de la demande pour les retraites-vieillesse complémentaires dans le cadre do projet de réforme de la sécurité sociale que vient de publier le gouvernement britannique.

Indices . F.T. » : industrielles, 434,2 contre 451; fonds d'Etat, 81,81

#### Cours Cours 31 mai 7 juin 389 268 528 138 146 540 66 26 12 45/64 373 300 520 186 141 533 Beecham ..... Bowater Brit. Petroleum Charter Courtanida De Beers (\*) Glaxo Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell

#### (\*) En dollars. TOKYO

Vickers ....

War Loun .....

11 19/64 11 11/32 300 283

Reprise Les valeurs, qui avaient cédé du terrain en début de semaine dans la respective d'une buisse anticipée des exportations japonaises, se sont redressées des marci à la Bourse de Tokyo, stimulées par une reprise de la consommation intérieure.

Indice Nikker-Dow Jooes: 12716,59 yeas (contre 12689,47); indice général: 1 005,70 points (contre 995,97).

	Cours 31 mai	Cours 7 juin
Akaï Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	400 535 1 196 1 570 1 320 1 410 289 4 220 1 230	410 528 1 740 1 600 1 290 1 420 304 4 960 1 190
10,0411101019		

#### FRANCFORT En hausse

La Bourse de Francfort est restée en hausse cette semaine, à l'initiative des acheteurs étrangers, particulièrement britanniques et américains, qui ont permis à certains secteurs délaissés de reprendre du tonus.

Indice de la Commerzhank: 1 363,4

	Cours 31 mai	Cours 7 juin
AEG BASF Bayer Commerzeank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannoursea Siemens Volkswagen	123,70 218,88 229 199 556,50 228,50 172,10 564,50 248	132,56 224,36 273,86 271,56 552 725,36 236 189,76 569 278

utre-mer						
	7-6-85	Diff,				
narter cophysique nétal ICO (I) ichelin	23,05 765 128 138,70 1 980	- 35 - 3,50 + 1,85 + 10				
in, Penarroya TZ	104.20 73,36 1.87	- 4,60 - 2,70				

#### (1) Compte term d'un compos de 0.35

Mines, caoutchouc,

	7-6-85	Diff,
Anxil. d'entr. (1)	965	+ 5
Bouygues	853	+ 3
iments Français	378,50	+ 6.5
Dumez	708	- 2
GTM	301	+ 2
I. Lefebyre	349	+ 78
Lafarge	574	- 9
Maisons Phénix	261	mck.
Polict et Chausson	635	- 35
SCREG	145	+ 14,86
GE-SB	65,50	- 1,50

#### (1) Compte tenti d'un coupen de 20 F.

tiblement une marque da cognac,

M. Edward L. Hennessy, presi-

dent d'Allied, ne sera jamais pour

les Français que le quarante-

sixième Américain débarquant à

Paris pour y faire coter sa société

le 12 juin. Mais nour ses compa-

triotes, sa renommée dépasse

largement cella du cognac.

Grand manitou des OPA et fu-

sions en tout genre, M. Hennessy

détanait, jusqu'à ces demiers

jours, la palme de la plus grosse

fusion - non petrolière - de

l'histoire américaine. Une tran-

saction apponcée le 15 mai et

évaluée à 4.9 milliards de dollars

pour joindre dans l'aérospatiale,

l'automobile et l'électronique les

destinées d'Allied (vingt-huitième

société emáriceine evac

10,7 milliards de dollars de chif-

fre d'affaires en 1984) et de Si-

gnal (soixante et unième entre-

prise et 6 milliards). Il aura fallu

l'intervention du géant mondial

de l'automobile. General Motors.

pour ravir, le 4 juin dernier, avec

le rachat de Hugues Aircraft pour

5 milliards de dollars, ce titre de

A l'heure de T. Soone Pickens

et autres Icahh, M. Hennessy fait

figure de conquistador à l'en-

cianna moda. Ses prisas da

contrôle relèvent plus d'un style

de management que d'un pur

« coup » financier à la manière

des raiders. Il faut dire que ca

Bostonien de cinquante-sept ans

- qui se destinait à la prêtrise

mais quitte le séminaire au bout

de trois ans... parce qu'il almait

troo les femmes - e été à rude

école. Celle de MM. Harold Ge-

neen et Hary Gray, qui, dans les

années 60-70, firent l'un d'ITT,

l'autre de United Technologies,

de puissants conglomérats,

gloire à M. Hennessy.

### à revenu fixe

	7-6-85		Diff.	
4 1/2 % 1973 (1)	1 618	+	7	
7 % 1973	8 290	<b> </b>	24	
10,30 % 1975	98	<u> </u>	6,70	
PME 10.6 % 1976	98,60	1+	9.10	
8.80 % 1977	119.45		0.05	
10 % 1978	97.80		0.50	
9.80 % 1978	97.05		0.90	
8,80 % 1978	97.80		0.15	
9 % 1979	94.25		0.63	
10.30 % 1979	99,95	<b>i</b> –	0.05	
12 % 1980	100,89	-	0.03	
13.80 % 1980	106.54		6.04	
16,75 % 1981	112,16		0.35	
16,20 % 1982	118,23		0.13	
16 % 1982	118,72		6.28	
15.75 % 1982	115,55		0.32	
CNE 3 % (2)	4 260	+	55,36	
CNB bq. 5 000 F	182,99	1	8.89	
CNB Paribas	102,00	1	447	
5 000 F	103,75	<b>.</b>	0,40	
			-	

ou indexé

Allied Corp:

le manitou des OPA à la cote

Avec un nom évoquant irrésis- sives - et souvent meurtrières.

(1) Compte tenu d'un conpon de 4,50 F.
(2) Compte tenu d'un compon de 104,30 F.

Mais l'élève dépasse parfois le

professeur. En 1982, lors d'une

mémorable bataille boursière à

quatre, dont faisait partie United

Technologies, M. Hennessy. à la

tête d'Allied depuis 1979, « ra-

fia » la proje convoitée, Bendix,

Avec l'acquisition de Bendix.

M. Hennessy a profondément

modifié le physionomie d'Allied

et renforce ses implentations eu-

ropéennes, qui comptent au-

jourd'hui dix-huit milla personnes

(dont huit mille en France, no-

tamment dans l'automobila).

Vouee essentiellement aux acti-

vités petrolières et gazières, qui

représentaient 80 % da sea bé-

néfices à l'arrivée de M. Hen-

nessy (contre 37 % en 1984 et

15 % cette année après des ces-

sions), Allied fonde eujourd'hui

son expansion sur quatre sec-

teurs : l'aérospatiale (17 % de

son chiffre d'affaires), l'automo-

bile (25 %), la chimie (23 %) et

l'électronique pour l'essentiel. La

fusion avec Signal rentorcera en-

Le nouveau groupe Allied-

Signal disposera d'un budget an-

nuel de recherche - développement

de 1,1 milliard de dollars - ce

qui le place juste derrière General

Motors et IBM. Avec des actifs

évalués à quelque 14 milliards de

dollars (B.2 pour Allied, 5.5 pour

Signal) et 1,3 milliard de tresore-

rie, le geant naissant a de quoi

parfaire son look par des « acqui-

sitions sélectives ». Car, selon

son futur PDG, M. Hennessy, dé-

cidément bien insatieble, pas

question d'acheter des sociétés

uniquement pour leurs parts de

core ses spécialités.

pour 1,9 milliard de dollars.

#### CAP GEMINI SOGETI EXPLOSE

Alimentation

Béghin-Say Bongrain BSN G.-Danone

Carretour Casino (1) Cédis Euromarché Guyenne et Gasc, Lesieur Martell Moët-Hennessy Mumm

Mumm Nestlé (2) Occidentale (Gle)

Neste (2)
Occidentale (Gle)
Olida-Caby
Pernod-Ricard
Promodès
St-Louis-Bouchon

C.S. Sampiquet ..... Source Perrier .....

Venve Chequot ....

Viniprix .....

Valeurs diverses

15-2-85 Diff.

276,10 -2 635 + 2 620 +

2275

800 1130

764

2535

Compte tenu d'un coupon de 50 F.
 Compte tenu d'un coupon de 340 F.

- 4,96 + 30 + 55 - 35 + 30 inch. + 135

- 15 + 41 - 15 - 58 + 1 + 60

+ 23 - 14 + 46 - 32 - 16 + 3 + 15 - 25 - 10

- 5 -125 + 22 + 54 + 12 - 45 - 19 - 20 - 16 + 15 - 29 - 5,20

Devant le ruée sur les 326 250 actions de la société Cap Gémini Sogeti, offertes à 650 F chaque, le 7 juin sur le second marché de la Bourse de Paris (40 millions de titres demandés), la Banque Lazard Frères a décidé de changer de procédure et de lan-cer, mercredi 12 juin, une offre publique de vente (OPV) au prix unitaire de 875 F, soit 23,8 fois le bénéfice net par action pour 1985, au lieu de 17,7 fois précédemment, re qui reste en dessons des ratios ce qui reste en dessous des ratios américaias et anglais pour ce genre d'activité.

Elle essaie, ainsi, de stopper une spéculation trop vive et de per-mettre à un plus grand nombre d'acquerir queiques titres,

Banques, assurances sociétés d'investissement

	7-6-85	Diff.		7-6-85
Bail Équipement	468	+ 19		1-0-03
Bancaire (Cic)		+ 33	Accor	290
Cetelcos		+ 20	Agence Havas	655
Chargeurs SA	616	- 28	Appl. Gaz	200
CFF	927	+ 15		1 960
CFI	321	- 27	Bic	583
Eurafrance	1 649	- 1	Bis	549
Hénin (La)	485	- 35	CGIP	890
Imm. PlMonceau	480	+ 25	Club Méditerranée .	539
Locafrance	455	- 11	Essilor	2 606
Locindus	831	+ 11	Europe 1	802
Midi	2 695	- 5		1 995
Midland Bank	264,98	+ 8,90	L'Air Liquide	664
OFP (Omn. Fin.			L'Oréal	2 685
Paris)	1 211	+ 16	Navigation Mixte	411
Parisicane de réese.		- 10	Nord-Est	92 30
	1 289	+ 75	Presses de la Cité	
Schneider	216	- 15	Sanofi	739
UCB	348	- 4	Skis Rossignol	1 551

MARCHÉ LIBRE DE L'OR						
	Cours 31 mai	Cours 7 julio				
r fin (kilo en berre)	95 000	94 500				
- (kilo en linget)	94 850	94 100				
ièce française (20 fr.) .	553	561				
ièce française (16 fr.) .	380	400				
lèce sulana (20 fr.)	565	548				
ièce latine (20 fr.)	545	536				
ièce tunisienne(20 fr.) .	543	538				
ouversin	691	686				
ouverain Elizabeth 5	688	696				
emi-souversin	380	386				
ièce de 20 dollars	3 950	3 015				
- 16 dollars	2 255	2 035				
- 6 dollars	1 380	1 340				
- 50 pesos	3 525	3 486				
- 20 marks	691	670				
- 10 florins	574	563				

	Nore de	Val. ca
	titres	cap. (F)
CTT Alexand	1000 000	
CTT-Alcatel		
CNE 3 %		249 223 270
Casino (Prior) .	. 252 940	222 540 620
Penhoët		91 841 761
Eurafrance		85 830 483
Merlin-Gerin	. 35 319	82 241 051
ELF-Aquitaine .	. 315 225	70 967 838
BSN	. 27 231	70 297 945
Cedis	. 81 466	65 468 360
Carrefour	26 295	60 995 310

LE VOI	LUME DES	TRANSAC	TIONS (en i	milliers de fra	incs)
	3 juin	4 juin	5 juin	6 juin	7 juin
RM	759 402	564 746	733 918	596 356	583 281
R. et obl Actions	3 036 456 64 521	2 366 502 289 564	2 665 895 123 199	2 818917 127 <b>6</b> 17	3 226 042 221 608
Total	3 860 379	3 220 812	3523012	3 542 890	4030931
INDICES	QUOTIDII	ENS (INSEI	E base 100,	28 décembre	1984)

410 415

125,5 | 125,6 | 125,6 | 125,6 | 107,5 | 107,2 | 107,2 | 107,3 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 28 décembre 1984)

Tendance . | 129,9 | 130 | 130,3 | 130 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 232,5 | 232 | 232 | 231,9 | 231,3

SECOND MARCHÉ

	(nac	E 100, 20 U	ECCHEDIC 17	<del>04)</del>		
	7 juin	31 mai	Variat. %	Plus haut	Plus bas	
Indice	117,9	116	+ 1,6	117,9	99,7	
						-

#### orâce à leurs acquisitions succes-

Page 22 - Le Monde • Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••

**多** A STATE OF THE STA the second second - Color 

-

P. 7

and air air

estimate to the contract of

TO SEE THE SECOND SECOND

S-12 9. . . . . . .

-

- C-9 - -

331-2-2 : 1 ==

Green and the second

25

Report of the same

The state of the s

A Service of the serv

College and the same

The second second

The state of the state of

Language.

Mary Trans. Commercial

Emparite has to

2 3.81 U. . Ed

Charles ha

The state of the s

And the second second

tan to day

100

...

the state of the state of

Section 19 Section 19 Section 19

A Trace of the same

A second

Smith

The second

Transfer of the second

CR STORY

Mileren premierres

- 11 mm 40 40 746 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 

The second secon The second secon 4 Mar 1999 to 1999 ----AND SHE SHE

ese du suere et du and a surprise of proper profession The property of the second sec with at his family was an and

A CHARLES ME ME THE

Suprement & Mary 198 And the state of the state of the THE PARTY OF THE PROPERTY OF TO SHALL BE SHALL BE SHALL BE THE MANAGE A The second second

-MALE AND SHOW MAN Service of services

E rock

The second secon

Section 1975 and 1975

the control of the co

Street of Principals and the Street

New ord

Amilian I had

Compared County

There is a mod

LONDAN

-

A Print Contract

affective and the same of

Service of the servic

There's a but a min was

The second second

The second secon

Advantage of the second

we are given to play

Same Land 1 to 11 to 12 to 12

4000

No. of the Paris o

4.454

rate

Commence to an

78.43

POSSESSEE PERSON

#### L'euromarché

文·17、数:12、1、4、2、1、2、1

### Un instrument tout terrain

Si la direction générale des impôts le permet, la BNP pourrait être la première à introduire le concept du paiement partiel dans une euro-émission obligataire à taux variable. Cette technique originale, dont nous avions brossé les grandes Manual Control of the lignes dans notre chronique du 11 mai dernier, permet d'obtenir un instrument a usages multiples. Il donne a l'emprunteur une grande soupletse et un éventail de choix et de combinaisons allant d'un crédit stand by classique à un accord de confirmation, e'est-à-dire d'un prêt bancaire qui n'est pes destiné à être tiré, à l'émission de papier à taux variable négociable. Cette ambi-guité pose un délicat problème de

> Bien que les conditions de l'opération BNP ne fussent pas encore dévoilées à la veille du week-end, on peut imaginer le scénario suivant : la banque française lance un euroémission à taux variable de 600 mil-lions de dollars d'une duré de dix ans, dont environ 100 millions sculement sont libérables, e'est-à-dire tirés immédiatement. La transaction se présentant sons forme de coupures anitaires nominatives de 1,5 million de dollars, chaque acqué-1,5 million de dollars, ensque acque-reur n'aura donc à verser que le sixième de la valeur nominale, soit 250 000 dollars. On peut imaginer alors que la BNP stipule : a) que l'intérêt semestriel sur la partie tirée sera composé de l'addition au taux du Libor d'une marge de 0,05 %; b) qu'elle versera une commission d'engagement de 0,05 % sur la partie non tirée; c) que la commission bancaire totalisera 0,275 % pour toute la durée de la période. Sur ces bases, l'établissement français disposera tout à la fois de 100 millions de dollars en espèces et de l'équivalent d'une ligne de crédit de 500 millions de dollars lui coutant, dans les deux eas, 0,0775 % par nn, sait 7,75 points de base.

> En s'appuyant sur les 500 millions de dollars qui n'ent pas été libérés, la BNP aura à sa disposition une ligne de crédit lui permettant de remplacer avantagensement des lignes existantes servant à caution-ner l'émission ultérioure de papier eammereial, da certificats de dépôts, d'euronotes on de tout autre instrument de substitution. Dans cette optique, la BNP avait mobilisé 650 millions de dollars entre 1981 et 1983. Ces lignes de crédit avaient, à l'époque, été mises sur pied à un coût moyen de l'ordre de 15 à 16 points de base. Le lancement Eventuel d'une euro-émission à taux variable à libération partielle à partir du schéma ci-dessus permetirait donc à la BNP de réduire de moitié

le coût de ses engagements actuels, c'est-à-dire d'économiser quelque 450 000 dollars d'intétêt par au. Ce n'est pas une bagatelle.

C'est la nature nominative des euro-obligations qui fonde l'exis-tence de leur valeur nominale de 1,5 million de dollars. Si, en effet, elles se présentaient sous la forme de titres au porteur ainsi qu'il en va pour les euro-émissions obligataires, il serait impossible d'en garantir la réalité car l'ananymat rendroit impossible la libération théorique ultérieure des 1,25 million de dollars impayés. Si, en revanche, la personnalité du porteur est connue, on peut

ment appelé.

On pent toutefois envisager l'émission ultérieure de papier au porteur. Ce pourrait, par exemple,

Le marché international des capitanz éprouve aetuellement d'énormes difficultés à concurrencer Now-York. La formidable envolée dont le marché américain bénéficie depuis trois semaines a remené les rendements d'outre-Atlantique à leur plus bas niveau depuis 1977.

A titre d'exemple, Mobil Oil levait aisément jeudi aux Etats-Unis 100 millions de dollars par le truchement d'une émission à trois ans sur la base d'un rendement semestriel de 8,94 %. Le même jour, Ford Motor Credit avait beaucoup de mal à placer nne enro-émission de 100 millions de dollars sur cinq ans à partir d'un coupon annuel de 9,50 % sur un prix de 99,75. Comme on avait déjà pu le voir en 1982, les curo-investisseurs tendent à se renlier dans leurs comilles dès que les coupons tombent en dessous de la barre des 10 %. En revanche, ils se jettent sur le papior libellé en devises exotiques parce qu'ils est daté de conpans extrêmement

Dans ce domaine, le dollar de Nonvelle-Zélande fait prime. Trois euro-empriints ont, coup sur coup, va lo jour cette semaine. Le premier pour le Danemark, a pu être porté de 50 millions à 75 millions parce que les « notes » à cinq ans sont accompagnées d'un coupon annuel de 16 % et d'un prix d'émission au pair. Le second, d'un montant de 50 millions, a été offert par la Swe-dish Export Credit avec des conditions similaires : une durée de cinq ans, un coupon annuel de 16 % mais un prix de 100,25. Le troisième pour KB-IFIMA, une filiale do la Kredietbank luxembourgeoise, a été proposé au pair à des termes encore plus avantageux : un coupon de 16,375 % pour une durée de cinq ans et un montant de 50 millions de dol-lars néo-zélandais.

de dollars ne sera jamais intégrale-

être le cas si la BNP décidait de tirer et donc de demander la libération d'une autre tranche de 100 millions de dallars. On pourrait même imaginer le dépôt dans un « trust » des euro-obligations nominatives libérées et l'émission en contrepartie de titres an porteur de valeur nominale beaucoup plus faible. Dans ce domaine, les variations sont infinies.

#### EDF et Crédit lyonnais

Ponr tenir compte d'un euroclimat défavorable, EDF a préféré ne pas choisir, pour lancer vendredi matin une euro-emission de 125 millions de dollars, les conditions les plus basses qui lui avaient été offertes à l'occasion de soumissions caractérisées par une concurrence acharnée entre les banques interna-tionales. C'est l'Union de banque suisse (USB) qui a emporté le mandat avec les termes suivants : une durée de dix ans, un prix de 99,50

avec un coupon annuel de 10 % pour donner un rendement de 10,08 % et une commission totalisant 2 %. L'ensemblo s'est avéré excellent. Les euro-obligations qui bénéficient de la garantie de la France se trai-taient à la veille du week-end avec une décote de seulement 1,25 Le Crédit lyonnais a préféré les

eaux plus calmes du secteur à taux variable pour lever brillamment 300 millions de dollars pour son propre compte. Pour ce faire, il a lancé en début de semaine une euroémission sur quinze ans dotée d'un intérêt semestriel qui sera l'addition du 0,0625 % au taux du Libor à six mois. Pour sa part, la commission bancaire s'élève à 0,1875 %. Le classicisme de l'opération après la multitude de propositions alambiquées offertes an cours des semaines précédentes, et lo fait que l'emprunteur s'interdit à rembourser par anticipation son emprunt pendant les cinq premières années, ont séduit. Rapi-dement et solidement placée, l'euroémission, dont le montant initial n'était que de 250 millions de dollars, a pu être augmentée de 50 mil-lions. En fin de semaine, elle se traitait avec une toute petite décote de sculement 0,08-0,05, preuve supplémentaire de son succès.

CHRISTOPHER HUGUES.

#### Les devises et l'or

### Un dollar très résistant

en debut de semaine, le dallar s'est, finalement, montré très résistant, évoluant toujours entre 3,03 DM et 3,08 DM, au grè des nauvelles apportées par le vent d'Amérique.

Ainsi lundi, il poursuivait le repli amorcé à New-York au débul du week-end précédent, sur l'annonce d'un recul de 0,5 % des commandes de biens durables et plongeant de 3,09 DM à 3,03 DM et de 9,41 F à 9,27 F. Mais les jours suivants, il se redressait : les mises en chantier de logements avaient augmenté de 1 % aux Etats-Unis. Les taux d'intérêt ont eu beau fléchir autre-Atlantique (voir en rubrique marché manétaire et obligataire), le « billet vert » est resté impavide. En fin de semaine, il en venait même à se raffermir à plus de 3,07 DM et à près de 9,40 F, après l'annonce d'une stabilisation taux de chômage américain à 7,3 %, alors qu'on attendait une augmontation. Avee l'appoint d'une legère détente du taux en RFA, qui a un peu affaibli le mark, le dollar a abordé le week-end en assez bonne

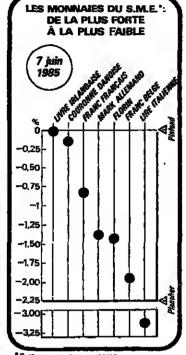
Sur les graphiques de spécialistes. pourtant, il n'a pas très bonne allure, presque tantes les • moyennes

Malgré un petit accès de faiblesse mobiles » s'inscrivant en baisse. A vrai dire, les opérateurs sont tous un peu perdus : une partie d'entre eux affirment que le dollar - a une sole gueule. d'autres, le voyant prochainement battre ses records de la fin de février dernier (3,47 DM et 10.61 F).

> La livre sterling, très ferme en début de semaine, retrouvait son cours de septembre (1,30 dollar) et repassait au-dessus de 12 F à Paris, Mais les diminutions du prix du pétrole enregistrées un peu partout, notamment en mer du Nard, le ramenaient un peu en arrière, repli limité par le nivenu des taux d'inté-rét britanniques (12,5 %) les plus élevés d'Europe à part l'Italie et la

Le franc a continué de se bien porter, soutenu, lui aussi, par le niveau des taux d'intérêt français, supérieur de près du double aux taux ouest-allemands. Le deutschemark qui, un moment, avait franchi les 3,05 F, s'est hâte de se réinstaller à 3,0480 DM. La Banque de France a enregistré de nouvelles rentrées de devises : 2,3 milliards de francs, affieiellement, pour la dernière semaine de mai. M. Pierre Bérégovoy a

encore dénonce « la campagne politique menee artificiellement par le patranat et certains milieux de droite -, prônant une prochaine dévaluation. Le franc • est solide, le marché ne s'y trompe pas », a-t-il déclaré à FR 3, ajoutant que les taux réels sont à peu près semblables a ceux des autres pays europeens. Sans doute, mais, font observer les milieux financiers, les détenteurs de capitaux étrangers apprécient particulièrement les hautes rémunérations prodiguées à Paris, taux réels ou pas, et les capitaux affluent. S'adressant, enfin, à l'hebdomadaire zuriehois Welt Woche, le ministre s'est prononcé en faveur d'une suppression du contrôle des changes = mois on ne peut y par-venir que par étages. Ce serait une erreur de courir des risques inutiles ei c'est pourquoi ma politique est de l'allèger par petites étapes ».



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 3 AU 7 JUIN (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lhre	\$EU.	Franc français	Franc	D. merk	Franc belge	Florin	Lire italionno
Londres			-	-		-		_
	_	-	-	-		-	-	-
New-York	1,2700	-	19,6666	38,6398	32,5097	1,6129	28,8392	0,6569
	1,2900	-	18,7527	38,9864	32,7869	1,6287	29,0867	0,0514
Paris	11,9862	9,3750		362,34	304,77	15,1209	276,36	4,7782
	11,9970	9,3660	-	362,57	304,91	15,1466	270,5t	4,7840
Z=idt	3,2867	2,5880	27,6060	-	84,1352	4,1741	74,6359	1,3190
	3,3089	2,5650	27,5806		84,0984	4,1775	74,6073	1,3194
Franciert	3,5965	3,6760	32,8162	118,85	-	4,9612	88,7094	1,5677
	3,9345	3,0500	32,7957	118,9t		4,9674	88,7144	1,5689
Bruzalios	78,74	62	6,6133	23,9567	20,1560	-	17,8103	3,1660
	79,2067	61,40	6,6821	23,9376	20,1311	-	17,8592	3,1584
Amsterdam	4,4037	3,4675	36,9877	133,96	112,72	5,5927	-	1,7673
	4,4350	3,4386	36,9677	134,04	112,72	5,5993	-	1,7685
	2491,74	1962	209,28	758,11	637.84	31,6451	565,82	ı
	2507,76	1944	209,93	757,89	637,38	31,6612	565,45	-
Tokyo	316,61	249,30	26,5922	96,3292	81.0468	4,8209	71,8961	0,1270
	324,44	251,50	27,6430	98,0507	82,4590	4,896t	73,1530	6,1294

vendredi 31 mai.

### Marché monétaire et obligataire

### Un petit air de détente à l'étranger

C'est tout à fait incontestable, un petit air de détente flotte dans l'air, mais pas en France, du moins pour l'instant. On le sent aux Etats-Unis et en Allemagne. De l'autre côté de l'Atlantique, le loyer de l'argent continue de fléchir. Ainsi, le taux moyen do rendement des bons à un an adjugés le 6 juin par le Trésor s'est établi à 7.18 %, contre 7.94 % le 14 mai : il retrouve son niveau de mai 1978 (7,07 %). A lang terme, l'omprunt-phare de l'Etat fédéral au taux de 11 1/4 % et à échéance de 2015, a vu son cours en Bourse bondir de 13,5 % depuis la mi-mars et dépasser de 9 % son montant nominal; son rendement actuariel n'est plus que de 10,27 %.

Quant à l'eurodollar à six mois, pierre de touebe des eurocrédits, il est revenu à 7 5/8 %-7 3/8 %, contre près de 13 % il y a un an. « Les taux d'intérêt oméricains vont encore baisser - a déclaré à Hongkons M. William Buteher, président de la Chase Manhattan Bank. C'est également l'opinion du chef économiste du géant Du Pont de Nemours, et de nombreux experts, qui voient les taux de base des banques passer de 10 % à 9 1/2 %.

Pour sa part, M. Henry Kaufman, célèbre « gourou » de Wall Street, a

 Indosuez aura la majorité de la banque du Benelux. - A la suite de la cession par Bankers Trust de sa participation dans la Banque du Benekix, la banque Indosuez et le groupe belge Holdifima, qui détenaieni chacun un tiers de cet établissement, ont porté leur participation respectivement à 65% es 35% du capital. Société de droit belge dont le siège est à Anvers, la Banque du Benelux affiehaiz un total de bilan de 51,2 milliards de francs belges au

31 mars dernier.

• Les banques américaines et leurs dépôts à l'étranger. - Les banques multinationales américaines devraient être contraintes d'assurer leurs dépôts à l'étranger de la même façon qu'elles sont tenues de le faire aux Etats-Unis, a indiqué M. Irvine Sprague, president de la Federal Deposit Insurance Corp. Les dix premières banques américaines possedent présentement 226 milliards de dollars de dépôts aux Etats-Unis contre 222 milliards à l'étranger. - (AFP.)

estimé que la Réserve fédérale pour-rait décider prochainement une nou-velle réduction de son taux les rendements sur le marché secon-daire des obligations cesser de bais-ser et, même, se raffermir légèred'escompte si, toutefois, le chômage s'aggravait et si les ventes au détail les emprunts d'Etat à plus de sept continuaient de fléchir. Or le taux ans, 10,54 % contre 10,49 % pour s'aggravait et si les ventes au détail de chômage est resté stable à 7,3 %.

Autre son de cloche, eclui entendu auprès de M. Wallich, l'un des administrateurs de la Réserve fédéralo, par les participants au voyage organise par notre confrère l'Expansion. M. Wallieh, qui ne s'inquiète nullement d'une reprise éventuolle de l'inflation - jugulée. notamment, par la baisse du prix du petrole, - ne voit guère de recul des taux supplémentaires, et entrevoit même une tensian au quatriéme trimestre de cette année si l'expansian reprend. Le président de la Fed, M. Voleker, ne s'est guère ongage en déclarant que la stabilité des prix observée ees derniers mois aux Etats-Unis donnait à l'institut d'émission plus de latitude dans la conduite de sa politique. Avec cela, on est bien renseigné...

La Banque fcdérale d'Allemagne organise la détente, à tout petits pas. Vendredi, elle a ramené de 5.30 % à 5 % ses billets à deux jours, tandis que le ministre des finances, en liaison avec elle, ramenait de 6.85 % à 6.75 % les obligations d'Etat à einq ans (de 5.45 % à 5.25 % pour les bons à un an).

En France, ce n'est pas du tout la même chanson. La Banque de France a renouvelé son adjudication d'argent frais au taux imperturbable de 10 1/8 % après l'avoir ramené de 10 1/4 % à 10 1/8 % le 14 mai dernier. Cette prudence s'explique, sans doute, par les incertitudes sur l'évalution du rythme d'inflation en France, celui du mois de mai pouvant osciller entre 0,4 % et 0,6 %, peut-être plus, suivant des rumeurs totalement incontrôlées : FINSEE n'a pas fini de rassembler ses don-

De telles incertitudes se communiquent au marché financier, devenu plus hésitant. Les uns croient à la poursuite de la détente des taux. d'autres n'y eroient plus. Dans ce contexte médiocre, force est de constater qu'une fois de plus les taux à long terme viennent buter sur ceux du marché monetaire à court terme. Ainsi, on a vu, depuis quinze jours,

ser et, même, se raffermir légère-ment à 10.81 % contre 10,69 % pour ceux à moins de sept ans, et 11,98 % contre 11.91 % pour ceux du secteur public, selon les indices Paribas.

un peu morose, l'emprunt d'Etat, porté en fin de semaine de 15 milliards à 20 milliards de francs, s'est place avec une chaleur modérée : on ne se l'est pas arraché, comme cela avait étè le cas, la semaine précèdente, pour l'émission du Crédit fancier, pomme de discorde entre les réseaux bancaires, qui ont, très provisoirement, enterré la hache de guerre. La demande des partieuliers a démarré moins vite et les grands investisseurs se sont montres moins gourmands. En outre, un certain flottement s'esz produit en fin de semaine dans les réseaux de placement, dont certains, dit-on, n'auraient pas très bien compris que les 20 milliards de francs étaient dejà pratiquement placés par les ehefs de file, Caisse de depôt, Crédit agricole et. surtout, Indosuez, of redoutaient une - rallonge -. En fait. si le climas a un peu changé sur le marché, les disponibilités restent abondantes. Mais an est peut-être moins pressé de les réemployer, en attendant que les taux du marché monétaire recommencent à fléchir... si l'inflation le permet.

Du côté des banques, les 2,28 milliards de francs d'obligations perpetuelles émises par la Société générale pour renforcer ses fonds propres se placent fort bion. Ces obligations sont assorties d'un - bon de souscription » à des certificats d'investissement à émettre fin 1985, fin 1986 et fin 1987 pour 700 millions de francs. La formule d'obligations perpétuelles à taux variable (TMO-0,25 %). la première en France pour ce genre de titres, s'inspire de celle imaginee en Grande-Bretagne, d'abord par la National Westmins ter avec ses « notes » perpetuelles à taux flottant (1 milliard de dollars, il y a un an), ensuite par les autres banques, et. ces jours-ci, par la Barclays pour 600 millions de dollars. Etre perpetuel n'est rien, être à taux flottant est tout...

FRANÇOIS RENARD.

#### Les matières premières

#### Baisse du sucre et du cuivre

Les fluctuations de prix sont restées contenues dans des limites relativement modérées. La concurrence entre les différents pays producteurs risque de s'exacerber comme le montrent les exemples récents de l'étain (cas du Brésil ne faisant pas partie de l'accord international) ou du blé (vente américaine à l'Algé-

MÉTAUX. - La baisse s'est ralentie sur les cours du cuivre au Metal Exchange de Londres. Les stocks britanniques de métal n'ont que faiblement progressé et plusieurs négociants s'attendent à de pro-chains achats chinois de métal

Une reprise s'est produite sur les cours du plomb à Londres, mais le disponible n'a pu se maintenir au-dessus de 300 livres la tonne. En vue de parvenir à un meilleur équitibre entre l'offre et la demande mondiale de métal, un important producteur américain vient de décider de réduire d'un cinquième la capacité d'une unité située dans l'État du Montana. Les prix sont octuellement inférieurs de plus de 10 % à ceux d'il y a un an.

L'effritement s'est poursuivi sur les cours du zinc à Londres qui a touché ses niveaux les plus bas depuis sept mois. Les stocks britanniques de métal se sont accrus de plus de 5 % pour atteindre 42 450 tonnes. Les avis divergent en ce qui concerne les aux perspectives offeries au zinc. Certains spécio-listes estiment qu'à fin 1986 le niveau record de l'utilisation mondiale de métal atteint en 1973, soit 4.83 millions de tonnes, devrait être dépassé. D'autres, en revanche, plus pessimistes, soulignent que le rythme de pragressian de la consommation tend à diminuer depuis quelques mois.

Après avoir chuté au commencement de la semaine à son niveau le plus bas depuis sept mois, l'alumià Londres. Mais, les perspectives restent toujours peu favarobles, l'utilisation de métal stéchissant dans plusieurs pays alors que les capacités de production ne sont toujours pas utilisées à plein régime.

DENREES. - De plus en plus

déprimé, le marché du sucre se caractérise à nouveau par une chute plus sensible des prix. La produc-tion mondiale de la campagne 1984-1985 est évaluée à 98,07 millions de tonnes, supérieure de 1,5 million de tonnes à celle de la campagne précédente. Quant à la consommation mondiale, elle ne devrait augmenter que de 500 000 tonnes environ pour atteindre 96,48 millions de tonnes. Dans plusieurs pays (Argentine, Brésil, Chine, Thallande et Chili). les récoltes ont été plus importantes. En revanche, elles ont dimi-

nué dans l'île Maurice et en République dominicaine. Il faut danc s'attendre à un nouvel accroissement des stocks mondiaux. Le marché du cação semble com-

mencer à s'habituer à la perspective d'un excédent de la productian mandiale de seves relativement important car les cours ont foit preuve dans l'ensemble de dispositians plus soutenues. CÉRÉALES. - Lègère reprise

des cours du ble sur le marché aux grains de Chicago. La percée américaine en Algèrie Inquiète les producteurs européens qui disposaient jusqu'alors d'un marché pratique-ment « assuré ». L'URSS a bénéficie d'une récolte de blé supérieure de 13 millions de tonnes à la précèdente, ce qui amènera ce pays à réduire ses importations.

#### LES COURS DU 7 JUIN 1984

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) MÉTAUX. - Londres (en sterling par

tome): cuivre (high grade), comp-tant, 1 121 (1 149); à trois mois, 1 138 (1 154); étain comptant, 9 565 (9 542); à trois mois, 9 505 (9 510); (9 542); à trois mois, 9 505 (9 510); plomb, 296 (291,50); zine, 585 (601,50); aluminium, 227 (826,50); nickel, 4 360 (4 402); argent (en pence par once troy), 481 (501). — New-York (en cents par livre); cuivre (premier terme), 60,65 (60,57); argent (en dollars par once), 6,20 (6,14); platine (en dollars par once), 266,20 (264,10). — Penang: étain (en ringgit par kilo), 29,25 (29,30). TEXTILES. - New-York (en ce par livre) : coton, juillet, 63,07 (61,35); octobre, 61,65 (60,12). -Londres (en nouveaux pence par kilo), laine (peignée à sec), août, 539 (533). — Rouhaix (en francs par kilo), laine, juillet, inch. (55,40). CAOUTCHOUC. - Londres (en livres par tonne): R.S.S. (comptant), 690 (645). - DENREES. - New-York (on cents par lb ; sauf pour le cacao, en dollars par tonne) : cacao, juillet, 2 974 (2 061) ; septembre, 2 043

entale were the entry of the second state of the second

(2 046); sucre, juillet, 2,85 (3,08); 2,96 (3,20); café, juillet, 144,15 (144,60); sep1embre, 144,82 (146,25). Loadres (en livres par tonne): sucre, août, 90,40 (95,20); octobre, 93,20 (99,10); café, juillet, 2 026 (2 047); sep1embre, 2 073 (2 0,06); cages juillet, 1 778 2 026 (2 047); septembre, 2 073 (2 096); eacan, juillet, 1 778 (1 742); septembre, 1 765 (1 732). 
— Paris (en francs par quintal); cacao, septembre, 2 054 (2 035); décembre, 2 026 (2 014); septembre, 2 500 (2 487); novembre, 2 549 (2 530); sucre (en francs par tonne), août, 1 272 (1 294); octobre, 1 280 (1 307). Tourteaux de sois : Chicago (1 307). Tourteaux de soja : Chicago (en dollars par tonne), juillet, 120,30 (119,30) : août, 123,32 (122,40). — Londres (en livres par tonne], jain, 112,50 (113) ; zoût, 112 (110).

ÉRÉALES. — Chicago (en cents par boisseau) : blé, juiller, 320,25 (316,50) ; septembre, 322,25 (318,50); mals, juillet, 277,75 (273,75); septembre, 261,50

INDICES. - Moody's, 905,60 (910,30); Reuter, I 776 (1 820,40).

# Le Monde

# UN JOUR

**ÉTRANGER** 

3. EUROPE 4. PROCHE-ORIENT 4. OIPLOMATIE

SUPPLÉMENT

7 à 10. TOGO : l'Afrique sans ses tour-

FRANCE

12. La convention libérala.

SOCIÉTÉ

14. La FAR en mangeuvre. 15. Des peines de prison requises dans

> CFM de 18 h 45 à 19 h 20 Aliô « le Monde » à Paris (89 MHz)

> > 720-52-97 à Bordeaux (101,2 MHz) (56) 45-88-55

Aliô « le Monde »

Lundi 10 iuin Les mecanismes de la cancérisation

> avec JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI Débat conduit pai FRANÇOIS KOCH

**CULTURE** 16. MM. Mitterrand et Gandhi inauguren

l'Année de l'Inda. 17. COMMUNICATION. RÉGIONS

19. Une expérience théâtrale réussie l'autre feuilleton de Châteauvallon.

**ÉCONOMIE** 

21. A la veille du quarantième congrès de

22. Revue des valeurs. 23. Crédits, changes et grands marchés

RADIO-TÉLÉVISION (18) Carnet (15); Mots croisés (20); Programmes des spectacles (17-18); Journal offi-

#### **NOUVELLES BRÈVES**

· Un journaliste espagnol menace par la police. - Le quotidien espagnol El Pais écrit dans son édition du vendredi 7 juin que le directeur général de la police espaanole a menacé l'un de ses journaistes, dont les articles avaient révélé la semaine dernière une affaire d'espionnage des partis de l'opposition par les autorités. Le quotidien affirme que M. Rafael del Rio, ebef de la police, a déclare mercredi dermer au reporter Javier Garcia, au cours d'une conversation téléphonique : . Vous êtes des laches, et vous ne vous défendez pas en homme. Mais lo police sait attendre et on vous aura. . - (Reuter.)

 La crise de la construction estelle terminée? - M. Jacques Longuet, futur président national de la Fédération des agents immobiliers (FNAIM), a déclaré, vendredi 7 juin, à Clermout-Ferrand : · La crise de lo construction va s'achever en 1986, indépendomment des échéances électorales. La demande crost de façon selle que le secseur de l'habitot ancien sera vite soturé, alors que le secteur de l'habitot neuf, dont les programmes s'étoient sensiblement rolentis, ne procurera plus une offre suffisante. Celo doit donc entrainer un redémarroge du marché de la construction.

· Monifesiotion d'immleres à Gennevilliers. - Quelque 200 personnes, 500 selon les organisateurs, nnt manifesté à Gennevilliers ven-dredi 7 juin, à l'appel de SOSciations antiracistes. Jeunes immigrés pour la plupart, les manifestants entendaient protester contre - les méthodes policieres employées lors de l'opération antidrogue menée le 21 mai à la cité du Port de Gennevilliers (le Monde du 5 juin).

ABCDEFG

LA VISITE OFFICIELLE DE M. GANDHI

#### DANS LE MONDE Le premier ministre indien souhaite un rééquilibrage des échanges entre Paris et New-Delhi

La visite officielle de M. Rajiv Gandhi en France s'est poursu-vie vendredi 7 juin, dans le climat chaleureux qui avait marqué la première rencontre, la veille, entre le chef du gouvernement indien et le président Mitter-rand. Les entretiens politiques out été consacrés pour l'essentiel à la coopération économique franco-indienne et aux efforts pour réduire les disparités entre pays industrialisés et pays en disalement

M. Gandhi a eu une conversation en tete a tete d'une vinguaire te minutes avec le premier ministe. M. Laurent Fabius, qui a été élargie ensuite, côté français, au ministre de la défense, M. Charles Hernu, et au ministre délégué au développement et à la coopération, M. Christian Nucci, et, côté indien, aux responsables des affaires étrangères et de la

Les deux délégations ont passè en revue les domaines dans lesquels la coopération entre les deux pays pourraient être renforcée : livraisons coopération entre les deux pays pourraient être renforcée : livraisons par la France, d'bélienptères, d'Airbus, d'ordinateurs, d'èquipements pour les télécommunications et la production d'énergie. L'Inde manifeste également de l'intérêt pour des propositions françaises concernant la protection de l'environnement, la « dépollution » du Gange, l'irrigation, les transports Gange, l'irrigation, les transports ferroviaires, l'industrie du cuir et l'électronique, Mais le premier ministre indien a souhaité que les echanges - nettement à l'avantage de la France - soient davantage équilibrés. L'Inde est . très intéressée » par les transferts de technologies françaises et par des opérations qui pourraient être entreprises en

L'AVIATION IRANIENNE

Tébéran (AFP). - L'aéroport militaire Al Rachid de Bagdad a été bombardé, ce samedi 8 juin à l'aube, par l'aviation iranienne et a subi d'a importants dégats », a annoncé Radio Tébéran. C'est la première fois que l'Iran attaque un aéroport de la capitale irakienne. Les raids aériens enntre Bagdad sont très rares. Le précédent a eu lieu le 11 mars. Il avait touché la périphérie de la ville, et les deux chasseursbombardiers Phantom F-4 qui l'avaient mené avaient pu regagner leur basc.

A BOMBARDÉ

L'AÉROPORT MILITAIRE

DE BAGDAD

Le raid du 11 mars, présenté à Téhéran comme une riposte aux bombardements irakiens, avait provoqué, une semaine plus tard, l'interruption de tous les vols, y compris ceux d'Iran Air. Cette compa gnie avait par la suite repris partiel-lement son trafic, mais les lignes étrangères ne desservent toujours pas Tébéran

Depuis la reprise de la « guerre des villes », le 25 mai, les avions irakiens unt effectué contre l'aéroport international de Téhéran-Mehrabad deux opérations qui ont échoué, le périmètre de l'aéroport n'ayant pas été atteint Le trafic est cependant très per-

M. FRANÇOIS D'AUBERT invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-ie Monde » dimanche 9 juin de 18 h 15 à 19 h 20 19 b 30.

M. d'Aubert, qui figure parmi les députés les plus proches de M. Raymond Barre, répondra à l'issue de la - convention libérale ». qui se déroude les 8 et 9 juin, aux questions de Christine Fauret-Mycia et de Thierry Bréhier du Monde, et de Gilles Leclerc et de Dominique Penneaus Dominique Pennequia, de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre

commun sur les marchés extérieurs par des entreprises françaises et indiennes, a indiqué le président du CNPF, M. Yvon Gattaz, à l'issue d'une rencontre entre une trentaine de chefs d'entreprises français et le premier ministre indien. Celui-ci a évoqué, au cours de certe réunion, la ossibilité de sociétés conjointes franen-indiennes susceptibles d'exporter leurs productions vers des pays en développement, notamment en Afrique.

Les entretiens entre MM. Fabius et Gandhi avaient porté également sur les problèmes économiques et monétaires internationaux, sur les-quels les deux chefs de gouvernement ont exprimé des vues convergentes. La tenue d'une réunion, en juillet à New-Delhi, sur la situation des pays en développement, à laquelle serait conviée la France, a été évoquée. Cette réunion aurait lieu avant celle du comité intérimaire dn Fonds monétaire interna-

Vendredi matin, le premier ministre avait reçu M. Georges Marchais-secrétaire général du PC, qui avait fait valoir qu'agir « pour le nouvel ordre éconamique international, c'était d la fois l'intérêt des pays en voie de développement et des pays industrialisés soumis à lo crise ».

#### L'éloge de l'UNESCO

Après un déjeuner à l'Elysée, M. Gandhl avait été l'hôte officiel de l'UNESCO nu, au cours d'une séance solennelle, il avait plaidé dans un discours en faveur de cette institution. « Aucune organisation ne peut travailler aussi bien que ce que fait l'Organisation des Nations

unies pour l'éducation, lo science et la culture », avait-il déclaré. Il avait soulisné que plusieurs institutions des Natinns unies connaissaient aujourd'hui des difficultés \* parce que des nations puissantes ont essnyé de les détourner de leur but = ct qu'on assiste anjourd'hm = malheureusement, d un recul = du multilatéralisme dans la coopération internationale. « L'Inde supportera les efforts constructifs qui permet-tront de résoudre lo crise de l'UNESCO », avait ajouté le pre-mier ministre indien, qui avait égale

ment déclaré qu'un « pouvoir exces-sif sur les moyens de communications de la part d'une polgnée de poys ne permet pas d'accéder à une véritable liberté ». Samedi matin, un petit déjeunes a réuni à l'Elysée MM. Mitterrand et Gandhi, en compagnie de leurs épouses et des deux enfants du premier ministre indien. Ce dernier es ensuite reçu à l'Hôtel de Ville de Paris par le maire de Paris, M. Jacques Chirac, avant de se rendre an Bourget. Il devait assister samedi soir à l'Opéra de Paris à une repré-sentation du Bal masqué de Verdi. Cette soirée devait s'achever par un souper affert par le président de l'Assemblée nationale, M. Louis

Dimanche 9 juin, M. Gandhi assistera, à l'Hôtel Marigny, à une démonstration de vidéotex at de télématique. Il visitera ensuite les établissements Marcel Dassault, à proximité de Paris, puis se rendra en TGV à Lyon, où îl sera reçu sux Laboratoires Mérieux et dans un centre de télécommunications. Il reviendra dans la capitale en Airbus et quinera Paris lundi matin pour Alger.

#### EN NOUVELLE-CALÉDONIE

#### Journée de (faible) « mobilisation canaque » sans incidents

De notre envoyé spécial

lancé des pierres contre la voiture de votre chef qui s'est pris un caillou là la, dit, en designant sa joue. un jaune Canaque à l'adresse du coidon de gendarmae mabilas. impassibles, qui protègent la gen-darmerie de Houailou (côte est). Ca de deux cents autres indépendantistes venus des tribus envirannantes pour la cjoumée de mobilisation du peuple canaque », décidée lors du congrès de Hienghène, le 25 mai, pour protester contre la création d'une base militaire stratégique an Nouvelle-Calédonie. Dans plusieurs localités de le

Grande-Terre et des îles sont organisės da semblables rassem ments. Celui de Houailou est l'un des plus importants. Les autres, à Panarihouen, Poindimié, Poueba, pour la côte est, et La Foa, Moindou. Koné, sur la côta nuest, se sont déroulés sans incidents. Noumés e été volontairement épargnés par ce mouvement ; échaudé par les graves incidents du 8 mai, tranquillisé par l'esquisse d'une solution politique prochaine, le président du FLNKS, M. Jean-Marie Tjibeou, avait pesé de tout son poide au congrès de Hienghène pour ne pas risquer un affrontement racial à

A Housilou, is manifestation a commencé en début de matinée, samedi 8 juin, per un sit-in devent la mairie cubique de couleur rose. plantée au milieu du village, véritable incongruité architecturale, perm les maisons coloniales un pau détabrées, mais néanmains typiques. Pandant que les meneurs se succè dent au mégaphone pour délivrer les sempitemels discours pronam l'indépendance cansque et socialiste et la dénucléarisation du Pacifique un militant, assis é côté d'un gros pot de peinture rouge, écrit avec application sur le bitume : c RPCR, comme l'OAS, sera balayé par l'histoire ». Près de lui, un jeune Cenaque, petit et barbu, tripote nerveusement sa hachette tandis qu'un autre carassa son casse-têta sur

Préservez votre dos fragile avec le nouveau sommier
TRECAFLEX de concep à laues tiexione d'une progressivité inclinable C'EST L'ULTIME ÉTAPE DU PROGRÈS INTERROGEZ VOTRE MÉDECIN 37, Avenue de la République 75011 PARIS Tél. 357.46.35 Metro: PARMENTIER

Housilou. - « C'est moi qui ai laquel ast Inscrit au fautre « Kanaky ». Bien que manifesta contre la présence militaire françalse an Nouvelle-Calédonie, les trois quarts des Canaques sont vetus de reillis militaires, égayes per des sigles indépendantieres et pour certains de portraits du « chef Machoro, tué le 11 janvier dernier. Vers 10 h 45, les deux cents

> marche vers le gendarmerie. On fait un détour par le dispensaire, qui subit quelques jets de pierres, tout comme la boucherie, la boulangerie, la maison d'un Tahinian ainsi que cella de l'infirmière. Nouveau sit-in devent la gendarmerie. Las lence-pierres et les frondes sont rangés. En avant du cordon de gendarmes mobiles, cas-

indápandentistos antament leur

qués et boucher à la main, deux jeunes brigadiers tête que font face MIX Cansques. Après cinquente-cinq minutes de discours, une délégation est reçue dens la brigade pour déposer le cahier des revendications », an fait une feuille de bloc-notes grif-

Une hours plus tard, les banderoles repliées, les manifestants rentrent à pied dans leur tribu à quelques kilomètres de là. Comme par enchantement, ils ont retrouvé le sourire et font eux automobilistes inquiets qui les croisent le traditionnel salut de la main des Mélane siens de la côta est, lorsqu'ils sont délivrés de la frénésie politique.

FRÉDÉRIC FILLOUX.

#### A & France-soir > LES LICENCIÉS EXIGÉS **POURRONT ETRE DES VOLONTAIRES**

La direction de France-soir, qui a fixé à treize le nombre des journa listes qu'elle comptait licencier dans les meilleurs délais, a fait savoir aux délégués syndicaux qu'elle était dis posée à accepter, dans les limites d'une certaine enveloppe budgétaire, que des volontaires leur soient substitués. An cours d'une assem blée générale de la rédaction, réunie vendredi 7 juin, il apparaissait qu'une dizaine de volontaires étaient prêts à négocier leur départ.

LE PRÉSIDENT BOURGUIBA A PARIS ET A WASHINGTON

#### Les visites de la fidélité

De notre correspondant

Tunis. — Malgré les réticences de son entourage, préoccupé par les fatigues que vont immanquablement entraîner les « visites officielles de travail » qu'il entreprend à partir de landi 10 juin à Paris pais à Washington, le président Bourgulha a refusé de se laisser convainere : il attache trop d'importance à ces déplacement dans les deux pays qui demeurent les plus sûrs alliés de la Tunisie pour y renoucer. Pour le « Combattant suprême », ces deux visites consacrent quelque trente années d'une amitié et d'une coopération qui, coutre vents et marées, ue se sont jamais démenties.

Le mésident Bourgulha séingurgers à Paris jusqu'au 14 juin. La

Le président Bourguiba séjourners à Paris jusqu'au 14 juin. La seule activité nfficielle prévue jusqu'ici consiste en un entretien, mardi, avec M. François Mitterrand, qui, en signe de considération pour le doyen des chefs d'Etat arabes et africains, se déplacers à l'ambassade de Tunisie.

Si la coopération avec la France n'est désormais plus et se maintient approximative-ment au même niveau en qualité et en quaminé, que ce soit dans les domaines culturel, sciantifique et technique ou en matiere économique et financière (1), force est de constater qu'elle ne s'est guère dégagée des sentiers battus. Les Tunisiens sont certes conscients que les restrictions budgétaires françaises frement la définition d'une politique de cooperation plus originale et plus ambitieuse qu'ils appellent de leurs vœux, mais, même s'ils ne le disent pas, sont-ils réellement convaincus que ce souhait est partagé par leurs partenaires? L'absence de la France dens la construction (evec le concours de l'Espagne et des Pays-Bas) du port commercial et industriel de Zarzis, dans le Sud, alors qu'elle avait annoncé formellement à plusieurs reprises sa participation, permet d'en douter.

Le rôle de la France en Médi-terranée, auquel les Tunisiens attachent une importance toute particulière, les efforts déployés particulate, les errors deputyes ces derniers mois par M. Bour-guiba en vue de réunir un som-met maghrébin, qui se sont heuriés au problème du Sahara occidental, les relations de la Tunisie avec ses voisins - chal'uniste avec les voists — cru-leurauses avec l'Algérie et tou-jours difficiles avec la Libye, — les difficultés que rencontre l'économie tunisienne dans ses rapports avec le Marché com-mun, pourraient faire l'objet d'échanges de vues avec M. Mitterrand. La conversation portera sans doute aussi sur l'évolution actuella du conflit du Proche-Orient, pour lequel, voici tout juste vingt ans, le président tuni-sien préconisait la solution qui semble aujourd'hui être envisait mare e

I Ber Sier in In 18 19

the said of the sa

Ag 4 12 7 1 1500 10

Real of Assistant

ga : 55°, 3 1' 112 - 1

THE WALLS

4 18 C. 10 Labor.

2 - Table 20 100 Ent. .

THE PROPERTY

Burm binn: . .

The state of the

A PROPERTY OF COLUMN

on an easy to law years.

acceptable to their and

Wilde I'ms the tire of

51 mg "4 AM MAT " Way?

12 A SOURCE . . .

ACT TO SECOND 9 DE

2 ft 17 May 161 47

BATTY HOR T ISLAND

then to "my total growth.

E & CHEST OF MICHAEL

the & Burland, '-

2 W "61 52: \*\*\*

B. " # 32" F. G. . .

Married at the Co.

Se prefe inspirer . ...

I B RODER OF ANY SAN

MA & IT I . Martin . All . 24.5

. I Stark! St. Polyno

THE P ... S. LEW. S. L. ..

F BE SPECIAL SA

G REAL PROPERTY.

IS BY WHILE I'M

the temp and

A to came carry course

the man of the let

STATE OF STREET OF STREET

Ser Bernauer A Co

latter of the trade white

MARK STATES NA

M 25 BW X 44 ...

Ma: 164- 3. 15. 1.

S. Mark & Ballett of

A MA SEEN CHANGE

2 miles 2 :50 .

The state of the same

Beden werens

the er -c process

The same of the sa

the course of the same of the

A M. Marie M. Stratter

the Me the Later of

MA 1987 : 112

The destroyer

Franchis Control of the State o

What I'm My come one

Figure (a.) per

Mary and a state

O to the Specialists

12 1 to 14

Secretary of the secret

The Market

The same

The second of th

A M. C. St. State

Wat 10

No. of Part of Parts

io.

李安然后

表明符 出

April 1997

经制度费用

The contract of

"I tranfe : mint in

3127

i to the state of the state of

A. 1. 18 18

-

M. Snurguiba quittera la France le 14 juin pour les Etats-Unis. Il a'entretiendra quatre jours plus tard à la Maison-Blanche avec M. Ronald Reagen.

Ca séjour, la troisième qu'il effectue à titre officiel aux Etats-Unis, intervient alors que la coo-pération tuniso-américame 2 est largement développée au cours de ces demieres années. Si l'aide économique se situe à un niveau relativement bes par rapport è celle de la Franca (25,3 millions de dollars pour 1985), les crédits destinés à l'achat de matériel militaire - chars et avions F-5 notamment - ont considerable 25 millions de dollars en 1977. ils sont passés à 106 millions en 1984 et que 66,55 millions sont prévus pour 1985. En outre, les visites à Tunis de responsables américains se sont multipliées et à chaque occasion l'attachement des Etats-Unis à l'indépendance et à la souveraineté de la Tunisie

MICHEL DEURE.

(1) L'aide publique française accordée à la Tumsie an titre de 1985 s'élève à 285 millions de francs et entraîne des crédits privés

#### LE CONSEIL D'ETAT ANNULE LA CREATION DE 327 COMITES D'ÉTABLISSEMENT A LA'SNCF

Le Conseil d'Etat a annulé la création, en 1983, de 327 comités d'établissement à la SNCF (240 000 salariés), donnant ainsi raison à trois fédérations de cheminots - FO, la CFTC et la CGC. Fin 1983, la direction de la SNCF

et les syndicats n'ayant pu parvenir à un accord sur la mise en place des comités d'établissement, l'arbitrage était rendu par le ministère des transports (inspection du travail régionale d'Ile-de-France) : sur 717 établissements, la SNCF compterait 327 CE.

La SNCF avait eu auparavant des institutions de représentation du personnel spécifiques, mais la loi du 28 octobre 1982 relative au dévelopement des institutions de représentation du personnel et la loi d'orientation des transports intérieurs du 30 décembre 1982 stipulaient, en effet, que le droit commun en matière des comités d'entreprise s'applique à la SNCF sous réserve d'adaptation, par voie réglementaire, aux structures de l'entreprise La direction et les syndicats devront reprendre des négociations pour déterminer un nouveau découpage et organiser de nouvelles élections.

La CGT, qui eux élections de CE de 1983 avait obtenu 53,66 % des voix, qualifie la décision du Conseil d'Etat de = coup de force inique =.

La munéro du « Monde : daté 8 juin 1985 a été tisé à 444749 exemplaires

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + 1SLM

l'année américaine après le BAC sur le campus d'une grande université des U.S.A. is - Pius - necessare aux études supérieures U.S.A.-Franch-Office, 57, rue Charles-Laffitte, 92200 Neully, 722-94-94

les mesures en faveur des chôm

Le gouvernement envisage une

M. BÉRÉGOVOY SE DECLARE FAVORABLE A UNE MODIFICATION DU STATUT DE L'INSEE

Le statut de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) sera peut-être modifié. M. Pierre Bérégovoy l'a ca tout cas souhaité jeudi 6 juin devant la commission des finances de l'Assemblée nationale. Évoquant les contestations de certaines professions économiques, le ministre de l'économie, des finances et du budget a en effet émis le vœu que cet organisme totalement indépe dans les faits, a-t-il souligné, le devienue également en droit.

Au cours de cette même audition M. Bérégovoy a domé un accord de principe à une proposition de M. Raymond Douyère, député socialiste de la Sarthe, de donner un avantage fiscal aux personnes qui éparameraient pour se constituer une retraite selon le système de la capitalisation. Mais le ministre a souligné qu'il ne pourrait s'agir là que d'un troisième niveau de retraite venant s'ajouter et non se substituer aux deux qui existent actuellement, c'est-à-dire le régime général de la Sécurité sociale et les régimes complémentaires, qui, eux, fonctionnent selon un système de répartition.

M. Bérégovoy a profité de cette rencontre avec les députés pour réaffirmer le refus du gouvernement de bercer l'apinian de promesses « démagogiques » ou « hétéroclites . Ainsi, il a confirmé qu'il n'était pas question d'un collectif budgétaire pour l'éducation et que en fin de droits qui viennent d'être décidées par le conseil des ministres seraient financées par des économies et un accroissement de la fiscalité frappant l'énergie industrielle importée. Ce dispositif sera présenté an Sénat lorsqu'il discutera du projet portant diverses dispositions d'ordre économique et financières.

compression des dépenses prévues au budget 1985, a expliqué à cette même occasion M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, de façon à réduire le niveau de déficit fixé. M. Bérégovoy a reconnu que la part des prélèvements obligatoires dans le produit intérieur brut ne diminuerait probablement en 1985 que de 0,7 % à 0,8 %, au lieu du point entier préva, et cela à cause d'un rythme de croissance économique inférieur à ce qui était espéré.

Page 24 - Le Monde Dimanche 9-Lundi 10 juin 1985 •••